

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2008 / N° 162 • Paru le 5 novembre 2008 / 17^e année / Diffusion 80 000 exemplaires / www.journal-laterrasse.fr / Sommaire en page 2 / Abonnement en page 74.



Spiro Scimone

© Riccardo Bergamini

THÉÂTRE / SELECTION P. 3-42 / Spiro Scimone et Francesco Sframeli présentent deux spectacles (*Nunzio*, *La Busta*) et un film (*Due amici*) : des œuvres entre drôlerie et gravité.

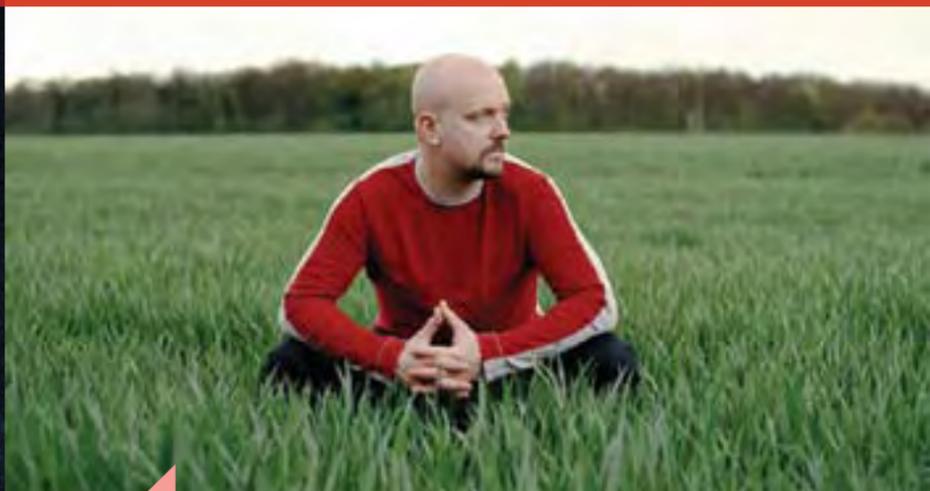


© D. R.

danse / SELECTION P. 43-53 / Du baroque vivant ! Béatrice Massin poursuit sa route, à la croisée de la recherche et de la création. *Un Air de Folies* est sa dernière pièce.



CLASSIQUE / OPÉRA / SELECTION P. 53-64 / Le grand claveciniste et chef d'orchestre Gustav Leonhardt, figure historique et fondatrice du mouvement baroque, joue Bach. Entretien.



JAZZ / musique du monde / chanson
SELECTION P. 64-74 / Le pianiste Bojan Z est le parrain de l'édition 2008 de JazzyColors, le plus international et découvreur de talents des festivals parisiens.



1. Stuart Seide © Pidz [www.pidz.com]



2. *Unter Eis (Sous la glace)* dans une mise en scène de Falk Richter / © Arno Declair

FOCUS ////////// 1. LA SAISON 2008-2009 DU THÉÂTRE DU NORD. LILLE VALORISE L'EXCELLENCE DE LA FORMATION ET LA CRÉATION, P. 30/31 ////////// 2. SCÈNES D'EUROPE À REIMS : UNE OUVERTURE REMARQUABLE À PLUSIEURS LIEUX, DISCIPLINES ET PAYS, P. 20-21 ////////// 3. LE FESTIVAL AULNAY ALL BLUES FÊTE LE BLUES DE L'AFRIQUE À L'AMÉRIQUE, P. 67.



3. John Primer © D. R.

LE CYCLE DE L'OMME

TÉTRALOGIE ÉCRITE ET MISE EN SCÈNE PAR JACQUES REBOTIER

CRÉATION

CONTRE LES BÊTES /
LA TRAGÉDIE DE PLUTO /
DE L'OMME /
LA REVANCHE DU DODO /

DU 17 NOV
AU 7 DÉC 2008

AVEC RENAUD BERTIN, JEAN DELESCLUSE,
CAROLINE ESPARGILIÈRE, SARAH FOURAGE,
ANNE GOURAUD, MARION, GRÉGOIRE OESTERMANN,
MARIE PAYEN, JACQUES REBOTIER
ET VIRGINIE ROCHETTI

RÉSERVATIONS
01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com
www.fnac.com
www.theatreonline.com
www.ticketnet.fr

TOP

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

LIBÉRATION

LENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

COOPÉRATION

N°162 • SOMMAIRE

THÉÂTRE

TOUTES NOS CRITIQUES...	P. 3-29
Sophie Perez et Xavier Boussiron invitent Gombrowicz dans leur fabrique de théâtre	P. 3
Anne-Laure Liégeois et <i>L'Augmentation</i> de Perec	P. 4
Jean-Yves Ruf met en scène <i>Mesure pour mesure</i>	P. 5
Cendre Chassanne s'empare de <i>L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux</i> de Matéi Visniec au Théâtre Jean Arp de Clamart	P. 8
Julie Bérès, Alice au pays des horreurs	P. 9
Emmanuel Demarcy-Mota et <i>Scènes d'Europe</i> : quand la mémoire invente l'avenir	P. 12
Spiro Scimone, à la recherche du corps des personnages	P. 13
Christian Schiaretti met en scène <i>Coriolan</i>	P. 14
Jacques David du Théâtre de l'Erre continue d'explorer les rapports entre l'art et la vie	P. 15
Frédéric Sonntag, quand la fiction rattrape le réel	P. 17
Reims, Scènes d'Europe 2008, accueille les fleurons de la culture européenne	P. 20
Claudia Stavisky reprend <i>Jeux doubles</i> à Lyon	P. 22
Saison 2008-2009 du Théâtre du Nord, un théâtre formateur et dynamisant	P. 30
<i>Aden Arabie</i> , Didier Bezace fait entendre la révolte de Paul Nizan, camarade de Jean-Paul Sartre	P. 33
Valère Novarina à la maison de la Poésie	P. 35
Yves Beaunesne présente <i>Le Canard sauvage</i> de Henrik Ibsen	P. 36
L'auteur et metteur en scène Russe Evgueni Grichkovets présente trois pièces au Théâtre Silvia Monfort	P. 37
XVII ^e Festival Don Quijote, une occasion unique de découvrir le théâtre de langue espagnole	P. 40
Mathias Langhoff monte <i>Hamlet</i> à Dijon	P. 41
Marionnettes/théâtre d'objets : 9 ^e édition du Festival Mar.T.O.	P. 42
SÉLECTION, SUITE...	P. 32-42

danse/cirque/jeune public

Béatrice Massin à la croisée de la recherche et de la création, de la danse baroque vivante	P. 43
J-Dance 08, moment phare de présentation de la chorégraphie japonaise à Paris	P. 43
<i>Les inaccoutumés</i> met le corps dans tous ses états	P. 44
Nocturne à Tremblay, une nouvelle façon de goûter la danse	P. 46
Danse d'existence, danse de résistance à Tours	P. 48
Aurélien Bory orchestre un ballet entre des hommes et des formes	P. 49
Cirque : CirquÉvolution, dynamique circassienne en Val d'Oise	P. 50
Jeune Public : le Festival Escapades promène dans Paris une programmation en direction des enfants et des ados	P. 51
SÉLECTION, SUITE...	P. 43-53

classique/opéra

Spécial Bach	
Alice Ader, l'Art de la fugue et de l'émotion	P. 55
Gustav Leonhardt, une vie avec Bach	P. 56
David Fray, Bach au centre	P. 59
Pere Portabella, Bach fait son cinéma	P. 61
Ton Koopman, thuriféraire incontesté de l'œuvre de Bach	P. 62
SÉLECTION, SUITE...	P. 56-64

jazz/musiques du monde/chanson

Laika rencontre Billie Holiday	P. 65
Jazzycolors, le jazz en version panoramique	P. 65
Le festival Aulnay all blues fête le blues de l'Afrique à l'Amérique	P. 67
Gros plan sur le Kora Jazz Trio	P. 69
Jazz au Fil de l'Oise à L'Apostrophe	P. 68
Wayang Kulit, un spectacle tout public venu de Java où l'intrigue tient derrière un drap...	P. 70
Titi Robin en quête de musique idéale	P. 71
SÉLECTION, SUITE...	P. 64-74

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

entretien / SOPHIE PEREZ

LA SCÈNE COMME LIEU ET OUTIL D'ÉCRITURE

SOPHIE PEREZ ET XAVIER BOUSSIRON INVITENT GOMBROWICZ DANS LEUR FABRIQUE DE THÉÂTRE ET INVENTENT UN SPECTACLE INCLASSABLE ET FOISSONNANT QUI PUISE DANS SON ŒUVRE DE LA MATIÈRE À TRANSSUBSTANTIATION SCÉNIQUE!

Comment votre travail a-t-il rencontré Witold Gombrowicz ?

Sophie Perez : Gombrowicz n'arrive pas par hasard dans notre travail car tout va dans le sens de ce que nous fabriquons dans la littérature de Gombrowicz ! Nous nous sommes rencontrés il y a dix ans et nous étions déjà amoureux de cet auteur. Notre écriture est parallèle à ce qu'il provoque chez nous et nous abordons ce spectacle

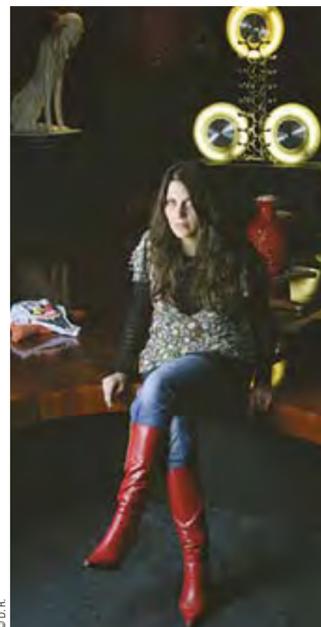
faire tenir ensemble ces choses vivantes sur un plateau dans ce miracle qu'on attend toujours quand on va au théâtre. Souvent, quand les gens sortent de nos spectacles, ils demandent si ça sera différent le lendemain : j'aime bien provoquer cette impression !

Quelle place accordez-vous à la musique dans ce spectacle ?

S. P. : Comme toujours, une place très importante. Nous répétons en musique en permanence. De la musique la plus expérimentale au rock n'roll ou à la variété, la musique nous porte pendant les répétitions, même si dans le spectacle, il y a plein de moments sans musique et jamais vraiment celle que nous avons

« L'œuvre de Gombrowicz est un fil rouge pour écrire une nouvelle pièce et lui rendre hommage. »

Sophie Perez



© D.R.

comme les précédents : l'œuvre de Gombrowicz est un fil rouge pour écrire une nouvelle pièce et lui rendre hommage.

Quels matériaux puisez-vous dans son œuvre ?

S. P. : Non pas les pièces de théâtre mais les romans, les entretiens avec De Roux, le journal et *Les Envoûtés*, ce roman gothique où se résout un mystère dans un château hanté d'après lequel nous avons réécrit une micro-opérette. Le spectacle mêle des choses que nous avons écrites et des morceaux de Gombrowicz. C'est une sorte de boucle où il est convoqué en permanence sur les thèmes qui lui sont chers : l'immatrité, la mauvaise foi, la posture de l'artiste, sa désespérance, la poésie, le déracinement, la difficulté de fabriquer et tout ce qui fait que la matière psychique devient littérature. Il s'agit de traduire artistiquement cette entreprise humaine de faire œuvre. Faire du théâtre ce n'est pas seulement un métier d'artisan produisant des choses qui divertissent ses semblables mais c'est faire de l'art avec de la lumière, des comédiens, etc., et

Propos recueillis par Catherine Robert

Gombrowiczshow, spectacle conçu par Sophie Perez et Xavier Boussiron. Du 5 au 7 novembre 2008 à 20h. Les Subsistances, 8 bis, quai Saint-Vincent, 69001 Lyon. Réservations au 04 78 39 10 02. **À Paris**, du 22 novembre au 6 décembre 2008 à 20h30; le dimanche à 15h. Relâche le lundi ainsi que le 30 novembre. Théâtre National de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 75116 Paris. Réservations au 01 53 65 30 00.

SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► **critique**

les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

odéon
Direction Olivier Py
DE L'EUROPE
THÉÂTRE

6 novembre – 7 décembre 2008
Théâtre de l'Odéon 6^e

Othello

de William Shakespeare

mise en scène, décor & costumes Eric Vigner

avec Bénédicte Cerutti, Michel Fau, Samir Guesmi, Nicolas Marchand, Vincent Németh, Aurélien Patouillard, Thomas Scimeca, Catherine Travalletti, Jutta Johanna Weiss



© Alain Fontaray

12 novembre – 18 décembre 2008
Ateliers Berthier 17^e

Le Songe d'une nuit d'été

Création

de William Shakespeare

mise en scène Yann-Joël Collin

La Nuit surprise par le Jour avec Cyril Botherel, Paul Breslin, Xavier Brossard, Marie Cariès, John Carroll, Yannick Choirat, Pascal Collin, Issa Dakuyo, Christian Esnay, Delphine Léonard, Eric Louis, Elios Noël, Alexandra Sciluna



© Pierre Gascob

Odéon-Théâtre de l'Europe

01 44 85 40 40 / theatre-odeon.eu

Théâtre de l'Odéon / 6^e • Ateliers Berthier / 17^e



Les Gémeaux

Scène Nationale - Sceaux

du mercredi 12
au dimanche
23 novembre 2008
Première en
Ile-de-France

Par-
tage
de
midi
de Paul Claudel

Mise en scène
Gaël Baron,
Nicolas Bouchaud,
Charlotte Clamens,
Valérie Dréville,
Jean-François
Sivadier



Tél: 01 46 61 36 67

entretien / ANNE-LAURE LIÉGEOIS OSER LA DEMANDE D'AUGMENTATION SALARIALE

C'EST EN MARS 2007 AU CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE MONTLUÇON – RÉGION AUVERGNE – DONT ELLE ASSUME LA DIRECTION DEPUIS DEUX MANDATS QUE LA METTEUSE EN SCÈNE ANNE-LAURE LIÉGEOIS A CRÉÉ *L'AUGMENTATION* DE PEREC. POUR LE PLAISIR INFINI DE LA LANGUE.

Pourquoi monter *L'Augmentation* ?

Anne-Laure Liégeois : J'avais déjà mis en scène *L'Augmentation* de Perec à mes débuts, il y a une quinzaine d'années juste après *Le Fils* de Christian Rullier. On peut dire que cela fait vingt ans que le bon moment est venu de monter *L'Augmentation*. L'astuce aujourd'hui tient au fait que je propose deux formes renouvelées de mise en scène, l'une pour le plateau comme prochainement au Théâtre Firmin Gémier d'Antony et l'autre, plus réduite, destinée à être jouée partout ailleurs. C'est l'objet réfléchi d'une véritable petite entreprise. Il fallait évidemment que je compte avec la fascination et la jubilation provoquées par la langue de Perec. Je redemande en quelque sorte de *L'Augmentation* avec d'infinies variations imposées par le passage temporel dans le deuxième millénaire. À l'intérieur de la pièce, si l'on passe de Mademoiselle Yolande à Madame Yolande, c'est que l'auteur nous a déjà fait vieillir de dix ans.

Pourquoi est-ce « toujours le bon moment » de monter *L'augmentation* ?

A.-L. L. : La pièce a trait à la situation particulièrement tendue qui consiste à demander quelque chose à quelqu'un, qu'on soit dans l'entreprise ou

« Voilà l'occasion pour le spectateur de traverser la vie d'individus au service de l'entreprise depuis plus de quarante ans. » *Anne-Laure Liégeois*

non ; cette posture n'a ni âge ni époque. Les mots d'« OPA » ou d'« absorption » n'ont pas pris une ride. À n'importe quel endroit et en tout temps, se pose cette demande de reconsidération salariale. A-t-on pris la bonne décision au bon moment ? L'intérêt se porte sur la démarche précise et son mécanisme qui peut aller du refus, de la fin de non-recevoir jusqu'à l'humiliation mais aussi au désir de retourner à l'attaque. Le mouvement consiste d'abord à aller vers l'autre et à « communiquer », qu'on soit dans des relations professionnelles ou privées. Les situations provoquées sont drôles et déclenchent le rire, c'est une reconnaissance universelle à travers les facettes verbales.

Quel est l'objet de cette *Augmentation* ?

A.-L. L. : Un homme et une femme décident de demander une augmentation dans l'entreprise qui les emploie. Il faut alors passer par une série d'étapes à franchir. Aller dans le bureau de la secrétaire du chef de service quand elle est là et qui plus est, quand elle

est de bonne humeur ; accéder ensuite au bureau du chef d'entreprise, à la condition qu'il soit présent lui aussi, qu'il veuille bien vous laisser entrer et vous proposer un siège. Voilà l'occasion pour le spectateur de traverser la vie d'individus au service de l'entreprise depuis plus de quarante ans, marqués par quelques changements. Par exemple, pour calmer les esprits, on a remis la médaille de travail aux demandeurs à défaut de l'augmentation souhaitée.

Finalement, la quête de l'employé est celle de la reconnaissance.

A.-L. L. : L'affranchissement du salarié passe par l'augmentation de son salaire ; il s'agit pour lui de sortir du grand consortium en y étant reconnu, en trouvant sa place dans la bureaucratie. En fait, il lui faut à tout prix exister. L'homme, la femme, sont tour à tour, martyrs ou bien boureaux l'un de l'autre : dans le rôle du patron, sourd ou bien compatissant, et dans le rôle de l'employé remonté ou abattu, vainqueur de quelques instants, vaincu de longue date. Toutes les facettes humaines sont répertoriées dans



© D.R.

ce duo malicieusement incarné par Anne Girouard et Olivier Dutilloy. Perec est un écrivain immensément joueur, un aspect ludique qui me correspond. On peut presque parler de rencontre charnelle.

Les rencontres avec la langue d'un poète semblent essentielles à vos mises en scène.

A.-L. L. : Après avoir monté dans le plaisir et la réflexion *Edouard II* de Marlowe, je travaille actuellement à la traduction et à l'adaptation de *La Duchesse d'Amalfi* de Webster, pièce que je m'appête à porter prochainement à la scène. La langue y est d'une belle présence baroque bourrée de jeunesse, un bonheur de mots, une véritable fête langagière.

Propos recueillis par Véronique Hotte

L'Augmentation, de Georges Perec, mise en scène d'Anne-Laure Liégeois, du 18 au 30 novembre 2008, mardi, mercredi, vendredi, samedi 20h30, jeudi 19h30, dimanche 17h au Théâtre Firmin Gémier à Antony. Tél. 01 41 87 20 87.

SOUTIEN À LA MC 93

POUR UNE POLITIQUE CULTURELLE DIGNE ET RATIONNELLE.

C'est avec stupéfaction, sans avoir été consultée en aucune façon, que l'équipe de la MC93, scène francilienne parmi les plus prestigieuses, a pris connaissance en ce début de saison du projet d'implantation de la Comédie-Française dans ses murs, projet souhaité par l'administratrice de la Comédie-Française Muriel Mayette et soutenu par le Ministère de la Culture. La venue

de la Comédie-Française à Bobigny, annoncée si brutalement, dénigrée de façon complètement incongrue et incompréhensible à la fois l'identité, la mémoire et la compétence artistique de la MC 93, dirigée par Patrick Sommier depuis 2000. Une compétence reconnue et appréciée à sa juste valeur par le public, quoi qu'on puisse en dire. La MC 93 est un théâtre de référence, ouvert sur

entretien / JEAN-YVES RUF QUAND LA PURETÉ SUCCOMBE AUX MORSURES DU DÉSIR

UNE VIENNE GANGRÉNÉE PAR LA CORRUPTION ET LA LUXURE, UN DUC QUI ABANDONNE LE POUVOIR À UN PURITAIN INTÉGRISTE, ANGELO, QUI FINIT LUI-MÊME PAR SUCCOMBER AUX MORSURES DU DÉSIR, UNE MACHINE JUDICIAIRE QUI S'EMBALLE... *MESURE POUR MESURE* A L'ÉCLAT ÉTRANGE ET PÉNÉTRANT D'UNE COMÉDIE SOMBRE, OÙ S'ENTRECHOQUENT DÉBAUCHE ET CHASTÉTÉ, MORALITÉ PUBLIQUE ET IMMORALITÉ PRIVÉE, JUSTICE CLÉMENTE ET RIGORISME AVEUGLE.

De *Comme il vous plaira*, que vous avez mis en scène en 2002 à *Mesure pour mesure*, la question du désir trace-t-elle un lien ?

Jean-Yves Ruf : Ces deux pièces présentent des traits communs quant à la forme, composite, jubilatoire, mais elles dévoilent deux faces inverses du désir. Dans *Comme il vous plaira*, il a la saveur des émois adolescents. Dans *Mesure pour mesure*, il prend des teintes sombres, moirées, et flirte avec la mort, le déni du corps, l'aspiration à la pureté. Angelo, ascète qui voulait tant s'ériger en exemple de droiture morale, tombe malade de désir pour Isabelle, jeune femme qui se destine au couvent, venue demander la grâce de son frère condamné pour débauche. Malgré ses principes, Angelo ne



© D.R.

peut refréner ce violent appel de la chair, ni apaiser la brûlure. Rivé à sa fonction, à ses convictions, il se trouve complètement démuné face à l'humain, face à la sensualité des corps, face à la complexité du réel. Sa frustration se mue en passion destructrice. L'ange devient diabolique. Ces paradoxes ont une résonance intime pour moi, car je viens d'une famille protestante, où la religion, le désir ont posé question. Je suis heureux de travailler cette pièce avec mon frère Eric Ruf.

Mesure pour mesure, classé parmi les comédies « à problèmes » de Shakespeare, débordant sans cesse les frontières des genres.

J.-Y. R. : Elle aborde des thématiques sociales, morales, théologiques, politiques, philosophiques qui se superposent, s'imbriquent étroitement. L'étrange disparité des thèmes fait toute sa richesse. Elle commence comme une pièce politique, tragique, puis bascule dans la pastorale, passe par la farce, les déguisements, et s'achève en comédie.

La pièce est également troublante parce

qu'elle déconstruit la rassurante dichotomie du Bien et du Mal.

J.-Y. R. : Shakespeare dessine des archétypes qu'il plonge dans le réel, comme pour une expérimentation. Et observe, tout comme le Duc, mélancolique et joueur, qui manie des ficelles en coulisse. Se révèlent alors toutes les contradictions qui traversent chaque homme lorsqu'il est confronté au désir, au pouvoir, à la frustration, à la morale.

Pourquoi avez-vous commandé une nouvelle traduction à André Markowicz ?

J.-Y. R. : La pièce agence passages en vers libres, rimés et prose, parfois au cœur d'une même scène. Je l'entends comme un opéra, avec des arias, des chœurs... André Markowicz

« Shakespeare dessine des archétypes qu'il plonge dans le réel, comme pour une expérimentation. »

Jean-Yves Ruf

cherche à restituer l'impression de la lecture, sans surimprimer un sens. Il traduit à l'oreille, comme un musicien, et sait trouver le ton particulier de cette langue, qui sans cesse varie de forme. Or les différents niveaux de langue ont une fonction dramaturgique.

Comment tenir sur le fil tranchant de la comédie et de la tragédie dans le travail avec les acteurs ?

J.-Y. R. : En se laissant guider par la langue, en s'émancipant des postures dramatiques attachées à un genre. En cherchant la vérité des personnages, la sincérité du jeu, pour faire apparaître l'irréductible complexité de l'humain.

Entretien réalisé par Gwénola David

Mesure pour mesure, de Shakespeare, mise en scène de Jean-Yves Ruf, du 7 novembre au 2 décembre 2008, à 20h30, sauf dimanche 15h30, les 18 et 25 novembre à 19h30, relâche mercredi et jeudi, et du 10 au 13 novembre, à la MC 93, 1 boulevard Lénine, 93000 Bobigny. Rens. 01 41 60 72 72 et www.mc93.com Du 4 au 6 décembre à la Coupole, Scène nationale de Sénart à Combs la Ville. Rens 0160345360 et www.scenenationale-senart.com

THÉÂTRE
NANTERRE-AMANDIERS
DU 21 NOVEMBRE AU 19 DÉCEMBRE 2008
CORIOLAN
TEXTE WILLIAM SHAKESPEARE
TEXTE FRANÇAIS JEAN-MICHEL DÉPRATS
MISE EN SCÈNE CHRISTIAN SCHIARETTI

AVEC STÉPHANE BERNARD, ROLAND BERTIN
LAURENCE BESSON, PASCAL BLIVET, OLIVIER BORLE
MOHAMED BRIKAT, JEANNE BROUAYÉ, ARMAND CHAGOT
JÉRÉMIE CHAPLAIN, PHILIPPE DUSIGNE, GILLES FISSEAU
JULIEN GAUTHIER, JACQUES GIRAUD, NICOLAS GONZALES
DAMIEN GOUY, SYLVAIN GUICHARD, BENJAMIN KERAUTRET
CLAUDE KOËNER, AYMERIC LECÈRE, DAVID MAMBOUCH
CLÉMENT MORINIÈRE, DANIEL POUTHIER, LOÏC PUISSANT
JÉRÔME QUINTARD, DIMITRI RATAUD, ALAIN RIMOUX
JULIETTE RIZOUD, JULIEN TIPHAIN, JACQUES VADOT
CLÉMENTINE VERDIER, HÉLÈNE VINCENT
WLADIMIR YORDANOFF
TECHNICIENS EN JEU LUIS CARMONA, FABRICE CAZANAS

01 46 14 70 00
WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM

FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE À PARIS
37^e édition

après la répétition

athénée théâtre
Louis-Jouvet
01 53 05 19 19
www.athenee-theatre.com

Didier Bezace,
Fanny Cottençon
et Céline Sallette

texte Ingmar
Bergman
mise en scène
Laurent
Laffargue
14 nov
> 6 déc 2008

Claus
Peymann
SikSik

texte Thomas
Bernhard, Eduardo
De Filippo
mise en scène
Carlo Cecchi
5 > 9 nov 2008

nouveau théâtre
de montreuil
centre dramatique national
direction Gilbert Tsai

DU 14 AU 21 NOV ET DU 11 AU 20 DÉC 2008

S'AGITE
ET SE PAVANE

D'INGMAR BERGMAN CRÉATION

MISE EN SCÈNE CÉLIE PAUTHE MUSIQUE FRANZ SCHUBERT

AVEC MARC BERMAN, ARLETTE BONNARD, MÉLANIE COUILLAUD,
PHILIPPE DUCLOS, EMMANUEL LE LAFON, DENIS LOUBATON, RÉGIS LUX,
ALICE MILLET-DUSSIN, SERGE PAUTHE, KAREN RENOUÉL,
MIREILLE ROUSSEL, VIOLAINE SCHWARTZ, HELENE SCHWARTZ

Salle Jean-Pierre Vernant
10, pl. Jean-Jaures / M^o Marie de Montreuil
01 48 70 48 90
Réservez en ligne sur notre nouveau site
www.nouveau-theatre-montreuil.com

critique 11

PARTAGE DE MIDI

TRICOTANT ENSEMBLE LA LAINE SPECTACULAIRE « *COMME QUATRE AIGUILLES* », À L'INSTAR DES AMANTS DE *PARTAGE DE MIDI*, BARON, BOUCHAUD, SIVADIER ET DRÉVILLE EN OFFRENT UNE VERSION CHARNELLE ET LYRIQUE.

On cherche à tort chez Claudel des élévations immatérielles, éthérées et absconses. Dans une langue faite des effets, de la gloire et du mystère de la chair, une langue aux images élémentaires, telluriques, stellaires, une langue organique, brut voire brutale, le verbe se fait le lieu même du scandale de l'incarnation. Dieu devenu sensible ou les corps se consumant : même et identique image de la passion. Baron, Bouchaud, Dréville et Sivadier, soutenus par le regard de Charlotte Clamens, ont lu attentivement le texte de Claudel et en restituent avec précision l'incandescence, faisant de leurs corps et de leurs voix les matériaux et les instruments de la passion. Le rire en

éclats d'Ysé, la force des étreintes des amants, leurs débordements, leurs rapports puissamment érotiques apparaissent sur le plateau polarisé par les tempéraments qui l'arpentent. Valérie Dréville campe une Ysé « *jument de race* » qui subjugué et tyrannise les hommes ou se donne à eux en réclamant cette virilité de la possession qui la rend si tapageuse et iconoclaste.

UN JEU À LA HAUTEUR DES EXCÈS SCANDALEUX DU TEXTE

La comédienne passe en modulations d'une raucité mâle à une voix de petit enfant ou à des accents de pamoison et d'extase. Ysé est femme

entretien / CENDRE CHASSANNE

QUAND LES UTOPIES SE RETROUVENT À L'ASILE

POUR SA DERNIÈRE ANNÉE DE RÉSIDENCE AU THÉÂTRE JEAN ARP, LA COMPAGNIE BARBÈS 35 DE CENDRE CHASSANNE S'EMPARA DE *L'HISTOIRE DU COMMUNISME RACONTÉE AUX MALADES MENTAUX* DE MATÉI VISNIEC, QUI POSE UN REGARD ACÉRÉ ET CRUEL SUR LES UTOPIES ET LEURS ERREMENTS. LA FRESQUE SE DÉROULE DANS UN HÔPITAL PSYCHIATRIQUE À LA FIN DU RÈGNE DE STALINE : L'IDÉOLOGIE FISSURÉE EST MALGRÉ TOUT ALIMENTÉE COÛTE QUE COÛTE ET ON FAIT APPEL À UN ÉCRIVAIN POUR LA PÉPÉTER DANS L'HÔPITAL. COMMENT FAIRE FACE À L'ÉCHEC DE L'UTOPIE ? DES RÉPONSES À LA LIMITE DE L'ABSURDE ET POURTANT À MÉDITER, AVEC CINQ COMÉDIENS QUI DONNENT VIE À UNE TRENTAINE DE PERSONNAGES...

Pourquoi avez-vous voulu monter cette pièce ?

Cendre Chassanne : A la première lecture j'ai été estomaquée par cette locomotive de la langue, ce roulement de tambour incessant qui brasse une énergie dingue, avec des sautes d'humeur à la russe. C'est une écriture étonnante, très théâtrale, une écriture de l'excès. La pièce parle de l'utopie et de ses faillites à travers tous ces discours en boucles, elle exprime le paradoxe de l'aventure politique, montrant à la fois l'humain à nu et un théâtre de fous. La question du jeu est tout le temps liée à ces deux postures. L'hôpital psychiatrique n'est pas seulement un symbole, une parabole ou un microcosme qui nous parle

Quelle est la position de l'écrivain dans l'hôpital ?

C. C. : L'auteur a la foi du poète, il est au service du discours officiel a priori, et petit à petit les autres vont lui révéler que son discours est subversif et que l'histoire a prouvé que ça ne marchait pas. Au départ son intention est de guérir les malades, il a un vrai engagement humain vis-à-vis d'eux. Tout le monde projette énormément de choses sur lui. Au bout du compte les autres révèlent que son discours peut être utilisé à des fins de délation, c'est un désastre pour lui. A ce moment-là toute l'éducation et toute

« La pièce exprime le paradoxe de l'aventure politique, montrant à la fois l'humain à nu et un théâtre de fous. »

Cendre Chassanne

de la société dans son ensemble, c'est aussi le lieu d'une véritable humanité.

Comment interpréter la folie, sachant que les opposants sont aussi des fous ?

C. C. : Les gens internés là sont les plus touchants. Dans notre travail, la représentation de la folie n'est pas un système qui nous plonge dans l'hystérie, la parodie ou un nécessaire excès. J'ai revu *San Clemente* de Raymond Depardon, sur l'hôpital psychiatrique de Venise, avant de démarrer le travail avec les comédiens, pour moi une vraie référence sur le plan de l'humain, de l'observation de ces gens en détresse. Pour nous, la simplicité prime. La distribution est majoritairement féminine, ce qui donne une couleur très intéressante à la pièce, avec des femmes guerrières ou révolutionnaires.



© D. R.

l'idéologie qu'il a reçues se fracassent. Lorsqu'on n'est pas averti au départ, c'est pire quand tout s'écroule. L'homme a cependant toujours besoin de construire de l'utopie, de réfléchir sur la justice. Les fous enfermés depuis quinze ans et plus y croient encore ! Cette pièce fait écho à mes deuil, mon sentiment d'orpheline. Où en est-on de la construction des utopies aujourd'hui ?

Propos recueillis par Agnès Sauti

L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux, de Matéi Visniec, mise en scène Cendre Chassanne, du 12 au 23 novembre, du mercredi au samedi à 20h30, jeudi à 19h30 et dimanche à 16h. Au Théâtre Jean Arp, 22, rue Paul Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Tél. 01 41 90 17 02.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE



© Christophe Raynaud de Laage

Valérie Dréville campe une Ysé qui subjugué et tyrannise les hommes.

de l'excès, à la fois vampire et sainte : Dréville est à sa mesure. Nicolas Bouchaud excelle en grand bête désabusé et cynique, fort en gueule et en gestes, dans une forme de distanciation ironique

entretien / JULIE BÉRÈS

ALICE AU PAYS DES HORREURS

JULIE BÉRÈS NE CHERCHE PAS À REPRODUIRE UNE FORME DE RÉEL, MAIS À INVENTER UN THÉÂTRE FAVORISANT LES SENSATIONS, LES GLISSEMENTS, LES ASSOCIATIONS LIBRES... ELLE MET EN SCÈNE *SOUS LES VISAGES*, UN SPECTACLE MULTIDISCIPLINAIRE QUI POSE LA QUESTION DE L'EXCLUSION SOCIALE.

Vos spectacles font intervenir des artistes venus de nombreuses disciplines. D'où vient cette envie de mêler comédiens, vidéastes, plasticiens, circassiens, compositeurs, auteurs... ?

Julie Bérés : En tant que spectatrice, j'ai souvent ressenti des émotions fortes face à des œuvres métaphoriques, des œuvres qui faisaient se rencontrer des champs artistiques différents. C'est naturellement vers cette forme d'expression artistique que j'ai eu envie de me tourner après mes études au Conservatoire. Élaborer des spectacles pluridiscipli-



© D. R.

naires permet de se mettre au service d'un propos et pas seulement d'un texte, de donner libre cours à un procédé narratif subjectif, déstructuré. Pour moi, tout ce qui prend part sur scène au spectacle doit faire sens, sans aucune hiérarchie : costumes, scénographie, maquillages, mouvements, sons, mots, objets... Tout doit ouvrir des espaces de réflexion et de mémoire, faire voyager, participer à la narration à travers des jeux de résonances, d'entremêlements, d'interdépendances.

Peut-on dire que vous travaillez sur l'inconscient ?

J. B. : Oui, sur l'inconscient, sur le rêve, sur les mondes intérieurs, sur les traversées mentales... Je cherche à lier les choses par l'intime, par le subjectif plutôt que par le rationnel. Souvent, le public me dit que ce que je fais est de l'ordre de l'expérience sensorielle. Car mes spectacles ne disent pas tout, ils laissent une grande place aux perceptions personnelles de chacun.

Quel regard *Sous les visages* porte-t-il sur notre époque ?

J. B. : *Sous les visages* questionne l'exclusion sociale. C'est l'histoire d'une femme - Clémence

qui fait respirer la pièce. Gaël Baron, plus en retrait parce que De Ciz l'impose sans doute, est « ce maigre Provençal aux yeux tendres » que réveille la versatilité amoureuse de sa femme. Jean-François Sivadier est un Mesa transfiguré, habité, saisi, aux limites du chant, se débattant avec ardeur dans les rets de ses contradictions. La force déployée sur scène est d'une telle ampleur qu'elle finit peut-être par saouler comme un grand vent ; mais à qui ose se laisser embarquer dans ce torrent d'une langue aussi puissamment saisie, ce spectacle est une promesse aventureuse ébouriffante.

Catherine Robert

***Partage de midi*, de Paul Claudel ; mise en scène collective de Gaël Baron, Nicolas Bouchaud, Charlotte Clamens, Valérie Dréville et Jean-François Sivadier. Du 12 au 23 novembre du mardi au samedi à 20h45, dimanche à 17h, au Théâtre des Gémeaux, 49, avenue Georges-Clémenceau, à Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67. Spectacle vu au Festival d'Avignon.**

- qui, suite à un licenciement, est entraînée dans une spirale d'emplois précaires. Alors que l'on est dans une époque qui se targue de faire baisser le chômage, on ne parle pas des travailleurs pauvres, des employés qui sont soumis à des modes de vie aliénants, sans possibilité d'accomplissement. *Sous les visages*, c'est un peu Alice au pays des horreurs : Clémence traverse l'écran de sa télévision. Au lieu de remettre en cause le système dans lequel elle vit, elle développe une culpabilité qui l'amène à s'inventer une autre identité. Elle se crée

« Je cherche à lier les choses par l'intime, par le subjectif plutôt que par le rationnel. »

Julie Bérés

une famille de substitution, à travers un imaginaire factice, formaté, un imaginaire qui valorise les figures du pouvoir célébrées par les médias.

L'échappée intérieure de Clémence est-elle une échappée vers l'absurde ?

J. B. : Oui. En suivant Clémence de l'autre côté de l'écran, on bascule dans une esthétique burlesque et outrancière. Le lien qu'elle crée entre le monde de l'ombre, le monde du silence auquel elle appartient, et l'univers clinquant dont elle rêve, est une porte d'entrée vers une forme de surréalisme.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

***Sous les visages*, de la compagnie Les Cambricoleurs ; mise en scène de Julie Bérés. Du 20 au 30 novembre 2008. Le lundi à 19h30, du mercredi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30. Relâche le mardi. Théâtre Romain-Rolland, Scène conventionnée de Villejuif, 18, rue Eugène-Vaillin, 94800 Villejuif. Réservations au 01 49 58 17 00. Reprise du 3 au 5 décembre 2008 au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, le 12 décembre au Théâtre Arc-en-Ciel à Rungis, du 6 au 10 janvier 2009 à La Manufacture - Centre dramatique national de Nancy, les 15 au 16 janvier au Carreau - Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan, le 23 janvier au Centre culturel Aragon-Triolet d'Orly, le 27 janvier au Grand R - Scène nationale de La Roche-sur-Yon, le 6 février à l'Onde de Vélizy, les 24 et 25 février à l'Hexagone - Scène nationale de Meylan.**

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Saison 2008 | 2009
Idéals

Aden Arabie

de Paul Nizan
préface de Jean-Paul Sartre
adaptation et mise en scène Didier Bezace
avec
Daniel Delabesse
et Thierry Gibault

du 31 octobre
au 30 novembre

inter
Télérama

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Saison 2008 | 2009
Idéals

De Gaulle en mai

extraits du *Journal de l'Élysée*
de Jacques Foccart
textes organisés par Jean-Louis Benoit
mise en scène Jean-Louis Benoit
avec
Dominique Compagnon
Arnaud Décarsin
Jean-Marie Frin
Laurent Montel
Luc Tremblais

du 14 au 30
novembre

abonnement 3 spectacles 33€
adhésion 22€ / 11€ (tarif réduit) puis 7€ par spectacle

Renseignements / Locations 01 48 33 16 16
En savoir plus www.theatredelacommune.com

Théâtre de la Commune - direction Didier Bezace
2 rue Edouard Poisson - Aubervilliers - theatredelacommune.com



ET POURTANT CE SILENCE NE POUVAIT ÊTRE VIDE

DE JEAN MAGNAN, MISE EN SCÈNE MICHEL CERDA AVEC ANNE ALVARO, CÉLIA CATALIFO, CATHERINE MOUCHET ET MARIE REMOND

CRÉATION | RÉSIDENCE

DU 6 AU 8 NOVEMBRE

JEUDI 6 À 19H, VENDREDI 7 ET SAMEDI 8 À 20H30

SAMEDI 8 À 17H30 rencontre avec Michel Cerda et des invités

navette aller-retour le 8 novembre à 19h30.

Départ de la place de la Nation (Paris 12^e) face au n°2 de l'avenue du Trône, Brasserie "Le Dalou".

Réservations
01 48 14 22 00
billetterie@leforumbm.fr

LE FORUM | 1/5 PLACE DE LA LIBÉRATION | 93150 BLANC-MESNIL | www.leforumbm.fr

critique 11 FEUX

RUDIMENTAIRE, LA FIANCÉE DES LANDES, FORCES : SOUS LE TITRE DE FEUX, DANIEL JEANNETEAU ET MARIE-CHRISTINE SOMA RÉUNISSENT TROIS TEXTES DE L'AUTEUR ALLEMAND AUGUST STRAMM. UN TRIPTYQUE INÉGAL AU SEIN DUQUEL DOMINIQUE REYMOND S'ILLUSTRE DANS UN ÉLAN DE THÉÂTRE À COUPER LE SOUFFLE.

Une forme de conformisme et un certain manque d'amplitude pèsent sur les deux premières parties de Feux, triptyque théâtral présentant trois pièces brèves d'August Stramm (1874-1915). Trois pièces aux inspirations stylistiques distinctes – réalisme social, symbolisme, expressionnisme –, mais traitant d'un même maelström de problématiques humaines : le désir, l'« être à deux », la solitude, les élans pulsionnels, le besoin de possession, l'enfermement psychique, l'inquiétude intime... L'impression est étrange : en dépit des belles prestations des comédiens (Axel Bogousslavsky, Jean-Louis Coulloc'h, Julie Denisse, Mathieu Montanier et Dominique Reymond), un sentiment de déjà vu court tout au long de Rudimentaire et de La Fiancée des landes. Comme si la mise en scène de Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, usant d'images scéniques toutes faites,

nous maintenait en surface des enjeux piquants et graves parcourant les deux premiers textes de l'auteur allemand.

LE SAUT DANS LE VIDE D'UNE COMÉDIENNE D'EXCEPTION

Il faut donc patienter jusqu'au commencement de Forces (à mi-parcours d'une représentation de 1h55) pour assister au grand éclat de ce spectacle : Dominique Reymond – traversée par les influx saccadés et expressionnistes d'August Stramm – s'élançant dans une performance à couper le souffle. A la fois concrète et mystérieuse, d'une précision et d'une profondeur éclatantes, elle sculpte une figure de femme brûlante, anguleuse, forcenée. Une femme majestueuse et instable, sur laquelle repose quasi exclusivement cette troisième pièce, que la comédienne investit en explosant les



Dominique Reymond et Mathieu Montanier dans Feux.

cadres habituels de l'incarnation dramatique. Car celle qui fit ses débuts auprès d'Antoine Vitez réalise, dans Forces, un véritable saut dans le vide. Un saut d'une grande audace, d'une aisance inouïe. Voir une artiste se mettre en danger de la sorte, atteindre un tel niveau d'investissement et de singularité, est une expérience saisissante. Il ne faut pas manquer cet élan de théâtre rare, précieux. Témoignant de l'exigence et de la virtuosité de l'une de nos grandes comédiennes, il justifie à lui seul l'ensemble de la représentation.

Manuel Piolat Soleymat

Feux (Rudimentaire, La Fiancée des landes, Forces), d'August Stramm; texte français de Huguette et René Radrizzani; mise en scène, lumières et scénographie de Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma. Du 27 novembre au 20 décembre 2008. Les lundis, mardis et vendredis à 20h00, les jeudis et samedis à 19h00 (sauf le jeudi 27 novembre, à 20h00), les dimanches à 17h00. Relâche les mercredis. Théâtre de la Cité Internationale, 17, bd Jourdan, 75014 Paris. Réservations au 01 43 13 50 50. Reprise au Théâtre National de Toulouse, du 8 au 10 janvier 2009; au Nouveau Théâtre d'Angers, les 4 et 5 février. Spectacle vu lors de sa création, en juillet 2008, au Festival d'Avignon.

critique 11 LE SUICIDÉ

L'ACTION DU SUICIDÉ DE ERDMANN SE SITUE DANS LES ANNÉES 30. VISIONNAIRE DU DESTIN TOTALITAIRE DE L'EX-URSS, L'ÉCRIVAIN DONNE À L'HOMME UN SENS À SA VIE DANS LA RÉPARATION DES MISÈRES SUBIES. UNE TROUPE ENDIABLÉE SOUS LA BAGUETTE CINGLANTE DE VOLODIA SERRE.

Nicolai Erdmann est un critique engagé, estimant que son pays sinistré se bonifierait en ces premières années d'initiation stalinienne. Mais l'horreur absolue des purges et des exécutions n'a pas encore été atteinte et la censure et l'exil seront le lot du satiriste. Le metteur en scène Volodia Serre s'attaque avec *Le Suicidé* à cette période sombre de l'Histoire du siècle passé en donnant au plateau le fouet de l'élan et de l'enthousiasme. L'atmosphère est grotesque et burlesque, ambiance cinéma muet, que souligne la musique live de Jean-Marie Séria. L'ameublement gris souris - l'horloge rustique et le vaste lit - est cerné par des paillasons de porte sur lesquels les comédiens s'essuient les pieds avec rage. De la fantaisie, des facéties, des grimaces expressionnistes – une femme nymphomane, un homme athlétique -, la réalité du pragmatisme communiste est battue en brèche. La dérision s'attache à la peur des camarades qui craignent délation, famine et chômage dans un sordide appartement communautaire. Humour noir, cynisme, cabrioles langagières, la comédie se moque du totalitarisme dans une intelligence allusive où chaque mot ou geste pèse de tout son poids de méfiance.

LA VIE SOCIALE EST UNE FABRIQUE DE SLOGANS OFFENSANTE

L'anti-héros Sémionovitch (Alexandre Steiger) a des allures chaplinesques, une diction nasillardre aux échos enfantins. Humilié car chômeur

vivant aux crochets de sa femme et de sa belle-mère, il se veut libre : « on ne peut vivre comme ça, il faut crever alors... » Le pessimisme du suicidaire est récupéré par des dissidents que son cadavre futur intéresse, surtout sa lettre rédigée au préalable contre le régime. Les candidats à la plainte rassemblent l'intelligentsia russe (le comique Olivier Balazuc), le commerçant, l'artiste, le religieux, l'amoureuse qui défend l'âme contre le corps de sa rivale, sous le regard hébété d'un coursier du Parti en bleu de travail et bicyclette. Ne reste au désespéré qu'à quitter ce monde avec une conscience sociale, « ce qu'un vivant peut penser, il n'y a qu'un mort qui puisse le dire ». Mais le candidat loufoque au trépas n'est pas fou : « Elle existe oui ou non, la vie dans l'autre monde? » La dictature, la Révolution, ça sert à quoi ici-bas? La vie sociale est une fabrique de slogans offensante, la victime exige réparation. Sermione Sermionovitch veut vivre en homme contre la masse qui noie les identités. Brouhaha, gaieté et plaisir festif, un réjouissant cocktail sonore et visuel.

Véronique Hotte

Le Suicidé, de Nicolai Erdman, texte français André Markowicz, mise en scène de Volodia Serre, du 6 novembre au 14 décembre 2008, mardi, mercredi, vendredi 20h30, jeudi, samedi 19h30, dimanche 15h30 au Théâtre 13, 103A boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris Tél. 01 45 88 62 22. Le 16 décembre 2008, 20h30 au Théâtre de Corbeil-Essonnes. Texte publié aux Solitaires Intempestifs.



L'intellectuel (Olivier Balazuc) accuse la tyrannie.

critique 11 DE GAULLE EN MAI

JEAN-LOUIS BENOIT ADAPTE LES EXTRAITS DU JOURNAL DE L'ÉLYSÉE DE JACQUES FOCCART CONSACRÉS À LA CRISE DU MOIS DE MAI 68, ET USE DU POUVOIR DE LA COMÉDIE POUR METTRE EN LUMIÈRE LA COMÉDIE DU POUVOIR...

Entre le début de l'ébullition à Nanterre le 3 mai 1968 et le week-end de la Pentecôte qui, à la fin du mois, vit l'essence à nouveau disponible pour que la révolte finisse de s'égarer sur les routes, le Général De Gaulle dut subir les assauts d'une contestation qui signèrent la fin d'un charisme

que devaient suffire à calmer les accords de Grenelle. Rien sur les morts de Sochaux, rien sur les échos mondiaux d'un conflit qui secoua la planète de Mexico jusqu'au Vietnam : 68 est un soubresaut aux yeux de De Gaulle qui, selon les mots de Jean-Louis Benoit, « ne comprend



L'aropage élyséen au chevet de l'Etat en péril...

et d'une légitimité politiques jusque là indiscutés. Jacques Foccart, le « Monsieur Afrique » de l'Élysée, collaborateur et fidèle d'un homme dont il avait assuré le retour au pouvoir dix ans auparavant, se fit le mémorialiste précis des années qu'il passa dans l'ombre et au service du pouvoir, organisant des déjeuners avec les « nègres » reçus au « château » pour y planifier l'exploitation des anciennes colonies et servant à De Gaulle à la fois de confident, de conseiller et d'exutoire à ses colères. Choissant d'adapter à la scène des extraits du journal de Foccart, Jean-Louis Benoit dresse non pas tant le portrait d'une France en révolte que celui d'hommes d'Etat coupés des réalités sociétales et politiques, considérant, à l'instar de De Gaulle, les étudiants comme des « gamins rigolos », les CRS comme des barbouzes à doper à la gnôle et les Français comme des vœux...

UN BALLET DE CLOWNS TRISTES

Mai 68 apparaît donc dans ce spectacle tel que les événements furent considérés par les réactionnaires au pouvoir : un hoquet de l'Histoire

pas sa mort » ni qu'il est devenu « un héros inutile, un roi nu ». C'est la cruauté de cet aveuglement que Jean-Louis Benoit parvient habilement à mettre en scène en transformant la pléiade de conseillers gravitant autour de De Gaulle en clowns pathétiques et grotesques, aussi incapables que leur maître de saisir le sens de l'Histoire. La scénographie d'Alain Chambon pose des grandes boîtes sur le plateau et leur utilisation permet de rythmer efficacement les étapes de cette comédie grinçante. Interprétée par des comédiens truculents, cette plongée dans le secret du pouvoir en offre une vision cynique et drôle, sardonique et finalement très pessimiste...

Catherine Robert

De Gaulle en mai, d'après Le Journal de l'Élysée de Jacques Foccart et autres textes organisés et mis en scène par Jean-Louis Benoit. Du 14 au 30 novembre 2008. Mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30; jeudi à 19h30; dimanche à 16h. Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Réservations au 01 48 33 16 16. Spectacle vu au Théâtre de la Criée à Marseille.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADO.FR ///

DU 18 AU 30 NOVEMBRE 2008

L'AUGMENTATION

Georges Perec / Anne-Laure Liégeois
avec Olivier Dutilloy et Anne Girouard

SCÈNE CONVENTIONNELLE

THÉÂTRE FIRMINGEMIER / LA PISCINE

www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr - 01 46 66 02 74

LES HAUTS-DE-BIEVRE
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Ville d'ANTONY
www.ville-antony.fr

92
Hauts-de-Seine

BOUFRANCE

107.1
Télérama

Production: Le Festo, Centre Dramatique National de Montluçon - Région Auvergne

Pôle culturel

Vendredi 7 & samedi 8 novembre 2008 - 20h30

Diagnostic

Création de la Cotillard Compagnie
Texte de Daniel Pennac

Mise en scène Alan Boone et Jean-Claude Cotillard
Avec André Antébi - Paul Bouffartigue - Jean-Claude Cotillard - Nicole Genovese
Décors Charlotte Smoos et Katia Siebert
Costumes Claire Djemah
Lumières Mathieu Courtailler
Création sonore Franck Combe
Coproducteur Cotillard Compagnie - Pôle Culturel d'Alfortville - Théâtre Daniel Sorano
Action financée par le Conseil Général du Val-de-Marne

Salle de Spectacles, Parvis des Arts - 94140 Alfortville
tarif plein : 16 euros - tarif réduit : 14 euros

Rens./réservations : 01 58 73 29 18

RER D 7 mn de la Gare de Lyon

Station Maisons-Alfort/Alfortville



La CRIÉE

Théâtre National de Marseille

AU THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

14 au 30 novembre 2008

De Gaulle en mai

EXTRAITS DU *JOURNAL DE L'ÉLYSÉE* DE JACQUES FOCCART
TEXTES ORGANISÉS PAR JEAN-LOUIS BENOIT
MISE EN SCÈNE JEAN-LOUIS BENOIT

AVEC > Jean-Marie Frin, Arnaud Décarsin,
Luc Tremblais, Laurent Montel, Dominique Compagnon

Réservations 01 48 33 16 16

Spectacle créé au Théâtre de La Criée le 7 octobre

Actualité de La CRIÉE

S'AGITE ET SE PAVANE
[COPRODUCTION]

Ingmar Bergman / Cécile Pauthe
14 > 21 Novembre et 11 > 20 décembre
Création au Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN

Réservations 01 48 70 48 00

spectacle accueilli à Marseille du 16 au 24 janvier

LA CRIÉE EN TRAVAUX

À PARTIR DE NOVEMBRE, DES TRAVAUX COMMENCENT DANS NOS DEUX SALLES MAIS LE SPECTACLE CONTINUE...

[HORS
LES MURS]

LE CID

Pierre Corneille / Alain Ollivier
25 > 29 novembre
spectacle joué au Théâtre du Gymnase

LA CRIÉE INAUGURE SON CABARET !

A partir du 21 novembre, le hall de La Criée se transforme en CABARET ! pour une programmation à dominante musicale.

RENCONTRES
NOV 08
CABARET
CRIÉE
MAY 09
POÉSIES
LECTURES
MUSIQUES

Théâtre National Marseille
La CRIÉE
Direction Jean-Louis Benoit

Direction régionale
Provence
Opéra de Marseille

Crédit du Nord
Une autre vision de la banque

Centre de culture
Marseille

RÉSERVATION 04 91 54 70 54

vente en ligne sur notre site www.theatre-lacriee.com

entretien / EMMANUEL DEMARCY-MOTA SCÈNES D'EUROPE : QUAND LA MÉMOIRE INVENTE L'AVENIR

EUROPÉEN, EMMANUEL DEMARCY-MOTA L'EST DEPUIS SA NAISSANCE, ENTRE LA FRANCE DÉMOCRATIQUE DE SON PÈRE ET LE PORTUGAL ENCORE SALAZARISTE DE SA MÈRE. DEVENU METTEUR EN SCÈNE ET DIRECTEUR DE THÉÂTRE, IL S'ATTACHE À CONSTRUIRE DES RELATIONS AVEC DES ARTISTES DE TOUTE L'EUROPE. APRÈS SEPT ANS PASSÉS À REIMS À LA TÊTE DE LA COMÉDIE, OÙ IL A INSUFFLÉ UNE BELLE DYNAMIQUE ET CRÉÉ SCÈNES D'EUROPE EN 2007, IL PREND CETTE SAISON SES FONCTIONS DE DIRECTEUR AU THÉÂTRE DE LA VILLE, GRAND THÉÂTRE DU MONDE.

Quelle est la genèse de Reims, Scènes d'Europe ?

Emmanuel Demarcy-Mota : Je suis profondément attaché à ce projet de manière personnelle, et même identitaire, et je suis très heureux qu'il se pérennise. J'ai deux noms, Demarcy et Mota, je n'ai pas de frontière, ni dans mon corps ni dans mon esprit. J'ai grandi dans deux capitales européennes, Paris et Lisbonne, et très jeune, j'ai reçu une éducation théâtrale reliée à des artistes du monde. Pour

un modèle. Ce théâtre (Théâtre Sarah Bernhardt, aujourd'hui théâtre de la Ville), auquel Franco Quadri était associé, s'est créé après le traumatisme de la guerre. L'Europe se pense aujourd'hui par rapport au drame du vingtième siècle de la deuxième guerre mondiale. Tout naît à partir de là, l'Europe politique a dû se constituer à cause de cette blessure immense. Cette Europe balbutie et risque de rencontrer des difficultés dans les années à venir,

« Pour moi cette ouverture européenne est une nécessité artistique, éthique et politique. » Emmanuel Demarcy-Mota

moi cette ouverture européenne est une nécessité artistique, éthique et politique. Entre 2002 et 2007, chaque année j'ai programmé pour la première fois à la Comédie trois spectacles de théâtre en langue étrangère. Cela a développé un public nouveau, et mis en place des réflexions et des débats sur la question de l'Europe. On a accueilli Piotr Fomenko de Russie, Ricardo Pais du Portugal, Arpad Schilling de Hongrie, qui a créé à Reims *La Mouette*, on a aussi accompagné en création et co-production Oscar Korsunovas de Lituanie, pour *Visage de feu* de Marius von Mayenburg. Des partenariats ont été construits avec certains théâtres, fondés sur de vraies relations, des invitations et des accompagnements réguliers, pour faire connaître à Reims des metteurs en scène, des auteurs et des poètes issus de toute l'Europe.

Une volonté qui a abouti à la création de Scènes d'Europe...

E. D.-M. : En 2007, Scènes d'Europe a concrétisé de manière claire la volonté d'un théâtre d'accueillir des artistes étrangers - Antonio, Latella, Michael Borczuch... -, et en novembre un nouveau lieu a été inauguré, l'Atelier, un ancien hangar réhabilité, un grand espace vide modulable qui permet d'interroger la relation aux spectateurs à travers une relation frontale ou bi-frontale. Ce projet me tenait à cœur. C'est une salle de répétition et un espace ouvert aux autres habitants de la ville, des ateliers s'y sont déroulés avec Fabrice Melquiot, auteur associé à la Comédie de Reims très engagé sur le projet Scènes d'Europe. Le projet a une dimension politique, il s'agit de réfléchir sur l'état de l'Europe, d'inscrire cette réflexion dans la ville. Dans ce cadre en 2007 un partenariat très important avec l'Italie s'est mis en place à travers la personne de Franco Quadri, éminent critique dramatique à *La Repubblica* et auteur d'ouvrages de référence sur le monde du théâtre. Un débat s'est élaboré autour d'une chose fondamentale aujourd'hui à mes yeux : la mémoire.

Comment abordez-vous cette question en tant que directeur de théâtre ?

E. D.-M. : Ouvrir un nouveau lieu oblige à se souvenir de ce qui a été fait en Europe précédemment, à ne pas penser de manière ostentatoire et prétentieuse que rien n'a été fait avant nous. Pour moi, le théâtre des Nations à Paris entre 1961 et 1968, qui invitait d'autres nations afin de créer une communauté artistique ouverte et solidaire, constitue

à cause d'un possible retour au nationalisme, de la crise économique et financière, dans un climat d'inquiétude qui remet en place psychiquement quelque chose qui est la peur. Dans l'art et la culture nous devons combattre la peur de chacun liée à des questions économiques, réfléchir sur les questions de l'Europe, d'identité et de mémoire.

Comment faire pour mettre en perspective la mémoire ?

E. D.-M. : Trois axes entrent en ligne de compte : la mémoire, le lieu, et la trajectoire à définir, en étant dans une attitude de compréhension et de réflexion. Il faut par exemple savoir honorer l'histoire unique de la décentralisation en France, savoir raconter cette histoire aux nouvelles générations. A cet égard, le festival de Nancy, initié en 1963, dont Patrick Sommer a été un maître d'œuvre, a aussi voulu faire tomber les frontières, questionner l'idée de nation et s'ouvrir à l'Europe. Le Standard Idéal, qu'il a créé à Bobigny, en constitue un prolongement contemporain. Aujourd'hui le Ministère souhaite l'implantation de la Comédie-Française à Bobigny. Cette décision montre l'incapacité du Ministère à avoir une analyse en profondeur de la question de la décentralisation et ses enjeux, en nous faisant croire à son échec, en étant obnubilé par la question du chiffre et de la fréquentation. Ceci au nom d'un nouveau pseudo projet qui n'a aucune clarté pour personne. Nous sommes dans une époque où rien n'est clair alors que le mot transparence est utilisé sans cesse. Le soutien à Bobigny n'est pas la défense d'une profession corporatiste, il exprime la mémoire d'une histoire par rapport à une trajectoire qui devrait changer subitement, sans dialogue préalable. Pour revenir à Reims, les divers lieux culturels de la ville y sont partenaires et non pas concurrents. Ce projet culturel et artistique commun, global et concerté a créé une dynamique collective, que la ville veut pérenniser et développer. L'édition 2008 est élargie à plusieurs disciplines, j'en suis très heureux !

Propos recueillis par Agnès Santi

Reims Scènes d'Europe, du 6 au 30 novembre dans sept lieux culturels de la ville de Reims. Voir notre dossier pages 20 et 21.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

entretien / SPIRO SCIMONE A LA RECHERCHE DU CORPS DES PERSONNAGES

COMÉDIEN ET AUTEUR, SPIRO SCIMONE CREUSE SON SILLON D'HOMME DE THÉÂTRE AUX CÔTÉS DE SON COMPLICE, FRANCESCO SFRAMELI. DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, LES DEUX ARTISTES ITALIENS - NÉS À MESSINE, EN 1964 - PRÉSENTENT DEUX SPECTACLES (*NUNZIO, LA BUSTA*) ET UN FILM (*DUE AMICI*) : DES ŒUVRES ENTRE DRÔLERIE ET GRAVITÉ.

Vous avez créé, en 1990, une compagnie de théâtre avec Francesco Sframeli. Sur quoi se fonde votre complicité artistique ?

Spiro Scimone : Notre compagnie, comme notre complicité artistique, est née du besoin et de la

les silences. Mais personne ne les écoute. Le théâtre est magique parce qu'il nous met face à ces silences et nous donne la possibilité de les écouter.

Quels sont les points de convergence et de divergence entre *Nunzio* et *La Busta* ?

Sp. Sc. : *La Busta* est un acte d'accusation

« Le corps des personnages est un corps théâtral qui se met à vivre, grâce à l'acteur, par le biais de la représentation. »

Spiro Scimone



© Riccardo Bergamini

nécessité de donner naissance à un théâtre épuré. Un théâtre qui s'appuie sur l'essence de la parole, sur l'essence du jeu, sur l'essence de la construction scénique. Ce théâtre porte un soin particulier aux détails et aux nuances.

La fondation de cette compagnie coïncide avec vos débuts d'auteur. Qu'est-ce qui vous a poussé à franchir le pas de l'écriture ?

Sp. Sc. : Francesco Sframeli et moi-même avons toujours pensé qu'une compagnie de théâtre a besoin d'une véritable identité artistique. Or, l'identité de notre compagnie se fonde autant sur les textes, que sur la façon de les interpréter ou de les mettre en scène.

Vous définissez votre écriture comme une « écriture d'acteur ». Qu'entendez-vous par là ?

Sp. Sc. : Avant de commencer à écrire, j'étais uniquement comédien. Si je me suis mis à inventer des personnages, c'est parce que j'avais besoin de jouer. Cette nécessité a été déterminante dans mes débuts d'auteur. Je qualifie mon écriture d'écriture d'acteur, car le point de départ de ma dramaturgie, mais également de mon jeu de comédien, est la recherche du corps des personnages. Si je parviens à trouver le corps des personnages, je trouve alors leurs mots, leurs silences, leurs pensées, leurs actions... Ce corps n'est ni abstrait ni réel. Il s'agit d'un corps théâtral qui se met à vivre, grâce à l'acteur, par le biais de la représentation. Bien sûr, la présence du spectateur est indispensable. Sans lui, il n'y a pas de représentation, les comédiens ne peuvent pas donner naissance à leurs personnages. Et si les personnages n'existent pas, l'auteur n'existe pas non plus. La relation qui unit l'auteur, l'acteur et le spectateur est indispensable au théâtre. A travers mes textes, je cherche toujours à faire en sorte que cette relation puisse prendre forme.

Qui sont les deux « anti-héros » qui se côtoient dans *Nunzio* ?

Sp. Sc. : Ce sont deux hommes qui partagent un petit appartement. L'un, Nunzio, travaille dans une usine de peinture, où il a contracté une maladie pulmonaire. L'autre, Pino, s'absente pour des missions mystérieuses. Ce sont deux solitudes qui se rejoignent dans un besoin impérieux de communiquer : non seulement par les mots, mais aussi, et surtout, par

contre un monde rempli d'injustices, d'abus et de violence. Un monde qui, malheureusement, est une projection de celui dans lequel nous vivons. Une des similitudes existant entre ces deux textes est justement cet univers de violence, univers sous-entendu dans *Nunzio* et montré de façon explicite dans *La Busta*. Quant aux personnages, ils se révèlent très humains dans *Nunzio*, mais pas dans *La Busta* (à l'exception de celui que j'ai nommé *Un Monsieur*). Douze années séparent ces deux textes. Leur écriture n'est pas la même parce que le rapport entre les personnages est différent. Dans *Nunzio*, ce rapport est intime, alors que dans *La Busta*, il est plus détaché.

Vous avez réalisé *Due amici* avec Francesco Sframeli, film pour lequel vous avez obtenu, en 2002, le prix de la meilleure première œuvre lors de la Biennale de Venise. Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire du cinéma ?

Sp. Sc. : La volonté de découvrir les similitudes et les divergences existant entre le cinéma et le théâtre. Les points communs sont très simples à déterminer. Au théâtre comme au cinéma, il est fondamental que les acteurs, les actrices, l'auteur et le metteur en scène aient du talent. Les différences, elles, résident surtout dans la conception du temps et de l'espace, ainsi que dans l'usage de l'image. Au théâtre, on voit souvent une image se dessiner derrière des mots. Au cinéma, l'image est devant, elle prend généralement la place du texte.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Nunzio (spectacle en sicilien, surtitré en français), de Spiro Scimone ; mise en scène de Carlo Cecchi. Du 6 au 30 novembre 2008. Du mardi au samedi à 19h00, le dimanche à 15h30. Relâche les lundis et le mardi 11 novembre.

Due amici, film réalisé par Spiro Scimone et Francesco Sframeli d'après *Nunzio*.

Les samedis 8, 15, 22 et 29 novembre 2008, à 17h00.

La Busta (spectacle en italien, surtitré en français), de Spiro Scimone ; mise en scène de Francesco Sframeli. Du 6 au 30 novembre 2008. Du mardi au samedi à 21h00, le dimanche à 17h30.

Relâche les lundis et le mardi 11 novembre.

Spectacles et projections au Théâtre du Rond-Point (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris.

Réservations au 01 44 95 98 21 ou au 01 53 45 17 17.

Maison de la Poésie Paris

En quête de Bonheur

Oratorio poétique et philosophique

Textes de Baudelaire, Cioran, Michaux...

du 22 octobre au 14 décembre 2008

Mise en scène Arnaud Meunier

Valère Novarina

Cycle

Le Repas

du 19 novembre au 21 décembre 2008

Mise en scène Thomas Quillardet

Devant la parole

du 21 novembre au 21 décembre 2008

Adaptation, mise en scène et jeu Louis Castel

Lectures

les 9 et 15 décembre 2008 à 19 h et à 21 h

Avec Valère Novarina, Louis Castel, Roséliane Goldstein, Laurence Mayor, Dominique Parent, Dominique Pinon, Agnès Sourdillon et Nicolas Struve

Exposition 4 peintures, 111 dessins, 1 pierre

du 19 novembre au 21 décembre 2008

Côté galerie - 461, rue Saint-Martin Paris 3^e

Maison de la Poésie, Paris - Nous sommes situés dans le passage Molière, passage perpendiculaire au 157 de la rue Saint-Martin, dans le 3^e arrondissement. Métro Rambuteau, RER Les Halles. Notre numéro de téléphone est le 01 44 54 53 00 - www.maisondelapoesieparis.com

MAIRIE DE PARIS

11

11

11

11

11

11

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Théâtre de l'Est parisien - 159, avenue Gambetta 75020 Paris - www.theatre-estparisien.net
Texte et mise en scène Jacques Lassalle. Texte publié chez Actes Sud-Papiers
 Avec Roxana Carrara, Carles Romero, Régis Royer, Rodolfo de Souza, Andrés Spinelli
 Assistant, scénographie et costumes Marc Lainé. Lumières Franck Thévenon. Son Daniel Girard.
 Chorégraphie Jean-Marc Hoolbecq.

La Madone des poubelles

Jacques Lassalle

6 > 28 nov. 2008
 0143648080



Théâtre de l'Est parisien

Onde espace culturel Vélizy-Villacoublay

DRAME POLICIER

NATURE MORTE DANS UN FOSSE

DE FAUSTO PARAVIDINO
 Mise en scène et interprétation par le Collectif D.R.A.O.

VEN 21 NOV A 21H

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr
 l'Onde / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay

entretien / CHRISTIAN SCHIARETTI

LES IMPASSES DU FRANCO-PARLER

CHRISTIAN SCHIARETTI MET EN SCÈNE *CORIOLAN*, VASTE TRAGÉDIE HISTORIQUE SUR LES DIFFICULTÉS DE SE MAINTENIR AU POUVOIR.

Pourquoi monter *Coriolan* ?

Christian Schiaretti : L'idée n'en revient pas à moi seul : c'est une demande de Wladimir Yor-danoff qui a fait naître mon envie de monter cette pièce, renforcée par la conjoncture politique du moment, lors de la campagne électorale des dernières élections présidentielles. Coriolan est une œuvre majeure, peu montée, difficile à comprendre et difficile à présenter car il faut être le nombre suffisant pour la jouer !

Quels sont les thèmes abordés dans cette pièce ?

C. S. : Shakespeare y aborde le double problème du pouvoir : comment y accéder et comment le conserver ? Apparaît aussi dans cette pièce la question de la représentation et du traitement à réserver au corps dans l'exercice et la démonstration du pouvoir. L'homme de pouvoir est doté de deux corps, l'un humain et l'autre surhumain qui doit être montré avec tous les artifices de la représentation. Quand Coriolan doit montrer ses blessures au peuple pour le convaincre, le corps qu'il doit exhiber est celui de la représentation supérieure. Or Coriolan est rétif à la représenta-

tion et à la dissimulation et manque de souplesse dans le rapport au politique : c'est un adepte du franc-parler. Shakespeare fait l'hypothèse que le franc-parler absolu est incapable d'accéder et de se maintenir au pouvoir.

« Le franc-parler absolu est incapable d'accéder et de se maintenir au pouvoir. » Christian Schiaretti



© Céline Nieszner

tion et à la dissimulation et manque de souplesse dans le rapport au politique : c'est un adepte du franc-parler. Shakespeare fait l'hypothèse que le franc-parler absolu est incapable d'accéder et de se maintenir au pouvoir.

Est-ce à dire que *Coriolan* est l'image de la vertu ?

C. S. : La vertu est pour lui affaire de caste et repose sur la franchise et la vérité. Il refuse les aléas des compromissions politiques au nom de la franchise. Mais Coriolan est avant tout un aristocrate. Ce pourquoi cette œuvre est aussi une réflexion sur le principe de l'élection : est-ce qu'un homme vaut une voix ? L'exercice du pouvoir, sur-

Pourquoi faire le choix d'une distribution aussi nombreuse ?

C. S. : Parce que c'est une erreur de penser le peuple dans une unité et de croire que le patricien Coriolan doit faire face à une masse impulsive et non contradictoire. J'ai choisi que le peuple soit en masse sur scène car il le faut contradictoire pour que le champ de la manipulation soit possible. Pour faire vivre la contradiction, il est nécessaire de faire jouer une troupe nombreuse. Voilà justement une question qu'on pourrait soumettre à un Président de la République qui pose le problème de la rentabilité à la création. Si les conditions économiques empêchent de monter une œuvre dans la nécessité

de sa représentation, on perd alors la plénitude de nombreuses œuvres et on perd par conséquent les fondements réflexifs dont on a besoin pour vivre en commun. Ainsi, monter *Coriolan*, oui, l'acte est citoyen, c'est le moins qu'on puisse dire !

Propos recueillis par Catherine Robert

Coriolan, de William Shakespeare ; mise en scène de Christian Schiaretti. Du 21 novembre au 19 décembre 2008 à 20h ; le dimanche à 15h30 ; relâche le lundi au Théâtre de Nanterre-Amandiers. Rens. 01 46 14 70 00.

critique ¶

LES AMOUREUX

GLORIA PARIS MET EN SCÈNE *LES AMOUREUX* DE GOLDONI. UNE REPRÉSENTATION À L'ÉNERGIE DÉBORDANTE QUI CREUSE LES ÉGAREMENTS DE JEUNES SOUPIRANTS INCAPABLES DE S'AIMER TRANQUILLEMENT.

Leurs sentiments semblent sincères, profonds, impérieux, ils projettent même de s'épouser. Néanmoins, Eugénia (Emeline Bayart) et Fulgenzio (Bruno Fleury) ne parviennent pas à se retrouver sans que leurs face-à-face ne dégénèrent en altercations mouvementées, en chicanes extravagantes et insolubles. Car les deux adolescents se hérissent à la moindre contrariété, faisant l'un et l'autre preuve d'un manque singulier de souplesse, d'indulgence. Aveuglés par leur orgueil, leur tempérament éruptif, leur possessivité, ces amoureux ne laissent rien passer, entraînant leur entourage dans les complications de leurs emportements. « Je crois qu'il faut aimer Goldoni pour ce qu'il est », confie Gloria Paris, « un pur exemple de la culture italienne, qui fait se côtoyer intimement la tragédie et la comédie ». Après

Molière, Marivaux, Copi, Eduardo de Filippo..., la metteuse en scène italienne investit donc le théâtre goldonien, affirmant son goût pour les pièces « où l'on rit et où, immédiatement après, on ne rit plus du tout, on peut même pleurer ». S'il est vrai que le public s'amuse, on est loin des larmes devant cette représentation pimpante des Amoureux, une représentation pleine de rythme, de mines et de mimiques.

UNE FARCE MENÉE TAMBOUR BATTANT

Empruntant à de multiples registres de comiques (clown, boulevard, cartoon, farce...), Gloria Paris n'a pas hésité à mener ses interprètes vers une forme de volontarisme de chaque instant, une énergie de la caricature et du numérique d'acteur.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

critique ¶

ORDET (LA PAROLE)

ARTHUR NAUZYCIEL MET EN SCÈNE *ORDET (LA PAROLE)*, PIÈCE DE L'AUTEUR DANOIS KAJ MUNK IMMORTALISÉE AU CINÉMA PAR CARL THEODOR DREYER. UN ACTE THÉÂTRAL AMBITIEUX ET PROFONDÉMENT PERSONNEL.

Il s'agit d'un geste de mise en scène ample et intime que présente Arthur Nauzyciel. Un geste sophistiqué, précis, plein, qui déploie une forme de vibration. Menant le texte de Kaj Munk (1898-1944) au-delà du drame rural naturaliste, le nouveau directeur du Centre dramatique national d'Orléans creuse la question de la croyance,

une même partition théâtrale, qui s'impose dans son entièreté. Chants, chorégraphies, costumes (du styliste José Levy), composition architecturale de l'espace, décalage et fixité des comédiens (Pierre Baux, Xavier Gallais, Benoît Giros, Pascal Gregory, Catherine Vuillez...) : cette partition – puissante, intrigante, mystérieuse – renvoie cha-



Une fable stylisée sur le doute et la croyance.

que spectateur à son imaginaire, à ses propres réflexions sur la foi, l'espérance, les aspirations et les empêchements de la condition humaine. Qu'est-ce qui relie l'homme au monde ? Qu'est-ce qui le pousse à se projeter dans l'existence ? En créant un effet de distorsion entre les aspects réalistes du texte et la dimension esthétisante, symboliste, de sa représentation, Arthur Nauzyciel nous place comme à distance de la pièce de Kaj Munk. Une distance de quelques millimètres qui ouvre le champ à un espace théâtral peuplé de résonances, de questionnements sur la vie et la mort, sur le réel et les apparences.

Manuel Piolat Soleymat

A QUELQUES MILLIMÈTRES DU TEXTE

Ordet (La Parole) va plus loin que l'idée de performance. Ce spectacle peut ainsi facilement s'accommoder de quelques moments de flottements, comme c'était le cas lors de sa création, au Festival d'Avignon. Car tous les éléments de la représentation participent à une même impulsion,

que spectateur à son imaginaire, à ses propres réflexions sur la foi, l'espérance, les aspirations et les empêchements de la condition humaine. Qu'est-ce qui relie l'homme au monde ? Qu'est-ce qui le pousse à se projeter dans l'existence ? En créant un effet de distorsion entre les aspects réalistes du texte et la dimension esthétisante, symboliste, de sa représentation, Arthur Nauzyciel nous place comme à distance de la pièce de Kaj Munk. Une distance de quelques millimètres qui ouvre le champ à un espace théâtral peuplé de résonances, de questionnements sur la vie et la mort, sur le réel et les apparences.

Manuel Piolat Soleymat

Ordet (La Parole), de Kaj Munk ; traduction et adaptation de Marie Darrieussecq et Arthur Nauzyciel ; mise en scène d'Arthur Nauzyciel. Du 3 au 7 décembre 2008. Du mercredi au samedi à 20h45, le dimanche à 17h00. Les Gémeaux, Scène nationale de Sceaux, 49, avenue Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Réservations au 01 46 61 36 67. Du 12 au 14 novembre 2008 à la Comédie de Clermont-Ferrand, les 19 et 20 novembre au Théâtre de Lorient – Centre dramatique national de Bretagne, les 26 et 27 novembre au Théâtre de Caen. Spectacle vu au Festival d'Avignon.



Une comédie de caractère éclairant les outrances amoureuses de l'adolescence.

Au sein du décor élégamment épuré d'Alexandre de Dardel, ne faisant usage d'aucun accessoire sinon de leur corps, de leurs expressions, de leur vitalité, Olga Grumberg (Flaminia), la sœur d'Eugénia, qui fera tout pour réconcilier les deux cœurs chagrins, Olivier Saladin (Fabrizio), l'oncle et le tuteur de la jeune amoureuse), Emeline Bayart, Bruno Fleury et leurs six partenaires

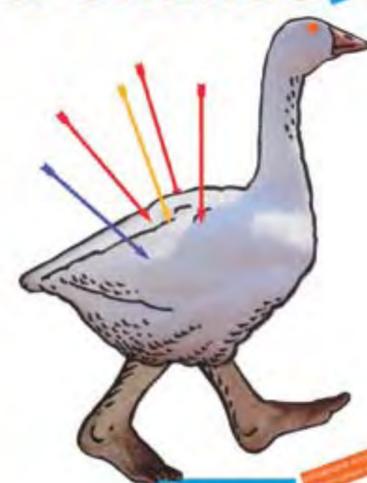
Manuel Piolat Soleymat

Les Amoureux, de Carlo Goldoni ; mise en scène de Gloria Paris, les 12 et 13 novembre 2008 à 20h30 à l'Avant Seine Théâtre de Colombes, 88, rue Saint-Denis 92700 Colombes. Tél. 01 56 05 00 76 Et du 21 au 30 novembre 2008, du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Au Théâtre de l'Ouest Parisien, 1 place Bernard-Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. 01 46 03 60 44 et www.top-bb.fr Spectacle vu à Lille lors de sa création.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

Centre dramatique de La Courneuve

Jean la Chance



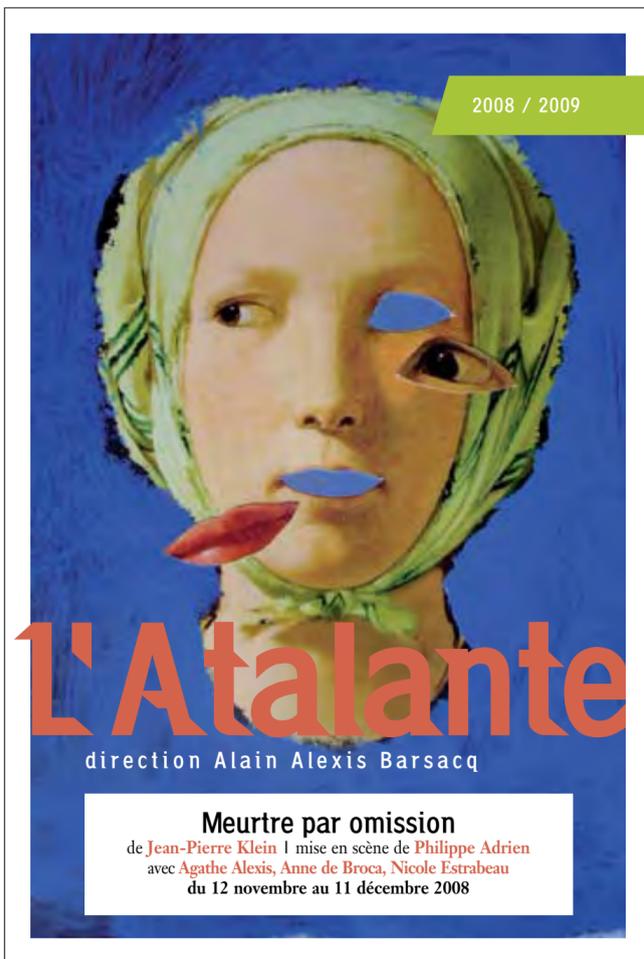
du 19 novembre au 14 décembre 2008
 Centre culturel Jean-Houdremont • La Courneuve
 11, avenue du Général-Leclerc • réservations 01 48 36 11 44
 www.centredramatiquedelacourneuve.com

Théâtre de la Ville PARIS

DU 4 AU 11 NOVEMBRE AU THÉÂTRE DE LA VILLE, CREATIV
Le Retour au désert
 O RETORNO AO DESERTO
 BERNARD-MARIE KOLTÈS CATHERINE MARNAS
 EN FRANÇAIS ET EN PORTUGAIS (SOUS-TITRÉ EN FRANÇAIS)
 avec 5 comédiens français et 9 comédiens brésiliens

DU 5 AU 22 NOVEMBRE AUX ABBESSES CREATION
Couteau de nuit
 NADIA XERRI
 Inspiré d'un fait réel,
 culpabilité et présomption d'innocence
 par un jeune auteur metteur en scène à découvrir

3 PLACE DU CHÂTELET PARIS 6 • 41 RUE DES ABBESSES CREATION 13
 01 42 74 22 77 www.theatredelaville-paris.com



2008 / 2009

L'Atalante

direction Alain Alexis Barsacq

Meurtre par omission

de Jean-Pierre Klein 1 mise en scène de Philippe Adrien
avec Agathe Alexis, Anne de Broca, Nicole Estrabeau
du 12 novembre au 11 décembre 2008

theorema présente

DE MARIE DE BEAUMONT

moi-mielles

avec
CHRISTELE TUAL

mise en scène
OLIVIER SCHNEIDER

lumière FRÉDÉRIC ARONDEL
son VINCENT MOUQUET
assistants techniques scénographie AURÉLIEN MERLET-POCHARD

6 et 7 novembre 2008 20h30
Théâtre Gérard Philipe, Saint-Cyr-L'école (78)

19 et 20 novembre 2008 20h30
La Scène, Vernouillet (78)

2 décembre 2008 20h30
La Barbacane, scène conventionnée, Beynes (77)

UNE CRÉATION DU TGP DE SAINT CYR dir. Silvio Picetto lu pour la première fois au salon de l'édition théâtrale 2006

Avec le soutien des Conseils Généraux 77 et 78

PROPOS RECUEILLIS / JACQUES DAVID FILIAISON CRÉATIVE

COMPOSÉ DE LA DERNIÈRE PIÈCE D'IBSEN (*QUAND NOUS NOUS RÉVEILLERONS D'ENTRE LES MORTS*) ET DE CELLE DE CHRISTOPHE PELLET (*UNE NUIT DANS LA MONTAGNE*) LIBREMENT INSPIRÉE DE LA PREMIÈRE, LE DIPTYQUE *BÂTISSEURS DE NUAGES* EST L'OCCASION POUR LE THÉÂTRE DE L'ERRE DE CONTINUER À EXPLORER LES RAPPORTS ENTRE L'ART ET LA VIE.

« *Bâtisseurs de nuages* est un projet reposant sur la filiation entre un auteur mort et un auteur vivant, le second déconstruisant l'œuvre du premier dans la perspective d'une refondation. Christophe Pellet se réapproprie Ibsen et écrit *Une Nuit dans la montagne* en continuité avec *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts*. Le projet a été conçu pour monter la pièce de Christophe Pellet, œuvre contemporaine s'inspirant d'une source classique. Ces deux strates se retrouvent d'ailleurs dans l'écriture de Pellet, de forme extrêmement classique, pleine d'images littéraires et cinématographiques, et pourtant nourrie de notre époque : Pellet est un auteur qui puise ses textes dans la vie. *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts* est autobiographique : Ibsen y raconte comment dans sa vie de bourgeois, il n'a vécu des aventures que dans l'écriture. De la même façon, dans *Une Nuit dans la montagne*, Pellet dessine son autoportrait à travers cinq comédiennes et un comédien. Les deux œuvres évoquent le travail de la pensée en l'homme, ce mouvement intérieur que le comportement ou la création rendent visible. Pellet, racontant ainsi sa propre filiation avec Ibsen, explore comment une vie peut se communiquer à une autre pour qu'en ressorte une œuvre.

ŒUVRE À VIVRE ET VIVRE À ŒUVRE

Vit-on dans la vie ou vit-on dans l'art ? Ce thème, que Proust évoque dans *De la Lecture* où il dit arriver mieux à vivre avec les personnages de ses lectures qui vivent en lui de manière frassante qu'avec ses semblables, m'intéresse beaucoup et est au centre du projet *Bâtisseurs de nuages*. J'ai mis en scène les deux pièces de ce diptyque de manière assez différente. J'ai plutôt monté Ibsen comme un matériau en mouvement amenant des idées, un matériau d'in-

fluence. La pièce de Pellet, qui est le matériau qui surgit de la pièce d'Ibsen, je veux la monter de façon plus détendue et plus simple. Dominique Jacquet chemine elle aussi entre les deux



© D.R.

pièces puisqu'elle est Irène dans la première et Sylvana dans la seconde. Sa présence scénique est aussi un élément de continuité entre ces pièces qui constituent un projet que nous avons créé ensemble et qu'elle porte avec passion. Elle est à l'image de ces femmes qui se battent et auxquelles Christophe Pellet rend hommage. Que ce spectacle soit accueilli au Théâtre du Soleil, chez Ariane Mnouchkine, est aussi un hommage au souffle de ce combat des femmes qui luttent pour être reconnues dans la société et dans l'art. »

Propos recueillis par Catherine Robert

.....
Une Nuit dans la montagne, de Christophe Pellet ;
mise en scène de Jacques David. Du 7 novembre
au 7 décembre 2008 à 20h30 ; le dimanche à 17h.
Relâches les 10, 20, 21 et 24 novembre et le
1^{er} décembre. Théâtre du Soleil. Cartoucherie,
75012 Paris. Réservations au 01 43 74 24 08.

critique 1 LA LETTRE

Elle est arrivée furtivement, dans le froissement d'un jour ordinaire, au cœur d'une maisonnée posée sur le bord immense de l'océan. Une lettre, rédigée dans une langue inconnue, glissée à la dérobée dans la poche d'un ami, par hasard découverte. « La Lettre ». Puis une autre, et encore une autre. Et voilà que la routine de la vie commence à fendiller, que le réel lui aussi fasilille. La mère, le père, la fille et le fils... tous échoués sur la grève d'une existence noyée sous le flot des habitudes rompent peu à peu les silences. L'ombre des lointaines douleurs jusqu'alors oubliées grippe les esprits, l'eau noire des souve-

PIERRE-YVES CHAPALAIN RÉVÈLE LA TRAGÉDIE COUVÉE SOUS L'ÉPAIS FEUILLAGE DU QUOTIDIEN. SAISSANT.

nirs remonte lentement à la surface... les absents se glissent dans la pénombre du présent. William, le frère scélérat, disparu dans l'énigme d'un destin canaille, rôde dans les parages.

ATMOSPHÈRE NOCTURNE TENDUE PAR LE SUSPENS

Séducteur aux boucles d'or, miraculeusement épargné par les outrages du temps, il hante toujours les âmes qu'il a autrefois ravies et sème l'effroi autant que le désir. La fatalité trame en sourdine son ouvrage... Irrésistiblement, la tragédie serre à vif les nœuds du passé, les haines mal



© Marion Duhamel

Des êtres aux prises avec les fantômes du passé.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

entretien / FRÉDÉRIC SONNTAG QUAND LA FICTION RATTRAPE LE RÉEL

NOUS ÉTIONS JEUNES ALORS... LE TITRE GLISSE COMME UN SOUPIR GONFLÉ DE REGRETS, COMME SI LES ESPOIRS D'HIER AVAIENT FINI PAR CASSER NET SUR LES BRISANTS DE L'AVENIR. L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE FRÉDÉRIC SONNTAG BROSE UN MONDE FICTIF À L'ENCRE NOIRE DE L'IMAGINAIRE. SON « THÉÂTRE-RÉCIT » SUIT L'ERRANCE DE TROIS JEUNES GENS QUI FUIENT LA MÉTROPOLE, QUI FUIENT LA RÉALITÉ. UNE ÉPOPEE DU FUTUR, OÙ RÉSONNENT LES CRIS DE NOTRE SIÈCLE.

Le nom de votre compagnie, AsaNisiMAsa, est tiré de 8 et demi, de Fellini. Un hommage ?

Frédéric Sonntag : AsaNisiMAsa est une formule magique, qui renvoie à l'enfance du personnage du film. Fellini, que j'ai découvert à 15 ans, m'a beaucoup marqué, pour son parcours de cinéaste, qui commence dans la veine du néoréalisme italien



© Céline Nilszner

et évolue vers des performances quasi-plastiques, mais aussi pour sa vision ambiguë du spectacle, à la fois fascinée et écoeurée par la société du spectacle naissante à son époque.

Le monde fictif de *Nous étions jeunes alors* prend des teintes sombres, presque apocalyptiques. Est-ce votre vision de l'avenir ?

F. S. : J'avais envie de travailler sur la littérature d'anticipation, très peu abordée au théâtre sauf par Edward Bond. Quitte à jouer avec les clichés du genre. Le monde dépeint ici flirte avec la

émouchetées écorchent les plaies, comme pour libérer les secrets enfouis dans la poussière grise des années. Sculptant ses personnages en clairs-obscur, l'auteur et metteur en scène Pierre-Yves Chapalain fore au cœur des situations quotidiennes, jusqu'à toucher les terreurs archaïques, les forces obscures qui agissent les êtres. Il semble traquer « le chant mystérieux de l'infini, le silence menaçant des âmes et des Dieux, l'éternité qui gronde à l'horizon, la destinée ou la fatalité qu'on aperçoit intérieurement sans que l'on puisse dire à quels signes on la reconnaît », dont parle Maeterlinck dans *Le Trésor des humbles*, cité en exergue. Sans cesse le tragique se cogne à la réalité prosaïque, incertaine cependant, qui parfois tourne au comique inquiet, au songe tourmenté. Cernés par un amas de vieilles chaises, enchevêtrées aussi serrées que les mensonges, les comédiens ourdissent l'intrigue tout en finesse et croisent avec habileté les genres, du théâtre antique au fantastique. Leur jeu naturel, quoiqu'encore un peu inégal, écarte tout accent de psychodrame mais laisse deviner, entre les trouées du langage, des mondes insoupçonnés, prêts à surgir, au seuil du conscient. Jusqu'au dénouement, implacable.

Gwénola David

.....
La Lettre, de Pierre-Yves Chapalain, jusqu'au
9 novembre 2008, à 20h30, sauf dimanche 16h30,
relâche lundi, au Théâtre de la Tempête, Cartoucherie
de Vincennes, route du Champ-de-Manceuvre, 75012
Paris. Rens. 01 43 28 36 36 et www.la-tempete.fr.
Durée : 1h30.

catastrophe, mais vise surtout à provoquer chez le spectateur des échos avec notre réalité, à le rendre actif par rapport à cette vision. La fiction introduit une distance qui permet justement ce regard critique.

On retrouve des thématiques récurrentes chez vous, notamment la perte de l'identité,

« Fuite, détournement, enfermement, affrontement...
Ce qui m'intéresse est de donner à réfléchir sur la complexité de notre réalité. » Frédéric Sonntag

les frontières floues entre réel et fiction. En quoi résonnent-elles avec notre époque ?

F. S. : De pièce en pièce, ces questions reviennent en effet, tout comme celle de la paranoïa, des figures de l'ennemi, des mécanismes de la mémoire, de l'identification à la figure de la star ou encore de la recherche d'une clandestinité volontaire. Loin d'apporter des réponses, j'essaie de restituer la complexité de ces notions, d'échapper à l'univocité ou au procès militant, de dessiner un voyage initiatique. Au cours de leur périple, les personnages passent ainsi par plusieurs attitudes face aux situations qu'ils traversent : fuite, détournement, enfermement, affrontement... Autant de postures qui participent de leur apprentissage du monde. Ce qui m'intéresse est de donner à réfléchir sur la complexité de notre réalité.

Vous développez ici une forme hybride de « théâtre-récit ».

F. S. : Cette forme composite tient à la fois du monologue théâtral, du poème et du récit. L'écriture allie le texte, les images et la musique, qui tous trois portent la narration. Ce mode d'écriture, que j'ai déjà expérimenté dans *Des heures entières avant l'exil*, ma précédente pièce, m'a ouvert de nouveaux champs poétiques, une autre façon d'aborder l'épopée.

Comment conjuguez-vous en scène ces trois partitions ?

F. S. : Sur le plateau, cerné par des écrans, trois acteurs dialoguent avec trois musiciens, qui s'inscrivent dans la respiration du texte. Les images tantôt donnent en arrière-plan les lieux de l'action, tantôt forment un second plan, reflet de l'inconscient, ou bien prennent le relais du récit. Les partitions se calent ainsi, en direct.

Entretien réalisé par Gwénola David

.....
Carte Blanche à Frédéric Sonntag.

Nous étions jeunes alors, du 13 novembre au
13 décembre 2008, à 20h, samedi à 16h et 20h,
relâche dimanche, lundi, mardi et mercredi ;

Toby ou le saut du chien (mise en voix),
le 14 novembre, à 19h ;

Dans la zone intérieure mise en espace,
les 8 et 10 décembre à 20h, le 9 à 19h ;
Concert Eleanor L. Vault, le 1^{er} décembre à 19h,
au théâtre ouvert, 4 bis Cité Véron, 75018 Paris.
Rens. 01 42 55 55 50 et www.theatre-ouvert.net.

EN MANTEAU ROUGE, LE MATIN TRAVERSE LA
ROSEE QUI SUR SON PASSAGE PARAIT DU SANG.
OU HAM. AND EX BY WILLIAM SHAKESPEARE
UN CABARET. CLAUDIUS, ROI DU DANEMARK/
ANATOLE KOAMA HAMLET, FILS DU DEFUNT
ROI HAMLET / FRANÇOIS CHATTOT LE SPECTRE
DU PERE D'HAMLET, 1^{ER} CLOWN, 1^{ER} COMEDIEN,
FOSSOYEUR, FORTINBRAS, PRINCE DE NORVEGE/
JEAN-MARC STEHLE GERTRUDE, REINE DU
DANEMARK / EMMANUELLE WION HORATIA/
AGNES DEWITTE POLONIUS, UN FONCTIONNAIRE/
JEAN-CLAUDE JAY LAERTE / GILLES GEENEN
OPHELIE / PATRICIA POTTIER GULDENSTERN,
LE PRETRE / MARC BARNAUD ROSENCRANTZ,
OSRIC / PHILIPPE MARTEAU UN SOLDAT,
UN MARIN, UN CAPITAINE DE L'ARMEE NORVEGIENNE,
2^{ME} COMEDIEN, FOSSOYEUR / DELPHINE ZINGG
ET OSVALDO CALO AVEC LE TOBETOBE-ORCHESTRA

Théâtre Dijon Bourgogne

du jeudi 20 novembre au samedi 6 décembre 08
PARVIS SAINT-JEAN

POLONIUS

Les acteurs sont arrivés, Monseigneur.
Les meilleurs acteurs du monde.

Tragédie, comédie, drame historique,
pastoral, comico-pastoral, pastoral-
historique, historico-tragique,
tragi-comico-historico-pastoral,
scène classique ou poème libre.
Pour eux, Sénèque ne saurait être
trop grave, ni Plaute trop léger.
Respect du texte ou libre
interprétation, ils n'ont pas leur pareil.

W. Shakespeare, Hamlet

Production déléguée CDN - Théâtre Dijon Bourgogne
Coproducteur Espace Melleux-Chambéry, Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de Sartrouville, Théâtre National de Strasbourg
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
Avec le soutien de la Fondation Orange

03 80 30 12 12 www.tdb-cdn.com



Théâtre Dijon Bourgogne
Parvis Saint-Jean

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

NOVEMBRE

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
ÉCOLENF-BILLANCOURT

LA TRAGÉDIE COMIQUE
Yves HUNSTAD / Eve BONFANTI > du 7 au 9 novembre

DOM JUAN / NOUVELLE PRODUCTION
MOLIÈRE / Jean-Marie VILLÉGIÉ > du 13 au 18 novembre

LES AMOUREUX / NOUVELLE PRODUCTION
GOLDONI / Gloria PARIS > du 21 au 30 novembre

Réservations 01 46 03 60 44 / www.top-bb.fr

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
1 PLACE BERNARD PALISSY - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
M^o Ligne 10 - Station Boulogne-Port de Saint Cloud



COMÉDIE DE PICARDIE LA FAÏENCERIE
scène conventionnée de Creil

musique : Bertrand Binet
scénographie : Isabelle Rousseau
costumes : Robin Chemin
lumière : Renaud Logier

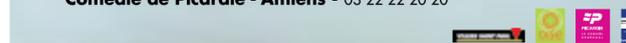
avec : Bertrand Binet, Francis Coulaud, Marina Moncade, Élisabeth Moreau



Jacques Jouet
Comédi Z
mise en scène : Gérard Lorcy
Compagnie à Fantômes

21 et 22 novembre 2008
La Faïencerie - Théâtre de Creil - 03 44 24 95 70

25, 26 et 27 novembre 2008
Comédie de Picardie - Amiens - 03 22 22 20 20



critique 11

COUTEAU DE NUIT

S'INSPIRANT D'UN FAIT DIVERS À L'HORREUR TRÈS ORDINAIRE, NADIA XERRI-L. A ÉCRIT ET MET EN SCÈNE UNE FASCINANTE TRAGÉDIE CHORALE OÙ LA JUSTESSE DE L'INTERPRÉTATION S'ACCORDE À CELLE DE LA LANGUE.

Un jeune homme en a tué un autre. Ils ont passé la soirée ensemble sans se connaître ; ils ont admiré la même fille, sorte d'étrange et trop belle étrangère ; ils ont trop bu, se sont retrouvés sur le trottoir et le couteau est parti, faisant du même coup un assassin et une victime, le geste fatal fixant à jamais le destin de l'un et l'essence de l'autre. Nadia Xerri-L. a trouvé dans *Ouest France* la matière première de ce drame dont elle compose le récit dans une langue qui poétise l'ordinaire avec un art consommé d'une apparente simplicité porteuse d'une richesse et d'une précision

et justes dans leurs rôles, les interprètent avec la retenue et la dignité qui siedent aux figures tragiques. La mise en scène, les costumes et le jeu se retiennent également de tout misérabilisme, et l'assassin, répétant sans qu'on l'entende vraiment « ce n'est pas mon histoire », a tout d'un Œdipe soumis aux rudes lois d'une nécessité qui le fait être ce qu'il ne peut pas ne pas être. La scénographie, remarquablement éclairée par Manuel Desfeux, dessine un prétoire en amphithéâtre au milieu duquel tous apparaissent également victimes, qu'ils accusent ou défendent, reprochent ou supplient. Sensible sans



L'assassin au milieu du prétoire des douleurs.

psychologiques étonnantes de justesse. Rétif au naturalisme et au pathos, le texte réussit le tour de force de signifier l'univers tragique contenu dans ce drame prolétaire.

ÉQUILIBRE ENTRE INCARNATION ET ABSTRACTION

Un adolescent trop sanguin, des parents dévoués s'abîmant à la tâche pour offrir le meilleur à leurs enfants, un petit frère adoré qui admire son aîné relégué en maison de correction : tous les indices sociologiques sont là qui expliquent mais pas un seul n'excuse puisque, face à la famille de l'assassin, se tient le frère de la victime qui ne peut pas admettre que le destin lui impose désormais de survivre sans son jumeau. Les comédiens, tous également précis

sensiblerie, vrai sans souci de vérocité, abstrait et formel et pourtant terriblement réaliste, le spectacle imaginé par Nadia Xerri-L. réussit remarquablement à tenir le paradoxe de toute représentation : dire les choses hors de leur présence en les faisant apparaître plus vraies que réelles, dans une intensité qui transcende leur authenticité.

Catherine Robert

Couteau de nuit, texte et mise en scène de Nadia Xerri-L. Du 5 au 22 novembre 2008. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche 16 novembre à 15h ; relâche le 11 novembre. Théâtre de la Ville / Théâtre des Abbesses, 31, rue des Abbesses, 75018 Paris. Réservations au 01 42 74 22 77. Spectacle vu à la Comédie de Reims.

critique 11

UNE CHAMBRE À SOI

LE POIDS DU RÉEL DISSÉQUÉ ET DYNAMITÉ AVEC ÉLÉGANCE ET INTELLIGENCE, C'EST CE QUE DONNE À VOIR LA MISE EN SCÈNE D'ANNE-MARIE LAZARINI D'UNE CHAMBRE À SOI DE VIRGINIA WOOLF. AVEC EDITH SCOB, DRÔLE, IRONIQUE ET EXTRA LUCIDE.

"Oxbridge". Une bibliothèque de grande réputation dans une université de non moins grande réputation, avec cette moquette verte unique, d'un autre âge, avec des règles précises, telle que celle obligeant les femmes à venir soutenues par une lettre de recommandation, ou accompagnées par un professeur. Face au public au fond, un mur couvert de livres, évoquant moins ici la grandeur et la beauté de la culture que le signe du poids écrasant du passé, des traditions, d'une société où la domination des hommes s'exerce de mille et une façons, où les femmes écrivains (écrivaine n'est pas dans le dictionnaire) sont si peu nombreuses qu'on est amené à se poser certaines questions. Cet espace délicatement feutré à l'allure hyperréaliste, - flanqué de deux rideaux rouges -, est investi par une comédienne conférencière exigeante et précise qui justement dissèque et met à nu la réalité, qui donne aux choses la place qu'elle choisit en femme libre de leur assigner. Anne-Marie Lazarini, qui aborde

Virginia Woolf pour la quatrième fois, orchestre avec finesse et intelligence cette terrifiante contradiction entre un réel fondé sur de fausses idées (le cerveau des femmes est petit) et une vérité, une intelligence qui le combat de toutes ses forces. Sans amertume mais sans concessions. Virginia, loin de la figure de dépressive chronique, est ici d'une vivacité espiègle et rayonnante, elle aime les bonnes tables, le saumon et le vin.

LA SŒUR DE SHAKESPEARE, "MERVEILLEUSEMENT DOUÉE"

Edith Scob est parfaite dans ce rôle de conférencière drôle, ironique, lucide et percuteuse, qui se laisse absorber par sa pensée sinueuse et digressive, foisonnante de questions (Quel est l'effet produit sur l'esprit par la pauvreté ? Quel destin est réservé à la sœur de Shakespeare, "merveilleusement douée" ?...). Ce qui compte c'est le rapport au réel autant que le rapport aux autres. *Une Chambre à soi* (1929),

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

critique 11

FIVE DAYS IN MARCH

LE JAPONAIS TOSHIKI OKADA INVENTE UN LANGAGE QUI DÉSARTICULE LA PAROLE ET LE CORPS, RÉVÉLANT EN CREUX LE MALAISE DE LA JEUNE GÉNÉRATION TOKYOÏTE. REMARQUABLE.

L'histoire tient en quelques phrases : en mars 2003, à la veille de l'offensive en Irak des forces américano-britanniques, que le Japon rejoint pour la première fois depuis 1945, Minobe et Yuki, 25 ans approximatifs, se rencontrent lors d'un concert et s'enferment quatre jours dans

hyperréaliste », très proche du phrasé inarticulé des jeunes tokyoïtes. Le langage, morcelé, dilué dans un entrelacs de phrases abandonnées aussitôt que commencées, ne trouve de signification que dans la globalité. Surtout, il est en permanence dédit par le corps : les gestes, prélevés



Toshiki Okada invente un théâtre très chorégraphique.

un « Love Hotel » de Shibuya, quartier animé de Tokyo. Tandis qu'une manifestation proteste contre la guerre, eux restent enfermés... Ils se séparent sans même connaître leur prénom. Affaire presque banale donc, rapportée à plusieurs voix et autant de points de vue. Sauf qu'imperceptiblement le récit glisse de l'un à l'autre des sept comédiens - cinq garçons et deux filles, qui parfois se glissent dans un personnage, empruntent une identité, temporairement. Sauf que les corps démentent la parole, comme s'ils étaient progressivement contaminés par des images sous-jacentes.

UNE RÉALITÉ EN PORTE-À-FAUX

Une parole déglutée à flots continus, noyée dans le tourbillon des mots, qui s'accablent, s'entassent, hésitent et repartent à la charge comme pour assaillir une pensée qui se délite toujours. Parfois s'égare. Toshiki Okada, jeune auteur et metteur en scène japonais reconnaît volontiers l'influence de Brecht et de son aîné Oriza Hirata sur sa démarche. Il tricote minutieusement un « japonais oral

dans l'anodin des attitudes, précisément stylisés et agencés en une partition parallèle, laissent échapper l'inconscient sous le verbe et trahissent le mal être au sein d'une société très codifiée où la violence n'éclate pas en public mais est interiorisée et se retourne contre les individus. S'appuyant sur une remarquable maîtrise de la direction d'acteurs, Toshiki Okada montre une réalité en porte-à-faux, une génération désorientée, sans perspective, dépassée par les événements, littéralement.

Gwénola David

Five Days in March, texte et mise en scène de Toshiki Okada, dans le cadre du Festival d'automne, du 17 au 22 novembre 2008, à 20h30, au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Rens. 01 41 32 26 26 et www.theatre2-genevilliers.com. Spectacle en japonais surtitré en français. Durée : 1h20. Puis, Freetime, du 25 au 29 novembre à 20h30, 27 novembre 19h, au Cent Quatre, 104 rue d'Aubervilliers, 75019 Paris. Spectacle en japonais surtitré en français. Durée : 1h10.



Edith Scob se glisse avec un naturel impressionnant dans le personnage de Virginia Woolf, réfléchissant sur les femmes et l'écriture.

livre emblématique des années 70, est fondé sur plusieurs conférences de Virginia Woolf sur les femmes et le roman données dans les "colleges" de Cambridge alors réservées aux femmes. La conférencière s'adresse d'ailleurs franchement à son public supposé féminin. Alors que faut-il pour pouvoir écrire ? Du temps, de l'argent, et une chambre à soi, où écrire librement, sans être dérangée. C'est si évident. Cette représentation très réussie, qui met en lumière l'argumentation de l'auteur, privilégiant la grâce de l'incarnation à une sèche objectivation, distille des bribes de vérité qui combattent un réel figé de préjugés, et surtout des échos émouvants d'une auteur (alors on ajoute le e en 2008 ?) exceptionnelle. Une grande dame, libre et combative, qui a créé un renouvellement de la langue et trouvé la beauté des mots.

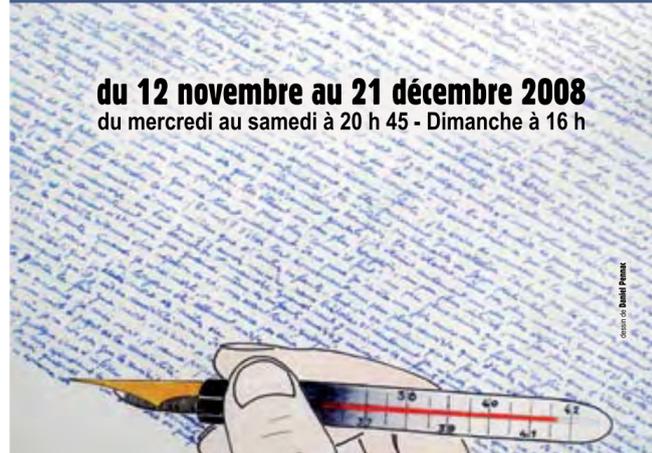
Agnès Santi

Une chambre à soi, adaptation Sylviane Bernard-Gresh, mise en scène Anne-Marie Lazarini, du 13 octobre au 16 novembre mardi 20h, mercredi et jeudi 19h, vendredi et samedi 20h30, dimanche 16h, au théâtre Artistic-Athévains, 45 bis rue Richard-Lenoir, 75011 Paris. Tél. 01 43 56 38 32.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

Théâtre Daniel-Sorano
Direction : PATRICIA MONCEAUX
VINCENNES • 16 rue Charles Pathé • Métro: Château de Vincennes • R.E.R. Vincennes

du 12 novembre au 21 décembre 2008
du mercredi au samedi à 20 h 45 - Dimanche à 16 h



DIAGNOSTIC
Texte de Daniel Pennac
Création de la Cotillard Compagnie

Mise en scène : **Alan Boone** et **Jean-Claude Cotillard**
Avec : **André Antébi** · **Paul Bouffartigue** · **Jean-Claude Cotillard** · **Nicole Genovese**
Décors : **Charlotte Smoos** · **Katia Siebert** · Costumes : **Claire Djemah** · Lumières : **Mathieu Courtallier** · Création sonore : **Frank Combe**
Coproducteur : **Cotillard Cie, Théâtre Daniel-Sorano, Pôle Culturel d'Alfortville**



NAISSANCE ET MORT D'UN CADUCÉE !

DIAGNOSTIC (Ancien malade des hôpitaux de Paris) est une nouvelle de Daniel PENNAC, qui raconte comment un apprenti médecin (Gérard Galvan) préoccupé par sa future carte de visite et confronté à un patient un peu particulier trouve la foi médicale et la perd en une seule et même nuit.

Nous suivrons donc les péripéties du futur docteur Galvan, victime d'un étrange malade qui met en état d'alerte les uns après les autres les différents services de l'hôpital.

Un texte délirant que Daniel Pennac a mis entre les mains de Jean-Claude Cotillard, spécialiste du genre.

LA RENCONTRE PENNAC - COTILLARD

En 2002, ce texte « Diagnostic » me traverse l'esprit. Je le couche aussitôt sur la page. C'est le long monologue d'un apprenti médecin (Gérard Galvan) qui, confronté à un patient un peu particulier, trouve la foi médicale et la perd en une seule et même nuit. Naissance et mort d'un caducée, donc. A l'origine cela s'intitulait « Ancien malade des hôpitaux de Paris. » Après y avoir mis le point final, je le lis à des amis et réalise qu'il s'agit d'un genre hybride : une pantomime verbale. Chaque phrase y est un geste. Je me prends aussi sec à rêver de Jean-Claude Cotillard. Que Cotillard s'empare de la chose et en fasse ce que bon lui semble. Pourquoi Cotillard ? Parce que quelques années plus tôt « en » Avignon, j'ai vu cinq fois de suite une pantomime intitulée « la vie en rose » créée et montée par ledit Cotillard et sa bande de cinglés. Je n'en suis toujours pas revenu. Cette « vie en rose » résumait, sans un mot, une de ces vies de familles qui se noient ordinairement dans le discours. Sans un mot ! Un océan de reproches, d'exaspération, de préjugés, d'aigreur, de verbiage obsessionnel, une intarissable rancœur familiale, SANS UN MOT. Bref, Cotillard était mon homme. Il allait donner geste à mon monologue. Lui et pas un autre. Encore fallait-il que je fasse sa connaissance. J'ai fait sa connaissance. Que je le convainque. Je l'ai convaincu. Que je le supplie de jouer le rôle de Galvan. Je l'ai supplié. Que je lui foute la paix. Je lui ai foutu la paix. En sorte que j'arriverai vierge à la première du spectacle, sans rien savoir de ce que l'ami Cotillard aura fait de Gérard Galvan.

Daniel Pennac

Daniel Pennac me faisait rire (ses bouquins étaient chez moi des livres de chevet pour toute la famille) et il ne le savait pas. Il venait voir mes spectacles qui le faisaient rire et je ne le savais pas. La rencontre devenait urgente. Elle eu lieu par un de ces hasards-qui-n'existent-pas dans une rue d'Avignon. Plus tard, un jour, j'ai eu en main cette nouvelle délirante « Ancien malade des hôpitaux de Paris » rebaptisée : « Diagnostic ». Pennac pensait que je pourrais la porter à la scène. Bonne idée ! Allons-y ! Et sous l'amicale pression de l'auteur, il fut décidé également que je jouerais le rôle du docteur Galvan. Avec mon complice Alan Boone à la mise en scène, l'aventure était lancée. **Jean-Claude Cotillard**

Contact presse : La Strada & cie
Catherine Guizard 01 48 40 97 88 / 06 60 43 21 13
e-mail : lastrada-cguizard@wanadoo.fr

Diffusion Acte 2 • 01 42 25 51 11 • e-mail : acte2@acte.fr

Réservations : 01 43 74 73 74 www.espacesorano.com

FOCUS • REIMS, SCÈNES D'EUROPE 2008

REIMS ACCUEILLE LES FLEURONS DE LA CULTURE EUROPÉENNE

APRÈS SCÈNES D'EUROPE L'AN DERNIER, MANIFESTATION ORGANISÉE À LA COMÉDIE PAR EMMANUEL DEMARCY-MOTA, LE FESTIVAL S'ÉLARGIT AVEC L'APPUI DE LA VILLE À TOUTES LES STRUCTURES CULTURELLES IMPORTANTES DE L'AGGLOMÉRATION, SELON UNE LIGNE DIRECTRICE : LA TRANSVERSALITÉ DES LIEUX, DES DISCIPLINES ET DES PAYS. PENDANT PLUS DE TROIS SEMAINES, REIMS ACCUEILLE AINSI DIVERSES LANGUES ET ESTHÉTIQUES EUROPÉENNES, EN THÉÂTRE, DANSE, JAZZ, OPÉRA, MUSIQUES ACTUELLES, DE L'ITALIE À LA FINLANDE, DE LA BELGIQUE À LA SLOVÉNIE.

entretien / SARAH OUAJA-OK

LE FESTIVAL : UN TEMPS FORT DE LA VILLE DE REIMS

AUX CÔTÉS D'ADELINE HAZAN, ÉLUE MAIRE EN MARS 2008, SARAH OUAJA OK, ADJOINTE CHARGÉE DE LA CULTURE, AFFIRME À TRAVERS REIMS SCÈNES D'EUROPE LA DIMENSION CULTURELLE INTERNATIONALE DE LA VILLE.

Quand le Festival a-t-il été initié ?

Sarah Ouaja-Ok : L'an dernier, Scènes d'Europe a été initié à la Comédie de Reims par Emmanuel Demarcy-Mota, l'événement se caractérisait alors par l'ouverture de l'Atelier, un nouveau lieu de répétition, et une série de spectacles européens. Pour

« C'est un événement qui a vocation à se pérenniser. » Sarah Ouaja-Ok

cette édition 2008, l'idée a été de réunir quasiment l'ensemble des structures culturelles de la ville, la Comédie, Centre Dramatique National, le Manège, Scène Nationale, la Cartonnerie, le Grand Théâtre, des associations comme Nova Villa, [Djaz] 51 et le Centre National de Création Musicale : Césaré, pour une programmation commune. Les lieux ont été heureux de travailler ensemble, tout en gardant leur spécificité. La transversalité entre les structures fonctionne bien à Reims. Chaque lieu a inscrit dans sa programmation le moment de Reims, Scènes d'Europe, il existe aussi maintenant un programme

Propos recueillis par Agnès Santi

THÉÂTRE / TOM LANOYE-GUY CASSIERS / BELGIQUE

MEFISTO FOR EVER : POUVOIR DU THÉÂTRE ET THÉÂTRE DU POUVOIR

AU FIL D'UNE ÉCRITURE SCÉNIQUE REMARQUABLEMENT ABOUTIE, LA PIÈCE MISE EN SCÈNE PAR GUY CASSIERS EXPLORE AU PLUS PRÈS LES RAPPORTS ENTRE ART ET POLITIQUE, POUVOIR DU JEU ET JEU DU POUVOIR.

Cette adaptation du roman de Klaus Mann *Mephisto* (1936) par Tom Lanoye, fouillant au plus près les rapports entre l'art et la politique, la mise en scène et la manipulation, fut la révélation du Festival d'Avignon 2007. Guy Cassiers, directeur du Toneelhuis



© Koeninbos

d'Anvers, utilise la vidéo pour montrer les contradictions qui se nouent entre l'être et le paraître, lorsque le pouvoir est en jeu. Programmée aussi au Théâtre de la Ville en septembre, devant une salle comble, la pièce questionne de façon magistrale l'engagement politique de l'artiste, et surtout l'illusion qui consiste à confondre l'amour de l'art et la résistance à un pouvoir autoritaire. Car Kurt Köppler, directeur de théâtre déterminé à lutter de l'intérieur

contre le système en place, se compromet de plus en plus jusqu'à pactiser avec le pouvoir.

UN ENTRELACEMENT MAGNIFIQUE

Le personnage ressemble en partie à l'acteur allemand célèbre Gustaf Gründgens, qui poursuivit une belle carrière sous le régime nazi, et même au-delà. Tout le spectacle a lieu dans le théâtre. La scène devient un champ de bataille, où les mots deviennent des armes, où l'art sert de masque contre une réalité qu'on ne veut pas voir. Avec d'excellents acteurs, le jeu acquiert une dimension multiple : celui des répétitions, de la vraie vie, des acteurs et des politiques s'interpellent dans un entrelacement magnifique, qui culmine lorsque résonnent avec un à propos extraordinaire des scènes jouées de Shakespeare, Tchekhov et autres grands auteurs. Pouvoir du théâtre, théâtre du pouvoir, on sait qui est le vainqueur. Kurt l'amoureux des mots ne saura bientôt plus que dire. Une pièce qui met en œuvre une très belle machine théâtrale qui démonte le processus de fabrication des illusions, depuis leur puissance jusqu'à leur disparition.

Agnès Santi

.....
Mefisto for ever, texte de Tom Lanoye, mise en scène Guy Cassiers. Spectacle en néerlandais surtitré. Les 7 et 8 novembre à 20h30 à La Comédie. Tél. 03 26 48 49 00. www.lacomediedereims.fr

THÉÂTRE / FALK RICHTER / ALLEMAGNE

UNTER EIS (SOUS LA GLACE) : LA TYRANNIE DE LA PERFORMANCE ÉCONOMIQUE

APRÈS SA CRÉATION À LA SCHAUBÜHNE DE BERLIN, L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE FALK RICHTER PRÉSENTE *UNTER EIS (SOUS LA GLACE)*. UNE PLONGÉE DANS LES EAUX FROIDES D'UNE SOCIÉTÉ CAPITALISTE DÉSHUMANISÉE.



© Arno Decker

Depuis quelques années, Falk Richter poursuit une réflexion sur le monde des puissants et des grandes entreprises, sur la duplicité de sociétés ultralibérales voulant faire croire à une possible universalisation du bien-être tout en niant la violence d'un monde dont le destin semble avoir échappé à l'homme.

La violence d'un monde dont le destin semble avoir échappé à l'homme.

L'HOMME : UN BIEN DE HONNEMENT COMME UN AUTRE

« Pour écrire [Unter Eis], explique Falk Richter (*La Terrasse* n° 143, décembre 2006), j'ai visionné deux cents heures que Marc Bauder a tournées pour son documentaire *Grow or go*. J'ai ainsi pu observer le vocabulaire et les comportements des chefs d'entreprises et consultants sur leur lieu de travail ou dans leur vie privée. » Faire preuve de motivation, toujours chercher à améliorer ses exigences, ne jamais s'arrêter, transformer le client en héros de sa private story, s'affranchir des valeurs qui ne peuvent pas s'adapter aux exigences du marché... Voici quelques-unes des règles d'or qui régissent la société dépeinte par *Unter Eis*. Une société froide, implacable, aux excès souvent cocasses, dans laquelle l'homme n'est plus qu'un bien de consommation que l'on exploite puis que l'on jette au rebut.

Manuel Piolat Soleymat

.....
Unter Eis (Sous la glace), texte et mise en scène de Falk Richter. Spectacle en allemand surtitré. Les 14 et 15 novembre à 20h30 à La Comédie. Tél. 03 26 48 49 00. www.lacomediedereims.fr

LE MANÈGE BOUSCULE LES FRONTIÈRES DE L'ART

C'EST EN OUTREPASSANT LES FRONTIÈRES DISCIPLINAIRES ET LES LIGNES GÉOGRAPHIQUES QUE LE MANÈGE, SCÈNE NATIONALE DE REIMS, PARCOURT REIMS, SCÈNES D'EUROPE. Ainsi *La Maison des petites musiques cachées* jour ce mot. Déployant toute la puissance expressive du mouvement, l'artiste flamand compose une fresque d'une sensualité toute spirituelle qui pointe l'irréductible question existentielle sous



La Maison des petites musiques cachées.

l'âpre présent, sans craindre d'évoquer le sentiment religieux. Preuve que l'art se joue toujours des frontières... Gwénola David

.....
La Maison des petites musiques cachées, Dick van der Harst, le 6 novembre à 20h30, *Cavaterra*, par Circolando, les 13 et 14 novembre, à 20 h 30, *pitité !* d'Alain Platel et Fabrizio Cassol, les 18 et 19 novembre, à 20h30 au Manège. Pamina, Papageno, la Reine de la nuit et le magicien prennent vie et deviennent les personnages

© Michiel Hendryckx

THÉÂTRE / JANA PAVLIC-MATEJ FILIPCIC / SLOVÉNIE

TOSCA / LA LA LA... : VIVRE D'ART ET D'AMOUR

EN DEUX COURTES PIÈCES, JANA PAVLIC, DRAMATURGE SLOVÈNE, REND HONNAGE AUX GRANDES DIVAS ET À L'ART THÉÂTRAL DONT ELLES SONT À LA FOIS LES PRÊTRESSES ET LES TEMPLES VIVANTS.

Interprétées par deux grandes dames de la scène slovène, Jozica Avbelj et Marinka Stern, les deux petits bijoux écrits par Jana Pavlič font l'éloge de cet art glorieux qu'est le théâtre et célèbrent celles et ceux qui y consacrent leur vie comme à un sacerdoce. *Tosca* évoque la figure mythique de Sarah Bernhard, qui créa le rôle-titre de *La Tosca* de Victorien Sardou au Théâtre de la Porte Saint-Martin en 1887 et celle de Maria Callas qui sut rendre inoubliable le personnage de cette artiste sacrificielle vengeant dans le sang de l'immonde Scarpia le meurtre scandaleux du beau Mario. *La La La...* ressuscite les stars et les starlettes de l'âge d'or du cinéma glamour dont la vie tout entière abandonnée aux délices et aux douleurs de l'art et de l'amour fut aussi cruelle et incandescente que celle de la divine Floria Tosca.

met en scène ces deux textes de sa compatriote. Artiste multiple, acteur, réalisateur, metteur en scène et scénographe, Matej Filipčič fait se rencontrer sur scène théâtre et art lyrique en invitant



© D.R.

la cantatrice Irena Yebuah et le chanteur Metod Banko à soutenir de leurs voix l'interprétation de Jozica Avbelj et Marinka Stern.

Catherine Robert

.....
Tosca / La La La..., texte de Jana Pavlič, mise en scène de Matej Filipčič. Spectacle en slovène surtitré. Les 12 et 13 novembre à 19h30 à l'atelier de la Comédie. Tél. 03 26 48 49 00. www.lacomediedereims.fr

LYRIQUE / TOUT PUBLIC

LA FLÛTE ENCHANTÉE

SOUS L'IMPULSION DE L'ASSOCIATION NOVA VILLA ET DU GRAND THÉÂTRE, LA COMPAGNIE ALLEMANDE THALIAS KOMPAGNONS DONNE UNE VERSION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE MOZART.



© Ulrich Meier

Des métamorphoses fabuleuses où se lient musique, marionnettes et projection vidéo.

Un grondement solennel, ponctué de trois accords, bientôt chassé par la course folle des violons, espiègles enchanteurs, qui emportent l'orchestre dans une fugue majestueuse... Ainsi s'ouvre le monde fantastique de *La Flûte enchantée*. Combat de la lumière contre la nuit, les illusions et les tromperies pour l'instauration d'un ordre nouveau, l'opéra de Mozart dessine un chemin d'apprentissage tout en dualités et en symboles. Tristan Vogt, metteur en scène, et Joachim Torbahn, scénographe et marionnettiste, qui fondèrent ensemble Tristans Kompagnons en 1990, s'emparent de ce conte initiatique qu'ils réinventent pour des marionnettes de papier mâché et de peluche. Accompagnés par l'ensemble de musique de chambre Kontraste et le contre-ténor berlinois Daniel Gloger, deux marionnettistes allient manipulations et projections vidéo, pour retransmettre sur grand écran les scènes jouées dans le castelet. Au gré des métamorphoses fabuleuses du décor, Tamino, Pamina, Papageno, la Reine de la nuit et le magicien prennent vie et deviennent les personnages

REIMS, SCÈNES D'EUROPE 2008 • FOCUS

THÉÂTRE / PIPPO DELBONO / ITALIE

QUESTO BUIO FEROCO : LA MORT EN DOUCEUR

CRÉÉ EN 2006 À ROME, *QUESTO BUIO FEROCO (CETTE OBSCURITÉ FÉROCE)* EST UN SPECTACLE D'UNE EFFARANTE ET PARADOXALE BEAUTÉ QUI INTERROGE LA MORT ET LA POSSIBILITÉ DE SA JOIE.

Persuadés que ni elle ni le soleil ne se peuvent regarder en face, les Occidentaux ont l'habitude de considérer la mort comme indolente et inconnaissable. Or, remarque Pippo Delbono, « elle est quelque chose qui appartient à la vie, un événement qui passe dans notre histoire ». « Nous sommes conditionnés à la considérer comme quelque chose qu'on attend et non pas comme un

pourtant la mort est partout », affirme l'artiste italien qui a choisi la pudeur et le voile de la retenue pour évoquer ce thème difficile.

UNE ÉCOUTE POÉTIQUE

« Quand on aborde un thème aussi profond, on doit se débarrasser du pourquoï et se mettre dans une écoute poétique : c'est de là qu'est venue la nécessité de l'intimité et de ne pas crier. Il y a un temps pour être violent et un temps pour être doux, leurs motivations sont différentes. » Cette douceur retrouvée, Pippo Delbono la puise dans la danse et le travail du corps, plus aptes que les mots à exprimer l'irrationnel du trépas : « Il y a des choses qu'on ne peut pas affronter seulement avec les paroles, des choses mystérieuses, qui supposent une chorégraphie sans pourquoï, inscrite seulement dans la qualité du mouvement ». Chronique tendre et ironique dont l'émotion se veut exempte de tout pathos, *Questo Buiro feroce* est un spectacle d'une rare poésie qui équilibre avec délicatesse la consolation des larmes et la décence du sourire.

Catherine Robert

.....
Questo Buiro feroce (Cette Obscurité féroce), spectacle conçu et mis en scène par Pippo Delbono. Les 21 et 22 novembre à 20h30 à la Comédie. Tél. 03 26 48 49 00. www.lacomediedereims.fr

de clôture dans le domaine de Pommery, avec le saxophoniste Andy Sheppard autour de "Melody Gainsbourg", le 22. Jacques Denis

MUSIQUE CONTEMPORAINE

CÉSARÉ

LE CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE CONTEMPORAINE ACCUEILLE TROIS JEUNES COMPOSITEURS PROMETTEURS.

Planter la musique contemporaine dans un territoire régional, tel est le défi de Césaré, structure basée depuis 1995 à Reims. Sous l'impulsion de son directeur artistique Christian Sebille, ce Centre national de création musicale contemporaine multiplie les projets innovants, alliant exigence artistique et engagement pédagogique. Dans le cadre de Reims, Scènes d'Europe, Césaré invite trois jeunes compositeurs particulièrement prometteurs : le slovaque Adrian Democ, l'allemand Genoel Rühle von Lilienstern et le français Sébastien Béanger. Ce dernier, né à Reims en 1977 et titulaire des Prix d'analyse et de composition du CNSM de Paris, développe un langage ambitieux, notamment dans le domaine de l'électro-acoustique. Il enseigne aujourd'hui à l'Université de Bourgogne. C'est l'Ensemble S : I.C. (Situation : Interprètes et Compositeurs), bien connu pour son travail sur le théâtre musical de Georges Aperghis, qui interprètera ces différentes créations. Cette formation, sous la houlette artistique de la percussionniste Françoise Rivalland, est en résidence depuis 2006 en Champagne Ardennes. Une région qui a décidément choisi de s'engager en faveur de la musique contemporaine, ce qui, dans le contexte actuel de la politique culturelle, mérite d'être souligné. Antoine Pecqueur

.....
Samedi 22 novembre à 19h à L'Atelier de la Comédie. Tél. 03 26 88 65 7. www.cesare.fr

RENDEZ-VOUS À LA CARTONNERIE

CE BEL ESPACE EST DEVENU LE HAUT-LIEU DES MUSIQUES ACTUELLES DE REIMS.

D'extérieur, c'est un bâtiment tout d'un bloc. Mais sitôt poussées les portes, vous découvrez un espace ouvert, sur trois étages, qui abrite deux salles de concert : un cabaret de quelque 300 places au premier, et une salle qui peut contenir jusqu'à 1 200 spectateurs. En clair, il s'agit du cadre idéal pour accueillir toutes sortes de projets, des plus célébrés à ceux encore confidentiels. Pour preuves, Camille s'y produit le 5, suivie le lendemain d'Hocus Pocus, et dans un tout autre genre, le Jamaïcain Omar Perry le 8. Avec, à chaque fois, des premières parties à découvrir. C'est aussi là que Tricky, l'ex-enfant terrible du trip-hop, viendra défendre son nouvel album, *Knowlke West Boy*. Apaisé, mais pas calmé, le trublion de Bristol a déclaré vouloir toucher le public, et non plus lui mettre ses poings sur le hic. A tester en direct, le 13. Le Nigérian Keziah Jones, dont le récent *Nigerain Wood* a reçu les honneurs de la presse, sera à l'affiche le 18. Sur



The Do

un registre plus folk, le duo qui compose The Do est l'une des révélations de 2008. Leur mélancolie à fleur de voix et de cordes qui résonne tout au

long de leur album *A Mouthful* prend des accents émouvants sur scène. Sortez vos mouchoirs le 27. Et que les plus agiles crient leurs chaussures pour le 29, histoire d'être raccord avec les élan de Tomatito, l'une des terribles gâchettes de la guitare flamenca. J. Denis

turbulents, un brin effrontés même, d'une *Flûte enchantée* drôlement originale. Gw. David

MUSIQUES

LE JAZZ

SUR SON 51

C'EST SUR LE TERRAIN DE TOUS LES JAZZ QUE LE REIMS JAZZ FESTIVAL, DE [DJAZ] 51, A SU IMPOSER SA DIFFÉRENCE. En 2008, le pari de l'éclectisme est-il risqué ? Sans doute aux oreilles des tenants d'une tradition, bien moins pour ceux, de plus en plus

PALATINE

Avec Marie GRUDZINSKI

Adaptation et mise en scène

Jean-Claude SÉGUIN

du 1^{er} octobre au

27 décembre 2008

les mercredi, jeudi,

vendredi, samedi à 19 h 30

Réservations

01 46 34 61 04

(Ouvertes du lundi au samedi

de 11h00 à 20h00)



Loin de son Allemagne natale, la princesse Palatine, belle-sœur de Louis XIV, dévoile avec humour et truculence un Versailles inattendu. Pris à parti, le spectateur entre dans l'intimité de cette indomptable rebelle, qui imperceptiblement se métamorphose sous ses yeux...

THÉÂTRE DE NESLE
8 rue de Nesle 75006 PARIS
Métro Odéon ou Pont-Neuf • Parking Mazarine

critique 1

LA JEUNE FILLE DE CRANACH

L'AUTEUR JEAN-PAUL WENZEL PORTE À LA SCÈNE LA JEUNE FILLE DE CRANACH, AVEC SA FILLE LOU WENZEL, SON AMI CLAUDE DUNETON ET GABRIEL DUFAY. UNE TRAVERSÉE DANS LE TEMPS HISTORIQUE, LES LIVRES ACCUMULÉS, LES SAISONS DE LA NATURE ET LES SENTIMENTS ÉTERNELS.

La scénographie de Cueco installe le spectateur dans la salle à peine éclairée d'un vieux château des bords de Loire avec en perspective, un fauteuil d'un rouge cramoi, que de gros livres de cuir abandonnés sur les dalles carrelées. Sur le mur du fond, une porte rustique et basse ouvre sur un horizon de lumière qu'enlève le large tronç d'un sapin immense. Les réverbérations du soleil rayonnant et de l'étang limitrophe ne pénètrent que difficilement dans la pièce, et le vieil homme – Claude Duneton, cheveux blancs, voix faible et silhouette lourde – s'assoupit sereinement dans sa lecture. Grâce au

pouvoir de simulation des images vidéo, les livres, un symbole éloquent, recouvrent la surface entière des murs élevés de la salle, une bibliothèque complète de volumes surannés. Sur ces surfaces livrées, se reflète le frémissement de l'eau trouble de l'étang voisin, ses nymphéas, de même que les feuillages à ciel ouvert des arbres attenants.

C'EST LE THÈME POSÉ DE LA JEUNE FILLE INNOCENTE ET DU DÉSIR

Voilà l'éloge inventé de temps révolus dans lesquels joue particulièrement l'attraction de la nature et de

ses saisons avec la spontanéité de ses parfums, ses oranges grondants et ses chants d'oiseaux. Dans la proximité de ce paysage de forêt et de paradis perdu, se dessine l'esprit humaniste de la Renaissance. Une telle esthétique est mise à l'honneur à travers les gravures d'un ouvrage sur le peintre allemand Cranach l'Ancien (1472-1553), célèbre par ses retables et ses madones mais aussi par ses figures de femmes en habit d'Ève et ses sujets mythologiques. C'est le thème posé de la jeune fille innocente – belle présence instinctive de Lou Wenzel – et du désir, qui est privilégié. Les joutes verbales de la confrontation scénique ont trait aux lectures graves de l'un et à l'envie juvénile de vivre de l'autre : « Sans doute avez-vous raison, on ne lit des romans que pour tromper l'ennui, l'ennui de sa propre vie... mais je peux vous montrer des gravures représentant le château à l'époque Louis XI, avec déjà un étang qui le borde », dit le vieil homme. L'étang, une allusion antique et



© D.R.
Jean-Paul Wenzel, auteur et metteur en scène d'une traversée dans le temps.

lointaine au fleuve des morts, n'a d'existence que si une barque de bois de ronce vient flotter sur sa surface mystérieuse. La jeune fille flâne ainsi sur

l'eau entre le monde qui l'appelle et le château qui distille ses légendes. Nouria est l'incarnation énigmatique de l'absolu de la jeunesse, un présent sans cesse renouvelé par le passé. Elle revêt les lourdes robes des temps anciens, des parures aux couleurs contrastées qu'elle ôte ou qu'elle agrafe au gré de ses humeurs et de son ami Pierre (Gabriel Dufay), savant dans le nom des arbres et des insectes. Une invitation poétique au silence et à la renaissance. Beau travail.

Véronique Hotta

La Jeune Fille de Cranach, de Jean-Paul Wenzel, mise en scène de l'auteur, du 9 au 20 décembre 2008 à 20h30, relâche dimanche et le 13 décembre, représentation supplémentaire le 20 décembre à 16h à la Maison des Métallo 94, rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris Tél. 01 48 05 88 27 et www.maisondesmetallo.org
Texte publié aux Solitaires Intempestifs

entretien / CLAUDIA STAVISKY / REPRISE

DOUBLE QUATUOR DE FEMMES : FÉMINITÉ ET TRANSMISSION

LA CODIRECTRICE DU THÉÂTRE DES CÉLESTINS À LYON REPREND JEUX DOUBLES CRÉÉE LA SAISON DERNIÈRE, LA PREMIÈRE PIÈCE DE CRISTINA COMENCINI. UNE IDÉE DE « COMÉDIE ITALIENNE » QUI, DES RIRES AUX LARMES, ÉCLAIRE LES QUESTIONS DE LA NATURE FÉMININE ET DE LA TRANSMISSION.

Quelle est, selon vous, la quintessence de la féminité qui se dégage de Jeux doubles ?

Claudia Stavisky : Cette pièce ouvre davantage des champs de réflexions qu'elle n'apporte de réponses précises à la question de la condition féminine. Car il ne s'agit pas du tout d'un projet d'analyse sociopolitique ou d'une profession de foi féministe. A travers la mise en perspective de deux groupes de femmes

et de deux époques – quatre mères, au tout début des années 1960, et leurs quatre filles, aujourd'hui –, Cristina Comencini ne parle pas de la féminité comme d'un aléa de la société, mais interroge la consistance réelle, les éléments fondateurs de l'identité des femmes occidentales.

La notion de transmission de mère à fille se situe donc au centre de cette pièce à deux volets...

C. S. : Exactement. La question essentielle est celle de la transmission. Qu'est-ce qui reste de nos mères en nous, qu'est-ce qui constitue cette féminité dont nous héritons : biologiquement, sociologiquement, émotionnellement... ? On ne peut pas éluder les effets de nos atavismes. Jeux doubles parle de tout ça. C'est un regard porté sur les legs et les influences qui se perpétuent de génération en génération, de mères à filles.

A travers quel style, quelle langue, Cristina Comencini présente-t-elle ces huit femmes ?

C. S. : Elle use d'un langage extrêmement quotidien, un langage parlé qui ne comporte aucune velléité littéraire. Jeux doubles est comme une de ces comédies italiennes qui passent perpétuellement des rires aux larmes, mais sans aucune hystérie, à travers une douceur et un apaisement étonnants. Cette pièce fait naître des situations déployant un humour, une ironie et une intelligence que je trouve extraordinaires. D'une certaine façon, elle se rapproche un peu du cinéma. Et par moments, elle atteint un tel hyperréalisme qu'elle s'envole, paradoxalement, vers une forme d'irréel. Car, alors, ces femmes ne se répondent plus les unes aux autres, elles se parlent sans se parler, comme sous l'œil d'un zoom qui révèle l'intérieur de leur esprit.

La direction d'acteur s'est-elle imposée comme le principal enjeu de votre travail ?

C. S. : Oui. Ma mise en scène ne révèle aucune grande mécanique spectaculaire. Mon imaginaire a essentiellement travaillé sur les actrices, sur leur jeu, sur le chemin à prendre pour les mener vers une prise en charge de leurs rôles rejoignant l'investissement très particulier dont

font souvent preuve les comédiens anglais. J'entends par là un endroit totalement théâtral, fluide, habité de façon très émotionnelle, très intense, mais qui ne laisse aucune trace sur les personnages au fur et à mesure de l'avancement du texte. Comme une eau qui coule, qui passe sans regarder en arrière... D'autant que les quatre actrices (Ndlr : Ana Benito, Marie-Armelle Deguy, Corinne Jaber et Luce Mouchel) doivent jouer deux personnalités, deux corps différents. Bien sûr, cela va bien au-delà d'un



© Christian Garret

« Qu'est-ce qui reste de nos mères en nous, qu'est-ce qui constitue cette féminité dont nous héritons ? » Claudia Stavisky

changement d'apparence et de costume. Le rapport au corps du début des années 1960 était tout à fait différent de celui d'aujourd'hui, même presque antinomique. Il s'agit donc, pour les comédiennes, d'investir cette contradiction, de parvenir à l'incarner sur scène.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Jeux doubles, de Cristina Comencini ; mise en scène de Claudia Stavisky. Reprise du 7 au 15 novembre 2008. Du mardi au samedi à 20h00, le dimanche à 16h00. Les Célestins, Théâtre de Lyon, 4, rue Charles-Dullin, 69002 Lyon. Renseignements et réservations au 04 72 77 40 00. Du 17 janvier au 1^{er} février 2009 au Théâtre de la Commune à Aubervilliers. Rens 01 48 33 16 16.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

6 NOVEMBRE > 3 DÉCEMBRE 2008

CRÉATION

la Cagnotte

EUGÈNE LABICHE - ADEL HAKIM



Photo Philippe Petiot

Labiche triomphe. Chaque soir, des centaines de spectateurs enthousiastes. Enthousiastes : le mot n'est pas survenu.

Le Parisien

Une farce de Labiche ranimée par des acteurs déchaînés. Cela court, cela vit, cela danse et chante, sous les coups implacables d'un destin cruel.

Le Monde

Un merveilleux spectacle. C'est très actuel.

Le Figaro

C'est une folle équipée, rocambolesque jusqu'à l'absurde...

La Croix

Une distribution de qualité fait de ce spectacle une réussite vigoureusement applaudie.

Télérama

Adel Hakim rajeunit la célèbre comédie des paysans égarés à Paris.

Les Echos

On rit du début jusqu'à la fin. La troupe est formidable.

Webthea.com

Léger et burlesque. Avec Adel Hakim, il ne faut pas s'imaginer qu'un Labiche puisse être traité d'une façon purement boulevardière, et c'est tant mieux.

France Catholique

Courant d'art. Adel Hakim a encore frappé et rendu Labiche plus féroce. Il signe un spectacle follement gai : roboratif.

L'Humanité

mise en scène Adel Hakim chorégraphie Véronique Ros de la Grange scénographie et lumière Yves Collet musique originale Marc Marder directrice de chant Martine-Joséphine Thomas costumes Agostino Cavalca assisté de Dominique Rocher son Anita Praz maquillage et perruques Nathy Polak assistant à la mise en scène Florian Alberge assistante à la scénographie Perrine Ledere-Bailly assistant lumière Nicolas Batz sculpteurs Daniel Cendron accessoires Mathieu Bianchi

avec Maryse Aubert - Thierry Barèges - Isabelle Cagnat Etienne Coquereau - Jean-Charles Delaume - Malik Faraoun Serge Gaborieau - Nigel Hollidge - Prunella Rivière et en alternance Bruno Paviot - François Raffenaud

Coproduction Le Théâtre des Quartiers d'Ivry. Les Châteaux de la Drôme - établissement public du Département de la Drôme

Centre Dramatique National de Paris-Île de France
Théâtre des Quartiers d'Ivry
www.theatre-quartiers-ivry.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ - M^e Mairie d'Ivry - 01 43 90 11 11

A découvrir chez votre libraire

L'UNIQUE ENCYCLOPÉDIE DU THÉÂTRE

Nouvelle édition



Directeur d'ouvrage
Michel Corvin

éco
responsable
Bordas

L'ÉCHANGE

De Paul Claudel
au Théâtre du Soleil

Du 6 au 20 Novembre



Le Théâtre du Soleil accueille dans le cadre de **Premiers Pas festival de troupes théâtrales**

L'ÉCHANGE
de Paul Claudel

Mise en scène
David Assaraf

Avec
Vincent Chatraix
Dimitri Fornasari
Maud Imbert
Noémi Laszlo

Locations
01 43 74 24 08

Tarifs
15 Euros Plein tarif
12 Euros Tarif réduit
Forfait/Collectivités/
Scolaires 7 euros
Assistance mise en scène
Cécile Paly
Dramaturge Vincent Taburet
Scénographe Jean Hoas
Lumières Patrick Marchand
Costumes Elisabeth Cerqueira
Création robe Arielle Assaraf
Maquillages Nathalie Regier
Environnement sonore
Géraldine Dudouet

LA FORGE

Du 6 au 23 novembre 2008

Du jeudi au samedi à 20h30
Dimanche à 16h00

Mise en scène et scénographie
Patrick Schmitt

Costumes
Laurence Chapellier

Réglé générale
Xavier Bravin

Avec
Sarah Capony
Jean-Luc Debattice
Coco Felgeirrolles
Régis Le Rohellec
Pierre Marzin
Emmanuelle Meyssignac
Georges Salmon
Patrick Schmitt
Ostap Tchovnovoi



Dommage qu'elle soit une putain

John Ford / Patrick Schmitt

01 47 24 78 35

LA FORGE
19 rue des Anciennes Mairies
92000 Nanterre
R.E.R Nanterre-Ville
www.laforge-theatre.com

La Forge / Imprints
Photo : Pascal Gely - CDDG / Enguerand

critique 1 PALATINE

JEAN-CLAUDE SEGUIN SIGNE UNE REMARQUABLE ADAPTATION DE LA CORRESPONDANCE DE LA PRINCESSE PALATINE ET MARIE GRUZZINSKI CAMPE AVEC UNE RARE VÉRITÉ LA TRUCULENTE ET TENDRE LISELOTTE.

A l'instar des Persans de Montesquieu, Charlotte-Elisabeth de Bavière observa la France, la pétaudière versaillaise, les courtisans ridicules et les dévots mal-faisants du papisme meurtrier avec l'ironie et l'objectivité d'un point de vue distancié et critique. Égarée au milieu des afférences enrubannées de l'aristocratie française décadente, la caustique Liselotte, élevée en liberté dans la religion réformée et l'esprit humaniste du Palatinat, habituée à vivre simplement au milieu des paysans, ne parvint jamais tout à fait à se plier aux mœurs dépravées et aux intrigues que lui imposèrent ses noces avec Philippe d'Orléans. Pourtant, ni la rigueur imbécile de l'étiquette, ni l'humiliante présence des mignons batifolant autour de son mari, ni les piques vipérines de « l'ordure du roi », l'infâme et bigote Maintenon qu'elle exérait, ne parvinrent à faire plier cette âme sensible et intelligente qui se vengea de la médiocrité de la cour en s'en faisant la mémorialiste assidue, dans une correspondance fournie avec sa famille allemande. Drôles, alertes et colorées, ses lettres, dont la fraîcheur et la verve savent se mâtiner de tendresse quand elles évoquent ses enfants et sa famille allemande, constituent un

des témoignages les plus précieux sur le siècle de Louis XIV. Sensible à la misère du peuple et aux bassesses des méchants, atterrée par les cabales et par le sort fait aux Protestants, scandalisée par la guerre et les privations que le caprice de Louis XIV impose à l'Europe, lucide sur les gabegies des ministres et les manigances des favorites, la « com-mère de France » apparaît comme un personnage éminemment sympathique et épatant de crudité, de finesse et d'esprit.

UN ÉLÉGANT TRAVAIL D'INTERPRÉTATION ET DE MISE EN SCÈNE

Confiant à Marie Grudzinski le soin de camper Madame de son mariage jusqu'à sa mort, Jean-Claude Seguin trouve en elle un tempérament à la hauteur de son personnage. La comédienne réussit avec une aisance incroyable à ressusciter cette princesse atypique, jouant subtilement de l'accent, des mimiques et des poses pour faire le portrait d'une héroïne à l'abattage formidable dont l'intelligence acérée se maintient dans un regard pétillant d'hu-



Marie Grudzinski est la Palatine, ironique témoin du Grand Siècle.

manité alors que les ans ravagent et enrobent sa solide carcasse de Bavaroise plus encline à la soupe à la bière qu'aux mignardises délicates des repas interminables à la table du roi. Au fur et à mesure du temps, pendant que le froid fige le vin dans les verres et que l'austérité moralisante de la « guenon » de Maintenon glace l'ambiance de la cour, la pétulante Liselotte se change en douairière imposante et Marie Grudzinski n'a besoin que de quelques artifices vestimentaux pour réussir à transformer l'aspect de son rôle qu'elle investit avec une vérité sidérante. Pour le bonheur de la langue et du style, pour le plaisir des

portraits croqués avec une précision virevoltante, pour la justesse d'une interprétation pertinente, ce spectacle mérite très largement d'être applaudi.

Catherine Robert

Palatine, d'après la correspondance de Charlotte-Elisabeth de Bavière; adaptation et mise en scène de Jean-Claude Seguin. Du 1^{er} octobre au 27 décembre 2008. Du mercredi au samedi à 19h30. Relâches exceptionnelles les 3, 10 et 25 décembre. Théâtre de Nesle, 8, rue de Nesle, 75006 Paris. Réservations au 01 46 34 61 04.

critique 1 BAROUFE À CHIOGGIA

DES LANGUES DE VIPÈRE AVIDES DE SE CRÊPER LE CHIGNON DANS UNE FUREUR TAPAGEUSE. LE METTEUR EN SCÈNE ANTOINE HERBEZ S'EN DONNE À CŒUR JOIE AVEC CE GOLDONI DE BD ET DE FARCE CARICATURALE.

Baroufe à Chioggia (Baruffe chiozzotte) est une comédie en trois actes, écrite en dialecte vénitien, représentée en 1762 pour la première fois à Venise pendant le Carnaval. La forme de la comédie et la satire sociale plaisent à cet homme de théâtre prolix né à Venise en 1707 et mort en 1793 à Paris. Goldoni est un auteur inscrit dans la vie de son époque, observateur minutieux de la bourgeoisie comme du

ce que le retour de leur mari ne fasse qu'envenimer l'affaire. Hurlements, vociférations, bagarres, les comédiens dessinent une chorégraphie burlesque réglée au millimètre à travers une gestuelle farcesque de figures roturières. Les rires et les sourires tournent à la grimace, les révérences à la cabriole et les coups de colère aux coups de griffes animales. Les filles sont déléguées à souhait, mauvaise foi et ragots assu-



Les femmes de pêcheurs dans l'attente lancinante de leur homme

petit peuple, depuis l'arrogance des grands jusqu'à la bassesse des humbles provoquée par la misère. Belles âmes ou bien coquins en goguette, la condition humaine est l'objet d'une étude incisive autant qu'enjouée. Ainsi, dans *Baroufe à Chioggia*, ce sont les pêcheurs qui sont à l'honneur, mieux encore, leurs épouses restées sur le rivage de Chioggia, village isolé sur la Lagune de Venise. Bavardes comme des pies, ces cancanières raccommodent les filets tandis que leur homme pêche le poisson de mer pour subvenir aux besoins du ménage, tenu de plus à payer une redevance aux grands abuseurs du pays, comme *l'illustrissime*. Une vie de malheur où la gaieté et le goût de vivre n'en restent pas moins des ingrédients majeurs dans cette cuisine loufoque.

LE THÉÂTRE DE HERBEZ TIENT DU CAFÉ-THÉÂTRE ET DE L'INVECTIVE

Toffolo, aimé de Checca, offre des fraises à Lucietta, fiancée de Tita-Nane... Disputes, imbroglis, les femmes parlent et jaccassent exagérément jusqu'à

rés. Le théâtre de Herbez tient du café-théâtre et de l'invective adressée au public. Même les méchants font leur numéro, comme Vicenzo (Yvan Herbez, un sadique caricatural et efficace), l'homme louche, qui simule coups bas et mesquineries hard. Voilà un festival de rugissements et de pas de danse équivoques qui provoquent le rire que renforce encore l'apparition du *Commendatore* déguisé en César, façon Gotlib dans *Astérix*. Mais c'est bien grâce à la sagesse de cet homme de pouvoir, attentif à la populace travailleuse et gouailleuse, que tous s'accordent. Beaucoup de bruit pour rien, si ce n'est le temps d'un spectacle vivant, cabrioles, sauts en l'air, piteuses, gifles qui claquent, pleurs et gémissements. Des retrouvailles avec le bonheur partagé d'être en vie, au-delà des conflits.

Véronique Hotté

Baroufe à Chioggia, de Carlo Goldoni, mise en scène de Antoine Herbez, du jeudi au samedi 20h, à partir du 4 septembre 2008 au Théâtre Clavel 3, rue Clavel 75019 Paris Tél. 01 46 22 68 08 et www.theatre-clavel.com

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

critique 1 DOM JUAN

JEAN-MARIE VILLÉGIÉRETROUVE UNE INSPIRATION CRÉATIVE À SE FROTTER AINSI À CET ÉPOUSEUR DU GENRE HUMAIN QU'EST DOM JUAN DE MOLIÈRE. UN VRAI TRAVAIL ARTISANAL ET ARTISTIQUE AVEC D'EXCELLENTS COMÉDIENS.

Le spectateur connaisseur de l'art de Jean-Marie Villégier est heureux de retrouver avec *Dom Juan* une mise en scène à hauteur de son créateur. On attend toujours au tournant ce découvreur de talents - auteurs et acteurs - du répertoire dramatique du dix-septième siècle, de Tristan L'Hermite... ou bien de l'*Atys* lyrique de Lully. Le spectateur aspire à retrouver cet élan, cette verve et cette dimension poétiques qui font la griffe Villégier. La pièce a été montée une première fois au Théâtre National de Lisbonne en 1986. La qualité théâtrale tient à la diction précise et chaloupée des comédiens qui tend à la perfection classique dans un plaisir conscient et assumé à être éprouvé sur la

relle (Christophe Guillon en fait des tonnes, mais il est un subtil valet bavard et gaillard), Dom Juan a « beau jeu » de faire l'aristocrate et l'homme bien né. Les paysannes Mathurine et Charlotte à la provocation acidulée et innocente (Sandrine Bonjean et Nathalie Stas), aux costumes vermeeriens, se pâment pour le séducteur et déploient une gestuelle et un grain de voix qui rassurent le spectateur dans sa posture de récepteur. Dom Alonso et Dom Carlos, les frères vengeurs d'Elvire, sûrs et forts de leur honneur, sont fiers et racés (Jean-Charles Di Zazzo et Emmanuel Guillon). Quant à la digne Elvire, une beauté grave et naturelle (Sandrine Bonjean), elle reste obstinément fidèle à son époux odieux. Un



Elvire (Sandrine Bonjean) dans les bras de son bourreau (Éric Verdin)

scène. Le plateau est un lieu d'exception et non un espace de banalité. Ainsi, chez Villégier, les acteurs à l'individualité saillante font preuve à la fois d'humilité et d'intensité. Ils investissent le parquet de bois de leurs pirouettes, de leurs chutes en sabots et de leurs sauts, c'est un théâtre pleinement physique et artisanal qu'on croyait avoir oublié négligemment.

BOIS, PLANCHES ET DISTRIBUTION HARMONIEUSE

Le public fête à cette occasion ses retrouvailles avec l'art dramatique; les jeux de verbe et de gestes font la comédie, même si *Dom Juan* traite aussi de la vanité de l'existence. Éric Verdin, l'œil clair, est un Dom Juan authentique, empreint de noblesse et de rouerie, philosophe et libertin par vocation. Face à la maladresse rustique de Sganar-

Véronique Hotté

Dom Juan, de Molière, mise en scène de Jean-Marie Villégier, du 13 au 18 novembre 2008, du mardi au samedi à 20h30 et dimanche 16h au Théâtre de l'Ouest Parisien 1, place Bernard Palissy 92100 - Boulogne-Billancourt. Tél. 01 46 03 60 44 et www.top-bb.fr Spectacle vu à l'Apostrophe, Théâtre des Arts/Cergy.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

3 CRÉATIONS CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

Création en France

Du 3 au 19 décembre 2008

BLACKBIRD

De David Harrower - Écosse
Mise en scène Claudia Stavisky

► Abbesses, Théâtre de la Ville

Réservations : 01 42 74 22 77 - www.theatredelaville-paris.com

Création en France

Du 17 janvier au 1^{er} février 2009

JEUX DOUBLES

De Cristina Comencini - Italie
Mise en scène Claudia Stavisky

► Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers

Réservations : 01 48 33 16 16 - www.theatredelacommune.com

Du 3 mars au 3 avril 2009

ONCLE VANIA

De Anton Tchekhov
Mise en scène Claudia Stavisky

► Création au Théâtre des Bouffes du Nord

Réservations : 01 46 07 34 50 - www.bouffesdunord.com

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

www.celestins-lyon.org

2008-2009

© Lionel Pagès

© Péliz

© Stadhine Bourdès

© L'Or

THAT SCOTTISH PLAY
de et mise en scène Xavier Maurel
Samedi 8 novembre 20h30

LES AMOUREUX
de Carlo Goldoni
mise en scène Gloria Paris
Mercredi 12 novembre 20h30
Jeudi 13 novembre 20h30

GUY BEDOS
HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN
Textes de Guy Bedos
et Jean-Loup Dabadie
Samedi 15 novembre 20h30

PINOK ET BARBIE
de Jean-Claude Grumberg
mise en scène Lisa Wurmser
Mercredi 26 novembre 15h
Jeudi 27 novembre 20h30

L'Avant-Seine Théâtre de Colombes

88 rue Saint-Denis
92700 Colombes

www.lavant-seine.com
01 56 05 00 76

PRODUCTION CHÊNE NOIR 2008 - Tournée ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

Fantasio
d'Alfred de Musset

Mise en scène **GÉRARD GELAS**
Décor et costumes **DANIEL JASSOGNE**
avec **CHRISTOPHE ALÉVÈQUE**

Emmanuelle BRUNSWIG, Léa COULANGES, Emmanuel DRAP,
Jacques DURBEC, Guillaume LANSON, Damien RÉMY,
François SANTUCCI, Henri TALAU

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

DU 14 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE
8 BIS, RUE SAINTE-CATHERINE - AVIGNON - LOCATIONS 04 90 82 40 57 - chenenoir.fr

critique 1 EN QUÊTE DE BONHEUR

ARNAUD MEUNIER BALADE EN MUSIQUE POÈTES, PHILOSOPHES ET CHERCHEURS À LA RECHERCHE DU BONHEUR.

En quête de bonheur... donc. L'entreprise s'annonce ardue. Le bonheur, n'est-ce pas cet infime intime qui toujours se dérobe à nous-mêmes, comme un frisson sursaute dès qu'on l'approche et s'en va lire au lointain? Voltaire, dans son docte *Dictionnaire philosophique*, le définit comme « une idée abstraite, composée de quelques idées de plaisir ». Flaubert y voit « un mythe inventé par le diable pour nous désespérer ». Constatant sans ambages que « nous n'agissons que sous la fascination de l'impossible », Cioran peint l'homme en « animal historique », « amateur de bonheur imaginé ». Le Clézio y décèle « le type même du malentendu », dénonçant les systèmes, théories et autres mythologies de manuels qui oublient que « le seul bonheur est d'être vivant ». Quant à Robert (Le Petit), il indique que le nom est masculin (soit!), conseille d'aller faire un tour au Petit bonheur, et, jamais en mal d'une salve d'exemples bien choisis, rappelle bien à propos que « l'argent ne fait pas le bonheur ». Ce à quoi Jules Renard répondrait, tac à tac, « si l'argent ne fait pas le bonheur, rendez-le ». Surtout en ce moment...

ARGUMENT MARKETING

Glanant une quinzaine d'extraits au fil de ses lectures, le metteur en scène Arnaud Meunier les a ajustés ensemble pour composer une mosaïque aux arêtes vives et couleurs tranchées. Pascal, Rousseau, Baudelaire, Gide, Prévert, Salvayre ou encore Houellebecq livrent à notre médiation vespérale réflexions désabusées, soupirs romantiques et sages pensées. Qu'est-ce donc en effet que cette quête avide et impuissante, à vrai dire incroyable, qui tient l'être tout entier? Qu'est-ce que ce besoin de rêves, même frelatés, même usagés, mêmes usinés? Quitte à se rabattre sur le bien-être customisé pour remplir le gouffre immense de ce mystère. Car le bonheur, vous l'apprendrez, est non seulement bon pour la santé, ainsi que le prouve la « biologie de la joie », mais aussi un argument marketing hyper-efficace. Les verts paradis des amours enfantines ne sont désormais qu'un facteur environnemental sur la « carte du bien-être subjectif » savamment établie par le Happy Planet Index. Symptôme de l'époque... Ce détournement mercantile n'entame pas pour autant l'enthousiasme volontaire des trois comédiens, accompagnés par

le violoniste Régis Huby, attentif et inventif. Dans l'écrin pierreux de la cave de la Maison de la poésie, ils susurrent au micro cet « oratorio poétique et philosophique », à la fois ludique et ingénieux, conçu pour aller hors les murs à la rencontre de tous les publics. On se dit alors comme Michaux, « Je voudrais aussi crier mon bonheur, mais quoi dire? cela est strictement personnel ». Les mots continuent de remuer dans la nuit. Furtivement.

Gwénola David

En quête de bonheur, montage et mise en scène d'Arnaud Meunier, jusqu'au 14 décembre 2008, à 19h, sauf dimanche à 15h, relâche lundi et mardi (et le 16 novembre), à la Maison de la Poésie, passage Molière, 15 rue Saint-Martin, 75003 Paris. Rens. 01 44 54 53 00 et www.maisonlapoesieparis.com. Durée : 1h.



Les comédiens susurrent au micro la quête inextinguible de bonheur.

critique / REPRISE LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR

LUC BONDY FAIT DE LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR UN MARIVAUX RAFFINÉ ET LUDIQUE QUI N'EN VEUT JAMAIS FINIR AVEC L'ÉVOCATION DES EMPORTEMENTS DU CŒUR, DE SES JOIES COMME DE SES CRUAUTÉS.

Peu après *La Surprise de l'amour*, Marivaux revisite le ravissement amoureux en donnant *La Seconde Surprise de l'amour* (1727). La première, avec Arlequin et Colombine, est écrite pour les acteurs allègres de la Comédie-Italienne tandis que la seconde obéit, dit-on, au jeu apprêté du Théâtre-Français, garant de la reconnaissance. Toutefois, *La Seconde Surprise* est l'occasion d'une promenade sinueuse, à la fois vive et alanguie, sur la Carte mondaine du Tendre avec ses préoccupations sentimentales et libertines. La pièce annonce l'approfondissement des *Fausse Confidences* dix ans plus tard. Sur les rives balnéaires de deux cabines de plage, Luc Bondy fait de *La Seconde Surprise* une comédie d'amour qui surfe sur l'analyse psychologique des âmes fragilisées par le doute et quêtées par l'aliénation. La Marquise et le Chevalier, inconsolables pour avoir perdu leur amour, s'unissent dans la douleur en se jurant amitié, sentiment d'affection

fondé ni sur la parenté ni sur l'attrait sexuel. Cette camaraderie affichée devient bientôt disposition favorable du cœur d'un être pour un autre qu'il reconnaît et qui le reconnaît. L'amitié se dilue en passion instinctive, assujettie au désir tyrannique. La Marquise loue le Chevalier : « Vous êtes le seul qui rendra justice à mes pleurs. Vous me ressemblez, vous êtes né sensible, je le vois bien. »

L'ESPRIT DE NOTRE ÉPOQUE QUI DÉNIGRE ET MÉPRISE LES INTELLECTUELS

Or tôt ou tard, les victimes des flèches de Cupidon s'imposent une visite dans les entrelacs de l'amour-propre, de la satisfaction narcissique, du dépit amoureux et de la volonté d'appropriation d'autrui. L'amour se conjugue avec la représentation sociale : « C'est l'opinion qui nous donne tout, qui nous ôte tout. » La Marquise avoue que

critique 1 OTHELLO

UNE MAGNIFIQUE DENTELLE NOIRE ARAIGNÉE POUR LA SCÉNOGRAPHIE OUVRAGÉE ET GLACÉE D'ÉRIC VIGNER. LA TRAGÉDIE SHAKESPEARIENNE VOGUE SUR LES MÉANDRES DANGEREUX DE LA PASSION ET D'UN POUVOIR À CONSERVER. AVEC LA FEMME AU CŒUR DES DÉSIRS VIRILS.

« On est toujours jaloux de deux personnes à la fois, je suis jaloux de qui j'aime et de qui j'aime », écrit Barthes via *Fragments d'un désir amoureux*.



Othello (Samir Guesmi) et Desdemona (Bénédictte Cerrutti), amour et mort.

Dans *Othello* de Shakespeare, on reconnaît aisément l'ago (Michel Fau au verbe déjeté dont il semble toujours vouloir se débarrasser), le fieffé rusé, félon et déloyal. C'est le porte-enseigne envieux du général républicain Othello (stature sereine et princière de Samir Guesmi) et de son lieutenant florentin Cassio (Thomas Scimeca décontracté), dont il convoite le poste. Mais Othello, le Maure converti au panache nomade en partance pour Chypre à défendre contre les Turcs, est vite jaloux de sa belle chrétienne Desdemona (Bénédictte Cerrutti, voix boudeuse et profonde) et des regards portés sur elle par Cassio. Le sentiment douloureux de la jalou-

sie est vu comme une équation à trois termes, retraduit par Rémi de Vos et Eric Vigner. Il fallait se pencher, à la lumière de notre histoire et en les radicalisant au goût du jour, sur les relations masculines et féminines, berbères et chrétiennes, issues des continents blanc et noir. L'occasion d'un zoom sur le racisme ambiant à travers la peur de l'étranger, la crainte de ce que « *Esclaves et païens finiront par nous gouverner* ».

LE FAMEUX MOUCHOIR EST UNE PIÈCE MAÎTRESSE DE CE MÉTIER À TISSER

De ces nœuds enchevêtrés que nourrit un sentiment hostile né de l'envie – désir de possession exclusive, crainte, soupçon d'infidélité –, résultent les figures récurrentes de perdants prédéterminés. Sont mis hors-jeu et sans surprise le rude Othello et la blanche Desdemona, femme qui tend la main à la différence et au dialogue entre cultures et religions. Si une passion inquiète tisse son fil tragique, le fameux mouchoir est une pièce maîtresse de ce métier à tisser pervers. Éric Vigner, metteur en scène, scénographe et costumier, s'est emparé de cette soyeuse métaphore carrée, objet précieux d'Othello volé à Desdemona par Iago, pour s'amuser de tous les imbroglios. L'image du mouchoir que l'on plie puis déplie est tour à tour paroi murale aux dessins mauresques ou ombre de gratte-ciel de City financière aux mille fenêtres éclairées dans la nuit des terroristes. Un transparent de ciel bleu lumineux ouvre au jeu vivant d'une partie d'échecs installée sur un disque noir avec rois, reines et soldats sculptés, des ombres fantasmagoriques chamarrées de noir et blanc, vêtues de la lourde fourrure des grands. Deux passerelles maritimes évoquent la puissance guerrière des Vénitiens en posant la question de la suprématie de l'Occident mis à mal. Un *Othello* d'actualité.

Véronique Hotte

Othello, de William Shakespeare, mise en scène Éric Vigner, du mardi au samedi 20h, dimanche 15h, du 6 novembre au 7 décembre 2008 à l'Odéon Théâtre de l'Europe place de l'Odéon 75006 Paris. Tél. 01 44 85 40 40 et www.theatre-odeon.fr
Texte publié aux Editions Descartes et Cie.
Spectacle vu au CDDB – Théâtre de Lorient.



La Marquise (Clotilde Hesme) et le Chevalier (Micha Lescot), réunis par la passion littéraire.

peu lui importe que le Chevalier l'ait pu refuser, si ce n'est le ton et la manière du geste. Comment reconnaît-on qu'on aime? Les valets, Lubin (Roch Leibovic) et Lisette (Audrey Bonnet) donnent un écho désinvolte à ce jeu sans fin. Lisette, une fieffée coquine, s'appuie sur les incertitudes du cœur de sa maîtresse pour œuvrer basement. Les deux compères ironiques font du renvoi d'Hortensius (excellent Pascal Bongard), le philosophe pédant qui dirige les lectures de la Marquise, une scène violente, fidèle à l'esprit de notre époque qui dénigre et méprise les intellectuels, renvoi dû à une vulgare sensuelle et ignorante qui voit son

Véronique Hotte

La Seconde Surprise de l'amour, de Marivaux, mise en scène de Luc Bondy, du mardi au samedi du 25 novembre au 20 décembre au Théâtre des Bouffes du Nord 37 bis Boulevard de la Chapelle. 75010 Paris. Rens. 01 46 07 34 50 et www.bouffesduNord.com

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

EVGUENI GRICHOVETS
TRILOGIE

PLANETE
AVEC VICTORIA ISAKOVA, ARNAUD LE GLANIC, EVGUENI GRICHOVETS
13, 14, ET 15 NOVEMBRE 2008

DREADNOUGHTS
AVEC ARNAUD LE GLANIC, EVGUENI GRICHOVETS
17, 18, 19 NOVEMBRE 2008

EN MEME TEMPS
AVEC ARNAUD LE GLANIC, EVGUENI GRICHOVETS
21, 22, 23 NOVEMBRE 2008

PRODUCTION (RUSSIE) AGENCE IRINA YUTKINA | PRODUCTION DÉLÉGUÉE (FRANCE) PRIMA DONNA

LOCATION : 01 56 08 33 88

MAGASINS FNAC | BON MARCHÉ | CARREFOUR | WWW.FNAC.COM - 0892 483 422 (0,34 EURO LA MINUTE) | AGENCES VIRGIN | TICKETNET | KIOSQUES THÉÂTRE | WWW.THEATRONLINE.COM - 0820 811 111 (0,12 EURO LA MINUTE)

WWW.THEATRESILVIA-MONFORT.COM | THÉÂTRE MUNICIPAL | MAIRIE DE PARIS | DIRECTION RÉGIS SANTON
PARC GÉORGES BRANSON 110, RUE BRANCON 75013 PARIS 14^e PORTE DE NANDES | BUS : 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100

Théâtre Silvia Monfort
DIRECTION REGIS SANTON

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE
BROWSTON INVESTMENT

Mairie de Paris | fnac.com | visioscene.com



Théâtre Scène nationale
St-Quentin-en-Yvelines

2008•2009

théâtre musical



création

11, 12 et 13 décembre
Le Voyage de Pinocchio

d'après Carlo Collodi
mise en scène Sandrine Anglade
directeur musical Patrick Marco

Le *Pinocchio* de Sandrine Anglade est une sorte de voyage initiatique à l'envers, celui de Pinocchio adulte, qui, évoquant un père lointain, se confronte à nouveau à son enfance. La musique est son guide, le violon son art, son espace de sociabilité.

01 30 96 99 00
www.theatresqy.org



jeune public

Les bons,
les brutes
et les truands

Cie Tamèrantong !

vendredi 21 novembre

La Coupole | Combs-la-Ville

www.scenenationale-senart.com

tél. 01 60 34 53 60

Scène nationale
de
Sénart

critique 1

FACE AU MUR

LE METTEUR EN SCÈNE HUBERT COLAS PRÉSENTE, AU THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE, TROIS PIÈCES BRÈVES DE L'AUTEUR BRITANNIQUE MARTIN CRIMP : *CIEL BLEU CIEL*, *FACE AU MUR*, *TOUT VA MIEUX*. UN SPECTACLE MONOTONE QUI MANQUE D'AMBIGUÏTÉ AUTANT QUE D'ÉTRANGÉTÉ.

Dramaturge de la violence banalisée et des énigmes intimes, des lignes de faille occultes, enfouies, courant du monde jusqu'à l'individu, Martin Crimp s'est affirmé, depuis près de vingt-cinq ans, comme l'un des auteurs britanniques les plus importants de sa génération. Révélée en France par Nathalie Richard en 2002⁽¹⁾, son écriture singulière, jouant de contrastes et de complexités, déploie un humour d'une lucidité et d'une puissance étonnantes. Un humour qui peut donner le vertige. Car, les mises en perspective que cette - fausse - légèreté permet de dessiner mènent peu à peu le spectateur, comme subrepticement, au bord d'à-pics périlleux. Comme l'a écrit l'universitaire et traductrice Elisabeth Angel-Perez, l'univers de

dentelée, de Thierry Raynaud et Manuel Valade commence par séduire. Le texte sonne, surprend, fait sourire, sculpté par les deux comédiens qui établissent un rapport habile avec cette langue saccadée. Mais, le procédé se muant en système, le triptyque conçu par Hubert Colas ne parvient pas à dépasser le cadre d'un spectacle gentiment piquant, aseptisé, totalement inoffensif. Ce Face au mur fuit, en effet, toute forme d'étrangeté et d'ambiguïté, ne nous laisse entrevoir aucune possibilité de glissement, de dérapage ou de perte de contrôle. C'est ainsi toute la profondeur et toute la puissance de ces pièces - certes drôles mais de même glaçantes, ténébreuses, intrigantes, fantasques, énigmatiques... - qui



Cinq comédiens peinant à révéler toute la force du théâtre de Martin Crimp.

Martin Crimp est à la fois « ancré dans le concret du réel » et « toujours sur le fil, toujours prêt à dérailler, à s'abîmer dans l'absurde ». C'est précisément cette zone de mouance et d'incertitude, cet espace frontalier, que Hubert Colas ne parvient pas à investir. Plaçant à distance les textes de l'auteur, les cinq comédiens réunis par le metteur en scène usent d'une même forme d'ironie, invariablement, du début à la fin de la représentation.

UN THÉÂTRE ENTREMÊLANT VIOLENCE ET HUMOUR

Cette façon affectée d'appréhender les trois pièces de Martin Crimp (qui flirte avec un type de cabotinage) finit par étouffer les grondements et les secousses qui les traversent, qui les composent. Pourtant, la diction musicale,

finissent par échapper à ce spectacle. Un spectacle dont on sort sans grand bouleversement, avec la sensation frustrante d'avoir été tenu à l'écart d'une œuvre beaucoup plus dense et secrète que cette mise en scène ne le laisse apparaître.

Manuel Piolat Soleymat

⁽¹⁾ Le *Traitement*, Théâtre national de Chaillot.

Face au mur (*Ciel bleu ciel*, *Face au mur*, *Tout va mieux*), de Martin Crimp; texte français d'Elisabeth Angel-Perez; mise en scène et scénographie de Hubert Colas. Du 29 octobre au 27 novembre 2008. Du mercredi au samedi à 21h00, le mardi à 19h00, le dimanche à 16h00. Théâtre National de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Réservations au 01 44 62 52 52.

critique 1

MON PINOCCHIO

JEAN-PIERRE LESCOT DONNE VIE À "SON" ENFANT REBELLE DANS UN TRÈS BEL UNIVERS D'OMBRES, DE LUMIÈRES ET DE PAPIER, QUI ENCHANTE LE MONDE SANS VOILER SES CRUAUTÉS.

L'hommage de Jean-Pierre Lescot au célèbre conte de Carlo Collodi (1826-1890) est une appropriation assumée, où l'homme de théâtre averti se saisit du pantin de bois avec tendresse et lucidité. Ce chef-d'œuvre universel de la littérature enfantine explore les rêves et les espoirs de l'enfance, aussi immenses que naïfs, et souligne la nécessité de grandir en respectant le savoir, dans une famille aimante. Des vertus d'actualité, qui ne vont pas de soi, et font même la une des médias et des essais sociologiques sous diverses formes. Le monde est toujours aussi rempli de surprises et de menaces, pouvant parfois mener jusqu'à la solitude et la faim. Ce petit bonhomme qui arpente le monde et se détourne du chemin de l'école, tout émerveillé devant les tentations du monde, ne sait

pas au début ce que grandir signifie, et pas non plus vraiment ce que l'amour veut dire.

UN PÉRIPE ACCIDENTÉ

Geppetto, tante Susanna, sa fille adoptive Emma, au fur et à mesure les liens se tissent. La fée est ici un être humain, qui se sert de la magie de la générosité. « *Pinocchio*, c'est la nature à l'état sauvage » dit Jean-Pierre Lescot. Le rite initiatique franchit donc bien des embûches, et le metteur en scène ne se prive pas de semer quelques allusions à notre modernité pressée et avide. Le périple de Pinocchio, accidenté et imprévisible, permet un véritable temps d'écoute pour les enfants. « *J'aime rappeler le besoin d'enchantement. Le monde réel ne suffit*

critique 1

ET POURTANT CE SILENCE NE POUVAIT ÊTRE VIDE

INSPIRÉE DU CRIME DES SŒURS PAPIN ET DES BONNES DE GENET, LA PIÈCE MISE EN SCÈNE PAR MICHEL CERDA PROPOSE L'ALTERNANCE DES RÔLES FÉMININS. DE LA MAÎTRESSE À LA SERVANTE, LES QUATRE ACTRICES JOUENT LA DOMINATION ET LA SOUMISSION SIMULTANÉMENT PRÉSENTES EN SOI.

La formule de Lacan, titre de la pièce de Jean Magnan sur l'affaire des sœurs Papin (Le Mans, 1933), fait écho à la réplique laconique de l'une des accusées durant le procès : « *on ne se parlait pas.* » En réponse à ce silence dans la maison bourgeoise, les sœurs assassinent leurs maîtresses en les énucléant. Cet écart vertigineux

les deux premières, la fille de Madame et la sœur cadette pour les deux dernières. L'évocation des visions de Sainte-Thérèse d'Avila suggère Genet, comme l'apparat coloré d'Elizabeth d'Angleterre, son « *Bleu de France sur fond de velours gris* », observé par la bonne sur les pages luxueuses d'un magazine de



Madame (Anne Alvaro) et Norberte (Catherine Mouchet), une relation feutrée et féline.

entre la violence du meurtre et l'insignifiance du quotidien des domestiques ne cesse de faire question. Magnan donne la parole implicite à une lutte des classes intériorisée. Le discours à la fois prolix et anecdotique laisse deviner dans ses replis des relations aussi tumultueuses entre Madame et sa fille Odile, qu'entre Norberte et sa sœur cadette Lydia. De même, les relations réciproques et croisées entre bonnes et patronnes échappent à la sérénité. Périphrases ou tournures concises, la juxtaposition désordonnée d'une parole jetée en vrac impose l'évidence du chaos. La misère intérieure de la femme hurle dans le non-dit, avide de dominer l'autre, à la fois victime et bourreau. L'art de l'ellipse oblige le spectateur à compléter mentalement l'indicible.

UNE SCÉNOGRAPHIE DE L'ÉCHEC, PARAVENTS, MURS ET COULOIRS

Anne Alvaro (présence magnétique), Catherine Mouchet (voix juste, pincée et acidulée) et les jeunes Celia Catalifo et Marie Rémond sont, en alternance, Madame et la sœur aînée pour

Madame. Le metteur en scène Michel Cerdà déploie la prééminence subtile des sensations visuelles. Les bonnes en petite robe noire et tablier blanc n'ont pas accès aux couleurs de la vie, réservée aux dames en taffetas orangé contemplant une pyramide de citrons de Sicile bientôt déversés. Une scénographie de l'échec, cuisine design avec paravents, murs et couloirs, parois floues, donne la mesure comique des obstacles tragiques à la transparence et à la liberté. Les femmes vont et viennent dans les entrelacs labyrinthiques de leur petite vie étriquée. Un spectacle tendu à l'extrême sur le fil métaphorique du désir baïllonné.

Véronique Hotté

Et pourtant ce silence ne pouvait être vide, de Jean Magnan, mise en scène de Michel Cerdà, le 6 novembre 2008 19h, les 7 et 8 novembre 20h30 au Forum 1/5 place de la Libération 93150 Blanc-Mesnil Tél. 01 48 14 22 00. Du 21 au 25 avril 2009 à la Comédie de Saint-Etienne CDN. Le 6 mai 2009 au Théâtre La Piscine à Antony. Texte publié aux Éditions Théâtrales. Spectacle vu au TNS Strasbourg.



Pinocchio s'échappe des pages jaunies du conte, et apprend à grandir et à aimer.

pas. Nous avons besoin d'images pour entrer en résonance avec le travail d'humanité qui nous a précédés. » Les images d'une grande poésie, simples et immédiatement lisibles, ont ici effectivement une réelle capacité d'enchantement. La créativité artistique a ce pouvoir de raconter le réel, et de le transcender. C'est bien cela qui est en jeu dans ce très joli spectacle

qui donne toute sa noblesse à l'art scénique.

Agnès Santi

Mon Pinocchio, de Jean-Pierre Lescot, tournée en cours, production Théâtre Roublot, 71 rue Roublot, 94120 Fontenay-sous-Bois. Tél. 01 48 76 59 39. Du 29/04 au 17/05 au Gand Parcquet, 20 bis rue du Département 75018 Paris. Rens. 01 40 05 01 50.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

ESPACE JEAN LEGENDRE
THÉÂTRE DE COMPIÈGNE scène conventionnée

théâtre
danse
musique
cirque
conte
marionnettes
cinéma
expositions

Québec
l'échappée
belle
Compiègne

ÉVÈNEMENT
▶ théâtre PREMIÈRE EN EUROPE
LA DÉRAISON D'AMOUR
vendredi 28 novembre • 20h45

de JEAN-DANIEL LAFOND en collaboration et avec MARIE TIFO
mise en scène LORRAINE PINTAL

Le destin hors du commun d'une femme d'exception. Une Française, une aventurière mythique partie il y a 4 siècles pour la Belle Province, incarnée ici par une grande dame de la scène québécoise, Marie Tifo, au sommet de son art. Rare et éblouissant.

novembre

▶ exposition • Captés au vol • Michèle Waquant et Serge Clément
▶ théâtre • marionnettes • Le Périphe • Compagnie Ubus
▶ cirque • Le Cirque Eloi
▶ Rain, comme une pluie dans tes yeux • écriture et m.e.s. Daniele Finzi Pasca
▶ cinéma • Folle de Dieu • de Jean-Daniel Lafond
▶ théâtre • La Déraison d'amour • de Jean-Daniel Lafond

janvier

▶ conte • Fred Pellerin

décembre

▶ cinéma • Les Bons Débarras • de Francis Mankiewicz
▶ cinéma • La Grande Séduction • de Jean-François Pouliot

mars

▶ expositions • L'Envers & Ombres-Sols • Jacelyne Alloucherie
▶ concert • Ariane Moffatt
▶ danse • Les Ballets Jazz de Montréal
▶ musique • marionnettes Cargo
▶ musique • Vivaldi Furioso • Les Boréades de Montréal avec Karina Gauvin

www.espacejeanlegendre.com
03 44 92 76 76 / Compiègne

UN THÉÂTRE FORMATEUR ET DYNAMISANT

QUE DIRIGE STUART SEIDE ASSUME AVEC PASSION ET RIGUEUR SES MISSIONS ARTISTIQUES, CITOYENNES ET FORMATRICES. LE THÉÂTRE DU NORD, QUI REÇOIT CETTE ANNÉE LES AUDACIEUSES PROPOSITIONS SCÉNIQUES DES EUROPÉENS DE L'EST DANS LE CADRE DE LILLE 3000 – EUROPE XXL, CONTINUE DE FAIRE LE PARI DE LA QUALITÉ ET DE L'EXIGENCE EN ACCUEILLANT DES ARTISTES CONFIRMÉS ET EN PRENANT SOIN D'AFFERMIR LE TALENT DE CEUX DE DEMAIN.

entretien / STUART SEIDE PORTRAITS DE FEMMES

FORMATEUR INTELLIGEMMENT HUMANISTE, DIRECTEUR FERME ET DYNAMIQUE D'UNE MAISON DE THÉÂTRE OUVERTE SUR LA CITÉ, STUART SEIDE EST AUSSI UN CRÉATEUR AU SOLIDE TALENT. IL MET CETTE ANNÉE EN SCÈNE *MARY STUART*, DE SCHILLER, AVEC OCÉANE MOZAS ET CÉCILE GARCIA FOGEL, ACTRICE QU'IL RETROUVE AU PRINTEMPS DANS *BAGLADY*, AU THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE DE SAINT-DENIS.

Pourquoi avoir choisi de monter *Mary Stuart* ?

Stuart Seide : Souvent, le déclin pour monter une pièce, c'est d'avoir les acteurs pour ! Là, je retrouve Cécile Garcia Fogel, que j'estime beaucoup, et Océane Mozas avec qui j'ai envie de travailler depuis longtemps. Et puis il y a aussi l'intérêt de la fable. Mettre en scène de beaucoup d'œuvres élisabéthaines, cette époque m'intéresse autant que le thème de cette pièce, finalement peu connue. Enfin, après avoir mis en scène Dario Fo la saison dernière, je replonge dans une forme de classicisme et cette alternance me plaît.

Qui sont ces deux femmes que Schiller met face à face ?

S. S. : Elisabeth et Mary ne se sont jamais rencontrées et on dit à ce propos que l'Histoire a mal fait son œuvre ! Schiller corrige cette erreur de l'Histoire en provoquant la rencontre entre ces deux reines qui incarnent deux façons d'être une femme au pouvoir dans un monde d'hom-

mes. L'une, Mary, a toujours basé sa vie sur la séduction, la beauté, la persuasion, l'intuition. L'autre, Elisabeth, exigeante, cassante, parfois plus homme qu'un homme, campe une autre façon d'être au pouvoir. On retrouve souvent ces deux figures chez les femmes politiques : l'hyper-féminité ou la quasi-virilité. Et puis on trouve aussi dans cette pièce ce thème que j'adore chez Shakespeare, celui du lien entre la personne privée et le personnage public et du rapport entre l'intime et l'épique. Enfin Schiller pose la question des choix qu'on fait dans la vie. Que faire quand on choisit mal ? Qui est véritablement libre ? Elisabeth qui tue peut-être une partie d'elle-même en Mary ou Mary qui n'a peut-être jamais été aussi libre que dans sa prison ?

Ce face-à-face est-il celui de deux monstres ou celui d'un bourreau et d'une victime ?
S. S. : Ces deux personnages sont très complexes. Mary Stuart sait qu'elle n'est pas pure malgré son aspiration vers Dieu et la pureté. Elle est complice de l'assassinat de son premier

mar, elle a épousé son assassin, elle vit avec ses fautes. Elle est peut-être innocente des crimes pour lesquels elle est condamnée mais elle sait qu'au fond elle ne l'est pas. Quant à Elisabeth, la bâtarde élevée à l'écart qui a connu la prison et qui n'aurait jamais dû être reine, elle doit prouver sa légitimité. Des monstres ? Absolument pas ! Elisabeth et Mary sont seulement des femmes de pouvoir.

Océane Mozas joue Mary; Cécile Garcia Fogel, Elisabeth. Comment les dirigez-vous ?
S. S. : En leur demandant de jouer deux aspects d'une même femme, comme deux sœurs siamoises. Ces deux actrices bien différentes auraient pu



© P. Piz

jouer les deux rôles. Mary le dit d'ailleurs à Elisabeth dans la pièce : j'aurais pu être là face à vous et à votre place. C'est vrai que le destin dépend parfois du battement de cil d'un dieu !

Vous retrouvez Cécile Garcia Fogel au printemps, dans *Baglady*.

S. S. : Il y a huit ans déjà que nous avons créé

Les Voyageurs est précisément le nom de votre compagnie...

P. F. : Oui. J'ai un parcours atypique : je viens du théâtre de rue, du théâtre d'objets. Je ne suis pas l'homme d'un seul territoire. C'est sans doute la raison pour laquelle la notion de voyage est si importante pour moi. J'envisage le théâtre comme un espace ouvert qui s'offre à l'imaginaire du spectateur, qui l'aide à trouver son propre chemin vers le voyage. Je souhaite établir, à travers le plateau, une forme de conversation avec le public. Le pro-

singulière qui se déploie dans cette pièce ?

P. F. : J'ai essayé d'amener les comédiens au plus grand naturel et à la plus grande simplicité possibles. Je leur ai demandé de dire le texte plutôt que de le jouer. Ceci afin d'éviter tout cabotinage, toute caricature de patois, ce qui



© D. R.

Après l'avoir mise en scène en 2005, pourquoi reprendre aujourd'hui cette pièce ?
Pierre Foviau : Il s'agit d'un texte dont la profondeur et la force m'ont immédiatement emporté. J'ai tout de suite été fasciné par le destin de ses personnages : les habitants d'une île volcanique perdue au milieu de l'Atlantique dont la vie va être bouleversée par l'implantation d'une usine anglaise. Cette pièce aborde l'intimité humaine

« Pour moi, la langue est un véritable matériau théâtral. »

Pierre Foviau

avec une distance poétique qui me fascine et me touche. *Plus loin que loin* parle de l'identité, du rapport à l'autre et à la différence, du déracinement, de l'abandon, de la place que chacun occupe dans le monde : ce sont des questions qui, du fait de mon histoire personnelle, résonnent en moi de façon particulière.

Comment avez-vous abordé la langue

revient en fait à considérer les personnages avec respect. Leur façon de parler étant l'illustration extérieure de ce qu'ils sont, la rendre réelle permet d'ancrer ces êtres dans leur réalité. Pour moi, la langue est un véritable matériau théâtral. C'est particulièrement le cas dans ce texte qui donne à entendre une langue anguleuse, poétique dans sa simplicité, travaillant le corps et l'imaginaire, invitant au voyage.

ENTRE L'EPSAD (ECOLE PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE) QUI CONSTITUERA EN JUIN 2009 SA TROISIÈME PROMOTION, ET LE THÉÂTRE DU NORD QUI RÉPARTIT SA PROGRAMMATION DE QUALITÉ ENTRE SES DEUX SALLES DE LILLE ET DE TOURCOING, LE PÔLE SEPTENTRIONAL DU THÉÂTRE FRANÇAIS

entrelien / DEJAN DUKOVSKI
UNE DRAMATURGIE SINGULIÈRE ENTRE FARCE ET TRAGIQUE

cette pièce de Mc Guinness. J'ai toujours aimé le théâtre irlandais et son exploration des bas-fonds muets. Je quitte les rois et les reines pour les invisibles piétinés par la vie et qui ont pourtant une force et une capacité incroyables de rebondir. Cette *baglady*, qui signifie clocharde en anglais, est une femme qui trimballe toute sa vie dans des sacs. Ce solo est celui d'une femme marquée par son enfance et la violence subie. Sa mémoire imparfaite essaie de comprendre et de recomposer son passé. Ce théâtre-là n'a pas peur des sentiments, voire de la sentimentalité et du lyrisme ! C'est à la fois concis et rempli de passion ! Christophe Rauck a souhaité accueillir plusieurs formes brèves au

« Mary et Elisabeth, deux aspects d'une même femme. » Stuart Seide

Théâtre Gérard-Philippe. Nous allons jouer dans le terrier, une salle que j'aime beaucoup et qui se prête idéalement à cette pièce. J'apprécie beaucoup le travail de Christophe et je suis ravi de faire partie de sa première saison et de son aventure au TGP.

Propos recueillis par Catherine Robert
Mary Stuart, de Friedrich Schiller. Du 8 au 31 janvier 2009. Grande salle, Lille.
Baglady, de Frank Mc Guinness. Du 24 mars au 12 avril 2009. Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis.

jet des *Voyageurs* est ainsi de défendre un théâtre dans lequel le fond prend le dessus sur la forme, un théâtre pour chacun et non un théâtre pour tous : j'entends par là un théâtre qui s'adresse à l'autre dans sa capacité de se mettre lui-même en jeu.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat
Plus loin que loin, de Zinnie Harris; mise en scène de Pierre Foviau. Du 20 au 30 novembre 2008. Idéal, Tourcoing.

GROS PLAN 11 VENT D'EST CINQ AVENTURES EUROPEENNES

DU 14 MARS AU 12 JUILLET 2009, LA NOUVELLE ÉDITION DE LILLE 3000 PART À LA DÉCOUVERTE D'UNE EUROPE REDESSINÉE APRÈS LA CHUTE DU MUR DE BERLIN. LE THÉÂTRE DU NORD PARTICIPE ACTIVEMENT À CETTE MANIFESTATION.

Quatre mois pour parcourir l'Europe née de l'effondrement de l'ancien bloc de l'Est. Istanbul, Berlin, Riga, Tallinn, Vilnius, Budapest, Bucarest, Varsovie, Ljubljana, Belgrade, Zagreb, Sarajevo, Moscou : autant d'étapes dans ce périple européen auquel le Théâtre du Nord s'associe en braquant, selon les mots de Stuart Seide, « un projecteur sur l'Europe qui ne nous est pas encore, ou qui nous est encore trop peu connue ». Entre expositions, installations, cinéma, performances et débats, le théâtre trouve sa place pour aider à la découverte des écritures, des dramaturgies, des metteurs en scène et des acteurs venus de l'Est. Les 5 et 6 mai, la Grande salle du Théâtre du Nord accueille

Korcula, spectacle écrit et mis en scène par le Hongrois Bela Pinter. Les 13 et 14 mai, les Croates Natasa Rajkovic et Bobo Jelcic s'installent à l'Idéal de Tourcoing avec *S Druge Strane (De l'autre côté)*. Les 22 et 23 mai, le Polonais Jan Klata met en scène *Transfer!* dans la Grande salle du Théâtre du Nord où lui succède *Ivanov*, mis en scène par le Hongrois Tamas Ascher les 27 et 28 mai. Enfin, du 26 juin au 2 juillet, Stuart Seide clôt cette manifestation et sa saison théâtrale avec *Quel est l'entoiré qui a commencé le premier ?*, du Macédonien Dejan Dukovski, avec les élèves de la deuxième promotion de l'Épsad.

Catherine Robert

entretien / DEJAN DUKOVSKI UNE DRAMATURGIE SINGULIÈRE ENTRE FARCE ET TRAGIQUE

SPECTACLE DE FIN D'ÉTUDES DE L'EPSAD MIS EN SCÈNE PAR STUART SEIDE, *QUEL EST L'ENFOIRÉ QUI A COMMENCÉ LE PREMIER ?* DU JEUNE AUTEUR MACÉDONIEN DEJAN DUKOVSKI, OSCILLE ENTRE FARCE ET TRAGIQUE. COMPOSÉE DE SEPT COURTES SCÈNES, LA PIÈCE UNIVERSALISE ET TRANSFIGURE LES DRAMES VÉCUS DANS LES BALKANS.

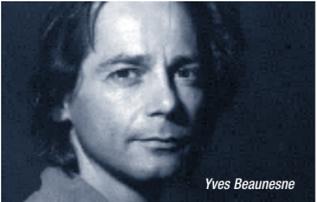
Votre texte est divisé en sept cercles, évoquant *La Divine Comédie* de Dante, et de nombreuses références littéraires le ponctuent. Pourquoi ?

Dejan Dukovski : Chacun de ces cercles se réfère à un contexte théâtral important pour moi, ou à une grande scène, ces cercles structurent donc mon histoire du théâtre. Il n'y a pas d'allusion directe à

La Divine Comédie mais chaque scène concerne un sentiment et recèle sa propre histoire. C'est une pièce sur le théâtre et ses ombres. On reconnaît Lady Anne et Richard (*Richard III*), Lopakhine et Varia (*La Cerisaie*)... La scène intitulée « la foi » est fondée sur une possibilité littéraire fictive : le Faust de Christopher Marlowe, qui a séjourné à Wittenberg comme Hamlet, rencontre le jeune homme.

COMMENT SEMER LE DOUTE SUR LES LIENS FAMILIAUX

YVES BEAUNESNE S'ATTAQUE À LA PIÈCE D'IBSEN COMME ON JOUERAIT LIBREMENT AU JEU DU MENSONGE ET DE LA VÉRITÉ, POUR VOIR...



© M. Troadec

« Des relations familiales entre un père, une mère et une fillette sont bousculées par le retour d'un jeune homme dans sa ville natale. Ce prophète retrouve dans le père un ami d'enfance : il décide de lui dire un certain nombre de choses au nom de la vérité. La famille fait retour sur son passé en découvrant des liens de paternité trouble. Toute vérité n'est pas bonne à dire, il est préférable parfois de s'installer au-delà. C'est un geste contemporain qui se rapproche des recherches actuelles sur l'ADN ou bien de la dialecti-

PROPOS RECUEILLIS / STUART SEIDE L'EPSAD : PRÉPARER DES ACTEURS POUR DEMAIN

OUVERTE EN 2003, L'EPSAD RECRUTE SUR CONCOURS ET POUR TROIS ANS DES JEUNES GENS QU'ELLE PRÉPARE À TROUVER LEUR PLACE DANS LE THÉÂTRE DE DEMAIN EN LEUR APPORTANT DES COMPÉTENCES ARTISTIQUES MAIS AUSSI PRATIQUES, INTELLECTUELLES ET ÉTHIQUES. LA DEUXIÈME PROMOTION DE L'EPSAD ENTAME SA TROISIÈME ANNÉE DE FORMATION ; EN JUIN 2009, SERA CONSTITUÉE UNE TROISIÈME PROMOTION.

« Laurent Hatat et Gloria Paris, les deux metteurs en scène associés au Théâtre du Nord travaillent activement avec les élèves, les font jouer dans leurs créations et participent au concours de recrutement. En ce moment, les élèves de la deuxième promotion travaillent avec moi et en parallèle avec Laurent Hatat sur des formes brèves qui peuvent être jouées n'importe où. Ils constituent des brigades d'intervention théâtrale qui vont jouer partout, dans les écoles, les musées, les foyers sociaux, les salles publiques et s'adressent à des gens qui vont peu ou pas au théâtre avec l'espoir qu'ils osent ainsi enfin franchir le seuil. Tout tient dans le coffre d'une voiture, on débarque pour une heure de théâtre suivie d'une heure de discussion avec le public. C'est important pour les élèves de savoir pour qui on fait du théâtre. Tout artiste joue, écrit, chante pour lui-même bien sûr mais s'adresse aussi au monde. Chaque promotion a une personnalité collective particulière : leurs atouts

comme leurs défauts sont différents. Une promotion ne chasse pas les autres : ainsi, Laurent, Gloria et moi-même continuons à travailler avec les membres de la première promotion devenus de jeunes professionnels. L'Épsad est intimement liée au Théâtre du Nord et ce lien est fondamental. Le théâtre que nous faisons ici met l'acteur en son centre mais il est important que les jeunes connaissent les autres métiers qui contribuent à la réussite d'un spectacle. Il faut aussi qu'ils sachent comment est organisé le théâtre en France. Nous les formons pour un théâtre qui n'existe pas encore, nous les formons aujourd'hui pour demain et devons faire en sorte qu'ils soient le mieux armés pour cela. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Épsad, 23-25, rue de Bergues, 59000 Lille. Renseignements au 03 20 00 72 64 et sur www.epsad.fr



© D. R.

Quand avez-vous écrit la pièce ? Le contexte politique a-t-il influencé votre écriture ?

D. D. : La pièce a été écrite en 1997, après la pire période de la guerre en Ex-Yougoslavie. Les ombres de la guerre étaient alors présentes dans de nombreuses créations artistiques. J'ai essayé d'y échapper avec cette pièce. Bien sûr je n'ai pas pu échapper à l'amertume que j'ai ressentie après tout ce qui s'était passé. Le théâtre lui-même est fondé sur des crises et des



© Richard Schneider

que des familles recomposées. Les questions humaines et sociales n'ont cessé d'interpeller Ibsen comme aujourd'hui le spectateur. Le questionnement existentiel quant à l'amour parental demeure. On ne se demande pas si l'on est ou pas, comme Hamlet, mais plutôt si père et mère aiment leur enfant. La pièce laisse le spectateur dans une grande solitude : il doit assumer doutes et incertitudes. »

Propos recueillis par Véronique Hotte

Le Canard sauvage, de Henrik Ibsen; mise en scène d'Yves Beaunesne. Du 11 au 21 février 2009. Grande salle, Lille.

L'HOMME DE THÉÂTRE FACE À LA VIE

ANDRÉ ENGEL RETROUVE MICHEL PICCOLI QUI SE GLISSE DANS LES MOTS DE *MINETTI*. « Après l'aventure du *Roi Lear*, qui dura quatorze ans entre la genèse du projet et sa réalisation, Michel Piccoli voulait jouer un autre Shakespeare. Comme une plaisanterie entre nous, je lui ai proposé *Minetti*, que Thomas Bernhard écrit en hommage à son comédien favori, Bernhard Minetti, un des monstres sacrés du théâtre allemand. La pièce se déroule dans un hôtel

PROPOS RECUEILLIS / STUART SEIDE L'EPSAD : PRÉPARER DES ACTEURS POUR DEMAIN

OUVERTE EN 2003, L'EPSAD RECRUTE SUR CONCOURS ET POUR TROIS ANS DES JEUNES GENS QU'ELLE PRÉPARE À TROUVER LEUR PLACE DANS LE THÉÂTRE DE DEMAIN EN LEUR APPORTANT DES COMPÉTENCES ARTISTIQUES MAIS AUSSI PRATIQUES, INTELLECTUELLES ET ÉTHIQUES. LA DEUXIÈME PROMOTION DE L'EPSAD ENTAME SA TROISIÈME ANNÉE DE FORMATION ; EN JUIN 2009, SERA CONSTITUÉE UNE TROISIÈME PROMOTION.

« Laurent Hatat et Gloria Paris, les deux metteurs en scène associés au Théâtre du Nord travaillent activement avec les élèves, les font jouer dans leurs créations et participent au concours de recrutement. En ce moment, les élèves de la deuxième promotion travaillent avec moi et en parallèle avec Laurent Hatat sur des formes brèves qui peuvent être jouées n'importe où. Ils constituent des brigades d'intervention théâtrale qui vont jouer partout, dans les écoles, les musées, les foyers sociaux, les salles publiques et s'adressent à des gens qui vont peu ou pas au théâtre avec l'espoir qu'ils osent ainsi enfin franchir le seuil. Tout tient dans le coffre d'une voiture, on débarque pour une heure de théâtre suivie d'une heure de discussion avec le public. C'est important pour les élèves de savoir pour qui on fait du théâtre. Tout artiste joue, écrit, chante pour lui-même bien sûr mais s'adresse aussi au monde. Chaque promotion a une personnalité collective particulière : leurs atouts

Propos recueillis par Catherine Robert

Épsad, 23-25, rue de Bergues, 59000 Lille. Renseignements au 03 20 00 72 64 et sur www.epsad.fr

d'Ostende, où un vieil acteur, autrefois célèbre, attend un directeur de théâtre, afin de jouer *Lear* ! Enthousiaste et séduit par le trait d'humour, Michel Piccoli s'est mis à apprendre le texte. Évidemment et inévitablement, Michel Piccoli incarne, de par sa biographie, la figure du vieil acteur mais le personnage nous intéresse avant tout pour ce qu'il dit du théâtre, du rapport au public, de la solitude de l'artiste, des choix, de la responsabilité sociale et politique du métier d'acteur. »

Propos recueillis par Gwénola David

Minetti, de Thomas Bernhard; mise en scène d'André Engel. Du 8 au 18 avril 2009. Grande salle, Lille.

UNE PASSIONNANTE EXPÉRIMENTATION DE LA FICTION

FAMILIER DE L'UNIVERS DE MARTIN CRIMP, MARC PAQUIEN MET EN SCÈNE SON DERNIER TEXTE, *LA VILLE*.



© B. Engemann

« Les pièces de Martin Crimp constituent des mondes abstraits. Ce sont des fictions qui se créent et s'inventent au fur et à mesure de l'écriture, il n'y pas d'histoire à proprement parler, juste un embryon qui devient une immense fiction. Dans *La Ville*, il expérimente encore plus en direct ce qu'est la fiction car il met en avant un personnage de femme, Claire, qui est traductrice et voudrait écrire. Elle évoque pour moi les grandes héroïnes de la littérature anglaise. La pièce est une tragédie qui raconte la douleur d'une femme qui n'arrive pas à se réaliser. Selon une problématique presque woolfienne, la pièce demande si on existe quand on est ce qu'on veut être ou quand on est pris dans le regard de l'autre. En définitive nous ne sommes nous-mêmes que des personnages de fiction, pris dans la fiction du regard de l'autre et dans la fiction planétaire qui nous entoure, où rôdent la guerre et le terrorisme. La pièce est aussi

« Loin de se réduire au pittoresque du quotidien miteux des petites gens dans le Dublin du début du XX^e siècle, cette pièce résonne avec l'actualité. O'Casey y évoque les conflits entre communautés, les haines religieuses, un pays en situation d'occupation militaire, la constitution de réseaux terroristes pour mener la résistance armée, la dégénérescence de la lutte en banditisme. Appartenant lui-même à une organisation clandestine, il décrit avec justesse la rhétorique du martyr, le fanatisme, la collusion du religieux et du politique et les dérives du nationalisme. Éminemment politique, ce théâtre est pourtant sans message. O'Casey montre les apories et les contradictions de son propre combat. Il mêle un comique burlesque au tragique de la destinée de ses personnages, une joyeuse bande de bras cassés brutalement bouleversées par un événement dont ils ne comprennent ni la portée ni le sens. Il appuie là où ça fait mal ! »

Propos recueillis par Gwénola David

La Charrue et les étoiles, de Sean O'Casey; mise en scène d'Irène Bonnaud. Du 1^{er} au 9 avril 2009. Idéal, Tourcoing.

Théâtre du Nord, 4, place du Général de Gaulle, BP 32, 59026 Lille cedex. Idéal, Tourcoing, 19, rue des Champs. Réservations au 03 20 14 24 24. Site : www.theatredunord.fr

une sorte de comédie anglaise. Claire est en train d'écrire la pièce qu'on est en train de voir, elle recrée notre monde. Cette écriture extraordinaire et ludique n'a pas de mystère caché, il n'y de sens que dans ce qui est écrit. »

Propos recueillis par Agnès Santi

La Ville, de Martin Crimp; mise en scène Marc Paquien. Du 17 au 21 mars 2009. Grande salle, Lille.

HÉROÏSME EN GOGUETTE

SEAN O'CASEY TOURNE EN SATIRE TRAGIQUE LES CONTRADICTIONS DES LUTTES RÉVOLUTIONNAIRES, DU PANACHE PATRIOTIQUE ET DE L'HÉROÏSME ROMANTIQUE. RENCONTRE AVEC IRÈNE BONNAUD.



© J. Bouchard

Le Théâtre du Soleil accorde

Une nuit dans la montagne

de Christophe Pellet

mise en scène Jacques David

scénaristes & costumes Jean-Luc Taillefert

création costumes Christophe Séchet, Louise Gibaud

création vidéo Erwan Flann

création lumière Laurent Nennig

musique Sébastien Accard

Caroline Arrouas

Sylvie Debrun

Dominique Jacques

Nathalie Ortega

Sabine Revillet

du 7 novembre au 7 décembre 2008
à 20h30 - dimanches à 17h
(Relâches les lundi 10, jeudi 20, vendredi 21, lundi 24 novembre et le lundi 1^{er} décembre)

THÉÂTRE DU SOLEIL
Cartoucherie - route du Champ de Manœuvre - 75012 Paris

Réervations 01 43 74 24 08

Coproduction Théâtre de l'Érre - Fontenay-en-Scènes

le petit théâtre

Le Cercle de craie caucasien

Brecht Dessau

Théâtre Jean-Vilar
1 place Jean-Vilar
94400 Vitry-sur-Seine
Parking gratuit sous l'Hôtel de ville

Novembre 2008
Vendredi 14, samedi 15 à 21h
dimanche 16 à 16h
lundi 17, mardi 18 à 20h30

Réervations 01 55 53 10 60
Du mardi au samedi de 14h à 19h
Tarifs : 11,80 € et 6,90 €

VOLPONE OU LE RENARD

LA COMÉDIE EXUBÉRANTE ET SATIRIQUE DE BEN JONSON PAR LE THÉÂTRE DES LOGES.

La troupe du Théâtre des Loges, dirigée par Michel Mourtirot, née en 1989 et installée à Pantin depuis 1997 dans un ancien lavoir qu'elle a entièrement aménagé, tout en gardant son désir d'arpenter les routes à la rencontre du public, aime partager le plaisir d'un théâtre à la fois universel et exigeant. Lors de la saison estivale dans le calme d'un village des Pyrénées, c'est toujours un amour militant du théâtre qui les guide et les ressource. Pour l'heure, ils sont à Paris, et proposent une comédie exubérante, satirique et sarcastique, *Volpone ou le Renard*, la pièce la plus célèbre de Ben Jonson (1572-1637), contemporain du grand William. Maître de la comédie de mœurs élisabéthaine, Ben Jonson fustige ici joyeusement les travers d'une société fondée sur l'appât du gain. La pièce fut adaptée en allemand par Stefan Zweig (création à Vienne en 1926) et en français par Jules Romains (création au Théâtre de l'Atelier en 1928 avec Charles Dullin en *Volpone*). L'intrigue est simple : escorté du rusé Mosca, le riche seigneur vénitien Volpone feint d'être mourant. Un ballet effréné s'organise alors autour de lui, suscité par l'héritage. Juge véreux, dame à barbe, oiseaux de proie... « *Tout un ballet de bêtes, de somme assurément, qui rient, qui rient, qui croissent, qui grincent, s'hérissent...* » Un ballet élisabéthain aux résonances bien contemporaines. A. Santi

Volpone ou le Renard, grande comédie de bourses d'après Ben Jonson, adaptation et mise en scène Michel Mourtirot, du 7 novembre au 21 décembre, vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 16h, au Théâtre des Loges, 49 rue des Sept-Arpens à Pantin. Tél. 01 42 06 59 91 ou 06 15 23 80 28.

LES ÉMIGRÉS

SIMON PITAQAJ, D'ORIGINE KOSOVAR, MET EN SCÈNE *LES ÉMIGRÉS*, PIÈCE DU DRAMATURGE POLONAIS SLAWOMIR MROZEK, QUI TRAITE DE LA RÉALITÉ BRUTE DE LA CONDITION D'ÉMIGRÉ EN EUROPE.



La joute verbale de deux émigrés (*Arben Bajraktaraj et Paolo Valla*), l'intellectuel imbu de lui-même et l'ouvrier matérialiste.

Pour le metteur en scène Simon Pitaqaj, la pièce de Mrozek est l'occasion salutaire de donner à voir l'immigration selon une vision de l'intérieur. Une réalité vécue intimement par ce fils dont le père part du Kosovo dans les années 60 pour travailler en France. Un aller que le travailleur croyait suivi d'un retour prochain au pays, mais finalement sa famille le rejoint après la chute du bloc de l'Est et l'instabilité grandissante du Kosovo. La pièce de Mrozek s'articule sur le dialogue de deux personnages dissemblables. Le premier est un intellectuel qui a fui un pays sclérosé par la pensée unique, imbu de la puissance supposée de son esprit, prêt à utiliser l'autre pour nourrir son œuvre. Le second est un paysan rongé par la misère en quête d'un Eldorado impossible, matérialiste et obsédé par le travail. Deux « *corps étrangers* » dans un organisme. « *Ils s'observent et se jugent, chacun étant le*

bourreau de l'autre sans imaginer qu'ils sont tous deux les éléments constitutifs d'une même entité, celle de l'esclave désespéré en lutte pour son affranchissement... » dit le metteur en scène, qui au-delà du duel psychologique ou philosophique, voit dans cet affrontement la difficulté de la condition d'"*esclave affranchi*", devant donner un sens réel et concret au mot liberté dans une extrême précarité. Ils se retrouvent tous les deux dans une cave d'un quartier bourgeois, le soir du Nouvel An. Une cave semblable à un estomac qui les digère, tandis qu'au-dessus la fête bat son plein. Un duo du vingt-et-unième siècle, à l'heure européenne, révélateur de la problématique de l'immigration et d'une condition humaine en déroute. A. Santi

Les Émigrés (en quête d'un avenir meilleur), de Slawomir Mrozek, mise en scène de Simon Pitaqaj, samedi 15 novembre à 21h00, dans le cadre du Festival théâtral du Val d'Oise. Salle Paul Bonneville, Place 30 Août, 95550 Bessancourt. Tél. 01 30 40 44 10.

L'ÉCHANGE

SOUHAITANT RÉCONCILIER LES DEUX VERSIONS DE *L'ÉCHANGE*, DAVID ASSARAF MET EN SCÈNE LE CHEF-D'ŒUVRE CLAUDÉLIEN QU'IL CONSIDÈRE COMME « *LE DRAME DE L'IMPOSSIBILITÉ DE S'UNIR* ».



L'Échange ou l'impossible union.

Louis Laine vit avec Marthe, sa jeune épouse française, dans la propriété de Thomas Pollock Nageoire, *self made man* américain et de sa femme, l'actrice Lechy Elbernon. Entre le Nouveau monde et l'Ancien, entre le couple mûr et fortuné et les deux jeunes gardiens de leurs biens, va se jouer un échange hasardeux, Thomas proposant à Louis de lui acheter sa femme. Louis accepte l'argent et tente de convaincre Marthe de le laisser partir, mais Lechy, qui est déjà la maîtresse du jeune homme, le menace de mort s'il met ses projets à exécution. « *Le désir, l'argent, le besoin de liberté sont autant d'entraves à la possibilité de l'union et c'est cela qui me parvient dans l'une ou l'autre version* » de cette pièce que Claudel écrit à deux âges de sa vie, dit David Assaraf. Désirant réconcilier ces deux variantes autour du personnage de Marthe qui, dans la seconde version, « *n'est plus la victime larmoyante qu'elle était autrefois, mais la femme forte confrontée à l'échec de son couple et à la menace de mort qui pèse sur l'être qu'elle aime* », le jeune metteur en scène voit dans la pièce de Claudel une parabole sur l'angoisse existentielle qui saisit l'homme face à l'engagement et au prix à payer de sa liberté. Être vivant, aimer et se donner ou demeurer libre, quitte à tout brader voire à tout vendre ? Tel est le drame des membres de ce quatuor dissonant, dont les aspirations et les voix se heurtent douloureusement de ne pas comprendre que la dualité est le dépassement des individualités plutôt que leur somme. C. Robert

L'Échange, de Paul Claudel; mise en scène de David Assaraf. Du 6 au 20 novembre 2008. Du mercredi au vendredi à 21h; le samedi à 20h; le dimanche à 17h; relâche le 19 novembre. Dans le cadre de Premiers Pas, Festival de troupes théâtrales. Théâtre du Soleil. Cartoucherie, 75012 Paris. Réervations au 01 43 74 24 08.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

GROS PLAN

ADEN ARABIE : LES COMBATS ET LES COLÈRES DE LA JEUNESSE

DIDIER BEZACE FAIT ENTENDRE LA RÉVOLTE DE PAUL NIZAN, CAMARADE DE JEAN-PAUL SARTRE. UNE VOIX RADICALE ET SINCÈRE.

« *J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie.* » Une phrase qui « *résonne comme l'expression d'une inquiétude commune à toutes celles et ceux qui viennent au monde et veulent y trouver leur juste place* » dit Didier Bezace. Cette phrase introduit le pamphlet de jeunesse de Paul Nizan (1905-1940), publié en 1931, environ cinq ans après son séjour en tant que précepteur à Aden en Arabie britannique, l'un des symboles du colonialisme que le jeune homme réprovoque. Une œuvre de jeunesse donc, où le refus de la société bourgeoise et de l'ordre établi s'affirme de façon radicale et sincère. Réédité en 1960, préfacé alors par Jean-Paul Sartre,



Une allure de dandy, et une révolte enragée contre la société bourgeoise.

Agnès Santi

son ami dès la sixième à Henri IV et plus encore à Normale Sup – où paraît-il leurs professeurs les confondaient parfois – *Aden Arabie* est un cri de colère. « *Il connaissait la terreur et la hargne plutôt que les douceurs du désespoir* », dit Sartre. Un an après *Aden Arabie*, *Les Chiens de garde* fustige les philosophes universitaires, alliés des possédants, contribuant au maintien du peuple dans « *les chemins de la complaisance et du respect* » selon les mots de Bertrand Poirot-Delpech.

UNE RÉVOLTE HAUTEMENT POLITISÉE

Paul Nizan est de ceux dont la révolte, hautement politisée, plus enragée qu'engagée, ne se réduit pas à l'élan des mots, mais trouve un aboutissement concret dans un militantisme très actif au sein du Parti Communiste, jusqu'à sa démission en 1939 suite au pacte germano-soviétique. Preuve qu'un militantisme fervent ne rend pas forcément aveugle. Fauché par une balle allemande à 35 ans, Paul Nizan, évoquant une figure rimbaldienne plus politique que poétique, interroge fortement l'identité de la jeunesse et les rapports que celle-ci entretient avec ses aînés. Comment trouver sa place dans le monde ? Comment corriger les injustices, les idées reçues et les folies humaines ? Comment mettre en forme sa révolte et transcender l'angoisse d'exister ? Le monde d'aujourd'hui, si loin de toute utopie, n'est finalement pas plus éloigné du chaos que celui de l'entre-deux-guerres. Avec Daniel Delabesse et Thierry Gibault, Didier Bezace veut faire souffler sur la scène « *le vent essentiel de l'intelligence, de l'ardeur et du combat* ». A notre époque désenchantée, où la politique n'échappe pas à la médiocrité, c'est une belle idée.

Aden Arabie, de Paul Nizan, préface de Jean-Paul Sartre, adaptation et mise en scène Didier Bezace, du 31 octobre au 30 novembre, du mardi au samedi à 21h, sauf jeudi à 20h, dimanche à 16h30, au Théâtre de la Commune, 2 rue Edouard Poisson, 93 Aubervilliers. Tél. 01 48 33 16 16.

LE KADDISH

Youlia Zimina // MÉLANT MUSIQUE, DANSE ET JEU, YOULIA ZIMINA PRÉSENTE *LE KADDISH*, D'APRÈS L'ŒUVRE DE CHOLEM ALEICHEM. UNE RÉFLEXION PROFONDE ET COLORÉE SUR LA QUESTION DE L'EXIL.



Le Kaddish : du conte populaire à la réflexion sur l'exil et la solitude.

Dans un tranquille village d'Ukraine, au début du XX^e siècle, Russes, Polonais, Ukrainiens, juifs et orthodoxes coexistent en paix. Du moins jusqu'au jour où la communauté juive, assignée à résidence par les autorités nationales, se voit contrainte à l'exil. « *Tout commence comme*

un petit conte populaire, révèle Youlia Zimina, *une machine à jouer excessivement drôle qui évoque le paradis perdu d'une période lumineuse. Et puis, la rupture a lieu, une césure que j'ai voulu signifier par un changement d'esthétique.* » Passant d'un décor représentant une baraque de foire, dans laquelle s'entassent joyeusement les comédiens, à un espace ouvert quasiment vide, la metteuse en scène d'origine russe ouvre la seconde dimension de sa représentation sur une vision de l'être humain seul face à lui-même. « *Le temps s'arrête et une grande question se pose*, explique-t-elle, *comment continuer, comment vivre le lendemain ? Bien sûr, cette partie prend une teinte plus sombre, mais le fameux « Ailleurs, ce ne sera pas pire » permet l'éternelle renaissance de l'espoir humain.* » M. Piolat Soleymat

Le Kaddish, de Grigori Gorine; d'après Cholem Aleïchem; mise en scène de Youlia Zimina. Du 13 au 23 novembre 2008. Du mardi au samedi à 21h00, le dimanche à 17h00. Théâtre Jean-Vilar de Suresnes, 16, place Stalingrad, 92150 Suresnes. Réervations au 01 46 97 98 10. Reprise le 9 décembre 2008 au Théâtre Firmin-Gémier (La Piscine) d'Antony et le 18 décembre au Théâtre Roman-Rolland de Villejuif.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

théâtre 95 Centre des écritures contemporaines
Cartoucherie de la Défense direction Joël Dragutin
salle conventionnelle

"On ne badine pas avec l'amour"

d'Alfred de Musset. mise en scène Joël Dragutin

Mise en scène par Joël Dragutin

Avec Clémentine Bernard
Aïan Carbonnel
Virginie Griffen
Paul Jearson
Ophélie Kalb-Kasapoglu
Nicolas Martinez
Aurélien Touchés
Loïc Vidal

Assistante à la mise en scène Diane Calma

Scénographie Michel Jaouen

Lumière Eric Toxé et Fabrice Bihet

Production Théâtre 95
En coproduction avec Le Jeune théâtre national

Rappelons-nous : le romantisme est né, comme tant d'autres ruptures esthétiques dans l'histoire, de la volonté de revenir à un art qui défie le vieillissement, qui parle du présent, du monde réel.

Alors, imaginez : aujourd'hui, une bande de copains, jeunes, un peu désexagés se retrouvent dans un vieux garage à l'abandon dont ils ont fait leur quartier général. Et puis, un jour par hasard, ils découvrent le texte de Musset. Ils commencent à en jouer des passages, entre eux, pour rien, pour s'amuser, comme ils le feraient ensemble de la musique.

Pour être aussi parce que ce texte trouve en eux un écho, parce qu'il leur pose de ses propres interrogatoires, de leur enfance devient les véritables, devant l'autre, devant la manière d'écrire sa propre vie. Et voilà que, sans l'avoir prévu, ils jouent toute la pièce, pour personne, sans idée de représentation, seulement pour se faire entendre à eux-mêmes ces accents étrangers d'un temps passé qui se mélescope avec leur présent.

Et voilà que, nous entendons ces accents, qui nous disent en effet la vérité.

© M. Piolat Soleymat



le forum
scène conventionnée de Blanc-Mesnil

UN DRAGE SERAIT BIEN BEAU, ICI

[ESPÉRONS QUE J'EN VIVRAI UN À L'OCCASION]

D'APRÈS ROBERT WALSER,
MISE EN SCÈNE MARIE-JOSÉ MALIS

CRÉATION | RÉSIDENCE

DU 27 AU 29 NOVEMBRE

JEUDI 27 À 19 H, VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 À 20 H 30
SAMEDI 29 À 17 H 30 rencontre avec Marie-José Malis et des invités

navette aller-retour le 29 novembre à 19 h 30.
Départ de la place de la Nation (Paris 12^e) face au n°2 de l'avenue du Trône, Brasserie "Le Dalou".

Réservations
01 48 14 22 00
billetterie@leforumbm.fr

LE FORUM | 1/5 PLACE DE LA LIBÉRATION | 93150 BLANC-MESNIL | www.leforumbm.fr

AUTEURS EN ACTE

FESTIVAL DE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
BAGNEUX DU 7 AU 15 NOVEMBRE

68-2008
ÉCRITURES EN HÉRITAGE

www.auteursenacte.com

renseignements: 01 42 31 60 50 / 01 46 63 10 54



JEAN LA CHANCE

Elisabeth Hölzle
LA COMPAGNIE DU CENTRE DRAMATIQUE DE LA COURNEUVE INVITE ELISABETH HÖLZLE À METTRE EN SCÈNE JEAN LA CHANCE, UNE PIÈCE DE JEUNESSE INACHEVÉE DE BERTOLT BRECHT.



Elisabeth Hölzle met en scène Jean la Chance.

Voilà près de 10 ans que *Jean la Chance* a été retrouvée dans les archives du Berliner Ensemble. Inspirée d'un conte des frères Grimm, cette pièce inachevée de Bertolt Brecht a été écrite en 1919, alors que l'auteur était âgé de 21 ans. Elle retrace les mésaventures d'un paysan crédule et enthousiaste, un homme candide qui, cerné par des individus cupides et malhonnêtes, se laisse dépouiller de tous ses biens. « *Jean la Chance a tout perdu sauf la joie*, analyse Elisabeth Hölzle. [Sa] clarté, son émerveillement, font de lui un être à la charnière de l'idiot et du poète. » Souhaitant orienter sa représentation vers l'univers des marionnettes, la metteure en scène a conçu un espace scénique surélevé au sein duquel les personnages peuvent apparaître et disparaître de façon verticale. Cette configuration, qui « laisse une place importante aux mots et aux corps », renforce l'idée « d'une aire de jeu d'où surgissent des créatures étranges et irréelles », des « êtres qui, comme des pions, seraient l'objet d'une expérience ». M. Piolat Soleymat

Jean la Chance, de Bertolt Brecht; mise en scène d'Elisabeth Hölzle. Du 19 novembre au 14 décembre 2008. Le mercredi, vendredi et samedi à 20h30, le jeudi à 19h00, le dimanche à 16h30. Centre dramatique de la Courneuve / Centre culturel Jean-Houdremont, 11, avenue du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Réservations au 01 48 36 11 44.

LE MARIAGE FORCÉ

DEUXIÈME COMÉDIE-BALLET DE MOLIÈRE, LE MARIAGE FORCÉ FUT ÉCRIT POUR LES PLAISIRS DU PLEIN AIR VERSAILLAIS. PIERRE PRADINAS EN ENFERME LES EFFETS DANS UNE BOÎTE NOIRE POUR MIEUX LES CONCENTRER.



Elsa Lepoivre, Christian Hecq, Laurent Stocker et Anne Kessler dans Le Mariage forcé.

Ayant amassé fortune et années à l'étranger, Sganarelle revient en France pour se marier. Il s'éprend de Dorimène, fille du seigneur Alcantor, qui est prête à convoler à condition de demeurer libre sous le joug. Sganarelle, qui a pris conseils auprès des philosophes et diseuses de bonne aventure, s'approprié à rompre le contrat mais

finit par céder, le couteau sous la gorge, et se retrouve en même temps époux et cocu. Écrite avec Lully pour les Plaisirs de l'île enchantée, cette pièce, définie par son auteur comme une « comédie-mascarade », se plaît à railler l'institution maritale et venge toutes les filles contraintes d'offrir leur jeunesse à des barbons libidineux. Pierre Pradinas enferme comédiens-chanteurs dans une boîte noire symbolisant l'enfermement mental des personnages, l'étréouesse d'esprit d'une société garrottée par la bêtise de ses mœurs et les cauchemars du pauvre Sganarelle. Dom Farkas et Thierry Payen signent des musiques adaptées de la partition originale de Lully, participant ainsi, à l'instar de tous les membres de l'équipe artistique, à une relecture dynamique de cette œuvre. C. Robert

Le Mariage forcé, de Molière; mise en scène de Pierre Pradinas. Du 20 novembre 2008 au 8 janvier 2009. Relâches les 24, 25 et 31 décembre et le 1^{er} janvier. Du mercredi au dimanche à 18h30. Studio-Théâtre, Galerie du Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, 75001 Paris. Réservations au 01 44 58 98 58.

DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN

Patrick Schmitt
AU SEIN D'UN ESPACE SCÉNIQUE ENTIÈREMENT NU, LE METTEUR EN SCÈNE PATRICK SCHMITT A DONNÉ CORPS À LA PIÈCE DE JOHN FORD EN CONSTRUISANT « UNE REPRÉSENTATION AU-DELÀ DE LA RÉALITÉ ».



Jean-Luc Debattice et Ostop Tchovnovoi dans une version épurée de Dommage qu'elle soit une putain.

« Dommage qu'elle soit une putain met en réaction deux forces de destins contraires, fait remarquer Patrick Schmitt. D'une part, celle de la loi humaine qui interdit l'inceste, parce qu'il mène à l'abîme; d'autre part, celle qui relève de l'amour des jumeaux Annabella et Giovanni, qui n'aspirent inconsciemment qu'à une chose : retourner à la sphère utérine. » Soucieux d'investir toute l'arrogance comme toute l'évidence de l'amour liant les deux frères et sœur, le metteur en scène a voulu prolonger l'effronterie de l'auteur élisabéthain en s'engageant dans ce que lui-même envisage comme une forme d'insolence : le dépouillement. « J'ai élaboré une représentation prenant place au sein d'un espace entièrement nu, déclare-t-il. C'est une façon, pour moi, d'aller à l'essentiel. J'ai ainsi souhaité m'extraire de façon radicale de toute idée d'archéologie théâtrale pour mener ma représentation au-delà de la réalité. » M. Piolat Soleymat

Dommage qu'elle soit une putain, de John Ford; adaptation, scénographie et mise en scène de Patrick Schmitt. Du 6 au 23 novembre 2008. Du jeudi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h00. La Forge, 19, rue des Anciennes Mairies, 92000 Nanterre Centre-Ville. Réservations au 01 47 24 78 35 ou sur www.laforge-theatre.com Reprise le 18 novembre 2008, à 20h30, au Théâtre André-Malraux de Rueil-Malmaison; le 25 novembre, à 20h30, au Théâtre Luxembourg de Meaux; le 29 novembre, à 20h30, au Nouvel Espace Culturel le Charentonneau de Maisons-Affort.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

GROS PLAN 11

VALÈRE NOVARINA À LA MAISON DE LA POÉSIE

UN SPECTACLE, UN « PRÉCIPITÉ THÉÂTRAL », DES LECTURES, UNE EXPOSITION : LA MAISON DE LA POÉSIE CONSACRE SA FIN D'ANNÉE À VALÈRE NOVARINA. UNE PLONGÉE DANS L'ESPRIT DE DÉMESURE, DE PROFONDEUR, DE DRÔLERIE, DE JAILLISSEMENT, D'UN ORFÈVRE DE LA LANGUE.

« Les mots tissent la phrase avec le vide autour, tressent à trois : le temps, l'espace, le souffle; la chose, la contrechose, le vide entre elles; le moins, le plus, l'élan du moins envers le plus; la limaille, l'aimant, l'attraction - ils nouent deux choses avec le vide entre elles qui est le lieu creux de l'amour... » Cet extrait de *Devant la Parole* renvoie à l'un des aspects les plus troublants des textes de Valère Novarina : une façon de jalonner le champ du monde en mettant en perspective son immatérialité, en le ramenant à ses paradoxes, en dessinant la beauté et les limites de la condition humaine, en incarnant l'homme dans son langage. Il est en effet beaucoup question de ces matières à réflexion dans cette œuvre pittoresque et excessive, facétieuse. Question du monde, de l'homme et de ses perpétuels jeux de miroirs, de ses vertiges, de ses prises de conscience illusoire, de ses postures dérisoires et grotesques. Il est beaucoup question de la vie et de la mort, du vide, de l'éternel et du transitoire. C'est cet univers vaste, à l'humour étincelant, que la Maison de la Poésie a souhaité mettre à l'honneur en cette fin d'année 2008. Un univers qui trouvera diverses formes d'expression à travers une exposition, des lectures⁽¹⁾ (*Le Jardin de reconnaissance, Lumières du corps, Pour Louis de Funès, Un temps, deux temps et la moitié d'un temps*) et deux propositions scéniques (*Le Repas, Devant la Parole*).

LA PUISSANCE DE LA PAROLE : UNE OBSESSION DE TOUTS LES JOURS

« Le Repas est une orgie théâtrale », explique le metteur en scène Thomas Quillardet. « Rage des mots, folie de l'espace, consécration du désir. C'est un paysage immense qui s'ouvre pour l'acteur et le metteur en scène. Un espace de liberté et de déviance. La langue de Valère Novarina est poétique

bien sûr, mais c'est une poésie concrète, corporelle et buccale, infiniment joyeuse. Cette pièce est une provocation arrogante lancée à l'esprit de sérieux et d'ennui. C'est un cri contre l'incarnation réaliste et naturaliste. » Un cri que six comédiens portent à travers de nombreuses figures : La Mangeuse Ouranique, La Bouche Hélas, L'Enfant d'Outre-bec, Jean qui dévore corps, Le Mangeur d'Ombre, La Personne Creuse, L'Avaler jamais plus, L'Homme mordant ça... Contrairement au *Repas*, c'est seul sur scène que Louis Castel investit *Devant la Parole*. « Périodiquement, le besoin me prend d'aller mettre mes pas dans les mots des poètes qui savent subvertir la langue et le monde, ou plutôt leur rendre leur couleur d'origine », déclare le comédien et metteur en scène. Se plongeant dans les carnets de Valère Novarina, il crée un « précipité théâtral » qui, comme l'a lui-même ressenti l'écrivain, correspond à « un retour au centre, à [son] arrière de tous les jours, à l'obsession dont [il] ne [sort] pas : l'action des langues, l'empire du langage, la puissance de la parole ». Manuel Piolat Soleymat

(1) Horaires et renseignements sur www.maisondelapoesieparis.com

Le Repas, de Valère Novarina; mise en scène de Thomas Quillardet. Du 19 novembre au 21 décembre 2008. Du mercredi au samedi à 21h00, le dimanche à 17h00. *Devant la Parole*, de Valère Novarina; adaptation, mise en scène et jeu de Louis Castel. Du 21 novembre au 21 décembre 2008. Du mercredi au samedi à 19h00, le dimanche à 15h00. Exposition « Valère Novarina, 4 peintures, 111 dessins, 1 pierre », du 19 novembre au 21 décembre 2008. Maison de la Poésie, passage Molière, 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Renseignements et réservations au 01 44 54 53 00.



Le Repas : une provocation lancée à l'esprit de sérieux et à l'ennui.

GROS PLAN 11

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE DU THÉÂTRE

QUATRIÈME ÉDITION DU DICTIONNAIRE DIRIGÉ PAR MICHEL CORVIN, MISE À JOUR ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

Conçu et dirigé par Michel Corvin, professeur à l'Institut d'études théâtrales de Paris-III Sorbonne Nouvelle, critique et essayiste, le dictionnaire encyclopédique du théâtre explore l'univers des théâtres du monde entier, des origines à nos jours, tout en opérant évidemment une sélection, et en évitant surtout que le dictionnaire soit trop « franco-centriste » et trop actuel, afin de laisser aux jeunes pousses le temps de maîtriser leur travail avant de le définir en quelques lignes. Quelque 2600 articles ont été

rédigés par plus de 300 collaborateurs. Histoire, esthétique, artistes, institutions, techniques scéniques, autant de champs d'investigation qui concernent autant la pratique que la théorie. Un panorama très documenté sur un art du regard et de l'écoute par définition éphémère, pour connaître à la fois la richesse du patrimoine dramatique et l'inventivité du théâtre contemporain. A. Santi

Editions Bords.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

La Scène Watteau

Théâtre de Nogent-sur-Marne



Alice ou le monde des merveilles

Lewis Carroll
mise en scène M Louarn et JF Auguste
vendredi 7 novembre



Récital Schumann

Chantal Riou
samedi 15 novembre



Le canard sauvage

Henrik Ibsen
mise en scène Yves Beaunesne
19 et 20 novembre



Vies parallèles des hommes illustres

Plutarque
Lecture de salut public
samedi 6 décembre



La divine comédie

Dante
extraits de « L'enfer »
Lecture de salut public
vendredi 12 décembre



La reine des mirages

Jean-Pierre Lescot
Compagnie Les Phosphènes
mardi 16 décembre

01 48 72 94 94 / www.scenewatteau.fr

Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne / RER E Nogent-Le Perreux



Les Théâtres de Maisons-Alfort

Federico Garcia Lorca
YERMA

Tournée de la Comédie Française
mise en scène : Vicente PRADAL

Mercredi 19 novembre à 20h45

THEATRE CLAUDE DEBUSSY
116 avenue du Général de Gaulle
94700 Maisons-Alfort

www.theatredemaisons-alfort.org

tél. : 01 41 79 17 20

DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN

John Ford
mise en scène : Patrick SCHMITT

Samedi 29 novembre à 20h45

ESPACE CHARENTONNEAU
107 avenue Gambetta
94700 Maisons-Alfort

DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN

John Ford
mise en scène : Patrick SCHMITT

Samedi 29 novembre à 20h45

ESPACE CHARENTONNEAU
107 avenue Gambetta
94700 Maisons-Alfort

Une nouvelle traduction de la pièce
Othello de William Shakespeare

par Rémi De Vos
Adaptation de Éric Vigner

Suivi de « Othello aujourd'hui »
par Stéphane Patrice

Éditions Descartes & Cie
13 euros

LA COMEDIA >

JUSQU'AU 25 MARS 2009, LES MERCREDIS À 19H
TARIFS : PLEIN 17€, RÉDUIT 13€, GROUPE 10€, CARTE COMEDIA & SCOLAIRES 8,50€

GIACOMO SUR LES PLANCHES

UNE AUTOBIOGRAPHIE APRÈS 17

DE ET PAR GILBERT PONTE • MISE EN SCÈNE, STÉPHANE AUCANTE

6 Impasse Lamier
75011 Paris
11^e Philippe Auguste (ligne 2)

01 43 67 20 47
resa@la-comedia.com
www.la-comedia.com

Fnac, Virgin
ThéâtreOnline
et points de vente habituels

AVRON & EVRARD
15 ANS DE CABARET

Offrez (vous)
le DVD
1h15 de rire
et de poésie

20 €
A commander sur : www.philippeavron.com
Réalisation Jean-Gabriel Carasso - Musique additionnelle Jean-Jacques Lemître

GROS PLAN / LE CANARD SAUVAGE NOMMER LE DÉSESPOIR

ARTISTE ASSOCIÉ À L'APOSTROPHE DE CERGY-PONTOISE, YVES BEAUNESNE PRÉSENTE **LE CANARD SAUVAGE** DE HENRIK IBSEN. UN DRAME SOCIAL ET FAMILIAL QUE LE METTEUR EN SCÈNE SOUHAITE PORTER AU-DELÀ DE SON IMAGE DE NOIRCEUR ABSOLUE.

La *Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck en 2002, *Edgar et sa bonne* et *Le Dossier de Rosafo* d'Eugène Labiche en 2003, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov en 2004, *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford en 2006... La fidélité qui lie la Scène nationale de Cergy-Pontoise à Yves Beaunesne est ancienne. Soutenant le travail du metteur en scène depuis de nombreuses années, Jean-Joël Le Chapelain, directeur de L'Apostrophe, a proposé au metteur en scène belge de l'associer à son théâtre pour trois saisons, à partir de 2007. Ainsi, après *L'Echange* de Paul Claudel en avril 2008, *Le Canard sauvage* est le deuxième spectacle qu'Yves Beaunesne présente au public cergypontain en tant qu'artiste associé. Un deuxième spectacle obscur, tragique, mais duquel le metteur en scène souhaite extirper des rayons de clarté, une part de légèreté. « *Le théâtre d'Ibsen est un théâtre qui m'a toujours attiré, révèle-t-il, mais il a fallu que je trouve une chemin qui puisse me mener jusqu'à lui, un chemin qui me permette de surmonter sa réputation de noirceur absolue.* »

UNE RÉFLEXION SUR LES NOTIONS DE VÉRITÉ ET DE MENSonge

Dans *Le Canard sauvage*, le dramaturge norvégien interroge les notions de mensonge et de vérité à travers le destin d'une famille chargée de secrets, à travers les mondes imaginaires dans lesquels ses membres se sont réfugiés. « *Ibsen se bat contre le mouvement forcé qui ruine les âmes naufragées*, précise Yves



Le Canard sauvage, une famille chargée de secrets.

Beaunesne. *Il veut donner des mots aux tourmentés, faire parler les "sans-langue".* » Des

MOI (MIETTES)

Gilles Schneider assemble sur la scène **MOI (MIETTES)** de Marie de Beaumont. Une occasion de rencontrer avec la singularité d'une femme et d'un auteur, dont le premier titre était *Choses tendres*.



Christèle Tual est Moi (Miettes)

Marie de Beaumont, dans ce second texte incisif, grinçant et drôle, *Moi (Miettes)*, ne ressent ni compassion ni condamnation pour la femme dont elle fait la reconnaissance scénique. Elle l'observe, elle réfléchit et la laisse s'épanouir à son gré. Avec *Moi (Miettes)*, la structure théâtrale se décompose à travers la quasi-autodestruction de l'image féminine. On pourrait même avancer, sans jouer avec les mots, que la pièce évoque la solitude existentielle. C'est un noir absolu assumé sans enfant ni projet à travers une expression plutôt minimale. Pour décor, quelques chaises, un carré blanc au sol, la définition même des frontières destinées forcément au dépassement. Christèle Tual en est l'heureuse élue, l'interprète qui rassemble ses *Miettes*. V. Hotte

Moi (Miettes), de Marie de Beaumont, mise en scène de Gilles Schneider, les 6 et 7 novembre 2008 au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Cyr L'Ecole. Tél. 01 30 14 82 95. Les 19 et 20 novembre à La Scène à Vernouillet. Tél. 01 39 28 92 52. Le 2 décembre à La Barbacane à Beynes. Tél. 01 34 91 06 58.

AY CARMELA!

Luis F. Jimenez présente la célèbre pièce de José Sanchis Sinisterra rend hommage à la liberté et nourrit la mémoire. En clôture du Festival Don Quijote au Café de la Danse, Luis Jimenez met en scène un texte célèbre du théâtre espagnol contemporain, qui se déroule pendant la Guerre Civile (1936-1939), meurtrière et

"sans-langue" et des tourmentés qui portent parfois en eux une idée de rédemption. « *Edvig et sa mère, Gina, distillent une forme de liberté, de légèreté, de singularité*, poursuit le metteur en scène. *C'est sur ces personnages que je me suis centré pour échapper au profond pessimisme souvent associé à cette pièce. Comme le disait Samuel Beckett, nommer le désespoir, c'est déjà l'objectiver, c'est le repousser de quelques millimètres et ainsi se rapprocher de quelques millimètres du bonheur. Je crois que, au-delà de sa gratuité fondamentale, le théâtre peut avoir pour fonction de rétablir l'homme dans sa dimension d'être complet, de l'aider à prendre conscience des choses qui le freinent pour qu'il puisse, par la suite, se soustraire à leur influence.* »

Manuel Piolat Soleymat

Le Canard sauvage, de Henrik Ibsen; mise en scène d'Yves Beaunesne. Le 13 novembre 2008, à 19h30; le 14 novembre, à 20h30. L'Apostrophe - Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95300 Pontoise. Réservations au 01 34 20 14 14. Reprise les 19 et 20 novembre 2008 à La Scène Watteau de Nogent, 1 place du Théâtre. Rens 01 48 72 94 94.

traumatisante. Le titre reprend le refrain d'une chanson populaire, née paraît-il pendant la guérilla contre Napoléon 1^{er} puis reprise par les Brigades Internationales et les Républicains espagnols. « *Mais rien ne pourront les bombes... contre nos cœurs enflammés.* » Les deux protagonistes de la pièce, Paulino et Carmela, deux artistes de variété en tournée dans la zone républicaine, passent par erreur dans la zone franquiste et sont arrêtés. Ils sont contraints d'improviser un spectacle patriotique devant les militaires et aussi devant les prisonniers républicains, qui seront exécutés le lendemain. Humour, horreur, trahison, compassion se mêlent dans une fresque que le metteur en scène Luis Jimenez souhaite sobre et dépouillée, afin de mettre en relief « *le thème politique intemporel du texte.* ». A travers cette pièce, Zorongo s'associe « *au travail de "récupération de la mémoire historique" qui fait débat actuellement en Espagne et rend hommage à la loyauté des Républicains espagnols et des Brigades Internationales.* » A. Santi

Ay Carmela! de José Sanchis Sinisterra, traduction Angeles Munoz, mise en scène Luis F. Jimenez, du 3 au 6 décembre à 20h au Café de la Danse, 5 passage Louis-Philippe, 75011 Paris. Tél. 01 48 28 79 90.

LES 7 JOURS DE SIMON LABROSSE

Claude Viala met en scène les efforts désopilants de Simon Labrosse, brillant sans emploi prêt à tout inventer pour se réinsérer socialement, jusqu'à gagner sa vie à la jouer.

Cascadeur émotif, finisseur de phrases, flatteur d'ego, alléger de conscience : Simon Labrosse est prêt à tout pour survivre ! Il se bat fébrilement contre le système qui l'étouffe et semble s'ingénier à le priver d'une existence décente. Flanqué de deux acolytes improbables, Léo, le poète négatif au cortex endommagé, et Nathalie, qui s'ausculte le pancréas et vit à l'intérieur d'elle-même, Simon a sélectionné sept jours de sa vie qu'il expose au public en une performance désopilante et burlesque. Chaque séance de la vie de Simon est annoncée par un jingle composé par Sanseverino et est interprétée avec une virtuosité dont Claude Viala affirme que le texte de Carole Fréchetta le réclame, par Léonore Chaix, Hervé Laudière et Cédric Revillon, changeant à vue de costumes

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

et d'accessoires dans cette course folle à la poursuite de lui-même que mène l'émouvant et courageux Simon.

C. Robert

Les 7 jours de Simon Labrosse, de Carole Fréchetta; mise en scène de Claude Viala. Du 19 novembre au 28 décembre 2008. Du mercredi au samedi à 20h30; le dimanche à 17h. Théâtre de l'Opprimé, 78, rue du Charolais, 75012 Paris. Réservations au 01 43 40 44 44.

DEBOUT

Christine Pouquet met en scène Christine Pouquet MET EN SCÈNE DEBOUT DE NATHALIE PAPIN. UN SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS CONÇU COMME UN « VOYAGE INITIATIQUE UNIVERSEL ».



Debout : l'histoire d'un enfant qui marche à sa propre rencontre.

C'est au fond d'un trou creusé pour une tombe, que Victor, le fossoyeur, découvre un enfant de 10 ans. Celui-ci déclare vouloir mourir parce que sa mère le bat. Victor le convainc de sortir de la fosse, de l'accompagner dans un autre cimetière, celui des gitans, pour y rencontrer de nouvelles mères. Scellant le départ d'une autre vie, Victor donne un nouveau nom à l'enfant : il le baptise Debut...

GROS PLAN 1 TRILOGIE GRICHKOVETS

L'AUTEUR-METTEUR EN SCÈNE RUSSE PRÉSENTE TROIS PIÈCES DE SON RÉPERTOIRE ET DÉVOILE SON UNIVERS INSOLITE OÙ BRIL'IMPALPABLE DE L'EXISTENCE.

L'œil vif derrière ses lunettes, la tignasse brune curieusement assagie sous les coups de peigne, l'allure faussement gauche... Malgré ses quarante ans passés, Evgueni Grichkovets a gardé



Evgueni Grichkovets, insolite conteur d'histoires

un air de gamin, timide et résolu, une vague ressemblance avec Nanni Moretti peut-être. Ou quelque chose de Woody Allen. Philologue de formation, autodidacte amateur de pantomime avant de fonder son théâtre à Kemerovo, petite ville perdue de Sibérie, l'auteur et metteur en scène russe préfère se dire conteur, « *néoromantique urbain* » selon son expression.

AU FIL DE L'IMAGINAIRE DÉBONDÉ

Fouillant dans les dédales de sa mémoire, il tricote ses histoires à même le vécu, qu'il tisse

« *Malgré la gravité de la situation*, explique Christine Pouquet, *je souhaite mettre en évidence la force d'espoir qui s'exprime dans cette pièce pour en faire une ode à la vie. Avec Debut, en très peu de mots, Nathalie Papin crée un univers où l'essentiel est dit avec force et simplicité. Son talent est de rendre ce voyage initiatique universel. Il n'est plus seulement le voyage d'un enfant solitaire, mais celui de tout être humain aspirant au bonheur. Debut est un conte philosophique d'une extrême profondeur qui touchera petits et grands.* » M. Piolat Soleymat

Debut, de Nathalie Papin; création musicale originale de Marc Perrone; mise en scène de Christine Pouquet. Le 14 novembre 2008, à 21h00. La Nacelle, rue de Montgardé, 78413 Aubergenville. Réservations au 01 30 95 37 76. Reprise du 18 au 21 novembre 2008, à 14h30, et le 22 novembre à 17h00. L'Apostrophe - Théâtre des Arts, 1, place des Arts, 95307 Cergy-Pontoise. Réservations au 01 34 20 14 14.

LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN

VOYANT DANS LA PARABOLE BRECHTIENNE UNE LEÇON POUR LES ORDRES ET DÉSORDRES DU MONDE CONTEMPORAIN, ANDRÉ LONCIN PRÉSENTE UN CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN JUBILATOIRE, DRÔLE ET ÉMOUVANT.

C'est la guerre. La servante Groucha, au péril de sa vie, accepte de recueillir le fils du gouverneur décapité et l'élève. Lorsque Natella Abaschvili, la mère naturelle de l'enfant, revient pour le

au fil du rêve et brode d'humour railleur. Pudi- quement se dévoile entre les mots, perçant la réalité parfois rude du monde, la force des sensations, la poésie des songes. Saccades existentielles qui cognent au fond du cœur... Ainsi dans *Planète*, ballade à travers l'épaisse nuit d'une ville, Evgueni Grichkovets guette-t-il à la lueur d'une fenêtre les chimères de l'amour, libérant les amantes pensées d'une jeune femme comme pour briser la mélodie des solitudes assoupies. Pour *Dreadnoughts*, il lui suffit de quelques pages d'un livre sur ces fameux navires de guerre, les plus gros jamais fabriqués... et le voilà qui embarque sur le pont, soldat pris entre trivialité et soif d'idéal, petit maillon d'un mécanisme qui le broie. Avec *En même temps*, Evgueni Grichkovets débonde son esprit et laisse fuser l'extraordinaire bazar de son imaginaire, jouant la cavalcade de ses désirs, fascinations et souvenirs d'enfance. Avec ces petits riens du quotidien qui disent presque tout, il fait courir l'impalpable de l'existence à fleur de peau.

Gwénola David

Textes et mises en scène de Evgueni Grichkovets, traduits en direct par le comédien Arnaud Le Glanic, *Planète*, le 13 novembre à 19h, les 14 et 15 novembre à 20h30, *Dreadnoughts*, les 17 et 18 novembre à 20h30, le 19 novembre à 19h, *En même temps*, les 21 et 22 novembre à 20h30, le 23 novembre à 16h, au Théâtre Silvia Monfort, Parc Georges Brassens, 106, rue Brancion 75015 Paris. Rens. 01 56 08 33 88 et www.theatresilviamonfort.com.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

DU 3 AU 6 DÉCEMBRE
AU PALACE

CRÉATION

Prométhée
FRANÇOIS CHAFFIN
JUAN CONCHILLO
avec LAURENT CLADWAERT
MARION LABOULAIS
FIDEL PARA
ANNE RODIER
COPRODUCTION CINÉMATOGRAPHE DE BETHUNE
LE BATEAU FILM - SCÈNE NATIONALE DE DUNKERQUE
COMPAGNIE MOVIMENTS

DÉBAT
Le progrès a-t-il un avenir ?
Questions autour d'une utopie en panne
samedi 6 décembre, 16h au Palace

COMEDIE de BETHUNE
03 21 63 29 19
www.comediedebethune.org

PETIT HEBERTOT
CORINNE COUSIN ROLAND ROMANELLI
LES JEUX DE LA NUIT
Mise en scène
PHILIPPE ODOUZ



Après le succès des "ANNÉES SAINT-GERMAIN", Corinne COUSIN et Roland ROMANELLI présentent leur dernière création "LES JEUX DE LA NUIT", une pièce musicale mise en scène par Philippe ODOUZ.

C'est la drôle et tendre histoire d'une chanteuse qui fête son demi-siècle en compagnie d'un mystérieux musicien. De ses tout débuts dans les bas fonds de Marseille à ses premiers succès parisiens, tous les jeux sont permis !

THÉÂTRE MUSICAL
Texte Corinne COUSIN • Musique Roland ROMANELLI
Mise en scène Philippe ODOUZ • Assistants : Mire de Sauter, Soledad SARRI, Catherine MICHEL, Frédéric DUBOIS, Nils ZACHAROVSEN
Lumière : Jacques ROUYETROLLE • Son : Vincent ROFFMAN

50 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

DU MARDI AU SAMEDI À 21H
LOCATION THÉÂTRE : 01 43 87 23 23
78 bis, bd des Batignolles 75017 PARIS
Métro : VILLIERS ou ROME

JE PENSAIS QUE MON PÈRE...

théâtre à cru présente sa dernière création

— Mardi 18 novembre 2008 à 20h
— Mercredi 19 novembre 2008 à 20h
— Jeudi 20 novembre 2008 à 19h
— Vendredi 21 novembre 2008 à 20h30

Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne
place de l'Agora - Evry (91)

Réservation : 01 60 91 65 65
ou accueil@theatreagora.com



récupérer, Groucha refuse de rendre celui qu'elle considère comme son fils, ne pouvant admettre que le sang qui a fait naître vaillait davantage que le lait qui a nourri. Elle doit donc subir l'épreuve du cercle de craie pour savoir si d'avoir été nourrice l'a rendue mère. André Loncin veut raconter l'antique légende héritée des Chinois et la lecture humaniste qu'en propose Brecht en écho au monde contemporain et à ses désolants errements, si tristement semblables à ceux qui servent de cadre au *Cercle de craie caucasien*. Faisant s'affronter deux troupes de comédiens qui se disputent un théâtre en ruine, André Loncin veut offrir à tous les publics un spectacle aussi féroce que généreux, qui soit occasion de réjouissance autant que de réflexion.

C. Robert

Le Cercle de craie caucasien, de Bertolt Brecht; mise en scène d'André Loncin. Les 14 et 15 novembre à 21h; le 16 novembre à 16h et les 17 et 18 novembre à 20h30. Théâtre Jean-Villar, 1, place Jean-Villar, 94400 Vitry-sur-Seine. Réservations au 01 55 53 10 60.

ALICE OU LE MONDE DES MERVEILLES

////// Madeleine Louarn et Jean-François Auguste ////
LE MONDE ONIRIQUE À LA FOIS LUDIQUE ET INQUIÉTANT DE LEWIS CARROLL PAR LE THÉÂTRE DE L'ENTRESORT, CELUI DES LUCIOLES, ET L'ATELIER CATALYSE.



© Christian Benoit

Le monde fantasmagorique de Lewis Carroll, absurde et surréaliste.

Le théâtre de l'Entresort, fondé par Madeleine Louarn, travaille depuis longtemps avec les acteurs de l'atelier Catalyse, des personnes handicapées mentales. Ils ont déjà présenté ensemble plusieurs spectacles, issus de l'univers de Shakespeare ou Beckett. Après quinze ans de compagnonnage, *Alice ou le monde des merveilles* a valeur d'aboutissement. Le collectif du théâtre des Lucioles aussi a déjà travaillé avec l'Atelier Catalyse, et pour cette création, Jean-François Auguste co-signe la mise en scène avec Madeleine Louarn. Le monde fantasmagorique de Lewis Carroll, pétri de fantaisie absurde et surréaliste, d'étrangeté péremptoire et extravagante, remet en cause de façon radicale les codes du réel. C'est un monde souterrain, inconnu, comique et inquiétant à la fois, où le « nonsense » règne en maître. Le handicap des acteurs constitue pour Madeleine Louarn une force artistique. « Ils ont eux-mêmes une perception troublée de la réalité, ils sentent et perçoivent intuitivement le non-sens. La non-évidence des énoncés, la fragilité des choses et du monde sont leur lot quotidien. » Les comédiens des trois structures donnent vie à la pérégrination onirique de la petite fille, qui chamboule tout repère et convoque la puissance imaginaire du théâtre. Une très prometteuse traversée des miroirs et des identités.

A. Santi

Alice ou le monde des merveilles, d'après Lewis Carroll, mise en scène Madeleine Louarn et Jean-François Auguste, dans le cadre du Festival d'Automne, le 7 novembre à 14h30 et 20h30 à la Scène Watteau, Place du Théâtre, 94 Nogent-sur-Marne. Tél. 01 48 72 94 94.

PIERRE – LA RESTITUTION/ LE MYSTÈRE DE PIERRE BIENTÔT LEVÉ

////// Hervé Lelardoux, Katia Lutzkanoff, Gilles Ronsin ////
EN OCTOBRE 2007, PIERRE, AMNÉSIQUE, AVAIT PASSÉ UNE PETITE ANNONCE AUX HABITANTS DE NOISIEL. PLUS DE CENT CINQUANTE PERSONNES ONT RÉPONDU À L'APPEL À TÉMOIN LANCÉ PAR LE THÉÂTRE DE L'ARPEUTEUR. DE QUOI CERNER BIENTÔT CELUI QU'ON CROYAIT PERDU.



© D.R.

Hervé Lelardoux et compagnie mènent l'enquête.

Grâce aux témoignages des habitants de la ville, l'enquête pour reconstituer la vie de Pierre à Noisiel avance sérieusement. Les enquêteurs, hommes et femme de théâtre, Hervé Lelardoux, Katia Lutzkanoff et Gilles Ronsin, pensent qu'une partie importante de la mémoire de Pierre est liée à Noisiel. Ils ont parcouru la ville à pied, suivant l'ombre solitaire de Pierre. Une silhouette commence à se dessiner, plutôt grand, sans doute brun, le regard bleu et perçant, vêtu d'un manteau noir, Pierre arpente les quartiers de la ville en marchant de la Promenade de la Chocolaterie au Cours des Roches, du terrain des gens du voyage à la Ferme du Buisson... Des révélations importantes seront prochainement délivrées, à coup sûr. Rendez-vous est pris. Venez.

V. Hotte

Pierre – La Restitution / Le mystère de Pierre bientôt levé, grâce à l'enquête d'Hervé Lelardoux, Katia Lutzkanoff et Gilles Ronsin, les 21 et 22 novembre 2008 à 20h45 à l'Auditorium Jean Cocteau 34 Cours des Roches à Noisiel – Réservation Ferme du Buisson : 01 64 62 77 77. MJC Maison pour tous de Noisiel : 01 60 17 01 44 et www.lafermedubuisson.com

LA POUVRE AUX YEUX

////// Hubert Jappelle ////
LA COMPAGNIE HUBERT JAPPELLE PRÉSENTE LA POUVRE AUX YEUX D'EUGÈNE LABICHE. UNE PEINTURE CRUELLE ET DRÔLE DE LA PETITE BOURGEOISIE DU XIX^e SIÈCLE.



© Daniel Papès

Eugène Labiche : un habile observateur de la société du Second Empire.

C'est en 1980, après 20 ans passés à Avignon, que Hubert Jappelle s'est installé à Eragny-sur-Oise pour y fonder le Théâtre de l'Usine. Aujourd'hui, dans cette ancienne fabrique de

papier, le metteur en scène présente *La Poudre aux yeux*, une comédie de mœurs d'Eugène Labiche au sein de laquelle deux familles de petits-bourgeois, feignant de mener grand train de vie, tentent mutuellement de se persuader qu'elles appartiennent à la haute société. L'enjeu de cette double mascarade ? Le mariage de Frédéric et Emmeline, leurs enfants respectifs, et le montant de la dot qu'apportera la jeune fille. « Eugène Labiche est l'observateur le plus pertinent de la société du Second Empire, explique Philippe Soupault dans l'essai qu'il a consacré au dramaturge. Il a su la comprendre et la décrire avec une minutie et une énergie remarquables. » Une minutie et une énergie qui, en décryptant les outrances les plus ridicules de l'âme humaine, font de ses personnages des pantins d'une grande drôlerie.

M. Piolat Soleymat

La Poudre aux yeux, d'Eugène Labiche; mise en scène et scénographie de Hubert Jappelle. Du 14 novembre au 14 décembre 2008. Le vendredi et le samedi à 21h00, le dimanche à 17h00. Théâtre de l'Usine, 33, chemin d'Andrésy, 95610 Eragny-sur-Oise. Réservations au 01 30 37 01 11.

UN ORAGE SERAIT BIEN BEAU, ICI (ESPÉRONS QUE J'EN VIVRAI UN, À L'OCCASION)

////// Marie-José Maisis ////
LA METTEUSE EN SCÈNE MARIE-JOSÉ MALIS EN RÉSIDENCE AU FORUM DU BLANC-MESNIL ATTAQUE L'ŒUVRE DE ROBERT WALSER PAR DES PENTES ESCARPÉES IMPRÉVUES, AU GRÉ DES PAYSAGES ET DES MONTAGNES.



© Fotolia

L'ivresse des cimes enneigées avec Robert Walser.

L'œuvre de Robert Walser et sa propension à la mélancolie est assez régulièrement portée à la scène. Aujourd'hui, sous l'initiative de Marie-José Maisis, forte de sa nouvelle création, *Un Orage serait bien beau, ici*, un aspect inconnu de l'auteur suisse est mis au jour, sa pratique de la marche au gré des rêveries d'un nouveau promeneur solitaire. C'est par le truchement de cet exercice physique que Walser trouve un accommodement au fardeau du réel. En ce début du vingtième siècle, Walser prospecte rêves et chemins pierreux aux confins de la Suisse et du Jura, en marchant d'abondance sur les pentes escarpées. Une façon d'écrire ses promenades, entre jours simples, petits plaisirs – un dîner rustique dans une auberge – et effluves d'inquiétude quant à sa présence au monde. Marie-José Maisis invite le public à vagabonder dans le sillage de Robert Walser, en compagnie de quatre comédiens, Pascal Batigne, Victor Ponomarev, Olivier Horeau et Catherine Semat. La randonnée est ainsi perçue comme une esthétique de la quête de soi-même. À explorer.

V. Hotte

Un Orage serait bien beau, ici (espérons que j'en vivrai un, à l'occasion) d'après Robert Walser, mise en scène de Marie-José Maisis, le 27 novembre 2008 à 19h, le 28 à 20h30 et le 29 à 20h30 au Forum, 1-5 place de la Libération 93150 – Blanc-Mesnil. Tél. 01 48 14 22 00.

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

////// Yann-Joël Collin ////
YANN-JOËL COLLIN S'EMPARA DE LA FÉERIE THÉÂTRALE DU SONGE DE SHAKESPEARE.



© Pierre Gobois

Le Songe du grand William célèbre le théâtre.

Le Songe est l'une des pièces de Shakespeare les plus propices à stimuler l'imagination des metteurs en scène, tant elle s'amuse de l'idée même de théâtre et de son artisanale mise en œuvre. Ici la mise en scène, les philtres, les fées, les métamorphoses, les illusions et la ronde échevelée du désir tourbeulent le réel jusqu'à la confusion la plus totale sous la clarté de la lune. Un vrai bonheur pour le spectateur et les comédiens que cette pièce qui a pour sujet principal la fabrication du théâtre... et l'étoffe des rêves ! Ici la vérité, toute relative, se dissimule sans cesse, mais la dimension tragique demeure lointaine, évincée par le plaisir du jeu. Yann-Joël Collin et la compagnie La Nuit surprise par le Jour comptent bien emporter le public dans l'aventure jubilatoire de la représentation, qui a ici une dimension particulièrement ludique et concrète. Pascal Collin, frère du metteur en scène, a traduit la pièce, il souligne « la virtuosité avec laquelle Shakespeare et sa troupe dominent les conventions pour leur faire rendre toutes leurs possibilités, produire la complexité scénique à partir de leur simple exposé, puis les dépasser en les épuisant. » Un très beau programme, entre le ballet des amoureux contrariés, les tribulations des êtres surnaturels, la mise en scène des comédiens amateurs, et la volonté des pères. Au cœur d'une forêt ensorcelante... comme une scène de théâtre.

A. Santi

Le Songe d'une nuit d'été, de William Shakespeare, mise en scène Yann-Joël Collin, du 12 novembre au 18 décembre du mardi au samedi à 20h, dimanche à 15h, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Ateliers Berthier, 75017 Paris. Tél. 01 44 85 40 40.

ALBERT 1^{er}

////// Thomas Derichebourg ////
THOMAS DERICHEBOURG S'EMPARA D'ALBERT 1^{er}, QUE PHILIPPE ADRIEN A ÉCRIT EN 1968, OÙ ALBERT 1^{er}, 2 OU 3 ENTRETIENNENT UN ÉLECTRIQUE JEU PSYCHODRAMATIQUE.



© D.R.

Un jeu de rôles vif et truculent où Albert 1^{er} (mais qui est-il?) manipule son monde.

On connaît le talent de Philippe Adrien comme metteur en scène et directeur d'acteurs, on le connaît moins comme auteur. On sait en tout cas que sur la scène qu'il crée, les mots acquièrent pleinement leur sens, prenant en compte toutes les subtilités et

les fulgurances dont l'art du théâtre est capable. En y regardant de plus près, on constate que c'est bien comme auteur qu'il a entamé sa carrière d'homme de théâtre, dès 1965 avec *Adrame*, suivi de *La Baye* (1967) ou *Albert 1^{er}* (1968). Voici donc que quelques décennies plus tard, le jeune Thomas Derichebourg s'empare avec gourmandise d'*Albert 1^{er}*, créée par Gabriel Garran, qui multiplie les jeux de rôles, brouille et usurpe les identités, et évoque pour lui « par ses ruptures, ses rythmes et ses intensités, une session de jazz ». Une surprise pour Philippe Adrien de voir cet « *olibrius* » d'Albert sortir de son placard ! Une surprise où se mêle forcément la curiosité... Il conseille d'éviter une « *identification incontrôlée* » avec Albert 1^{er}, d'injecter de la distance dans cette ré-incarnation, ce jeu psychodramatique où le quiproquo dicte ses lois. Le metteur en scène, qui interprète aussi le rôle-titre, est quant à lui prêt à plonger dans « *cette pièce-vergite, née du désir de désordre, où l'identité vole en éclats* ». A voir !

A. Santi

Albert 1^{er}, de Philippe Adrien, mise en scène Thomas Derichebourg, du 18 novembre au 20 décembre du mardi au samedi à 20h, sauf jeudi à 19h30, dimanche à 15h30 au Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 28 36 36.

CÔTE D'AZUR

////// Denis Chabroulet ////
DENIS CHABROULLET, POÈTE DE LA CATASTROPHE DONT LES GRONDANTES COLÈRES SAVENT SE MÂTINER D'OPTIMISME AMUSÉ ET DE PHILANTHROPIE ÉMUE, CONTINUE D'EXPLORER LES FAILLITES DU MONDE MODERNE QUE LA XÉNOPHOBIE CONDAMNE À LA MONSTRUOSITÉ.



© Christophe Reynaud de Loge

La Mezzanine dresse un portrait au vitriol des folies contemporaines.

A l'intérieur d'un périmètre fermé par des palissades de bois, un cloaque d'huile, d'eau et de boue. Une station-service hors d'usage, un bar dégingué, un tank récupéré des tueries de 14, des bidons, une radio où susurre la nostalgie des années 60, et un petit peuple dégingué et dégénéré qui se prépare à se défendre contre les assauts fantasmés d'un ennemi invisible. Voilà le nouvel univers inventé par Denis Chabroulet et ses compagnons du Théâtre de la Mezzanine. Vision radicale des errements du monde contemporain, anticipation poétique du désastre, requiem pour une fraternité défunte ou appel au sursaut : derrière les meurtrières du décor, Chabroulet montre un enfer au goût d'avenir où la peur de l'autre condamne les hommes à la bâtarde de l'endogamie et à l'ennui du solipsisme.

C. Robert

Côte d'Azur, écriture scénique et mise en scène de Denis Chabroulet; scénographie de Michel Lagarde et Denis Chabroulet; écriture musicale et sonore de Roselyne Bonnet des Tuves et Lionel Seillier. Du 7 novembre au 8 décembre 2008. Lundi, vendredi et samedi à 20h30. La Serre, route de Nandy, 77127 Lieusaint. Navette au départ de Paris les 10, 15, 17, 22 et 24 novembre. Réservations au 01 60 60 41 30. Les 7, 8, 9, 12 et 13 janvier 2009 à L'Apostrophe, Scène Nationale de Cergy-Pontoise. Les 4 et 5 février au Théâtre Luxembourg de Meaux. En novembre 2009 au Théâtre Massalia de la Friche Belle de Mai à Marseille et au Phénix, Scène Nationale de Valenciennes. Renseignements sur www.theatredelamezzanine.com

FESTIVAL AUTEURS EN ACTE

////// Festival ////
RENDEZ-VOUS DES ÉCRITURES DRAMATIQUES D'AUJOURD'HUI, LE FESTIVAL AUTEURS EN ACTE DE BAGNEUX FÊTE CETTE ANNÉE SON 14^e ANNIVERSAIRE. UNE NOUVELLE ÉDITION QUI INTERROGE L'HÉRITAGE THÉÂTRAL DE 1968.

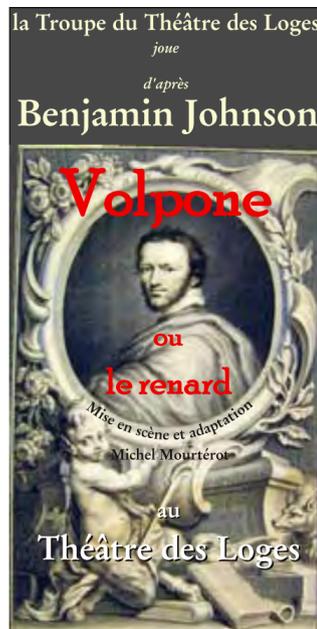


© D.R.

L'Ecole des Ventriloques, d'Alexandro Jodorowsky, par la compagnie belge Point Zéro.

Organisé par la Compagnie SourouS, en collaboration avec le Théâtre Victor-Hugo et la Direction des Affaires Culturelles de la ville de Bagneux, le festival Auteurs en Acte a pour ambition de créer et de maintenir des liens entre l'art dramatique contemporain de création et les publics populaires, multiculturels, de la cité des Hauts-de-Seine. Intitulée *Héritage 68/2008*, la 14^e édition de ce festival part à la rencontre « *de ceux qui sont restés fidèles, dans leurs pratiques artistiques, à ce grand rêve qu'a porté 68 : en finir avec la société de consommation techno-industrielle, replacer au centre l'homme et sa créativité sociale* ». Auteurs emblématiques (Armand Gatti, Alejandro Jodorowsky, Fernando Arrabal...), jeunes artistes cheminant sur leurs traces : les 21 spec-

la Troupe du Théâtre des Loges
joue
d'après
Benjamin Johnson
Volpone
ou
le renard
Mise en scène et adaptation
Michel Mourtiérot
au
Théâtre des Loges



Pantin - 49, rue des Sept-Arpes (M^o Hoche)

du 7 novembre au 21 décembre
les vendredis et samedis à 20h30
les dimanches à 16h00
Renseignements et réservations au 01 42 06 59 91
www.theatre-des-loges.fr

La presse à la création

Vibrant au rythme des complots et des farces, des trahisons et des rivalités, la Troupe des Loges rend ici un hommage aussi respectueux que passionné au Théâtre!

Télérama

Un maelström de scènes paillardes et de clownesques digressions. Un bestiaire monstrueux d'une beauté mortifère picturale (on pense à Bosh, Uccello...) La Troupe des Loges nous convie à un gueleuillon théâtral... Et ça fait un bien fou.

A Nous Paris

LA JEUNE FILLE DE CRANACH

21 oct. au 1^{er} nov.
9 au 20 déc. 2008

Texte et mise en scène
Jean-Paul Wenzel
Dorénavant Cie

Avec
Gabriel Dufay
Claude Duneton
Lou Wenzel

Scénographie
Cuoco

Musique
Berry Hayward



reservation@maisondesmetallo.org / 01 47 00 25 20

Maison des métales
Établissement culturel de la Ville de Paris

94 rue Jean Pierre Timbaud, 75011 Paris - M^o Couronnes, Parmentier - Bus 96
www.maisondesmetallo.org - info@maisondesmetallo.org - 01 48 05 58 77

EUGÈNE Labiche



LA POUDRE AUX YEUX
MISE EN SCÈNE : HUBERT JAPPELLE

AVEC :
Rafael BATONNET, Adrien BERNARD-BRUNEL,
Philippe KIEFFER, Alain GUENEAU,
Geoffroy GUERRIER, Sabine LARIVIERE,
Marie-Odile MANGIN, Cécile DUBOIS,
Manuela GOSCH, Angélique CHARDON,
Nicolas VOGEL, Julia RICHARD

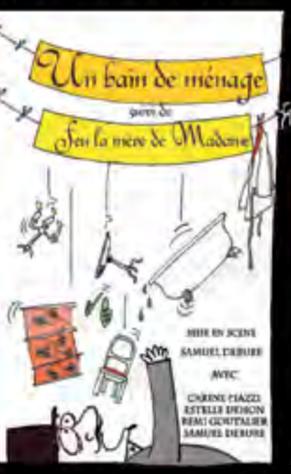
théâtre de l'usine
CE HUBERT JAPPELLE
(EAGY-FONTTOISE)

du 14 novembre au 14 décembre
vendredi et samedi à 21 h
dimanche à 16 h

33 chemin d'Andréy, 95610 Eragny-sur-Oise
01 30 37 01 11
www.theatredelusine.net

LA COMPAGNIE DU GOÛPIL PRÉSENTE

QUAND FEYDEAU S'EN MÊLE



Un bain de ménage
par la mise en scène de Catherine Marnas

AVEC :
SAMUEL DUBOIS
ANNE GUENEAU
ESTELLE BRIBON
FRANÇOIS GENTILIER
SAMUEL BRIBON

2 comédies conjugales
en un acte de G. Feydeau

Au THÉÂTRE
LES ENFANTS TERRIBLES

du 5 novembre au 13 décembre
à 20 h 30

157, rue Pelleport - Paris 20^{ème}
(métro Télégraphe)
Tarifs : 14 € / 8 €
Informations réservations
01-46-36-19-66

tacles composant ce festival 2008 présentent des créateurs « qui ont détourné les yeux des appels de la société libérale pour rester dans la foisonnement d'une recherche esthétique jamais achevée ».

M. Piolat Soleymat

Festival Auteurs en Acte, du 7 au 15 novembre 2008
à Bagnaux. Renseignements, programme complet, horaires et lieux des spectacles sur www.auteursenacte.com

LE RETOUR AU DÉSERT

O RETORNO AO DESERTO

////// Catherine Marnas //////////////////////////////////////
CATHERINE MARNAS MET EN SCÈNE UNE VERSION FRANCO-BRÉSILIENNE DU **RETOUR AU DÉSERT**. UN SPECTACLE QUI CHERCHE À INVESTIR LES LAMES DE FOND SUR LESQUELLES REPOSE LA PIÈCE DE BERNARD-MARIE KOLTÈS.



© Jürg Betscher

Entre France et Brésil, un Retour au désert aux inspirations métissées.

Après L'Héritage en 1997, un collage de divers textes en 1999 (Fragments Koltès), après La Nuit juste avant les forêts en 2007, Catherine Marnas revient à l'œuvre de Bernard-Marie Koltès en investissant Le Retour au désert. A travers ce spectacle métissé, bilingue, au sein duquel « acteurs français et brésiliens se partagent une partition dédoublée », la metteuse en scène a souhaité éclairer tous les possibles du texte. « Je fais jouer les débordements de l'inconscient, confie-t-elle, quelque chose que le diurne ne dirait pas et que le nocturne raconte. » Évoquant ce qui est et ce qui n'est pas, le visible et l'invisible, toutes les facettes des personnages, la représentation élaborée par Catherine Marnas se laisse également traverser par les profonds déséquilibres qui caractérisent la société brésilienne. « Le Brésil éclaire ce que la pièce raconte, explique-t-elle, l'histoire d'un monde bourgeois, aux abris, enfermé en lui-même, retranché derrière ses murs. »

M. Piolat Soleymat

Le Retour au désert – O Retorno ao deserto (spectacle en français et portugais, surtitré en français); mise en scène de Catherine Marnas. Du 4 au 8 novembre 2008 à 20h30, le 9 novembre à 15h00. Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 75004 Paris. Réservations au 01 42 74 22 77.

LA MADONE DES DOUBELLES

////// Jacques Lassalle //////////////////////////////////////
JACQUES LASSALLE SIGNE LE TEXTE ET LA MISE EN SCÈNE DE CETTE "TRAGÉDIE-BOUFFE" QUI SE NOUE AU CŒUR DE L'ARGENTINE AUX PIRES MOMENTS DE LA CRISE ÉCONOMIQUE.

Metteur en scène amoureux de la belle littérature, Jacques Lassalle affirme l'importance de l'acte d'écrire pour lui, même s'il n'a publié que huit titres et que son activité de metteur en scène surtout l'occupe. Pour La Madone des poubelles, le désir d'écriture est né de la

confrontation marquante avec l'Argentine, au début des années 2000, alors que le pays avait sombré dans une crise économique terrible, engendrant de vives tensions sociales et une paupérisation alarmante de la société. Le nombre des cartoneros, qui trouvent dans les poubelles des quartiers riches de Buenos Aires un moyen de subsistance, avait alors explosé et souvent ils étaient soumis à la mafia. La pièce orchestre la rencontre entre Lola, dont le père s'est reconverti dans un gang de cartoneros, et de Gratién, jeune cadre français subjugué par la beauté de la jeune fille. Il éprouve la mauvaise conscience de l'habitant d'une puissance occidentale plongé dans un pays en pleine détresse. « Une histoire sans perspective et sans issue. Une tragédie bouffe composée d'un principe de survie et d'une capacité à ré-enchanter l'ordinaire. L'Argentine comme une fin de partie absolue... » confiait dans nos colonnes l'auteur et metteur en scène. « Cousine lointaine de la Lolita de Vladimir Nabokov », cette Lola célèbre pourtant malgré la déroute effarante de Buenos Aires la puissance de la vie.

A. Santi

La Madone des poubelles, texte et mise en scène Jacques Lassalle, du 6 au 28 novembre lundi, mercredi et vendredi à 20h30, mardi, jeudi et samedi à 19h30, au Théâtre de l'Est Parisien, 159 av Gambetta, 75020 Paris. Tél. 01 43 64 80 80.

GROS PLAN 1

XVII^e FESTIVAL DON QUIJOTE DU CLASSIQUE AU CONTEMPORAIN, DE LA DANSE AU THÉÂTRE, DE L'ESPAGNE À L'ARGENTINE, LE FESTIVAL EST UNE OCCASION UNIQUE DE DÉCOUVRIR LE THÉÂTRE DE LANGUE ESPAGNOLE.

Après une édition 2007 s'attachant à éclairer la mémoire, l'édition 2008 donne particulièrement la parole aux femmes, à travers plusieurs artistes – Petra Martínez, Ana Vallés, Belén Maya, Alicia Soto... –, et à travers aussi la voix de Maria Teresa Leon (1903-1988), écrivain anti-franquiste qui s'exila avec son mari Rafael Alberti, notamment en Argentine puis à Rome. Son autobiographie *Mémoire de la mélancolie* retrace une bonne part de l'histoire de l'Espagne au vingtième siècle. Deux pièces permettent de mieux connaître le théâtre contemporain espagnol. *Animales Artificiales* par le Matarile Teatro d'Ana Vallés associe divers langages scéniques et interroge l'empathie et l'équilibre entre notre part animale et nos mondes artificiels, et donne à voir des êtres capables de dissimulation et de représentation. *Ados@dos* est une pièce écrite par deux figures importantes du théâtre espagnol, Juan Margallo et Petra Martínez, aussi interprètes de cette mise en scène parodique de la vie et du théâtre. A voir aussi du théâtre classique avec une adaptation de *Fuenteovejuna* de Lope de Vega, célèbre chronique d'une révolte paysanne contre les abus du pouvoir féodal. José Carlos Plaza, grande figure du théâtre indépendant espagnol, met en abîme notre travail d'appropriation de l'œuvre. La pièce a été sélectionnée par la commission Caceres Capitale Européenne 20016 dans le cadre de la candidature de la ville de Caceres.

MÉTAPHORES VISUELLES

L'Amérique latine est représentée par *La omission de la familia Coleman*, dont Claudio Tolcachir signe le texte et la mise en scène. La pièce raconte une déstructuration familiale à travers le quotidien d'une mère et ses quatre enfants, obligés de sortir du silence. Au programme aussi de cette édition, de la danse flamenco avec Belén Maya, l'une de ses plus dignes représentantes, adepte des croisements entre diverses disciplines. Alicia Soto aime aussi mêler danse et jeu théâtral. *In Vino Veritas* explore à travers un cocktail aux par-

Agnès Santi

DIAGNOSTIC

////// Jean-Claude Cotillard //////////////////////////////////////
REPRENANT LE FLAMBEAU DE MOLIÈRE, JEAN-CLAUDE COTILLARD, INSPIRÉ PAR LE HARD ROCK, LA B.D., LES JEUX D'IMAGES ET DE BRUITAGES, VILPENDE LA CORPORATION DES MÉDECINS AVEC **DIAGNOSTIC** DE PENNAC.



© D. R.

Un drôle de diagnostic avec Jean-Claude Cotillard & Co.

Les faits de société ont toujours interpellé Cotillard sur sa scène joyeusement provocante. Il en est de même pour l'écrivain Daniel Pennac qui traite de l'école de la réussite comme de celle des déboires, de la jeunesse affublée de marques comme de sa propension incertaine à la lecture. Pennac parle aussi de la médecine à travers l'une de ses nouvelles, *Ancien Malade...* Les médecins seraient-ils incompétents ? Cer-

tes non, les technologies ont atteint un tel point de sophistication qu'on ne saurait remettre en cause le savoir médical. Mais peut-on encore se moquer de la médecine et des médecins ? Cette nouvelle version du *Malade imaginaire* s'en prend au comportement des médecins. Une façon de tester le corps médical : Pennac invente le test comparatif de l'ego des mandarins. Comment un futur médecin ambitieux, interne d'un grand hôpital, peut-il être devenu réparateur d'automobiles ?

V. Hotte

Diagnostic, création de Jean-Claude Cotillard, d'après la nouvelle *Ancien Malade des Hôpitaux* de Paris de Daniel Pennac, les 7 et 8 novembre 2008 à 20h30 au Parvis des Arts 94140 Alfortville. Tél. 01 58 73 29 18 info@pole-cultural.fr Du 12 novembre au 21 décembre 2008 au Théâtre Daniel-Sorano 16, rue Charles Pathé/Vincennes. Réservations 01 43 74 73 74.

S'AGITE ET SE PAVANE

////// Célie Pauthe //////////////////////////////////////
LA METTEUSE EN SCÈNE CÉLIE PAUTHE SOUS LES AUSPICES DU MÂTRE INGMAR BERGMAN. COMMENT S'ENTRETIENIR AVEC LA MORT, TELLE EST LA QUESTION.



© D. R.

Les coulisses de la répétition.

Ingmar Bergman, l'un des grands du cinéma de notre siècle passé, visionnaire récemment disparu de la modernité, a eu de longue date maille à partir avec la Mort jusqu'au jour où, dominant sa peur, il eut le courage de lui donner « la figure d'un clown blanc, un personnage avec qui s'entretenir, jouer aux échecs... » Il n'en fallait pas plus pour toucher droit au cœur l'art de Célie Pauthe que le mariage du cinéma et du théâtre ne laisse pas indifférent. D'abord écrit pour le théâtre puis adapté en un téléfilm (*En présence d'un clown* à Cannes 1998) *S'agit et se pavane* est l'évocation tragi-comique de l'oncle Carl de Bergman. À travers la figure de cet oncle fantasque, génial et suicidaire, rêveur blessé un peu à l'image de son neveu plus tard, c'est bien un autoportrait de l'artiste en vieil enfant se débattant au-dessus du gouffre qui se dessine, une variation pour la scène du *Voyage d'hiver* de Schubert. Un enchantement de songes depuis l'âme incandescente du fameux Carl.

V. Hotte

S'agit et se pavane, d'Ingmar Bergman, mise en scène de Célie Pauthe, du 14 au 21 novembre et du 11 au 20 décembre 2008, lundi, mercredi, vendredi, samedi 20h30, mardi et jeudi 19h30 au Nouveau Théâtre de Montreuil CDN 10, place Jean Jaurès 93100 Montreuil Tél. 01 48 70 48 90 et www.nouveau-theatre-montreuil.com

LA DOULEUR

////// Patrice Chéreau et Thierry Thieü Niang //////////////////////////////////////
PATRICE CHÉREAU ET THIERRY THIEÜ NIANG DIRIGENT DOMINIQUE BLANC S'EMPARANT DU DÉSESPOIR LUCIDE D'UNE DURAS ENTRE RÉSISTANCE ET EXPECTATIVE.

Dans l'attente insupportable de celui dont elle ignore s'il reviendra jamais de Dachau, ne mangeant plus, ne dormant plus, entre colère et

GROS PLAN / DIJON HAMLET

« **HAMLET, UN CABARET ? ET POURQUOI PAS PUISQUE C'EST UNE TRAGÉDIE** » ÉCRIT MATTHIAS LANGHOFF À FRANÇOIS CHATTOT, SON PRINCE. NOUS L'ATTENDONS AVEC IMPATIENCE.

Cela fait un peu plus de vingt ans que François Chattot et Matthias Langhoff se connaissent et travaillent ensemble. Récemment nommé à la tête du Théâtre Dijon Bourgogne, il lui propose de faire ce "cabaret Shakespeare" qu'il évoque régulièrement. Le monde est une scène et les sublimes personnages shakespeariens ont effec-



Matthias Langhoff

tivement de quoi raconter sur les infinies façons de l'habiter. Finalement, c'est Hamlet qui est au programme. « Matthias dit que Hamlet est la plus mauvaise pièce de Shakespeare » avoue François. Bon, c'est pas grave, même si aujourd'hui on ne chasse plus les rats avec une épée, on a quand même très envie de savoir comment Monsieur Langhoff va empoigner le Prince indécis et ce royaume qu'on dit (et qu'on constate) pourri. C'est François Chattot lui-même qui interprète le Prince, un Prince vieux et fatigué alors que sa



© D. R.

Dominique Blanc partage avec les spectateurs La Douleur de Marguerite Duras.

espoir, abattement et étonnement, action résistante et patience obstinée, Marguerite Duras tint le journal des jours sans Robert Antelme, décrivant ce qu'elle voyait, vivait, rencontrait ou affrontait. « Je me suis trouvée devant un désordre phénoménal de la pensée et du sentiment auquel je n'ai pas osé toucher et au regard de quoi la littérature m'a fait honte » écrivit Duras à propos de la redécouverte de ce texte dans les armoires de sa maison de Neauphle-le-Château bien des années plus tard. Dominique Blanc, guidée par Patrice Chéreau et Thierry Thieü Niang, s'empare avec la force de la simplicité de ce texte à la pudeur en ellipses, afin, selon les mots de Patrice Chéreau, de « transmettre tout cela, humblement, à des spectateurs ».

C. Robert

La Douleur, de Marguerite Duras; mise en scène de Patrice Chéreau et Thierry Thieü Niang. Le 25 novembre 2008 à 20h30. Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, place Georges-Pompidou, BP 317 Montigny-le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex. Réservations au 01 30 96 99 00. Du 2 au 14 décembre 2008 à 20h30; le dimanche à 16h; relâche le lundi. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre cedex. Réservations au 01 46 14 70 00.

mère est restée jeune... « En manteau rouge, le matin traverse la rosée qui sur son passage paraît du sang. Ou Ham. And Ex by William Shakespeare. Un Cabaret. »

MÊLER TONALITÉS TRAGIQUES ET INFINIMENT GAIES

De grandes tables font passerelle entre le plateau et le public, où les spectateurs pourront s'installer, un dispositif qui évoque d'emblée le cabaret, d'autant que la musique d'Olivier Dejours avec le Tobetobe Orchestra rythme l'action, en chansons et en musiques qui mêlent tonalités tragiques et infiniment gaies. Le fossyeur chante en creusant, des poèmes aussi de Shakespeare ou d'autres sont chantés et éclairent la situation. « L'acteur élisabéthain, par le clown, par le bouffon, par le chant, est dans un rapport complet, et direct avec le public » rappelle François Chattot. Le metteur en scène est parti de la traduction en allemand qu'il a réalisée avec Heiner Müller, il y a trente ans, dont Jörn Cambreleng crée une version française. « Lorsque Müller a traduit avec moi Hamlet pour Benno Besson, cela lui a demandé beaucoup plus de travail que d'écrire ses propres pièces » dit-il. Un vaste chantier, et une promesse de beau théâtre.

Agnès Santi

Hamlet, de William Shakespeare, traduction Jörn Cambreleng, mise en scène Matthias Langhoff, du 20 novembre au 6 décembre, mardi et vendredi à 20h30, mercredi et jeudi à 19h30, samedi à 17h, au Parvis Saint-Jean, Théâtre Dijon Bourgogne. Tél. 03 80 30 12 12.

MEURTRE PAR OMISSION

DEUX SŒURS, L'AÎNÉE ET LA BENJAMINE, VEILLENT LE COMA DE LEUR CADETTE QUI A ELLE-MÊME AIDÉ L'EUTHANASIE DE LEUR PÈRE. QUE FAIRE FACE À L'ÉNIGME DE LA MORT À DONNER PAR DIGNITÉ ?

Dans un style qu'Henri Caillavet, l'auteur de *Mourir dans la dignité*, compare dans sa préface à celui de Beaumarchais, Jean-Pierre Klein s'empare d'un thème complexe qui interroge autant la philosophie que le droit et la morale. Transcrivant ce débat dans le récit de la vie de trois femmes aux tempéraments contrastés, il rejoint cette longue tradition de l'esprit français qui, de Voltaire à Sartre, use de la vulgarisation littéraire ou théâtrale pour donner chair aux idées. Autour du corps sans conscience de Claire, s'affrontent Christine, l'aînée dont la droiture se courbe et les certitudes se fissurent au fur et à mesure de la pièce, et Clémence, la benjamine, dont l'angélisme se délite à mesure que le doute sur ce qu'elle pensait de Claire s'insinue en elle. Philippe Adrien met en scène Agathe Alexis, Nicole Estrabeau et Anne de Broca dans cette parabole sur l'éternelle question du choix de mourir qui est, pour l'être humain, la marque même de sa liberté et de sa condition.

C. Robert

Meurtre par omission, de Jean-Pierre Klein; mise en scène de Philippe Adrien. Du 12 novembre au 11 décembre 2008 à 20h30; samedi à 19h; dimanche à 17h; relâche le mardi. L'Atalante, 10, place Charles-Dullin, 75018 Paris. Réservations au 01 46 06 11 90.

Une chambre à soi



avec

Edith Scob

Mise en scène Anne-Marie Lazarini

Traduction Clara Malraux Editions Denoël
Adaptation Sylviane Bernard-Gresh

Anne-Marie Lazarini met en scène Virginia Woolf pour la quatrième fois, signe d'un attachement indéfectible à son écriture. Marie-Josée Sirach L'Humanité
Edith Scob révèle l'âme d'un auteur, d'une créatrice, d'un poète. Indécemment légère et suspendant d'une présence pleine et entière. Didier Méreuz La Croix
Anne-Marie Lazarini tente d'approcher encore plus près l'âme de Virginia Woolf. Edith Scob est la comédienne idéale pour faire entendre cette voix. Etienne Scott Atmosphères

De la difficulté d'être créatrice au féminin. Le récit, conférence et confidence tout ensemble, drôle et savant simultanément, est interprété par la filiforme et mystérieuse Edith Scob. Fabienne Passau Télérama
On a envie d'être là, avec une petite lumière, dans ce fabuleux décor d'une très grande bibliothèque et de bouquiner sur le canapé Chesterfield. C'est très réussi. Evelyne Salles-Fischer Fréquence Protestante
Edith Scob est une comédienne rare qui irradie sur scène. Il faut aller aux Athéavains où elle se délecte de la prose pleine d'humour et d'acuité de Virginia Woolf. MM Delight
Un trio magique. Tout arrive ! France Culture

jusqu'au 16 novembre 2008

lundi 10 novembre à 19h30
Rencontre autour de Virginia Woolf
avec Anne Bragançe Nancy Huston - Michelle Porte
sous le regard amical de Fabienne Pascaud

Artistic Athéavains
01 43 56 38 32

Ay Carmela !

De José Sanchis Sinisterra
Texte français Angeles Muñoz
Mise en scène Luis F. Jiménez
Avec Emmanuelle Marquis - Eric Charon

Pièce emblématique du espagnol perdu de la République Espagnole, avec humour et poésie.



groupe zorongo

3 - 4 - 5 - 6 Décembre 2008 20h

Café de la Danse
5 passage Louis Philippe
75011 Paris - Bastille

Réservations 01 48 28 79 90
festival@zorongo.com
www.zorongo.com

THE SOUND OF SILENCE

Alvis Hermanis MONTRE DES DERNIERS SOUBRESAITS DES ILLUSIONS SIXTIÈMES ET POUSSE LE THÉÂTRE DANS SES ULTIMES RETRANCHEMENTS.



Alvis Hermanis met en scène la jeunesse des sixties.

1966 : *The Sound of Silence*, deuxième album de Simon et Garfunkel, emporte les cœurs sixties dans les vents électriques de ses mélodies fugitives. Souvenirs briqués à l'or fin de la nostalgie... dont Alvis Hermanis écaïlle aujourd'hui le vernis jauni vintage, pour scruter la jeunesse effervescente de nos parents. « *La scène est l'espace de l'éphémère. C'est pourquoi c'est un art si mélancolique, il est définitivement ancré dans l'Europe d'autrefois même s'il peut raconter des histoires d'aujourd'hui* » dit le metteur en scène letton, qui sans cesse s'évade des ornières de la forme en empruntant diverses voies esthétiques. Quitte à dérouter. Faisant écho à *Long life*, qui observait le quotidien de retraités parqués dans un appartement communautaire à Riga, *The Sound of Silence* remonte le temps et montre les mêmes protagonistes 40 ans plus tôt. Sans tabou ni naphaline, cette pièce sans parole met en scène et en musique ce petit zoo domestique, secoué par les derniers soubresauts de l'utopie du bonheur collectif. Drolatique... cruellement. Gw. David

The sound of silence, d'Alvis Hermanis, du 3 au 6 décembre 2008, à 20h30, à la Maison des arts de Créteil, Place Salvador Allende, 94000 Créteil. Rens. 01 45 13 19 19 et www.macreteil.com. Durée : 3h15.

LE CYCLE DE L'OMME

Jacques Rebotier AVEC SA TÉTRALOGIE, JACQUES REBOTIER VEUT VOIR PLUS CLAIR ENCORE SUR LA GENT HUMAINE.

L'écrivain, compositeur et metteur en scène Jacques Rebotier ne fait plus mystère, depuis une dizaine d'années déjà, de l'entreprise qui l'occupe, dessiner le portrait de l'homme en cinquante chapitres selon le regard d'une grenouille ou bien



Un joyeux échantillon des variations humaines.

d'une libellule. *La Description de l'Homme* inventorie l'anatomie, la respiration, la parole, le sexe, l'habitat, le mode de locomotion, l'économie et la religion qui font l'homme. L'aventure donne matière à spectacles, parcours, installations, théâtre de rire avec marionnettes et robots, vidéo et acteurs. *Le Cycle de l'Homme* réunit trois spectacles, *La Tragédie de Pluto*, *De l'Homme* et *La Revanche du dodo*. Ici, c'est le dodo qui mène l'enquête, un volatile massacré sous la fourchette des colons hollandais qui abordèrent l'île Maurice en 1598. Le Père Noël lui-même dans *De l'Homme* prend le pouvoir entre couleurs de fête et de sang. Quant à *La Tragédie de Pluto*, elle interroge la question de la ploutocratie et du gouvernement par les riches. Et la ploutocratie ? Au spectateur de s'amuser de ces ruses facéties. V. Hotte

Le Cycle de l'Homme, La Tragédie de Pluto/De l'Homme/La Revanche du dodo, Tétralogie précédée par le prologue Contre les Bêtes; textes et mise en scène de Jacques Rebotier, en alternance du 17 novembre au 7 décembre 2008, du mardi au vendredi 20h, samedi 19h ou 16h, dimanche 16h au TGP 59, bd Jules Guesde 93207 - Saint-Denis cedex. Tél. 01 48 13 70 00 et reservation@theatregerardphilippe.com

QUARTET : A JOURNEY TO NORTH

Amir Reza Koohestani AMIR REZA KOOHESTANI CONFRONTE LA PAROLE DES ASSASSINS ET DES PROCHES DE VICTIMES.

Ils sont quatre : deux meurtriers, deux proches des victimes. L'un, employé des douanes a massacré plusieurs membres de sa famille ; l'autre, adolescente aisée, a tué son fiancé qui voulait partir étudier à l'étranger. Quatre au centre, dos à dos, observés par des caméras vidéo, cernés par les regards du public. Ils murmurent des bribes de leur vie, croisent leurs paroles sans jamais se voir réellement. L'auteur et metteur en scène iranien Amir Reza Koohestani entrelace les quatre témoignages, où la jalousie, la folie, le doute, la honte et les traditions cognent au seuil de la conscience. Son théâtre, minimaliste, écarte tout décorum et tire sa force du texte, de la langue et

GROS PLAN 1 FESTIVAL MAR.T.O.

POUR SA 9^e ÉDITION, LE FESTIVAL DE MARIONNETTES ET DE THÉÂTRES D'OBJETS PROPOSE DES SPECTACLES QUI DONNENT À VOIR LE MONDE DE FAÇON CRUE ET ONIRIQUE.

Les revoilà ! Comme chaque année à la tombée de l'automne, elles établissent leur camp dans les Hauts-de-Seine. Elles ? C'est-à-dire les marionnettes, ce drôle de peuple qui défie sans complexe

énerve grave. Cette année, les marionnettes s'emparent aussi de la littérature : Béranger Vantusso met en scène *Les Aveugles* de Maeterlinck et fait entendre, au creux des silences hésitants, le désar-



Hotel Modern évoque l'irreprésentable : la vie dans les camps de la mort.

les atours de la figuration pour monter le monde d'aujourd'hui dans sa vérité crue, onirique et tragique. Plus insolentes que jamais, elles croquent leurs contemporains avec délice et cueillent malicieusement quelques-uns de leurs fiéffés travers. C'est par un singulier *Capharnaüm* que s'ouvre cette 9^e édition. Donnée en lever de rideau et chaque jour différente, cette forme brève, conçue sous la houlette du metteur en scène Alain Gautré avec de jeunes professionnels diplômés de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, allie clown et manipulation d'objets. Chez Mireille & Mathieu, le rire prend des couleurs de joyeux délire : dans leur bazar de foire, chaque objet devient sujet d'une saynète saugrenue à point.

MONTRE L'IRREPRÉSENTABLE

Pour se rire de l'égoïsme, de la mort, de la violence, la compagnie bien nommée aïe aïe a inventé *Beastie Queen*, une mademoiselle petite teigne qui

du jeu des acteurs, tenu et pourtant férocement fébrile. Profondément politique, il passe par la fable, la métaphore ou l'allusion, plutôt que par un message asséné. Avec ce quartet, coécrit avec Mahin Sadri, Amir Reza Koohestani fore au plus profond de l'esprit humain. Gw. David

Quartet : A Journey to North, d'Amir Reza Koohestani et Mahin Sadri, mise en scène Amir Reza Koohestani, du 20 au 22 novembre 2008, à 20h30, à la Maison des arts de Créteil, Place Salvador Allende, 94000 Créteil. Rens. 01 45 13 19 19 et www.macreteil.com. Spectacle en farsi surtitré en français. Durée : 1h20.

LA DÉRAISON D'AMOUR

Lorraine Pintal LA METTEUSE EN SCÈNE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE DE MONTRÉAL, LORRAINE PINTAL, DIRIGE LA COMÉDIENNE MARIE TIFO DANS LA DÉRAISON D'AMOUR DE JEAN-DANIEL LAFOND. UN BEAU PARI INCARNÉ.

Avec la disparition récente de Sœur Emmanuelle en France, la dimension de Marie de l'Incarnation gagne d'autant en actualité. Née en France en 1599, elle vécut au Canada français de 1639 jusqu'à sa mort en 1672 où elle fut religieuse et fondatrice du Couvent des Ursulines à Québec. Elle œuvra activement non seulement à l'intérieur de sa communauté mais dans son pays.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

roi face à l'inconnu. Les québécois du Sous-marin jaune jouent quant à eux *Les essais* de Montaigne, entre cours d'initiation politique et épisodes bucoliques. Avec *Court-miracles*, Le Boustrophédon évoque, sous la direction de Christian Coumin, la vie d'un camp de rescapés, entre héroïsme et lâcheté ordinaire. Dans *Kamp*, les hollandais d'Hotel Modern osent représenter l'irreprésentable, c'est-à-dire Auschwitz, et questionner notre rapport à l'histoire. Une œuvre rare. A ne pas manquer. Gwénola David

MAR.T.O., du 12 novembre au 13 décembre 2008. Au Théâtre Firmin Gémier d'Antony. Tél. 01 46 66 02 74. Au Théâtre Victor Hugo de Bagneux. Tél. 01 46 63 10 54. Au Théâtre Jean Arp de Clamart. Tél. 01 41 90 17 02. Au Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses. Tél. 01 41 13 40 80. Au Théâtre 71 de Malakoff. Tél. 01 55 48 91 00. Au Théâtre de Vanves. Tél. 01 41 33 92 91.



La comédienne Marie Tifo est Marie de l'Incarnation

Elle écrit de 7 000 à 8 000 lettres, un document historique et spirituel inestimable. Le cinéaste Jean-Daniel Lafond et la comédienne Marie Tifo se sont penchés sur cette figure de Marie de l'Incarnation à travers ses écrits, ses confidences, ses correspondances et les lettres adressées à son fils Claude, resté en France. Il en résulte sur le plateau un autoportrait flamboyant d'une folle de Dieu et, qui plus est, amoureuse de l'humanité. Une déraison doublée de passion bienheureuse ! Marie Tifo entraîne avec elle un public contaminé par cet élan de l'âme de la belle dame dans la conjugaison éprouvée du théâtre, de la danse et de la musique. Une grande incarnation. V. Hotte

La Déraison d'amour, de Jean-Daniel Lafond en collaboration avec Marie Tifo, mise en scène de Lorraine Pintal à l'Espace Jean Legendre le 28 novembre 2008 à 20h45 Place Briet d'Aubigny 60200 Compiègne. Tél. 03 44 92 76 83 et www.espacelegendre.com

critique 1 UN AIR DE FOLIES

DU BAROQUE VIVANT ! BÉATRICE MASSIN POURSUIT SA ROUTE, À LA CROISÉE DE LA RECHERCHE ET DE LA CRÉATION. UN AIR DE FOLIES EST SA DERNIÈRE PIÈCE, ET CONVOQUE MUSIQUE ET DANSE DANS UNE JOYEUSE RENCONTRE.

Sur scène, quelques instruments : basse de viole, théorbe, clavecin... Des lumières douces, bougies, chandeliers... Pas d'artifices, pas de débordements, mais une atmosphère intime propice à la rencontre. Béatrice Massin a construit sa pièce sur un étonnant assemblage de musiques : des airs de cour du XVII^e siècle, conjugués aux Folies d'Espagne de Marin Marais, beaucoup plus graves. Même si la chorégraphe a puisé sa matière chorégraphique dans les notations qui subsistent de l'époque (danse à trois temps lents, utilisant des pas glissés et virtuoses, par Feuillet), elle a dû compléter les variations des jambes par une recherche autour de l'ornementation des bras et de la mobilité des mains et des doigts. Un travail de précision que l'on



Béatrice Massin met à jour toutes les facettes de la danse baroque dans Un Air de Folies.

KHOOM

Nicole Mossoux et Patrick Bonté LA COMPAGNIE MOSSOUX-BONTÉ A CRÉÉ, AVEC KHOOM, UN SPECTACLE TRÈS MOUVEMENTÉ, PORTEUR D'IMAGES ET DE MUSIQUES



Trois anges harnachés dans Khoom, de Patrick Bonté et Nicole Mossoux.

Depuis le milieu des années 80, les belges Nicole Mossoux et Patrick Bonté ont toujours poursuivi leur démarche de créateurs autour d'un univers fantasmagorique, onirique, fait d'images et de tableaux vivants. *Khoom* invite sur le plateau trois danseuses, une chanteuse, six musiciens et l'œuvre de Giacinto Scelsi. Dans leur tailleur sombre et strict, les danseuses se présentent tout d'abord harnachées et suspendues à des câbles, offrant

ne devine pas, tant les évolutions des danseurs, leur aisance et leur relâchement, occultent la partie technique. Les danseurs sont à l'aise, détendus, dans cette pièce qui mise beaucoup sur leurs relations. Sobremment vêtus de corsets et pantalons larges pour les dames, pantalons de ville et chemises pour les messieurs, ils éliminent d'emblée toute tentative de lecture historique qui ferait de la pièce une reconstitution des éléments du passé.

ENCORE UN AUTRE VISAGE DE LA DANSE BAROQUE

Car un *Air de Folies*, même s'il s'appuie sur l'Histoire, n'a rien d'un spectacle poussiéreux. Il célèbre la danse et la musique baroques grâce à un audacieux mélange des genres et l'adhésion complète des danseurs : le sérieux des postures du corps et des développements géométriques du mouvement se télescope avec la franche paillardise des chansons du baryton. Philippe Cantor, qui dans une précédente pièce (*Un Voyage d'Hiver*), cassait de son imposante présence les possibilités de la danse, trouve ici manière subtile et désarmante de chanter au cœur de la danse. On débouche une bouteille, des complications naissent, chacun est libre de partir dans une farandole ou de se laisser emporter dans un solo très posé. Cette communauté d'individus s'épanouit au fil du spectacle et des chansons à boire, égrenées par surprise et par petites touches. On s'amuse de ces débordements coquins, et la fête finale constitue une belle ode à la liberté de penser et de se mouvoir. Le spectateur, rendu complice de ces excès, victime d'empathie vis-à-vis de la danse, est emporté dans ces *Folies* presque malgré lui. Nathalie Yokel

Un Air de Folies, de Béatrice Massin, le 7 novembre à 20h30 au Centre des Bords de Marne, 2 rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Tél. 01 43 24 54 28. Et le 13 novembre à 20h30 à l'Espace Culturel André Malraux, 2 place Victor Hugo, 94270 Le Kremlin-Bicêtre. Tél. 01 49 69 69 42. Le samedi 15 novembre à 20h30 au Pôle Culturel d'Alfortville, Parvis des arts. Tél. 01 58 73 29 18. Spectacle vu au Théâtre de Chartres.

à cette verticalité contrariée l'étrangeté de leurs postures. Au fur et à mesure de la montée en puissance de la musique, leurs évolutions vont dessiner dans l'espace tridimensionnel de grandes volutes, des traversées lyriques, des courses effrénées... Dans cette pièce, les chorégraphes ont construit le corps et son mouvement sur la technique de la danse voltige comme pour mieux balayer l'espace. Mais il en faut parfois plus pour décoller, malgré les apparences et la prégnance de la musique. N. Yokel

Khoom, de Nicole Mossoux et Patrick Bonté, les 5 et 6 décembre à 20h30, Théâtre à Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon. Tél. 01 55 48 06 90.

J-DANCE 08

Chorégraphie japonaise J-DANCE EST LE MOMENT PHARE DE PRÉSENTATION DE LA CHORÉGRAPHIE JAPONAISE À PARIS. AU COURS DE DEUX WEEK-ENDS, LA MAISON DE LA CULTURE DU JAPON NOUS INVITE À DÉCOUVRIR LE TRAVAIL DE DEUX COMPAGNIES. Le chorégraphe Kaiji Moriyama - qui est aussi un danseur exceptionnel - présente les 28 et 29 novembre plusieurs pans de son travail, avec

THEATRE DANSE MUSIQUE
HISPANIQUES

THEATRE
ANA VALLES
CLAUDIO TOLCACHIR
JOSE SANCHIS SINISTERRA
JUAN MARGALLO / PETRA MARTINEZ
LOPE DE VEGA

DANSE
ALICIA SOTO
BELEN MAYA / FLAMENCO

MUSIQUE
AMANCIO PRADA

DU 22 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2008
5 passage louis philippe - paris 11^e (Bastille)

THEATRE
DANSE
MUSIQUE
HISPANIQUES

www.zorongo.com
01 48 28 79 90

UNION LATINA

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

THÉÂTRE LOUIS ARAGON
TREMBLAY-EN-FRANCE

DANSE

LES NOCTURNES D'ARAGON, LES RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLES DES NOCTAMBULES DE LA DANSE !

dès 17H
à 19H

DES TRAININGS, DES DÉBATS, DES FILMS, DES RENCONTRES... LES SPECTACLES

NOCTURNE # 1
"ICI LE MONDE"
SAMEDI 15 NOVEMBRE

MONDES, MONDE
KUBILAJ KHAN INVESTIGATIONS / FRANK MICHELETTI

APSARA
COMPAGNIE TRIBAL SARONG / YIPHUN CHIEM

WHILE GOING TO A CONDITION
COMPAGNIE 520 / HIROAKI UMEDA

NOCTURNE # 2
"LOVE SONGS"
SAMEDI 10 JANVIER

BONTÉ DIVINE
COMPAGNIES BEAU GESTE & NON DE NOM / DOMINIQUE BOVIN & PASCALE HOUBIN

LOINTAIN
ENSEMBLE LABRUPT / ALBAN RICHARD

SOUVENIR
COMPAGNIE MOOD / RV6K

EXTRAIT DE L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE
WILFRIED ROMOLI & LES DANSEURS ÉTOILE DE L'OPÉRA DE PARIS

NOCTURNE # 3
"DANSE, TAPE, RÉSONNE !"
SAMEDI 7 MARS

NKULULEKO
VIA KATLEHONG DANCE

PARCE QU'ON VA PAS LÂCHER
COMPAGNIE ONSTAP / HASSAN RAZAK & MDURAD BOUHLALI

CON CIERTO GUSTO
COMPANIA FLAMENCA RAFAELA CARRASCO

Informations & réservations :
01 49 63 70 58

THÉÂTRE LOUIS ARAGON
scène conventionnée pour la danse
24 bd de l'Hôtel-de-Ville
93 290 Tremblay-en-France
Tarifs : de 5€ à 17€
www.tremblay-en-france.fr

RER B station
VERT-GALANT
(15 mn depuis
Gare du Nord)
NAVETTE GRATUITE
DEPUIS LE RER
sur demande au
01 49 63 70 58

trois pièces (solo, duo, trio). Il intègre à ses chorégraphies des éléments de la culture japonaise, s'inspirant notamment du théâtre nô (on pourra d'ailleurs admirer dans ce programme Reijiro Tsumura, célèbre acteur de nô). Les 5 et 6 décembre, c'est Shiro Daimon qui expose ses



La poésie et le mystère de la danse japonaise s'exposent à Paris.

recherches, fusionnant le nô, le kabuki, la danse contemporaine, le théâtre et la musique. La distribution de son spectacle, *Oni - Les grands désirs des dieux*, est à elle seule tout un programme : le danseur partage la scène avec deux interprètes français, Satchie Noro et Jean Guizerix (étoile de l'Opéra de Paris dans les années 1970). Ils sont accompagnés par des musiciens, au tambour ôtsuzumi, au luth biwa, au piano et au saxophone.

M. Chavanieux

J-Dance 08, les 28 et 29 novembre, 5 et 6 décembre

2008 à 20h à la Maison de la culture du Japon à Paris, 101 bis, quai Branly, 75015 Paris.

Tél. 01 44 37 95 00 / 01 et www.mcjp.asso.fr

THE FORGOTTEN SEED

Alarmel Valli
LA DANSEUSE INDIENNE ALARMEL VALLI DONNE UN RÉCITAL VIRTUOSE DE BHĀRĀTA NATYAM



Alarmel Valli allie élégance et précision

Vif, gracieux, son geste découpe l'espace en savantes géométries, tout en angles et abstractions, articulations fluides et lignes précises. Alarmel Valli, interprète de bhārata natyam interna-

GROS PLAN 11 LES INACCOUUMÉS

LE RENDEZ-VOUS HABITUEL DES CRÉATIONS INHABITUELLES MET LE CORPS DANS TOUS SES ÉTATS.

« Objet chorégraphique contemporain » : c'est sous ce mystérieux libellé que se présentent les inaccoutumés... autrement dit les indisciplinés de tout poil, les réfractaires au jolii canonisé, les dissidents récidivistes et autres résistants face aux vents dominants. Et chaque année, alors que l'hiver s'installe doucement, on en retrouve quelques uns des plus ardents dans le laboratoire d'expérimentation qu'est devenue, en vingt cinq ans, la Ménagerie de Verre sous la houlette de Marie-Thérèse Allier. Pour cette édition, Alain Bufard reprend *Good boy*, solo fondateur créé voici dix ans, qui délaissait le corps-outil du danseur, le mettait à nu pour repartir de zéro et inventer une

rette... qui fait de la pénétration le mode de relation à l'autre. Elie Hay, repéré comme interprète mariés qui le dansent ? C'est pourtant avant tout le souffle du poète et philosophe Omar Khayyâm qui a inspiré l'écriture de ce duo, puisant dans le mysticisme, dans l'épicurisme et la recherche de la liberté les fondamentaux de sa danse. L'espace très délimité par la lumière ou par la scénographie offre aux danseurs la possibilité de se mettre d'abord à nu, chacun de leur côté dans des solos. Même si l'interprète est mis en avant, on ne peut s'empêcher - et c'est peut-être la faiblesse de la pièce - de reconnaître d'emblée la signature gestuelle du chorégraphe, faite de mouvements



Marcela Levi utilise les objets comme sujets à questionnements corporels.

nouvelle grammaire articulaire. Il présente aussi une création, *selvesOthers*, autoportraits diffractés de quatre danseurs, qui jouent la tension entre individualités et groupe, histoires personnelles et devenir collectif.

SOUS LE SIGNE DES RENCONTRES

La nudité des corps se trouve aussi chez Pascal Rambert, auteur-metteur en scène qui, dans *Libido scienti*, chorégraphie l'acte d'amour sous la lumière crue de nos regards, sans tabou ni limite. Ou encore chez François Chaignaud et Cecilia Bengolea, avec leur troublante *Pâque-*

le concepteur lumière Yves Godin a des invités de choix : Yves-Noël Genod, Vincent Dupont, Olivia Grandville, François Chaignaud & Fanny de Chaillé, la Cellule d'Intervention Metamirine et Boris Charmatz... investiront l'écran scénique chacun à leur façon, c'est-à-dire radicalement différente.

Gwénola David

Les inaccoutumés, du 18 novembre au 13 décembre 2008, à la Ménagerie de Verre, 12-14, rue de Lécœur 75011 Paris.
Rens. : 01 43 38 33 44
et www.menagerie-de-verre.org

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

tionnellement célébrée, fait rayonner la danse sur scène, insufflant le feu d'une subtile liberté dans les codes millénaires du plus connu des styles classiques indiens. Originaire du Tamil-Nadu, région du sud-ouest de l'Inde, le bhārata natyam - divertissement des rajahs - alterne danse pure et narrative, sertie par la puissante grammaire d'une technique hautement complexe. Maîtrisant tous ces idiomes avec une virtuosité étourdissante, Alarmel Valli fouille les racines de son art pour en chercher la semence oubliée et « écrire son propre poème dansé. »

Gw. David

The Forgotten Seed, par Alarmel Valli, du 27 au 29 novembre 2008, à 20h30, sauf dimanche à 15h, au Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses 75018 Paris. Rens. 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com.

CHIFFONNADE

Michèle Dhallu
CONÇUE POUR LE TRÈS JEUNE PUBLIC, CETTE TROUÉE VERS UN UNIVERS POÉTIQUE PASSE PAR UN VÉRITABLE TRAVAIL SUR LA MATIÈRE.

Michèle Dhallu crée pour la compagnie Carré Blanc depuis le milieu des années 80. Son langage se tourne essentiellement vers l'enfance, tout à son univers poétique et plein d'images, plaçant



La danse de l'étoffe avec Chiffonnade, de Michèle Dhallu

le corps à la lisière du théâtre, de la manipulation d'objets, ou du cirque. Ici, avec *Chiffonnade*, la danseuse provoque les sens des jeunes spectateurs à travers un matériau qui est tout à la fois accessoire, costume, scénographie... Chiffons, papier doux et tissus sont en effet les interprètes d'une danse en perpétuelle transformation. Chaque morceau d'étoffe déploie un vocabulaire de merveilles et de couleurs prompt à se fondre les uns dans les autres. Tours de passe-passe, mouvements de plis et de replis, délicatesse du corps qui se love dans les textures... Malgré une approche abstraite de la matière, la danse convoque images et imaginaires, petites histoires et grands enchantements.

N. Yokel

Chiffonnade, de Michèle Dhallu, le 26 novembre à 10h et 16h, et le 29 à 16h, au Forum, 1/5 place de la Libération, 93150 Blanc-Mesnil. Tél. 01 48 14 22 00.

critique 11 D'EUX SENS

APRÈS PLUSIEURS PIÈCES DE GROUPES, ABOU LAGRAA REVIENT AVEC UNE FORME PLUS INTROSPECTIVE, DANSÉE AVEC SON ÉPOUSE NAWAL LAGRAA.

D'Eux Sens peut-il être autre chose qu'un duo d'amour, quand on sait que ce sont deux jeunes mariés qui le dansent ? C'est pourtant avant tout le souffle du poète et philosophe Omar Khayyâm qui a inspiré l'écriture de ce duo, puisant dans le mysticisme, dans l'épicurisme et la recherche de la liberté les fondamentaux de sa danse. L'espace très délimité par la lumière ou par la scénographie offre aux danseurs la possibilité de se mettre d'abord à nu, chacun de leur côté dans des solos. Même si l'interprète est mis en avant, on ne peut s'empêcher - et c'est peut-être la faiblesse de la pièce - de reconnaître d'emblée la signature gestuelle du chorégraphe, faite de mouvements

déliés, de fluidité, de déploiements de bras et de jambes... Visiblement, ces deux-là sont faits pour se rencontrer. Le chorégraphe reprend ensuite à son compte l'idée d'enivrement explorée par le poète, qui est tout à la fois l'ivresse de Dieu mais aussi l'ivresse du précieux nectar qu'est le vin. Le corps nous renvoie alors son mouvement spiralé, ses contacts de peau à peau, son engagement dans une boucle de gestes continus.

DANS L'EAU, UN NOUVEAU REBOND POUR LA DANSE

Dans ce duo, Abou Lagraa adopte tous les registres de la relation à deux - l'attraction, la répulsion, la sensualité - et, dans ces propositions attendues sur le lien entre un homme et la beauté de son couple, ce qui est une chose, mais comment parvenir à l'ivresse ultime, l'explosion, la jouissance ? Sur le plateau, un plan d'eau attend les deux amants. Le temps qui passe s'y écoule goutte à goutte, les corps s'y plongent comme pour se ressourcer, se laver de leurs débordements charnels. A la fois liquide amniotique, eau de baptême et nectar précieux, cet espace donne à la pièce un nouvel élan, un nouvel artifice pour emporter les corps ailleurs. La lumière magnifie chaque goutte versée, accentue la beauté formelle de la pièce mais creuse l'écart avec la parole philosophique du poète. Il reste alors dans l'esprit du spectateur un essai sur l'amour, exalté à la façon d'Abou Lagraa, débordant de corps et de gestes, dégoulinant d'eau et de sentiments, d'absolu et de grâce, sans complexité.

Nathalie Yokel

D'Eux sens, d'Abou Lagraa, du 6 au 9 novembre à 20h45, le dimanche à 17h, aux Gémeaux, scène nationale de Sceaux, 49 avenue Georges Clémenceau, 92330 Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67. Et le 18 novembre à 21h au CDN de Sartrouville, place Jacques Brel, 78500 Sartrouville. Tél. 01 30 86 77 79. Spectacle vu à la Biennale de la Danse de Lyon.



Abou Lagraa danse avec son épouse Nawal sa nouvelle création, D'Eux sens.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



DANSE D'EXISTENCE DANSE DE RÉSISTANCE DU 20 AU 29 NOVEMBRE 2008

CCNT

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE TOURS
BERNARDO
MONTET

EXPOSITION
SPECTACLES
CONFÉRENCES
PERFORMANCES
02 47 36 46 00

WWW.CCNTOURS.COM



l'onde
espace culturel
Vélizy-Villacoublay

POUSSIÈRES DE SANG

DANSE

Par la Compagnie SALIA NĪ SEYDOU

SAM 6 DEC A 21H

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr
l'onde / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay

Rencontre

Chorégraphie : Rukmini Chatterjee
Compagnie Nayika

Danse

Jeudi 27 novembre 2008
20h30

BORIS VIAN

Espace Culturel
BORIS VIAN
Rue du Morvan BP43 - 91940 Les Ulis

Billetterie 01 69 29 34 91

LES ULIS

critique 1

CONTREPIED

LES BLACK BLANC BEUR, SOUS LA HOULETTE DE CHRISTINE COUDUN, REPRENENT UNE PIÈCE CRÉÉE EN 1990.

Présentée dans le cadre de l'Euro 2008, la recréation de cette pièce entièrement dédiée au football a fait son petit effet. On y retrouve une équipe de garçons aussi bien rompus aux tactes et autres ailes de pigeons qu'aux coupes ou saltos arrière. Ici, le propos de mettre en danse hip hop les gestes « footballistiques » fonctionne à plein régime, servi par des danseurs de haut niveau. On assiste à la préparation, aux matchs, qu'ils soient sur un stade avec un ballon ou en pied d'immeuble avec une canette. Cette adaptation littérale du monde du football s'arrête cependant là, là justement où, 18 ans après, la société a profondément changé et notre rapport au foot, au sport-spectacle avec.

UN BEAU SPECTACLE, TROP PEU ENGAGÉ

Que dit le spectacle à travers cette bande de jeunes survitaminés, qui jonglent avec le ballon avec tant de virtuosité ? Même si la pièce repose sur une trame narrative, la chorégraphe place la performance au cœur de son propos, et relègue les filles dans des rôles de faire-valoir ou des stéréotypes malvenus. Christine Coudun aurait pu, pour le coup, prendre à contre-pied, par le geste artistique, le monde du football. Car le hip hop aussi a changé, et l'on ne peut l'assigner au simple divertis-



Une virtuosite qui n'a rien à envier à un Zidane, dans Contrepied, des 3B.

sement, à la séduction par la performance physique.

Nathalie Yokel

Contrepied, par la compagnie Black Blanc Beur, les 4, 5 et 12 novembre à 15h, les 13 et 15 à 19h et le 14 novembre à 20h30, à la Ferme de Bel Ebat, place de Bel Ebat, 78 Guyancourt. Tél. 01 30 48 33 44.

GROS PLAN 1

NOCTURNE

A PARTIR DE 17 HEURES, SAMEDI 15 NOVEMBRE, UNE NOUVELLE FAÇON DE GOÛTER LA DANSE INVESTIT LE THÉÂTRE LOUIS-ARAGON DE TREMBLAY-EN-FRANCE : CONFÉRENCE, « TRAININGS », ET ENFIN SPECTACLES, AUTOUR DU TRAVAIL DES TROIS COMPAGNIES EN RÉSIDENCE.

Depuis 2008, le Théâtre Louis-Aragon, dont l'activité s'est recentrée sur la danse, a initié de nouvelles façons de mettre le public en contact avec la danse. Ainsi, les « Nocturnes » sont conçus comme des parcours entre des esthétiques variées, mais aussi entre plusieurs façons de voir

(en 2006), est devenue un quatuor, dans lequel les danseurs exposent leurs différences pour dessiner, au fil du temps, un territoire commun. Dans un deuxième temps, Yiphun Chiem présente, avec Apsara, son parcours d'immigrée de la deuxième génération, et la façon dont



Hiroaki Umeda en nocturne.

la danse. A 17h, c'est « Tea-Time » : un chercheur anime une rencontre destinée à travailler et affiner notre regard sur la danse. A 18h, pour le « training », des danseurs invitent le public à des expérimentations physiques. A partir de 19h, les spectacles commencent.

RACINES ET DIVERSITÉ CULTURELLE

La soirée commencera avec Mondes, Monde, de Frank Micheletti / Kubilai Khan Investigations. Cette pièce, initialement créée en tant que solo lors du Sujet à Vif du festival d'Avignon

le hip hop l'a aidée à se construire. La soirée se terminera sur la pièce pleine d'énigmes de Hiroaki Umeda : While Going to a Condition, qui explore la poésie du corps dans un univers numérique.

Marie Chavanieux

La Nocturne, avec des chorégraphies de Frank Micheletti / Kubilai Khan Investigations, Yiphun Chiem, Hiroaki Umeda, le 15 novembre 2008 à partir de 17h au Théâtre Louis-Aragon, 24 boulevard de l'hôtel de ville, 93290 Tremblay-en-France. Réservations : 01 49 63 70 58.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

critique 1

BLANCHE NEIGE, OPÉRATION BLANCHE

BALLET NARRATIF PAR EXCELLENCE, AFFIRMÉ ET ASSUMÉ COMME TEL PAR SON CRÉATEUR ANGELIN PRELJOCAJ, *BLANCHE NEIGE RAVIT OU FAIT GRINCER LES DENTS*. PORTÉE PAR UN DÉPLOIEMENT D'ARTIFICES, LA PIÈCE POSE TOUTEFOIS LA QUESTION DE LA DANSE ET DE SA NÉCESSITÉ.

De la naissance de Blanche Neige à l'agonie de sa belle-mère, le ballet n'oublie rien (ou presque) du conte des frères Grimm. Une fidélité assumée, et l'on se plonge dans *Blanche Neige* comme dans un livre d'histoire, suivant le fil des pages jaunies par le temps. Preljocaj en profite pour réhabiliter la véritable fin du récit, effacée de la mémoire collective par Walt Disney. Mais l'affaire s'arrête là, tout

sa maîtrise gestuelle qui peut tout autant nous plonger dans l'abstraction comme dans la narration. Là où *Empty Moves* et *Eldorado* réussissaient à inventer des relations et des mondes inconnus, là où *Annonciation* et *Roméo et Juliette* parvenaient à transposer un imaginaire vers de nouveaux territoires, *Blanche Neige* se retrouve prisonnière dans la belle cage dorée du ballet. Ce



La marâtre, personnage central du *Blanche Neige* d'Angelin Preljocaj.

comme l'imaginaire du chorégraphe. Prenant trop au sérieux son rôle d'enchanteur, qui fait fonctionner les engrenages d'un ballet bien huilé, Preljocaj oublie bien vite qu'une grande œuvre est aussi une machine à transcender le réel, à dépasser l'image et l'imagerie pour porter un autre regard sur le monde. Il ne laisse à *Blanche Neige* aucune occasion de résonner ailleurs que dans l'illustration, et non l'interprétation, d'une histoire. L'on s'appuie alors sur toutes sortes d'inventions portées par la scénographie et les lumières - l'ellipse temporelle d'une fillette devenue jeune fille, le miroir magique qui joue savamment du réel et du figuré par un doublement des personnages, l'arrivée surprise des nains sur un plan vertical... - ou par de grandes scènes fédératrices - danses de groupe avec le bal, pas de deux d'amour ou de haine (le prince, la pomme)...

DE LA BELLE DANSE, TOUJOURS CHEZ ANGELIN PRELJOCAJ

On connaît et apprécie déjà le chorégraphe pour

genre, créé pour plaire, au service des puissants, a pris son véritable essor au XVI^e siècle sous l'impulsion de Beaujoyeux, qui affirmait « avoir contenté en un corps bien proportionné l'œil, l'oreille et l'entendement ». Comment cette maxime peut-elle résonner encore dans un ballet aujourd'hui et chez un tel créateur ? *Blanche Neige* contente, certes, mais ne se contente que de cela. Une bien pauvre idée de la danse, art du mouvement par excellence, mais du mouvement de l'esprit et du renversement des idées.

Nathalie Yokel

Blanche Neige, d'Angelin Preljocaj, le 6 novembre à 19h30, les 7 et 8 à 20h30, et le 9 à 16h, à la scène nationale de St-Quentin-en-Yvelines, place Georges Pompidou, 78054 St-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00. Et du 11 au 14 décembre à 20h45, le dimanche à 17h, aux Gémeaux, scène nationale de Sceaux, 49 avenue Georges Clémenceau, 92330 Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67. Spectacle vu à sa création à la Biennale de la Danse de Lyon.

LA DANSEUSE MALADE

JEANNE BALIBAR ET BORIS CHARMATZ PORTENT EN SCÈNE DES TEXTES POÉTIQUES DE TATSUMI HIJIKATA, INVENTEUR DU BÛTO.



Boris Charmatz et Jeanne Balibar inventent un « véhicule » pour Hijikata.

« Nous éteignons les âmes de ceux qui avant nous s'en allèrent et ils nous confèrent leur force. Voilà d'où vient le pouvoir illimité du Bûto », écrivait Tat-

sumi Hijikata (1928-1986), inventeur du Bûto, résistant contre la modernité factice de la surenchère consommatoire. « *Hijikata inventait le Bûto comme en réponse aux actes de Bataille, de Genet, d'Artaud*; et nous nous pourrions bien ramener ceux-ci chez nous, corps fantômes digérés dans le Bûto, celui-ci à son tour digéré par l'histoire, les années, le travail que nous effectuons » remarque Boris Charmatz. Nous, c'est Jeanne Balibar et lui. Elle, comédienne, et lui, danseur et chorégraphe. Loin de se complaire dans les clichés exotiques d'un lointain Japon, ils ont puisé dans l'œuvre poétique de l'artiste japonais, parmi des traductions inédites de Patrick de Vos, et ont cherché la danse dans le texte. Ensemble, ils ont imaginé un « véhicule » pour le corps et la pensée du maître Hijikata fondus entre les lignes... pour faire surgir cette fascinante « danse du corps obscur ».

Gw. David

La Danseuse malade, textes de Tatsumi Hijikata, chorégraphie de Boris Charmatz, dans le cadre du Festival d'automne, du 12 au 15 novembre 2008, à 20h30, au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Res. 01 42 74 22 77 et www.theatredela ville-paris.com.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

DU 3 AU 14 DÉCEMBRE 2008

CIRQUE AÏTAL

La Pististe



SCÈNE CONVENTIONNÉE

THÉÂTRE FIRMINGEMIER / LA PISCINE

Espace Cirque d'ANTONY

www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr - 01 46 66 02 74

LES HAUTS-DE-SEINE
ANTONY
VILLE DE CHARENTON-LE-PONT
92
Paris Île de France
PACTE
Télérama

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, le Conseil régional de Île-de-France, la Ville de Paris / Prix Jeunes Talents, Fondation Ecart Pomaret, sous l'égide de l'Institut de France, DRHIS - aide à la résidence, Coproduction Circuits - Scène conventionnée pour les Arts du Cirque à Auch, La Brèche - Centre Régional des Arts du Cirque de Cherbourg, Théâtre La Cope d'Or - Scène conventionnée de Rochefort, Théâtre Firmigemier / La Piscine - scène conventionnée d'Antony et de Charenton-le-Pont, Soutien Le Cirque - Pôle Cirque de Nevers en Limousin, Le Cirque Aïtal est associé au collectif Cheptel Aïtal.

LE JARDIN
Cie Atelier Lefevre & André
Marilyn-la-Ville

BULLI
Cie Les Cousins de Brest
Villiers-le-Bel / Arnouville-les-Gosses

SOIRES JEUNES TALENTS
Olivier Pasquet / Lolo Manda / Collectif Chapel
Alekoum / Tida Company / Clotilde Gosses

LES BALLE POPULAIRES
Finière Prud'homme
Villiers-le-Bel

RATE, MATRAPE, RATE
Cie Pré-Chic-Cupit / Nicolas Fossas

MA VIE, MON TALENT, MON PEDALO
Cie Des Equilibres
Eaubonne / Marilyn-la-Ville

96 CM
Cie Sappelle reversis
Gosses

Y A PAS DE QUOI RIRE
Cie Les Cousins
Arnouville-les-Gosses

VAL D'OISE

CIRQUE Evolution

NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2008

Renseignements ADIAM Val d'Oise : 01 34 25 30 67

Pôle culturel
ALFORTVILLE
SALLE DE SPECTACLES

"Un air de folies"
Cie Fêtes Galantes

Conception et chorégraphie
Béatrice Massin

Musiques
Gabriel Bataille - Antoine Boessel - Robert De Visé - Pierre Quédrion - Michel Lambert
Jacques Le Fèvre - Jean-Baptiste Lully - Marin Marais

Pour 5 danseurs, un baryton et 3 musiciens
(Théorbe, viole de gambe, clavecin)

**Samedi 15 novembre 2008
à 20h30**

Salle de Spectacles, Parvis des Arts - 94140 Alfortville
tarif plein : 20 euros - tarif réduit : 18 euros
Rens./réservations : 01 58 73 29 18

RER D 7 mn de la Gare de Lyon
Station Maisons-Alfort/Alfortville

THEATRE ALFORTVILLE

GROS PLAN / TOURS

DANSE D'EXISTENCE,
DANSE DE RÉSISTANCE

« L'ART, AUJOURD'HUI, DOIT ÊTRE EN RUPTURE », AFFIRME BERNARDO MONTE. C'EST BIEN LA LIGNE DIRECTRICE DE SON FESTIVAL, QUI PRÉSENTE DES ŒUVRES FORTES ET ENGAGÉES, DES EXPOSITIONS, DES CONFÉRENCES QUI PORTENT HAUT ET FORT L'ART COMME UNE CONSCIENCE, UNE VEILLE AU CŒUR DE L'ESPACE PUBLIC.

« La danse est une arme » : affirmait le New Dance Group dès les années 30. Ce collectif n'hésitait pas à prendre à bras le corps les problèmes de la Grande Dépression aux Etats-Unis en faisant acte de danse comme on fait acte en politique. Danser dans les syndicats ou sur la scène d'un théâtre, mais danser coûte que coûte, comme pour mieux

d'hommes et de femmes malgaches, ivoiriens, israéliens, marocains, grecs, vietnamiens. Meg Stuart, avec *Blessed*, invite à un retour sur des événements forts ayant précédé le chaos. Ainsi l'ouragan Katrina, qui a dévasté sa ville natale en 2005, est une référence directement lisible dans sa pièce. Elle qui sait si bien donner chair



La danse comme un cri, lancé par neuf interprètes du CCN de Tours dans *Apertae*.

affirmer une parole et bouleverser les consciences. L'exposition proposée pendant le festival retrace ici l'histoire de ce groupe de femmes, et l'on ne peut s'empêcher de la mettre en perspective avec l'actualité chorégraphique du moment. Si revendication il y a, elle se situe souvent dans des pièces qui bousculent l'ordre établi du spectacle vivant, transgressent les formes pour mieux montrer les aspérités du corps, de l'individu, et, au-delà, de la société.

CRÉATION CONTEMPORAINE
MAROCAINE

Avec sa création *Apertae*, le directeur artistique de ce temps fort, Bernardo Montet, présente neuf interprètes dans toutes les rugosités qu'ils peuvent offrir : celles-ci se situent avant tout dans leurs vies personnelles, dans leurs identités

aux humanités blessées, déchiquetées, s'appuie sur le danseur Francisco Camacho pour rendre compte de ce qui reste quand on n'a plus rien. Parmi les propositions de ces dix jours de spectacles, d'expos, de conférences, de "trainings"... on note la présence d'une soirée dédiée à la création contemporaine marocaine, à travers deux pièces de femmes : dans les deux cas, la féminité, dans toutes ses singularités, est au cœur de la démarche. Avec *Aïta*, par exemple, Bouchra Ouizguen rend hommage à la musique des Aïtas, chanteuses traditionnelles dont la virtuosité s'exprime par des clameurs et des incantations.

Nathalie Yokel

Danse d'existence, danse de résistance, du 20 au 29 novembre. Tél. 02 47 36 46 00. www.ccntours.com

RESLESS

Philippe Ménard
LA NOUVELLE CRÉATION DE PHILIPPE MÉNARD Pousse les corps dans L'ÉPREUVE D'UNE DANSE SANS RÉPIT, SANS RELÂCHE. A L'IMAGE DE NOTRE MONDE, SURVITAMINÉ.



Philippe Ménard provoque les états de corps et les sur-sauts poétiques dans *Restless*.

Avec *oN I OFF*, Philippe Ménard déployait les contours d'une danse contrainte par l'espace poétique, mais libre des contraintes scéniques du plateau. Aujourd'hui, ce sont les impératifs d'une course contre le temps, d'une urgence de faire et de dire, d'une exigence de produire envers et contre tout qui dictent la loi des corps de *Restless*. Agités, frénétiques, fébriles, les

danseurs puisent leurs états de corps dans l'agitation d'une société devenue folle. Au centre d'un dispositif scénique mouvant, comment repenser notre façon d'être au monde, comment redonner une place aux corps relégués, délaissés, comment déverser notre trop-plein ? Subtiles parenthèses d'un tango doux et sensuel, d'un corps inanimé, d'un tube de musique rock à écouter tranquillement... comme pour mieux relativiser l'expérience de *Restless*, échappée belle spectaculaire et dérisoire hors de l'arène sociale.

N. Yokel

Restless, de Philippe Ménard, du 2 au 6 décembre à 20h30, relâche le 4, au Colomblin, 20 rue Marie-Anne Colomblin, 93170 Bagnole. Tél. 01 43 60 72 81.

TAJ MAHAL

Ragunath Manet
LA NOUVELLE CRÉATION DE RAGHUNATH MANET TROUVE SA SOURCE D'INSPIRATION DANS L'IMPOSANT MAUSOLÉE INDIEN.

Ragunath Manet, au milieu des grandes figures féminines de la danse indienne qui représentent cette esthétique à elles seules, est une

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

critique / ACROBATIE / CIRQUE

LES SEPT PLANCHES
DE LA RUSE

AURÉLIEN BORY ORCHESTRER UN FASCINANT BALLET OÙ DIALOGUENT EN MÉTAPHORES LES HOMMES, LES FORMES ET LES MOUVEMENTS.

« La Chine est un pays ancien, vertigineux, inextricable. La vie [...] pullule, touffue, naïve, désordonnée des profondes ressources de l'instinct et de la tradition » écrivait Claudel à son ami Mallarmé voici plus d'un siècle. Aujourd'hui encore, le « pays des Génies » fascine autant qu'il effraie, toujours coloré qu'il est par le regard de l'extrême-Occident. Pour Aurélien Bory, jongleur et metteur en scène, l'Empire du milieu évoquait surtout le contrôle du corps, la prouesse acrobatique, la discipline des arts martiaux ou la science de la médecine. Le voilà donc parti là-bas, à Dalian plus précisément, ville portuaire calée entre la mer Jaune et la mer de Bohai, pour travailler avec quatorze artistes de l'Opéra, tous excellents acrobates, danseurs et acteurs. Délaissant toutes chinoïseries, il s'est intéressé au tan-gram, ou « qi qiao ban » en chinois (soit Les sept planches de la ruse), jeu traditionnel qui décline à l'extrême les possibilités combinatoires de la géométrie. Il en a tiré le principe d'une pièce fascinante, mécanique virtuose où dialoguent en métaphores les hommes, les formes et les mouvements.

Gwénola David

PRÉCISION EXTRÊME

Reprenant en grand format les sept éléments du tangram – cinq triangles de trois tailles différentes, un carré et un parallélogramme –, la scénographie sans cesse se métamorphose au gré des glissements, renversements ou équilibres en suspens entre blocs imposants. Architectures abstraites, harmoniques



Les excellents acrobates de l'Opéra Dalian.



Ragunath Manet, ici au temple de Tanjavur en Inde, crée sa nouvelle pièce à l'Institut du Monde Arabe.

personnalité à part et unique en son genre. Réhabilitant la danse masculine dans la technique du Bharata Natyam, danseur virtuose et spécialiste de veena, instrument à cordes dont il joue également dans ses spectacles, ce maître de danse puise dans la tradition

visuelles et rigueur de l'écriture dramaturgique modèlent le sens par le jeu complexe des compositions de corps, d'objets, de sons et de lumières. Innervée par le Yi Jing, le fameux Livre des Mutations, un des socles de la philosophie chinoise, la forme allie sans esbroufe poétique précision extrême, maîtrise du danger et fluidité des manipulations, pourtant fort difficiles. Dans ce paysage mobile, qui évoque tantôt d'ombres montées célestes, tantôt les monolithes d'une urbanité sauvage, les hommes tentent de trouver leur place, arpentent l'espace à petits pas, manipulent, grimpent, se fauillent, partent à l'assaut de la matière, se font bousculer, avaler. Au risque parfois de tourner sur elle-même, cette implacable esthétique mathématique dévoile les interdépendances et les heurts entre forces naturelles et fragiles constructions humaines. Captivant.

Les sept planches de la ruse, d'Aurélien Bory.

• Le 19 novembre à 20h30, au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00 et www.theatresqy.org.

• Le 22 novembre au Théâtre de l'Agora – Scène nationale d'Evry et de l'Essonne. Tél. 01 60 91 65 65.

• Du 25 au 29 novembre, 20h30, sauf jeudi 27 à 19h30, à La Coupole – Scène nationale de Sénart. Tél. 01 60 34 53 60 et www.scenationale-senart.com

Spectacle vu lors de sa création au Théâtre de la Ville.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

Spectacle
vivant

Maison
de la culture
du Japon
à Paris

dance
08



28 et 29 novembre à 20h / Grande salle niveau -3

Kaiji Moriyama

OKINA > Kaiji Moriyama avec l'acteur de nô Reijiro Tsumura
YOROBOSHI KASŌKAN > Kaiji Moriyama, Kaori Kagaya et Reijiro Tsumura
KURUI (création) > Kaiji Moriyama

Avec le soutien
de l'Agence nationale japonaise de la Culture
(année fiscale 2008)

"Un incroyable danseur"
The New York Times

5 et 6 décembre à 20h / Grande salle niveau -3

Shiro Daïmon

ONI – LES GRANDS DÉSIRS DES DIEUX (création) >
Satchie Noro, Jean Guizerix et Shiro Daïmon > danse
Shisui Arai > luth biwa / Eric Fischer > clarinette basse, ordinateur /
Shōnosuke Ōkura > tambour ōtsuzumi / François Rossé > piano

YAMAHA

"Sa singularité majeure, son talent inclassable."
Rosita Boisseau, Télérama, 2005



Maison
de la culture du Japon à Paris

101 bis quai Branly 75015 Paris
métro : Bir-Hakeim / RER : Champ de Mars
réservation : 01 44 37 95 95 / www.mcjp.asso.fr

Avec le soutien de
l'Association pour la MCJP

Ville de Meudon



EN NOVEMBRE

VENREDI 14 | 20h45
ZIKRAVAT, HOMMAGE À OM HALSOUM
CIE LEILA HADDAD



JEUDI 20 | 20h45
BUFFO
HOWARD BUTEN



MARDI 25 | 20h45
MON AMI ROGER
PHILIPPE AVRON



JEUDI 27 | 20h45
CCN - BALLET DE LORRAINE
DIDIER DESCHAMPS



Informations et réservations | 01 49 66 68 90

15 bd des Nations-Unies | www.ville-meudon.fr

Tram T2 Meudon-sur-Seine
RER C Meudon Val Fleury
SNCF Meudon
(10 mn de Paris Montparnasse)

CENTRE
D'ART
ET DE
CULTURE

GROS PLAN / CIRQUE CIRQUÉVOLUTION

APRÈS *C KOI CE CIRK ? L'AN PASSÉ*, LE DÉPARTEMENT DU VAL D'OISE CONTINUE DE FÉDÉRER UN RÉSEAU DE LIEUX CULTURELS AUTOUR D'UNE DYNAMIQUE CIRCASSIENNE.

Six villes du département sont désormais partie prenante de ce projet piloté par l'ADIAM du Val-d'Oise : Villiers-le-Bel, Arnouville-lès-Gonesse, Eaubonne, Fosses, Marly-la-Ville, et Gonesse. Chacune accueillant une programmation spécifique de spectacles, ce n'est donc pas la circulation des œuvres qui est au cœur de leur démarche, mais plutôt celle du public : des navettes sont mises à

Villiers-le-Bel, explore les limites du virtuel et du vivant à travers la danse, le cirque et le théâtre d'objets, discipline également très présente avec 86 cm, de la compagnie S'appelle reviens. Pura clowns modernes, Les Cousins défendent quant à eux corps et âme le registre du rire, avec *Y a pas de quoi rire*, grande rigolade gestuelle et burlesque. Frédéric Pradal, avec ses Balles Populaires,



Bull, cirque et théâtre d'objets dans CirquÉvolution à Villiers-le-Bel.

disposition des spectateurs d'une ville vers l'autre, et le spectateur est invité à mettre son imagination et sa curiosité en branle pendant plus d'un mois avec des ateliers, des actions de sensibilisation, des conférences, des expositions... Avec, au centre, la création, vue à la fois par des artistes importants de la sphère circassienne, mais aussi par des jeunes talents sur des projets prometteurs. C'est le cas de la soirée des « Lauréats Jeunes Talents Cirque », à Gonesse, au plus près de la création de demain, puisque les artistes qui sont présentés en sont à leurs premières œuvres, et qu'ils ont été sélectionnés au terme d'un long parcours parmi de nombreux autres projets. On découvrira notamment le travail de Cheptel Aleikoum, collectif né de la quinzième promotion du Centre National des Arts du Cirque en 2004, et qui développe en son sein des projets à géométries variables.

DES PURISTES MAIS AUSSI DES RENCONTRES PERTINENTES

CirquÉvolution s'appuie également sur des spectacles qui rassemblent toutes les techniques des arts du cirque, et même au-delà. À côté du clown et jongleur Nikolaus et de son *Raté, rattrapé, raté*, le solo virtuose *Ma vie, mon œuvre, mon pédalo* émane d'un chorégraphe hip hop qui reprend à son compte les possibilités du trampoline. *Bull*, à

n'hésite pas une seconde à nous embarquer dans le véritable monde de la jonglerie, comme dans un poème fragile et délicat.

Nathalie Yokel

-
CirquÉvolution, du 14 novembre au 19 décembre, avec :
- *Bull*, par la compagnie Les Choses de rien, le 15 novembre à 20h30, et *Balles Populaires* de Frédéric Pradal le 21 novembre à 20h30 à Villiers-le-Bel. Tél. 01 34 04 13 20.
 - *Bull*, compagnie Les Choses de rien, le 17 décembre à 15h et *Y a pas de quoi rire* par Les Cousins le 19 décembre à 20h30 à Arnouville-lès-Gonesse. Tél. 01 34 45 97 19.
 - *Ma vie, mon œuvre, mon pédalo*, par la compagnie Déséquilibres, le 5 décembre à 20h30, à Eaubonne. Tél. 01 34 27 33 70.
 - *Raté, Rattrapé, Raté* de Nikolaus, le 28 novembre à 21h, à Fosses. Tél. 01 34 72 88 80.
 - *Le Jardin* de la compagnie Atelier Lefeuve et André, le 15 novembre à 21h, et *Ma vie, mon œuvre, mon pédalo* par la compagnie Déséquilibres, le 14 décembre à 16h30, à Marly-la-Ville. Tél. 01 34 31 37 60.
 - *Jeunes Talents Cirque*, le 21 novembre à 20h30, et 86 cm par la compagnie S'appelle reviens, le 10 décembre à 15h à Gonesse. Tél. 01 34 45 97 60.

CRÉATION DE RUKMINI CHATTERJEE

////// Rukmini Chatterjee //////////////////////////////////////
ATTENTION, RENCONTRE AU SOMMET ! INSOLENTE DE BEAUTÉ ET DE VIRTUOSITÉ, LA DANSEUSE INDIENNE RUKMINI CHATTERJEE JOUE LES SAVANTS MÉLANGES DE MUSIQUES ET DE DANSES. Née en Inde, danseuse remarquable de Bharatanatyam, Rukmini Chatterjee fait ses débuts dès l'âge des treize ans, et devient l'une des ambassadrices de cette danse classique de l'Inde, notamment à Paris où elle s'installe. Aussi à l'aise sur des plateaux télé qu'au cinéma (Tony Gatlif), elle ose très souvent les mélanges, donnant à son art millénaire et sacré une contemporanéité parfois surprenante. La danse indienne, dans *Anokha* avec la compagnie hip



Rukmini Chatterjee, danseuse virtuose de Bharatanatyam, ose les rencontres entre profane et sacré.

hop Accorrap, c'est elle ! Son intérêt pour la rencontre entre les cultures se ressent très fortement dans cette nouvelle pièce, intitulée très sobrement *Rencontre*. Avec six danseurs et cinq musiciens sur scène, elle met en jeu différents styles et techniques très identifiées : le Bharatanatyam, le Kathak (deux danses classiques de l'Inde, l'une du sud, l'autre du nord) et la danse classique occidentale (on note d'ailleurs la collaboration de la danseuse Wilfride Piolet).

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

GROS PLAN / JEUNE PUBLIC FESTIVAL ESCAPADES

DEPUIS SIX ANS, ESCAPADES PROMÈNE DANS PARIS UNE PROGRAMMATION EN DIRECTION DES ENFANTS ET DES ADOS. INVITÉS SPÉCIAUX CETTE ANNÉE : LE DANSEUR ET CHORÉGRAPHE HAMID BEN MAHI ET UNE MARRAINE DE PRESTIGE, LA COMÉDIENNE ANOUK GRINBERG.

Théâtre, danse, lecture, théâtre d'objets, musique, clowns, expos... Pendant plus d'un mois, la moitié du territoire de la capitale s'apprête à vivre au rythme d'événements à vivre en famille.



Hamid Ben Mahi fait l'ouverture du festival Escapades.

Car avec *Escapades*, la notion de spectacle « jeune public » recouvre un large spectre de propositions qui ne relèguent pas le genre en seconde zone. L'exigence artistique et la qualité sont les points communs des rendez-vous que l'on nous offre, avec des créateurs peu ou pas tournés vers l'enfance, mais dont les spectacles touchent le plus jeune âge. Cette

Nathalie Yokel

.....
Escapades, du 15 novembre au 23 décembre. Tél. 01 43 48 01 61. www.eredejeu.fr

En miroir, la musique reflète également les trois influences avec la musique Hindustani, Carnatique, et occidentale.

N. Yokel

.....
Rencontre, de Rukmini Chatterjee, le 21 novembre à 20h30 au Centre culturel Aragon-Triolet, 1 place du fer à cheval, 94130 Orly. Tél. 01 48 52 40 85. Le 27 novembre à 20h30 à l'Espace Culturel Boris Vian, rue du Morvan, 91940 Les Ulis. Tél. 01 69 29 34 91.

• JEUNE PUBLIC LES RÊVES DE KARABINE KLAXON

////// Carolyn Carlson //////////////////////////////////////
DANS UNE PIÈCE DONT LE TITRE RAPPELE ÉTRANGÈMENT SON PROPRE NOM, LA GRANDE CAROLYN CARLSON PRÉSENTE UN SPECTACLE CONÇU POUR LES ENFANTS : UNE PREMIÈRE !

La danse en France doit beaucoup à Carolyn Carlson. Arrivée à Paris au tout début des années 1970, repérée et nommée « étoile-chorégraphe » par Rolf Liebermann, alors directeur de l'Opéra de Paris, elle s'installe au Palais-Garnier et, infailliblement, crée, enseigne,

année, la région Aquitaine est à l'honneur, avec notamment en ouverture, une carte blanche donnée au chorégraphe Hamid Ben Mahi. Depuis quelques années, cet artiste issu de la sphère hip hop tente l'aventure sans cesse renouvelée de la création collective au sein de « Laboratoires » de recherche et de création, amenant ainsi de nombreux artistes à se retrouver, ensemble, dans le croisement artistique et le partage. Ici, pour l'ouverture du festival, cette carte blanche aura le goût des retrouvailles, puisqu'il invite deux copains de classe devenus musiciens et poète, Souleymane Diamanka et Roger Bivandou, ainsi qu'un chanteur basque, Beñat Atchiary.

GRANDS AUTEURS ET FORMES LUDIQUES

Cette ouverture prend la forme d'un événement pour le moins inclassable, comme le veut la programmation, tournée vers des formes spectaculaires inattendues (dans les bistros, dans les bus, les musées...). Autre chorégraphe invitée : Nathalie Pernette, dans un solo très évocateur et plein d'images. Avec *Peut-être*, la danseuse revêt une multitude de costumes et de personnages, comme pour mieux refléter des désirs inassouvis. En réponse à la question « Que feras-tu quand tu seras grand ? », elle offre aux enfants la possibilité d'un imaginaire débridé, et aux adultes la nostalgie de rêves à habiter. À côté de la présence d'auteurs contemporains, comme Wajdi Mouawad à travers une promenade interactive dans son œuvre, la comédienne et marraine de cette édition Anouk Grinberg a choisi de se tourner vers la forme du conte. Elle livre au public une lecture de morceaux choisis parmi les classiques du genre.



Les animaux fantasmiques de Carolyn Carlson.

diffuse une nouvelle façon de voir la danse et de la composer. Aujourd'hui, Carolyn Carlson travaille au Centre Chorégraphique National de Roubaix. Et elle présente, pour la première fois, un spectacle conçu pour les enfants : à partir de son univers théâtral, animé par une vie intérieure séduisante et parfois menaçante, elle choisit cette fois de « construire une histoire ». Et emmène les enfants dans un tourbillon de mouvements, d'images plus ou moins abstraites, de créatures mi-rêve mi-animal : oiseaux au long cou, zèbres fantasmiques... M. Chavanieux

.....
Les Rêves de Karabine Klaxon, chorégraphie de Carolyn Carlson pour les enfants à partir de 5 ans, le 29 novembre à 20h30 au Nouveau Théâtre de Montreuil, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Réservations : 01 48 70 48 90 et www.nouveau-theatre-montreuil.com

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

théâtre - marionnettes

Les bons, les brutes et les truands

C^{ie} Tamèrantong !
→ le 21 nov.

Andrée Kupp, montreuse et dresseuse de légumes

C^{ie} Les Zanimos
→ les 2 et 3 déc.

Seule dans ma peau d'âne

C^{ie} Hippolyte a mal au cœur
→ les 3 et 4 fév.

L'ogrelet

Ch. Duchange - C^{ie} L'Artifice
→ les 24 et 25 mars

La princesse au petit poids

A. Herbauts - N. Bensard
→ les 5 et 6 mai.

arts du cirque

Sortilèges

C^{ie} Jérôme Thomas
→ les 7 et 8 avr.

danse

Enfants du monde

Ph. Jamet - Groupe Clara Scotch
→ le 21 janv.

musiques

Tara Fuki

Kapka
→ les 10 et 11 mars



abonnez-vous !

www.scenenationale-senart.com
tél. 01 60 34 53 60

Scène nationale de Sénart

8 novembre à 21h

Anis

Rodeo Boulevard

du 13 au 23 novembre

Le Kaddish

Mais pourquoi ces rires ?

Grigori Gorine

Youlia Zimina

28 et 29 novembre à 21h

30 novembre à 17h

La Framboise**Frivole**

Furioso

théâtre de Suresnes
Jean Vilar

01 46 97 98 10

www.theatre-suresnes.fr

**CHAPEL/
CHAPTER**

Bill T. Jones

BILL T. JONES ARME SA DANSE PAR LA FORCE DE SES ENGAGEMENTS POLITIQUES ET MORAUX. DU GRAND ART.



Les danseurs portent magnifiquement l'art engagé de Bill T. Jones

La danse pour Bill T. Jones toujours se cogne au corps à corps contre les discriminations, les injustices ou les préjugés. Toujours se dresse sur la pointe coupante d'une question à explorer, tendue comme un poing défiant l'insipide consensus. Créé en 2006, *Chapel / Chapter* se tient en salle d'audience et entrelace trois récits : le meurtrier collectif d'une famille, l'assassinat par son père d'une jeune fille « agitée » et l'échappée de deux enfants de 11 ans, fuyant leur tente de camp pour voir le lever de soleil. Yeux clos, crâne rasé, combinaison orange vif portée à même la peau, les danseurs devenus zombies arpentent un espace quadrillé et se lancent dans la danse. Accompagnés par le chanteur Lipbone Redding, le violoncelliste Christopher Lancaster et la soprane Alicia Hall Moran, les corps se détachent sur le sol blanchâtre, mêlant lignes narratives et partitions gestuelles, engagement physique et intériorité. De bout en bout tenu

par l'émotion et l'ironie, la force du propos et la rigueur formelle, *Chapel / Chapter* claque à la face de l'inconscience comme un vigilant rappel.

Gw. David

Chapel/Chapter, de Bill T. Jones, du 27 au 29 novembre 2008, à 20h30, à la Maison des arts de Créteil, Place Salvador Allende, 94000 Créteil. Rens. 01 45 13 19 19 et www.macreteil.com. Durée : 1h10.

PAPOTAGES

Jérôme Ferron et Frédérique Unger
LÉGER ET ENLEVÉ, CE SPECTACLE SIGNÉ PAR JÉRÔME FERRON ET FRÉDÉRIKE UNGER EMBARQUE PETITS ET GRANDS DANS UN DIALOGUE DE CORPS RÉJOUISSANT.



Jérôme Ferron et Frédérique Unger, deux héros d'un Papotage léger.

La compagnie Etant-Donné possède dans son répertoire des pièces montrant les aspects les plus divers et complexes de la danse contemporaine. Ainsi avec leur trilogie *Show Case*, Frédérique Unger et Jérôme Ferron abordent des notions telles que le temps, la beauté, l'histoire de la danse, avec intelligence et dérision. Pour le jeune public, leurs concepts sont plus simples, mais toujours aussi finement joués. *Papotages*, sous des allures légères et même enjouées, décorative le corps et ses multiples possibilités de dialogue, jusqu'à la joute amoureuse. Les deux danseurs mettent aussi bien en valeur la simplicité d'une jambe, d'une main, du contact de deux dos, que d'une relation à deux. bercée par des chants d'oiseaux, des murmures de la nature, ou la musique de Yann Tiersen, la danse nous promène dans une jolie conversation, un jeu de cache-cache délicat à découvrir en famille.

N. Yokel

Papotages, de Frédérique Unger et Jérôme Ferron, le 19 novembre à 15h à la Maison de la Musique, 8 rue des anciennes mairies, 92000 Nanterre. Tél. 01 41 37 94 21.

**IF I SING
TO YOU**

Deborah Hay
LA CHORÉGRAPHE DEBORAH HAY, ESTAMPILLÉE « POST-MODERNE », NE CESSE DE REMODELER LES CONTOURS DES COURANTS ET DES TENDANCES CHORÉGRAPHIQUES.



Deborah Hay Dance Company, If I Sing To You.

La Judson Church, à New York, fut dans les années 1960 le lieu d'émergence de la danse

post-moderne, avec des artistes comme Trisha Brown, Steve Paxton, Yvonne Rainer, Lucinda Childs... Ou Deborah Hay. La danse contemporaine française a redécouvert ce courant dans les années 1990, se prenant de passion pour ces processus refusant la virtuosité et le « spectaculaire », le pathos... Ce fut donc un choc de redécouvrir Deborah Hay (invitée au festival d'Automne en 2005 et 2006) : la composition s'ancrait certes dans des processus clairs et engagés, néanmoins le plaisir de la théâtralité, voire du comique, s'imposait, en apparence contradiction avec l'idée selon laquelle les danseurs de la post-modern dance seraient de « simples exécutants ». C'est donc avec impatience que l'on attend ce nouveau sextuor féminin, qui pose une question fondamentale, par-delà les courants et les styles : « quel serait le cœur irréductible du mouvement ? ».

M. Chavanieux

If I Sing To You, chorégraphie de Deborah Hay, du 12 au 15 novembre 2008 à 20h30 au Centre Pompidou, Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, Paris 4^e. Réservations : (0)1 44 78 12 33 ou www.centrepompidou.fr/billetterie

**LOUISE
LECAVALIER**

Tornado blonde
EN DANSE, IL EST RARE QUE CE SOIT LE NOM DE L'INTERPRÈTE, ET NON DU CHORÉGRAPHE, QUE L'ON RETIENNE ET QUI ATTIRE LE PUBLIC. C'EST LE CAS DE LOUISE LECAVALIER, DANSEUSE MONTRÉLAISE HORS PAIR.



L'énergie brute de Louise Lecavalier.

Figure marquante de la danse contemporaine, Louise Lecavalier a notamment été l'égérie d'Édouard Lock et de sa compagnie, La La La Human Steps, électrisant les salles par ses prouesses techniques et par l'énergie troublante – qui semblait « brute » en dépit de sa virtuosité – qui se dégageait de sa présence en scène : on la comparait souvent à une « tornade blonde ». Elle donne le 21 novembre un programme composé de trois pièces. Tout d'abord un solo de Crystal Pite, *Lone Epic*, qui prend le risque d'explorer le passage des émotions, dans un rapport intime à la musique. Dans un duo qu'elle interprète avec Eric Beauchesne, *Lula and the sailor*, la danseuse explore ensuite ce que Tedd Robinson, le chorégraphe, appelle « la dynamique de la ligne droite ». C'est par une pièce de Benoît Lachambre, connu pour ses chorégraphies « conceptuelles », que la soirée se terminera : « *I is memory*, danse quasi méditative, signe la perte de l'identité de l'être, le trouble des repères. Et la danseuse de conclure : « La danse minimale me fascine tout autant que la danse extrême... J'aime trouver l'une dans l'autre. »

M. Chavanieux

Trois pièces interprétées par Louise Lecavalier, le 21 novembre à 21h au Prisme, Quartier des 7 Mares, 78990 Elancourt. Réservations : 01 30 51 46 06 et www.leprisme.agglo-sqy.fr

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

CIRQUE**LA PISTE LÀ**

Cirque Aïtal
UN PÉTILLANT QUATUOR DE JEUNES ARTISTES QUI VIREVOLIENT ENTRE TENDRESSE ET PROUESSE.



Kati et Victor ou l'heureux assemblage des contraires.

Un grand brun costaud et une petite blonde souple comme les blés... A coup sûr, Victor et Kati détonnent et s'appareillent en sens contraires ! Sortis en 2003 du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne en duo de mains à mains, Victor Cathala et Kati Pikkarainen maîtrisent en virtuoses l'art d'accorder les incompatibilités d'humeur et de taille. Quelques gestes bien enlevés, et hop, la voilà qui tourne, tourbillonne et puis s'envole, poids plume qui s'emporte tout sourire sous le souffle du porteur. Rejoints par Helmut Nünning, clown musicien, et Matias Salmenaho, porteur jongleur, le duo est devenu quatuor, croisant prouesses techniques, farces, acrobaties, banquine de haut vol et dressage poétiques d'animaux imaginaires. *La piste là*, premier long spectacle de la jeune compagnie, pétille d'invention et d'humour. De cet hommage amoureux, parfois moqueur, au cirque d'antan, fuse le plaisir simple et généreux d'être là, sur la piste.

Gw. David

La piste là, par le Cirque Aïtal, du 3 au 14 décembre 2008, à 20h, sauf mercredi 15h et 20h, dimanche à 16h, relâche lundi et mardi, au Théâtre Firmin-Gémier, - Espace Cirque d'Antony, Rue Georges Suant, quartier Pajaud, 92160 Antony. Rens. 01 46 66 02 74 et www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr. Et la tournée continue, notamment du 12 au 4 février 2009, au Forum culturel du Blanc-Mesnil.

**QUATRE
PIÈCES PAR
LE BALLET
DE LORRAINE**

Ballet de Lorraine
CE PROGRAMME DE CHORÉGRAPHERS DES XX^e ET XXI^e SIÈCLES ALTERNE SOLOS ET PIÈCES DE GROUPES.



Steps in the street, une œuvre de Martha Graham au répertoire du Ballet de Lorraine.

Qu'elles soient narratives ou abstraites, les pièces présentées ici témoignent de la volonté du Ballet de Lorraine de donner corps aux grandes œuvres de la modernité. La grande prêtresse du genre, Martha Graham, fait partie des quatre chorégraphes du programme avec *Steps in the Street*, autour de la figure de la femme. Reflets d'un contexte très prégnant (l'entre-

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

**PARIS DE
LA MUSIQUE**

Musique symphonique
DEVENU BIENNAL, LE FESTIVAL, ORGANISÉ PAR MUSIQUE NOUVELLE EN LIBERTÉ, RESTE FIDÈLE À SA VOCATION SYMPHONIQUE.



Jérémie Rhorer sera présent comme compositeur et chef d'orchestre au festival Paris de la musique.

Les Parisiens amateurs de musique contemporaine peuvent se sentir comblés. Un mois à peine après le premier volet du festival *Présences* (qui sera de retour en mars après un détour par Dijon et Metz), les *Paris de la musique* lui succèdent. Les lieux, d'ailleurs, sont en partie les mêmes puisque trois des six concerts se déroulent à la Maison de Radio France. Pour autant, les *Paris de la musique*, manifestation phare de l'association Musique nouvelle en liberté, restent fidèles à leur vocation symphonique, affirmée dès 1994, et à la volonté de ne pas isoler la création contemporaine du reste de l'histoire de la musique. Formes classiques et compositeurs français sont ici privilégiés : concertos (de Guillaume Connesson pour violoncelle ; de Thierry Escaich pour orgue) ou mélodies (*Le Bestiaire* de Régis Campo sur les poèmes d'Apollinaire avec Felicity Lott) prennent place aux côtés de chefs-d'œuvre symphoniques de Ravel, Fauré ou Stravinsky. S'il faut guetter plus d'aventure, ce serait du côté des Bouffes du Nord, qui accueillent l'accordéoniste



Le hip hop : une culture globale à découvrir

D' de Kabal est rappeur, comédien, slameur ; Marie Labarrière, éducatrice de rue. Ensemble, ils ont conçu l'ambitieuse « Université hip-hop mobile », partant d'un constat simple : « le hip hop est souvent réduit à un défaut de culture, voire à des actes de rébellion dénués de pensée et teintés de vandalisme ». Il s'agit donc de rendre au hip hop sa place dans la société depuis les années 1980, de reconnaître ses apports à l'art, au langage, à la musique... Sous forme de « travaux dirigés » animés par des artistes, de débats, de projections, il s'agira de questionner le hip hop, ses influences, son impact sur la société. Le 29 novembre à 20h30, un spectacle de D' de Kabal et Farid Berki nous fera redécouvrir l'histoire du rap, du break, du graf, autant d'éléments fondamentaux et mal connus de la culture hip hop.

M. Chavanieux

Université hip-hop mobile, projet conçu par D' de Kabal et Marie Labarrière, du 28 novembre au 5 décembre au Centre Musical Fleury Goutte d'Or – Barbara, 1 rue Fleury, 75018 Paris. Inscription pour l'université Hip Hop : Tél. 01 42 85 45 42 et www.ariam-ldf.com/programmation/formation.php. Réservations pour le spectacle *Les Enfants perdus*, de D' de Kabal et Farid Berki, le 29 novembre à 20h30. Tél. 01 53 09 30 70 et www.fgo-barbara.fr

**DENIS MATSUEV EN CONCERT AVEC
L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

VENDREDI 21 NOVEMBRE 2008

20H - SALLE PLEYEL

SERGE RACHMANINOFF/
ALEXANDER WARENBERG
SYMPHONIE-CONCERTO (CM)
SERGE RACHMANINOFF
DANSES SYMPHONIQUES
VLADIMIR SPIVAKOV DIRECTION

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

01 56 40 15 16 / 01 42 56 13 13

CONCERTS.RADIOFRANCE.FR

Ambassadeurs de l'UNICEF

unicef

CREDIT AGRICOLE

ASSET MANAGEMENT

ORCHESTRES EN FÊTE

radio france

ensemble
2e2m

* **jeudi 27 novembre 2008 à 20h**

avant-concert à 19h animé par Omer Corlaix

Conservatoire à rayonnement régional de Paris Festival Perkumania

14, rue de Madrid, 75008 Paris
entrée libre - rés. : 01 47 06 17 76

Tintamarre ionique

Le XX^e siècle inaugura l'âge d'airain de la percussion et de la radioactivité. Ionisation d'Edgard Varèse en est la belle synthèse. Deux compositeurs feront face à ce classique, la jeune compositrice Raphaële Biston et Arnaud Petit, fidèle compagnon de l'ensemble 2e2m. L'accordéon de Pascal Contat sera-t-il pacifié par Franck Bédrossian ? Les enchères sont ouvertes.

Raphaële Biston

Obliques timbales et dispositif électroacoustique

Arnaud Petit

Nervoso création mondiale / commande de l'Etat percussion solo, ensemble de 9 musiciens, dispositif électroacoustique

Franck Bédrossian

Bossa nova accordéon solo

Edgard Varèse

Ionisation 13 percussions

Pierre Roulier direction

coproduction : Ensemble 2e2m, La Muse en Circuit - Centre national de création musicale avec l'aide du Conservatoire à rayonnement régional de Paris et du Festival Perkumania

XAVIER PHILLIPS ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Violoncelle et orchestre symphonique
LE VIOLONCELLISTE PARTICIPE AU CÔTÉ DE CHRISTOPHE ESCHENBACH À DEUX CONCERTS ROMANTIQUES, CONSACRÉS L'UN À TCHAIKOVSKI, L'AUTRE À BRAHMS.



Le violoncelliste Xavier Phillips est l'invité de Christoph Eschenbach à l'Orchestre de Paris les 12, 19 et 20 novembre à la Salle Pleyel.

En mai 2007, l'Orchestre de Paris avait demandé à Xavier Phillips d'interpréter le concerto d'Henri Dutilleux, *Tout un monde lointain...*, en hommage à Mstislav Rostropovitch. Un choix logique puisque le jeune violoncelliste, né en 1971, lauréat du Concours Rostropovitch en 1994, s'était ensuite rapproché du légendaire violoncelliste russe. C'est ainsi Mstislav Rostropovitch lui-même qui le dirigea, dès 2003, à la tête des orchestres de Washington et de New York. En 2004, toujours dirigé par son mentor, Xavier Phillips faisait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Chicago dans les *Variations sur un thème roccoco* de Tchaïkovski. C'est cette même œuvre qu'il reprend

le 12 novembre sous la direction de Christoph Eschenbach, entourée de deux autres œuvres de jeunesse, l'ouverture-fantaisie *Roméo et Juliette* et la fantaisie symphonique *Francesca da Rimini*. La semaine suivante, rejoints par le jeune violoniste Erik Schumann, les mêmes interprètes jouent le *Double Concerto* de Brahms, suivi de sa *Deuxième Symphonie*.

Mercredi 12, mercredi 19 et jeudi 20 novembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

LE LOUVRE ACCUEILLE PIERRE BOULEZ

Musique des XX^e et XXI^e siècles
ONZE CONCERTS ET SIX SÉANCES DE MUSIQUE FILMÉE PONCTUENT L'HOMMAGE RENDU PAR LE MUSÉE DU LOUVRE AU COMPOSITEUR ET CHEF D'ORCHESTRE.



Le Louvre accueille Pierre Boulez. Jusqu'au 2 décembre, onze concerts rendent hommage à son œuvre et aux compositeurs qui l'ont influencé.

Après Robert Badinter, Toni Morrison et Anselm Kiefer, Pierre Boulez est cette année l'invité du Louvre pour un hommage au long cours, du 6 novembre au 2 décembre, prolongé par une exposition jusqu'en février 2009. L'auditorium propose à cette occasion une importante série de concerts et de nombreux rendez-vous de musique filmée. Les musiciens proches du compositeur se succéderont, tels les pianistes Pierre-Laurent Aimard (le 14 novembre), Florent Boffard (le 24) et Maurizio Pollini (le 26, voir brève). Pierre Boulez sera lui-même à l'œuvre pour deux concerts, l'un dans l'auditorium avec Christine Schäfer et l'Ensemble Intercontemporain le 19 novembre (œuvres de Boulez et Stravinsky, création d'Enno Poppe et Dai Fujikura), l'autre sous la pyramide avec l'Orchestre de Paris pour *L'Oiseau de feu* de Stravinsky (le 2 décembre).

Concerts du 11 novembre au 2 décembre à l'auditorium du Louvre. Tél. 01 40 20 55 00. Places : 10 à 80 €.

CHŒUR DE RADIO-FRANCE

Voix et instruments anciens
LA FORMATION DE LA MAISON RONDE ET L'ENSEMBLE LA FENICE INTERPRÈTENT DES ŒUVRES DE MUSIQUE SACRÉE DE CHARPENTIER ET LULLY.

Le Chœur de Radio France ne se limite pas à l'exécution des parties chorales des grandes œuvres symphoniques avec les orchestres de la Radio. La formation, actuellement dirigée par Matthias Brauer, s'associe ainsi régulièrement à des ensembles sur instruments anciens pour interpréter la musique baroque. A l'Eglise Sainte Clotilde, le Chœur chantera aux côtés des musiciens de La Fenice, l'ensemble dirigé par le cornettiste virtuose Jean Tubéry. Le programme mêlera des œuvres de deux compositeurs baroques français : Marc-



Jean Tubéry dirige son ensemble La Fenice et le Chœur de Radio France à l'Eglise Sainte Clotilde.

Antoine Charpentier et Jean-Baptiste Lully. Du premier, la *Messe pour les trépassés* et le *Miserere des Jésuites*, et du second, le *De Profundis* et le *Dies Irae*. Une véritable plongée dans les ténèbres du XVII^e siècle.

Samedi 15 novembre à 20h30 à l'Eglise Sainte Clotilde. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 €.

ELINA GARANCA

Récital
LA MEZZO-SOPRANO LETTONNE EST À L'AFFICHE DU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES ACCOMPAGNÉE PAR L'EUROPEAN SINFONIETTA.



Impossible de résister à la voix sensuelle de la mezzo-soprano Elina Garanca en concert au Théâtre des Champs-Élysées.

Elle est l'une des grandes révélations vocales de ces dernières années. Elina Garanca possède un timbre riche et onctueux, comme l'atteste son album « Aria Cantilena » (Deutsche Grammophon). Le programme de son récital avenue Montaigne, inscrit dans le cadre du cycle des « Grandes voix », donne à entendre des airs de bel canto, signés Donizetti et Bellini, des extraits de *Carmen* de Bizet et des tubes de zarzuela, la célèbre opérrette espagnole. On aurait seulement souhaité que la mezzo-soprano lettone soit accompagnée par une formation un peu plus ambitieuse que l'European Sinfonietta, un orchestre dirigé par Karel Mark Chichon.

Samedi 15 novembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

CHANTAL RIOU

Récital de piano
UNE PERSONNALITÉ DISCRÈTE DU PIANO FRANÇAIS DANS SCHUMANN.



La discrète pianiste Chantal Riou en terres schumanien-nes, le 15 novembre à 20h30 à La Scène Watteau.

Formée au CNSM de Paris par Jean Doyen et Jacques Février au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Chantal Riou

SPÉCIAL BACH entretien / ALICE ADER

L'ART DE LA FUGUE ET DE L'ÉMOTION

L'ENREGISTREMENT DE *L'ART DE LA FUGUE*, RÉALISÉ L'AN DERNIER AU THÉÂTRE DE POISSY PAR ALICE ADER, VIENT DE SORTIR CHEZ FUGA LIBERA. UNE INTERPRÉTATION LUMINEUSE OÙ LA PIANISTE S'ATTACHE À RETROUVER L'ÉLAN SPIRITUEL DE L'ŒUVRE, À CONTRE-COURANT D'UNE TENDANCE RÉPANDUE À L'ABSTRACTION.

Vous êtes plutôt connue pour vos interprétations du répertoire moderne et contemporain. Interpréter *L'Art de la fugue* correspond-il à une volonté ancienne ?

Alice Ader : J'ai beaucoup joué Bach toute petite, mais ma venue à *L'Art de la fugue* est un peu une histoire de renaissance. Il y a quelques années



maintenant, je me suis retrouvée à ne pouvoir travailler que *L'Art de la fugue*, à partir d'une petite partition de poche, que je possède toujours, et dont j'ai mémorisé les quatre voix. Voici deux ou trois ans, j'ai eu envie de revenir à cette musique, alors même que je prenais quelque distance avec la musique de chambre et avec le répertoire contemporain. J'ai d'abord travaillé l'œuvre sans idée de la jouer ou de l'enregistrer, sans doute en partie parce qu'il est difficile pour un pianiste de se situer par rapport à ce répertoire depuis la révolution des « baroques ».

Justement, comment vous êtes-vous située par rapport à ce courant ?

A. A. : Je ne me voyais pas jouer Bach à la baroque. De toute façon, ça ne marcherait pas au piano. Cependant, *L'Art de la fugue* ne pose pas de problème de style autant que d'autres œuvres, que la musique de danse en particulier, même si certaines fugues sont plus marquées, avec quelques ornements. Ce que je voulais surtout, c'était rendre à Bach la beauté de sa vision spirituelle. Carl Philipp Emanuel Bach, que Gilles Cantagrel cite dans le livret de l'enregistrement, disait que son père n'aimait pas la musique sèche. Pourtant, nombre d'interprétations de Bach aujourd'hui, y

JEAN-PHILIPPE COLLARD ET L'ORCHESTRE COLONNE

Piano et orchestre symphonique
RAVEL ET MOUSSOROSKI AU PIANO (PAR JEAN-PHILIPPE COLLARD) ET DANS DES ORCHESTRATIONS DIRIGÉES PAR LAURENT PETITGIRARD.

Un jeu de miroir comme les aimait Ravel, ce programme offre un passionnant va-et-vient entre œuvres originales pour piano (jouées par Jean-Philippe Collard) et réécritures orchestrales (dirigées par Laurent Petitgirard). Originales, Gaspard de la Nuit de Ravel et les *Tableaux d'une expo-*

vous cherchez un job étudiant, écrivez-nous sur la.terrasse@wanadoo.fr

compris dans ses *Passions*, sont très droites, froides. Je ne vois pas pourquoi il faudrait jouer Bach sans émotion.

Comment avez-vous cherché à traduire cette émotion ?

A. A. : Elle doit d'abord naître du son. J'ai abordé *L'Art de la fugue* avec l'envie de mettre en avant la lisibilité des voix. Ces quatre voix sont pour moi quatre personnages indépendants qui créent par

leur rencontre une verticalité. Surtout, j'ai cherché à me mettre dans le personnage de Bach, qui était un grand croyant. On joue souvent *L'Art de la fugue* d'une façon trop unanimement triomphante. Or c'est une œuvre de méditation. La tonalité, ré mineur, le dit, le chromatisme, très présent dans toute l'œuvre, le dit aussi. J'ai ainsi cherché à mettre en valeur les flottements, les retards. Mes fugues lentes sont très lentes, les rapides très jubilantes, comme un moment de gratitude. C'est à la fois une œuvre très humble avec un thème très simple et en même temps un hommage au Créateur qui s'exprime par une sonorité très lumineuse, très douce, ce sont presque des gouttes de lumière.

Vous avez enregistré l'œuvre en public. Pourquoi ?

A. A. : Interpréter l'intégralité de *L'Art de la fugue* en public, pendant une heure trois quarts sans entracte, est une expérience unique. Je le rejouerais d'ailleurs les 14 et 21 novembre au Temple Saint-Marcel à Paris. Sans doute l'enregistrement aurait-il été différent en studio, peut-être même plus parfait techniquement dans quelques fugues, mais j'aime cette continuité de l'enregistrement en concert, cela avance toujours, c'est mobile.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

2 CD Fuga Libera.
Alice Ader interprète *L'Art de la fugue* les 14 et 21 novembre à 20h30 au Temple Saint-Marcel, 24 rue Pierre Nicole (Paris 5^e). Tél. 01 48 04 85 94.

20, 21, 24 et 25 novembre 2008 à 20 h

23 novembre à 16 h

châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

Welcome to the Voice

Opéra
Création

Sting

Elvis Costello

Anna Gabler

Sylvia Schwartz

Marie-Ange Todorovitch

Sonya Yoncheva

Joe Sumner

Musique

Steve Nieve

Livret et mise en scène
Muriel Teodori

Direction musicale

Wolfgang Doerner

Décors

Bernard Arnould

Costumes

Caroline de Vivaise

Lumières

Jacques Rouveyrollis

Ensemble orchestral de Paris

Chœur du Châtelet

Coproduction Théâtre du Châtelet et TS3 - Thierry Suc

T. 01 40 28 28 40
chatelet-theatre.com



LOVRO POGORELICH

Œuvres de Schumann, Bach/Busoni, Moussorgski

Jeudi 20 novembre 2008 20h30

Salle Gaveau

Dans le cadre du lancement de son nouvel album consacré à Rachmaninov et Moussorgski
Renseignements : www.intrada.fr

Tarifs : de 15 à 25€ / Vente des places :
Au guichet, Salle Gaveau, du lundi au vendredi de 10h à 17h
Par Internet : www.sallegaveau.com (frais de location 2 €/place)
Par téléphone : 01 49 53 05 07 du lundi au vendredi de 10h à 17h (frais de location : 2 €/place)

Salle Gaveau - 45, rue de la Boétie 75008 Paris

Métro : lignes 9 et 13 / Miromesnil

Bus : lignes 52, 83, 93, 43

Parking : 164, bd Haussmann - 75008 Paris



A REGIONAL STAR ALLIANCE MEMBER

classique

tion de Moussorgski le sont tout autant : œuvres très personnelles, alternant l'alerte et le sombre, extrêmement virtuoses et en même temps tout en limpidité. De véritables défis à l'orchestration. S'y sont pourtant attelés, avec une égale réussite, deux compositeurs de grande classe. On connaît



Laurent Petitgirard dirige l'Orchestre Colonne dans des orchestrations d'œuvres de Moussorgski et Ravel à la Salle Pleyel le 18 novembre.

bien la flamboyante réalisation de Ravel devenue plus célèbre que le cycle original de Moussorgski ; l'orchestration de *Gaspard de la Nuit* par Marius Constant (1925-2004) mériterait au moins le même succès tant elle sait traduire en couleurs d'orchestre la finesse de l'écriture de Ravel, qui n'aurait sans doute pas renié ce travail. J.-G. Lebrun

Judi 18 novembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 30 €.

JUAN MANUEL QUINTANA

VIOLONCELLE / Violoncelle
LE VIOLONCELLE ARGENTIN DONNE UN RÉCITAL EN SOLO MÉLANT MUSIQUES FRANÇAISE, ANGLAISE ET ALLEMANDE.



La viole de gambe en solo au Théâtre des Abbesses avec l'excellent Juan Manuel Quintana.

La viole de gambe a conquis des milliers de fans grâce au film *Tous les matins du monde* d'Alain Corneau, dans lequel le regretté Guillaume Depardieu faisait ses débuts au cinéma en jouant le jeune Marin Marais. Outre les pièces de Marin Marais et de son maître Jean de Sainte-Colombe, Juan Manuel Quintana programme dans son récital en solo au Théâtre des Abbesses des œuvres anglaises (Tobias Hume, William Young) et allemandes (Georg Philipp Telemann, Karl Friedrich Abel). Une belle occasion de découvrir le style raffiné de ce violoncelle argentin, qui a joué sous la direction de René Jacobs, Marc Minkowski ou encore Jordi Savall. A. Pecqueur

Samedi 15 novembre à 17h au Théâtre des Abbesses. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 17 €.

Mercredi 26 novembre à 20H00

LE BLOCK 15

Concert d'après les livres d'Anita Lasker-Wallfisch et de Simon Laks, musiciens survivants d'Auschwitz, par Emmanuelle Bertrand, violoncelle

Pascal Amoyel, piano

Musiques de :

F. Kreisler, F. Liszt, J.S. Bach, O. Greif, A. Scriabine, P. Amoyel, E. Bloch, S. Laks, F. Chopin, O. Messiaen, Ch.-V. Alkan.

Union Libérale Israélite de France
24 rue Copernic, 75116 Paris
Tarif: 25€ - Réservation: 01 47 04 37 27 accueil@ulif.com

SPÉCIAL BACH

entretien / GUSTAV LEONHARDT

UNE VIE AVEC BACH

MUSICIEN ESSENTIEL DE LA SECONDE MOITIÉ DU XX^e SIÈCLE, LE CLAVECINISTE, ORGANISTE ET CHEF D'ORCHESTRE GUSTAV LEONHARDT, AUJOURD'HUI ÂGÉ DE 80 ANS, EST L'UN DES ACTEURS-CLÉS DE LA RÉVOLUTION BAROQUE INITIÉE AUX PAYS-BAS AU DÉBUT DES ANNÉES 60. IL REVIENT ICI AVEC MODESTIE, SINCÉRITÉ ET FRANCHISE SUR SA PERCEPTION DE LA MUSIQUE DE BACH ET LES QUESTIONS LIÉES À SON INTERPRÉTATION. RENCONTRE AVEC UNE LÉGENDE VIVANTE.

Quel est votre premier souvenir lié à la musique de Bach ?

Gustav Leonhardt : Je ne sais pas exactement... J'étais encore un petit enfant car chez mes parents, qui n'étaient pas musiciens, il y avait du Bach. Et puis surtout mon père, qui faisait partie du comité de la Société Bach de Hollande m'amenait chaque année dans une belle église où l'on donnait la *Passion selon Saint Matthieu* et la *Messe en si*. Cela m'a marqué pour toute ma vie.

Intimement, sentiez-vous que quelque chose d'essentiel se jouait à l'intérieur de vous dans cette rencontre avec cette musique-là ?

G. L. : Absolument. Les bonnes choses, les merveilles de la vie, on ne peut jamais les expliquer mais elles sont là heureusement, et souvent...

Diriez-vous que Bach est un compositeur "à part" ?

G. L. : Oui, dans sa qualité, mais même plus que ça, et de nouveau c'est un mystère, parce qu'il me touche beaucoup plus que les autres. Evidemment, il est extrêmement intéressant comme compositeur. Si on le compare avec Haendel par exemple, Bach est beaucoup plus varié et complexe. Il a essayé tant de choses. Il adapté et amélioré tous les styles. Et du point de vue de la technique de composition, il est presque unique.

Bach a totalement envahi votre vie...

G. L. : Oui.

Vous vivez avec Bach, sa musique, son univers... Pourtant, Bach aurait pu ne pas exister.

G. L. : Non, je ne peux imaginer ma vie sans Bach. Toute ma vie a été influencée musicalement par lui. Mais on ne peut jamais connaître un grand artiste sans connaître le milieu dans lequel il vivait. On apprend beaucoup aussi en étudiant ses contemporains et les traités de son époque. Il n'est pas tombé du ciel à un certain moment. C'est pourquoi je joue beaucoup d'autres musiques que celles de Bach, de la fin du XVI^e jusqu'à un peu après lui.

Bach a changé votre vie mais vous-même avez en quelque sorte changé la musique de Bach. Etes-vous conscient de votre poids historique sur la question de l'interprétation de sa musique ?

G. L. : Non. Non, j'ai fait de mon mieux mais je n'étais pas le seul. Je ne peux même pas dire que j'ai fait ce qu'il fallait faire. Bien sûr, j'ai voulu jouer sa musique le mieux possible, c'est-à-dire de la façon la plus proche de la manière dont il l'aurait jouée. Mais la musique n'est jamais fixée. Donc, il y a toujours beaucoup de nuances et de différences possibles. Il reste beaucoup de choses à découvrir, que l'on espère découvrir mais que peut-être l'on ne découvrira jamais. J'ai fait de mon mieux. Je ne peux pas dire plus.

Depuis les années 50, l'interprétation de la musique de Bach a tout de même beaucoup évolué...

G. L. : Enormément et heureusement ! C'était vraiment triste : pendant tout le XIX^e siècle et la première moitié du XX^e les gens achetaient des mauvaises éditions de Bach, avec des indications d'articulations modifiées, et jouaient sur leur

piano une musique au contenu sans intérêt. Cela a beaucoup changé mais pas encore complètement parce qu'on entend encore des interprétations qui n'ont rien à voir avec les possibilités de l'époque de Bach.

On a souvent parlé de révolution baroque, pour évoquer ces années 60-90...

G. L. : Ce n'était pas une révolution, c'était un nettoyage !

De ce mouvement baroque, quel est selon vous l'aspect le plus important ?

G. L. : Le terme « authentique » est terrible mais il dit tout de même qu'il existe une version idéale d'une œuvre d'art. En peinture, en architecture ou en sculpture, on peut vraiment dire « ça c'est



la version que l'artiste a voulue ». Cet idéal de ne pas changer l'œuvre d'art, en couleurs ou en formes, est la chose essentielle de ce mouvement de Renaissance baroque. Dans la musique, on s'est mis à étudier les circonstances de l'époque, les possibilités des instruments, l'ornementation, l'articulation, etc....

Dans ce mouvement baroque qui a aussi été une mode, vous êtes-vous parfois senti trahi dans vos convictions par des musiciens qui se revendiquaient abusivement du même mouvement...

G. L. : Non. Je ne suis pas le pape qui dit ce qui est bien ou non. Même si je ne suis parfois pas d'accord avec certaines idées d'interprétation, je ne détiens pas la vérité. Parfois, c'est vrai, j'entends des choses qui ne sont basées sur rien et qui font semblant d'être historiques. Ça me vexé un peu. Mais ça passe.

L'authenticité, est-ce la transparence de l'interprète ?

G. L. : Je ne veux pas être interprète parce que cela voudrait dire que je traduis quelque chose pour le faire comprendre aujourd'hui. Je ne veux

justement pas ça. Donc, je ne suis pas un interprète. Je veux simplement présenter l'œuvre avec mes connaissances et mes possibilités. Je prends l'œuvre d'art de quelqu'un d'autre et je dois la comprendre en ayant la volonté de ne pas la changer.

Votre approche des œuvres de Bach continue-t-elle de beaucoup évoluer ou avez-vous l'impression d'être allé au bout de votre propre perception de ces partitions ?

G. L. : Entre les deux ! J'évolue assez peu, de mon point de vue. Je ne sens pas que je fais des choses très différentes de ce que je faisais il y a 20 ans. Peut-être parce qu'avec l'âge on espère atteindre une certaine sagesse. Tout est plus intégré. Je n'ai pas changé fortement récemment en faisant une nouvelle découverte. Absolument pas. Mais cela n'a jamais été le cas en fait. Tout est toujours allé lentement, les petites découvertes s'ajoutant les unes aux autres.

A quel moment de votre vie avez-vous senti que vous alliez, même si c'était avec d'autres, apporter quelque chose de décisif, de totalement nouveau à l'interprétation de Bach ?

G. L. : Jamais. Parce que je n'ai jamais voulu dire maintenant, finalement, je présente la vérité et les autres, jusqu'à maintenant, ont fait des choses mauvaises. Je n'ai jamais pensé « Je lance quelque chose de nouveau qui est la

« Il est absolument impossible de jouer Bach sur un piano moderne. Je trouve que c'est une attitude primitive et même égoïste » Gustav Leonhardt

vérité ». Je n'ai jamais senti ça. Je n'ai jamais joué contre une autre interprétation. J'avais simplement un intérêt pour Bach. C'est tout ! J'ai joué comme je croyais que Bach avait envisagé les choses. Je m'en fichais de savoir ce que les autres, public ou collègues, pensaient de mon travail. Heureusement, le public, qui était très peu nombreux au départ, s'est finalement beaucoup développé. Cela a été une chance pour moi et ma carrière mais cela n'a joué aucun rôle.

Aujourd'hui, que pensez-vous lorsque vous entendez un pianiste jouer la musique de Bach sur un piano moderne ?

G. L. : Il est absolument impossible de jouer Bach sur un piano moderne. Je trouve que c'est une attitude primitive et même égoïste. Ils se fichent de Bach et de l'œuvre. Ils prennent l'œuvre et la jouent à leur manière, même s'ils disent qu'ils jouent de manière dépouillée, sans pédale, avec respect... Ce n'est pas vrai parce qu'ils ne comprennent absolument rien. Le piano a de merveilleuses possibilités pour Brahms et Debussy mais c'est un autre monde.

Quels sont vos projets d'enregistrements ?

G. L. : C'est fini. J'en ai fait assez. J'ai presque tout enregistré. Et je suis content d'avoir pu le faire. Et je n'ai plus de projets... Je crois ! En tout cas, pour l'instant rien n'est prévu. Je fais mes concerts et je suis heureux...

Propos recueillis par Jean Lukas.

Lundi 17 novembre à 20h30 au Théâtre des Bouffes du Nord. Tél. 01 46 07 34 50. Places : 22 €.

(Œuvres de Henri Du Mont, Louis Couperin, Jean-Henri d'Anglebert, Jean-Sébastien Bach (*Quatre petits préludes* ; «*O Gott, du frommer Gott*», con partie) et Antoine Forqueray.

CIEL MON PIANISTE !

Measha Brueggergosman chante, joue et cherche son pianiste dans *Recital for Cathy* de Luciano Berio

+ *My Life Without Me*, création pour soprano et ensemble de Miroslav Srnka et *Gesungene Zeit*, concerto pour violon de Wolfgang Rihm

Vendredi 28 novembre, 20h - Cité de la musique

Measha Brueggergosman, soprano
Claron McFadden, soprano
Jeanne-Marie Conquer, violon
Ensemble intercontemporain
David Robertson, direction

Infos et extraits musicaux sur
www.musicareaction.com
Réservations : 01 44 84 44 84 /
www.cite-musique.fr
Cité de la musique : 221 avenue
Jean-Jaurès – M^oPorte de Pantin

ensemble
intercontemporain

jouer avec l'air du temps





"Une magnifique divagation sur la musique de Bach et sur l'héritage culturel et politique européen."

Die Stille vor Bach

Le silence avant Bach

TRANSFUCE La Terrasse
QUETALPARIS? classica

SORTIE LE 19 NOVEMBRE 2008

PARIS

8^{ème} **Elysées Lincoln**
5^{ème} **Reflet Medicis**
3^{ème} **MK2 Beaubourg**

NATIONAL
voir www.allocine.fr

www.medulafilms.com/lesilenceavantbach

MITSUKO UCHIDA ET LE CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE

PIANO et orchestre de chambre
PREMIER CONCERT DE LA SAISON POUR LE CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE EN RÉSIDENCE À LA CITÉ DE LA MUSIQUE, AU CÔTÉ DE MITSUKO UCHIDA, PIANISTE ET CHEF D'ORCHESTRE, DANS MOZART ET STRAVINSKY.



Pianiste et chef d'orchestre, Mitsuko Uchida interprète Mozart et Stravinsky à la Cité de la musique le 20 novembre.

Musicienne complète, Mitsuko Uchida a toujours refusé de s'enfermer dans un seul répertoire. En témoignent, chez cette lauréate du Concours Frédéric Chopin de Varsovie (en 1970), des incursions remarquables dans la musique du XX^e siècle (dont l'enregistrement du *Concerto* de Schoenberg au côté de Pierre Boulez). Son nom reste cependant attaché à l'interprétation des œuvres de Mozart dont elle a enregistré l'intégrale des sonates et concertos. Deux virtuosos, les vingt-troisième et

vingt-quatrième, figurent au programme de ce concert que Mitsuko Uchida dirige du piano. Le Chamber Orchestra of Europe, qui partage avec la pianiste japonaise l'art de traverser les époques, la suivra ensuite dans son interprétation du ballet néoclassique de Stravinsky, *Apollon Musagète*. J.-G. Lebrun

Jeu. 20 novembre à 20h à la Cité de la musique.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 25 à 30 €.

KURT MASUR

PIANO et orchestre
AVEC LE PIANISTE LOUIS LORTIE, KURT MASUR ET L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE CONFRONTENT BRUCKNER ET LISZT.



Kurt Masur revient diriger l'Orchestre National de France dans deux programmes associant Bruckner et Liszt.

A l'instar de Karajan avec le Philharmonique de Berlin, Kurt Masur a été nommé chef à vie de l'Orchestre National de France. Après avoir donné ses premiers concerts avec son nouveau directeur musical Daniele Gatti, l'Orchestre retrouve ainsi le chef allemand au Théâtre du Châtelet pour deux concerts romantiques. Le programme confronte un géant du clavier, Liszt, et un maître de l'orgue, Bruckner. Le 19 novembre, les mélomanes pourront entendre, du premier, le virtuose *Concerto pour piano n°1* et, du second, la *Symphonie n°2*. Le 27 novembre, Liszt sera représenté par la *Totentanz*, série de variations grandiloquentes sur le thème du « Dies irae », et Bruckner par la *Troisième Symphonie*, plus connue sous le nom de « Wagner-Symphonie », en raison de ses quelques références à des œuvres du Maître de Bayreuth. A noter que cette symphonie sera également donnée, le 25 novembre, dans le cadre spectaculaire du Musée d'Orsay. A. Pecqueur

Le 19 novembre à 20h et le 27 novembre à 20h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 00.
Places : 8 à 65 €. Le 25 novembre à 20h au Musée d'Orsay. Tél. 01 40 49 47 50. Entrée libre.

LOVRO POGORELICH

PIANO
LE PIANISTE CROATE, QUI VIENT DE SORTIR UN ENREGISTREMENT CHEZ INTRADA, DONNE UN RÉCITAL À LA SALLE GAVEAU.



Lovro Pogorelich interprète Moussorgski, Schumann et Bach à la Salle Gaveau.

Les amateurs de piano connaissent tous Ivo Pogorelich, véritable star au touché vir-

tuos et personnel, mais beaucoup moins son frère, Lovro, de douze ans son cadet. Force est de constater que le talent à quelque chose de contagieux dans cette famille de musiciens croates. Le dernier album de Lovro – consacré à Moussorgski (*Les Tableaux d'une exposition*) et à Rachmaninov (*Neuf Préludes*) – montre combien il maîtrise sur le bout des doigts l'écriture pianistique russe. Son clavier, impétueux et coloré, ne peut laisser indifférent. Pour son récital à la Salle Gaveau, il reprend *Les Tableaux d'une exposition*, que l'on connaît souvent mieux dans leur orchestration de Maurice Ravel. Il interprète également les *Etudes Symphoniques* de Robert Schumann, ainsi que la célèbre *Chaconne* de Johann Sebastian Bach dans la transcription romantique de Ferruccio Busoni. Un programme parfait pour mesurer la trempe de cet artiste qui n'est pas seulement le « frère de ». A. Pecqueur

Jeu. 20 novembre à 20h à la Salle Gaveau.
Tél. 01 49 53 05 07.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

PIANO et orchestre symphonique
VLADIMIR SPIVAKOV DIRIGE UN PROGRAMME RACHMANINOV, AVEC LA CRÉATION D'UNE NOUVELLE VERSION DE LA DEUXIÈME SYMPHONIE TRANSFORMÉE EN CONCERTO SOUS LES DOIGTS DE DENIS MATSUEV.



Vladimir Spivakov dirige un programme Rachmaninov à la tête de l'Orchestre philharmonique de Radio France à la Salle Pleyel le 21 novembre.

Par le passé, l'Orchestre philharmonique de Radio France s'est régulièrement confronté au répertoire russe, confiant sans risque de se tromper la direction à des chefs de la trempe d'Evgueni Svetlanov ou Vladimir Fedosseiev. Connu d'abord comme extraordinaire violoniste et devenu au fil des ans un non moins remarquable chef d'orchestre, Vladimir Spivakov poursuit cette tradition en dirigeant ce concert entièrement consacré à Rachmaninov. Les *Danses symphoniques* sont sans doute ce que le compositeur a fait de plus inventif dans le domaine orchestral, véritable concerto pour orchestre, festival de couleurs. Mais l'intérêt de ce concert vient aussi de l'étonnant arrangement réalisé par le pianiste Alexander Warenberg et proposé ce soir en création avec Denis Matsuev en soliste : la *Deuxième Symphonie*, remaniée, redramatisée, y devient concerto. J.-G. Lebrun

Vendredi 21 novembre à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 à 60 €.

SPÉCIAL BACH entretien / DAVID FRAY BACH AU CENTRE

APRÈS UN PREMIER ENREGISTREMENT AUDACIEUSEMENT PARTAGÉ ENTRE BACH ET BOULEZ, LE JEUNE PIANISTE DAVID FRAY, VINGT-SEPT ANS, SOUVENT CONSIDÉRÉ COMME LE FUTUR GÉANT DU PIANO FRANÇAIS, REVIENT À BACH QU'IL CONSIDÈRE COMME « LE PILIER » DE SA VIE DE MUSICIEN. UN ENREGISTREMENT ANIMÉ D'UNE RARE EXPRESSIVITÉ DE QUATRE CONCERTOS AVEC LA DEUTSCHE KAMMERPHILHARMONIE DE BRÈME (QU'IL DIRIGE DU PIANO) PARAÎT CHEZ VIRGIN CLASSICS ET, DANS LE MÊME TEMPS, SORT EN DVD UN FILM-PORTRAIT DE BRUNO MONSAINGEON (DIFFUSÉ SUR ARTE LE 9 NOVEMBRE À 19H), LE RÉALISATEUR QUI FIT TANT POUR LA RENOMMÉE D'UN CERTAIN GLENN GOULD, DANS BACH DÉJÀ.

Pour votre deuxième disque, vous revenez à Bach. Pourquoi cet ancrage de votre discographie dans Bach ?

David Fray : C'est un compositeur qui me nourrit, dont j'ai besoin et qui m'a fait énormément évoluer dans mon approche de l'instrument mais aussi



plus influent de l'histoire de la musique et à ce titre il est le jalon indispensable pour en comprendre l'évolution.

Comment pourriez-vous décrire votre relation particulière à la musique de Bach ?

D. F. : Bach est un commencement mais aussi une fin, une cellule germinale et un aboutissement. Mon rapport à lui est avant tout lyrique, expressif et toute la science qu'il déploie doit, pour moi, être

« Bach est sûrement le compositeur le plus influent de l'histoire de la musique et à ce titre il est le jalon indispensable pour en comprendre l'évolution. » David Fray

On sent chez vous le désir constant de rendre la musique expressive, de rendre à Bach toute son actualité, sa vitalité, une forme de liberté...

D. F. : J'aime en effet faire « parler » la musique. Il est vrai également que je cherche à tout prix à éviter certains écueils tels qu'une certaine sévérité qui confine à la rigidité. J'entends chez Bach, en même temps qu'une rigueur de pensée toute protestante, une souplesse et une flexibilité qui sont simplement celles de la vie, celles d'un art en mouvement qui respire et se meut avec nature.

Dans ce même numéro de La Terrasse consacré à Bach, nous rencontrons Gustav Leonhardt. Quel est votre regard sur son travail sur Bach ?

D. F. : Il est l'un des musiciens que j'admire le plus. Voilà l'exemple de cette rigueur qui évite la sécheresse... Son interprétation de la *Passion selon Saint Matthieu* est pour moi d'une humanité et d'une densité rares. Il s'agit d'un artiste au service de quelque chose de plus grand que lui, et qui offre la musique avec une humilité bouleversante.

Quel éclairage avez-vous voulu apporter à ces Concertos de Bach ?

D. F. : Je souhaitais surtout que ce disque « vive », que la présence de cette joie irrésistible mais aussi parfois de cette lamentation déchirante soit quasi palpable. L'expression et son rendu étaient toujours ma préoccupation première. Ce sont des œuvres qui requièrent un grand sens de la caractérisation et, dans les mouvements lents en particulier, de faire entendre une « voix », pas seulement la voix chantée mais aussi celle parlée ou celle du récital.

Diriez-vous que Bach est au centre de votre univers ?

D. F. : Bach est effectivement le fondement de ce répertoire germanique auquel j'ai décidé de consacrer une grande partie de mon temps. Jouer Bach m'aide considérablement à aborder le reste de mon répertoire. Il est d'ailleurs révélateur que tous les grands compositeurs allemands ou autrichiens venus après lui en aient fait, tôt ou tard, leur pain quotidien. Bach est sûrement le compositeur le

plus influent de l'histoire de la musique et à ce titre il est le jalon indispensable pour en comprendre l'évolution.

Propos recueillis par Jean Lukas

Lundi 17 novembre à 20 h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 65 €.
Œuvres de Bach, Mozart, Schubert et Liszt.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Musée d'Orsay

/ 2008 & 2009 /

concerts et cinéma dans la nef

Concerts – 20h
Mardi 25 novembre 2008
Orchestre National de France
Kurt Masur, direction
Anton Bruckner
3^e Symphonie, dite
"Wagner-Symphonie"

Mercredi 4 février 2009
Chœur de Radio France
Terry Edwards, direction
Edward Elgar
Songs op. 53 et op. 57
Gustav Holst
Songs pour chœur a capella
Frederick Delius
Songs pour chœur a capella

Cinéma – 20h
Mardi 20 janvier 2009
Le Procès d'Orson Welles,
d'après Franz Kafka

Tarif unique : 5,5 €
gratuit pour les – 13 ans
Pré-vente : Fnac, Kiosque du musée
www.musee-orsay.fr
www.fnac.com

radio france national de france chœur de radio france films de musique télérama CINÉMA mac OS

La nef centrale du musée d'Orsay / © Musée d'Orsay / Sophie Boegly

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

Chœur Régional d'Ile de France
Vittoria Michel Piquemal, directeur musical
 Daniel Bargier, chef associé



CONCERT CHŒUR ET ORCHESTRE D'HARMONIE
Magnificat
 de **JOHN RUTTER**

Dimanche 9 novembre - 16h
 Paris - Cathédrale St-Louis des Invalides
 Tél 01 44 42 35 07

Jeu 13 novembre - 20h45
 Chaville (92) - L'Atrium
 Tél 01 47 05 70 75 ou 01 45 34 47 84

Vendredi 14 novembre - 20h45
 Coignières (78) - Théâtre Alphonse Daudet
 Tél 01 30 62 36 00

Samedi 15 novembre - 20h45
 Coulommiers (77) - La Sucrerie
 Tél 01 64 03 88 09

Dimanche 16 novembre - 16h
 Paris - Eglise Notre-Dame du Travail
 59 rue Vercingétorix - Métro Montparnasse ou Pernesy - Entrée libre
 Tél 01 42 65 08 02

Dimanche 14 décembre - 17h
 Alençon (61) - Eglise Notre-Dame
 Tél 02 33 80 44 26

Clémence LAVEGGI, soprano
 Chœur Régional Vittoria d'Ile de France

Musique des Equipages de la Flotte de Brest
 Didier DESCAMPS, direction

www.vittoria.asso.fr

PASCAL CONTET

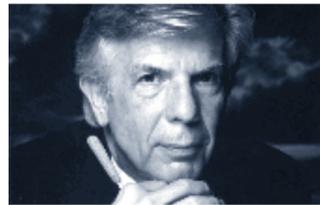
Autour de l'accordéon « LE VENT DES ANCHES » CONSACRE L'ACCORDÉON COMME UN INSTRUMENT CONTEMPORAIN.

Si Richard Galliano restera comme le premier grand « décomplexé » de l'histoire de l'accordéon, qu'il a su, en inventant le « New Musette », inviter dans la cour des grands du jazz actuel, Pascal Contet pousse plus loin encore, ailleurs en tout cas, ce vénérable instrument inventé en 1829. Son propos : installer l'accordéon au carrefour de tous les langages contemporains, qu'il s'agisse de la danse (il a collaboré avec de nombreux chorégraphes importants, dont Prelljocaj) ou des musiques du monde, de l'improvisation ou de la création musicale classique. Dans ce spectacle qu'il a conçu de bout en bout, il met en scène un prodigieux voyage musical sur le thème de l'échange des cultures, « entre souvenirs et devenir, oralité et écriture, tradition et modernité ». Avec Carol Robinson (clarinettes, Birbyne), Wu Wei (sheng, orgue à bouche traditionnel et millénaire chinois), Tom Mays (traitements électroniques et visuels). Au programme, des œuvres des compositeurs Pascal Contet, David Jisse, Pierre Jodlowsky, Tom Mays, Michael Praetorius, Erik Satie, Carol Robinson, Javier Torres-Maldonado, Christian Zanési et Wu Wei. J. Lukas

Vendredi 21 novembre à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (78). Tél. 01 30 96 99 00.

CHRISTOPH VON DOHNANYI

Orchestre symphonique A LA TÊTE DE L'ORCHESTRE DE LA NDR, LE PRESTIGIEUX CHEF ALLEMAND DIRIGE STRAUSS ET SCHUMANN.



Chef solide et traditionnel, Christoph von Dohnanyi est à la tête de l'Orchestre de la NDR.

La tradition symphonique germanique débarque à Pleyel. Le chef allemand Christoph von Dohnanyi est depuis 2004 à la tête de l'Orchestre Symphonique de la NDR (Radio Nord Allemande) de Hambourg. Lors d'un récent concert au Festival de Lucerne, nous avions apprécié la pâte sonore généreuse et homogène de cette phalange ainsi que la direction solide de son chef - même si l'on se trouve à mille lieues de toute audace interprétative. Le programme du concert de la Salle Pleyel semble taillé sur mesure pour cette phalange. En première partie, deux chefs-d'œuvre de Richard Strauss (*Métamorphoses* et *Till Eulenspiegel*) et, après l'entracte, la puissante et charpentée *Deuxième Symphonie* de Schumann. A. Pecqueur

Samedi 22 novembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

TM+

Voyage en liberté STUPEUR DES ANGES : CE NOUVEAU PROGRAMME PROPOSÉ PAR L'ENSEMBLE DIRIGÉ PAR LAURENT CUNIOU NOUS FAIT VOYAGER EN LIBERTÉ DANS DIFFÉRENTS PAYSAGES DE LA MUSIQUE FRANÇAISE. Avec comme guide Olivier Messiaen dont on fête

cette année le centième anniversaire de la naissance... TM+ nous fait ainsi passer sans interruption d'un fragment du *Quatuor pour la fin du Temps* à une œuvre de Tristan Murail (né en 1947) ou de Bruno Mantovani (né en 1974), intercalant malicieusement entre ces pièces la *Rhapsodie* pour clarinette et piano de Debussy ou des *Suites* de Rameau. Un hommage à Messiaen « en situation », soulignant l'influence qu'il exerce sur les compositeurs actuels, mais aussi comment sa modernité s'est fondée sur une connaissance des premiers maîtres de la musique française. L'exploration d'une certaine idée de la couleur dans la musique française... Avec Gilles Burgos (flûte), Francis Touchard (clarinette), Jean-Luc Ayroles (piano), François-Marie Drieux (violon), Marc Desmons (alto), David Simpson (violoncelle). J. Lukas

Dimanche 23 novembre à 16h30 à l'Auditorium Rameau de la Maison de la Musique de Nanterre (92). Tél. 01 41 37 94 21.

JUAN DIEGO FLÓREZ

Voix et orchestre symphonique LE TÉNOR PÉRUVIEN AU TIMBRE ENCHANTEUR DONNE UN RÉCITAL AVEC ORCHESTRE EN TERRES BELCANTISTES.



Le ténor rossinien Juan Diego Florez chante des airs du répertoire de bel canto au Théâtre des Champs-Élysées le 24 novembre.

Le ténor vedette Juan Diego Florez, en tournée européenne avec l'Orchestre symphonique de Navarre, fait escale au Théâtre des Champs-Élysées. Comme à l'accoutumée, son récital est nourri du répertoire belcantiste. À l'image de son enregistrement à succès « Bel Canto Spectacular » (Decca), il fait la part belle aux airs de Bellini (*Les Capulets* et *les Montaigus*) et Donizetti (*La Favorite*, *Lucrèce Borgia*, *La Fille du régiment*) qu'il a chantés avec un étourdissant succès sur les plus prestigieuses scènes lyriques. Depuis ses débuts au Festival de Pesaro dans *Matilde di Shabran* en 1996, il cultive cependant une prédilection particulière pour Rossini, que le programme à coup sûr ne devrait pas démentir avec des airs extraits de *Guillaume Tell* et d'*Il Signor Bruschino*. J.-G. Lebrun

Lundi 24 novembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 150 €.

MAURIZIO POLLINI

Piano RÉCITAL EXCEPTIONNEL DU PIANISTE ITALIEN DANS UN RÉPERTOIRE EXCLUSIVEMENT XX^e SIÈCLE OFFERT À PIERRE BOULEZ À L'OCCASION DU CYCLE QUE LUI CONSACRE LE LOUVRE.

Programmé dans le cadre de l'invitation faite à Pierre Boulez par l'Auditorium du Louvre, ce récital du pianiste Maurizio Pollini le voit réaffirmer son affinité avec le répertoire du XX^e siècle. Les *Variations op. 27* de Webern et la *Deuxième Sonate* de Boulez, qui figurent ici au programme, rappellent un enregistrement mythique, réalisé il y a plus de vingt ans pour Deutsche Grammophon et qui



Récital du grand Maurizio Pollini, entièrement consacré au répertoire pianistique du XX^e siècle, le 26 novembre à l'Auditorium du Louvre.

demeure parmi les plus beaux disques de piano du XX^e siècle. Le pianiste italien leur adjoint deux cycles de pièces brèves de Schönberg (op. 19 et op. 26), ainsi que le deuxième livre des *Études* de Debussy, dont il a également donné, voilà plus de quinze ans, un enregistrement de référence. Au total, quatre chefs-d'œuvre où peuvent se lire influences et réalisations de la personnalité musicale de Pierre Boulez. J.-G. Lebrun

Mercredi 26 novembre à 20h à l'Auditorium du Louvre. Tél. 01 40 20 55 55. Places : 80 €.

GRIGORY SOKOLOV

Piano LE MONSTRE SACRÉ DU PIANO DONNE UN RÉCITAL AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



Grigory Sokolov : le plus singulier des pianistes russes est en concert au Théâtre des Champs-Élysées.

A l'heure où les conservatoires du monde entier ont tendance à former des pianistes clones, brillants techniquement mais mornes musicalement, il est rassérénant d'aller entendre Grigory Sokolov. Le pianiste russe, lauréat du Concours Tchaïkovski à l'âge de 16 ans, est un phénomène unique. Ses interprétations se révèlent aussi personnelles que pouvaient l'être celles de Glenn Gould ou de Marcelle Meyer. Le jeu de Sokolov a pour première qualité d'être imprévisible. Au Théâtre des Champs-Élysées, il a choisi de s'attaquer à Mozart (*Sonates n°2 et n°12*) et Beethoven (*Sonates n°2 et n°13*). Le sur-nom de cette dernière sonate « Quasi una fantasia », dû à sa construction proche de l'improvisation, convient parfaitement à Grigory Sokolov. Un seul conseil : réservez le plus vite possible ! A. Pecqueur

Mercredi 26 novembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 65 €.

ENSEMBLE 2e2m

Musique contemporaine L'ENSEMBLE DIRIGÉ PAR PIERRE ROULLIER MET À L'HONNEUR DES ŒUVRES CONTEMPORAINES AVEC PERCUSSIONS À L'AUDITORIUM MARCEL LANDOWSKI DU CONSERVATOIRE DE PARIS.

Dans le cadre du Festival Perkumania, l'Ensemble 2e2m, sous la houlette de Pierre Roullier, consacre

SPÉCIAL BACH

entretien / PERE PORTABELLA

BACH FAIT SON CINÉMA

METTRE LA MUSIQUE EN IMAGES, TEL EST LE DÉFI AUQUEL SE SONT CONFRONTÉS DEPUIS DES DÉCENNIES LES PLUS GRANDS CINÉMASTES. IL Y A EU LES *BIOPICS* HISTORIQUES (*AMADEUS* DE FORMAN), LES OPÉRAS FILMÉS (*LA FLÛTE ENCHANTÉE* DE BERGMAN). MAIS RIEN DE SEMBLABLE AU *SILENCE AVANT BACH*. CES VARIATIONS PHILOSOPHIQUES AUTOUR DU COMPOSITEUR BAROQUE AFFIRMENT PLEINEMENT LE TALENT DE PERE PORTABELLA, MAÎTRE DU CINÉMA CATALAN.

Qu'est-ce qui vous a interpellé dans la figure de Bach ?

Pere Portabella : Bach est aujourd'hui une véritable icône. Pourtant, à son époque, il n'a jamais été vraiment reconnu comme compositeur. Celui qui était célèbre alors,

écoutez combien ses œuvres, comme le Prélude de la *Première Suite pour violoncelle*, utilisent le principe de répétition que l'on retrouve chez les minimalistes américains. Je voulais par ailleurs filmer la légende selon laquelle Mendelssohn aurait découvert la



c'était Haendel. Bach était réputé pour être un bon organiste et un Cantor efficace. Il y a chez Bach une vraie dimension artisanale. J'ai essayé de montrer cela en filmant des gens qui travaillent : des routiers, des bouchers...

« Ma façon de filmer est sans doute plus musicale que littéraire. » Pere Portabella

Votre film est construit par séquences et n'obéit à aucun fil narratif. Pourquoi un tel traitement formel ?

P. P. : Je n'ai pas voulu faire une biographie, ni un concert filmé. Dans tous mes films, je mets en question les codes narratifs. Aujourd'hui, les films qui sont réalisés se basent sur la même construction héritée des grands romans de Balzac ou d'Hugo. Au XX^e siècle, la musique et la peinture ont connu de véritables bouleversements, avec l'atonalité et l'abstraction. Mais pas le cinéma... sans doute car il s'agit d'un spectacle de masse, ce qui conditionne sa production. Pour moi, l'essentiel est que le spectateur devienne le véritable protagoniste du film, en imaginant l'action suivant sa propre sensibilité.

Votre film se déroule à l'époque de Bach, mais aussi à celle de Mendelssohn et de nos jours. Que cherchez-vous à montrer par ces allers-retours ?

P. P. : La musique de Bach est très actuelle.



L'Ensemble 2e2m, remarquable formation spécialisée dans la musique contemporaine, joue le 27 novembre au Conservatoire de Paris.

une soirée à la percussion contemporaine. Pas un compositeur qui n'exploite aujourd'hui les possibilités offertes par cet *instrumentarium* foisonnant,

musique de Bach en achetant de la viande enveloppée dans une partition de la *Passion selon Saint Jean*. C'est évidemment faux, c'est la grand-mère de Mendelssohn qui lui a offert des partitions de Bach, mais peu importe... En filmant l'époque contemporaine, je cherchais enfin à comprendre comment une nation comme l'Allemagne a pu à la fois engendrer un génie tel que Bach et planifier un génocide.

Comment définiriez-vous l'esthétique du *Silence avant Bach* ?

P. P. : Ma façon de filmer est sans doute plus musicale que littéraire. Aujourd'hui, les cinéastes réalisent, dans un film d'une heure et demie, une moyenne de 800 plans. Dans *Le Silence avant Bach*, il y en a 220. Une telle technique me donne beaucoup de liberté.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Le Silence avant Bach. Sortie nationale le 19 novembre.

allant du marimba à la grosse-caisse, du gong au triangle. Le concert s'ouvre avec *Obliques* pour timbales et électroacoustique de Raphaële Biston, une jeune compositrice française inspirée par le processus d'improvisation. En création mondiale sera ensuite donné *Nervoso*, un concerto pour percussions signé Arnaud Petit. Ce spécialiste d'électroacoustique est notamment connu pour avoir écrit une remarquable musique destinée au film *La Passion de Jeanne d'Arc* de Carl Dreyer. De caractère percussif bien qu'elle soit seulement écrite pour accordéon, *Bossa Nova* de Franck Bedrossian gomme à jamais les clichés passés associés à cet instrument. L'accordéoniste Pascal Contet saura sans nul doute mettre en valeur l'écriture saturée de ce compositeur, qui vient d'être nommé professeur à l'Université

OPERA DE MASSY
 7 ET 9 NOVEMBRE 2008



ROSSINI
IL VIAGGIO A REIMS

01 60 13 13 13
 www.opera-massy.com

Les Marionnettes de Salzburg

Le Songe d'une nuit d'été
 Shakespeare

La Flûte enchantée
 Mozart

2 au 21 décembre 2008
 THEATRE DE JAZET
 41 bd du Temple - 75003 Paris - M^o République
 LOCATION : 01 41 90 00 09
 Fnac - Carrefour - 0 892 68 36 22 - www.fnac.com
 www.marionnettesdesalzburg.com



californienne de Berkeley. Pour conclure le concert, place à une pièce mythique de la littérature pour percussions : *Ionisation* d'Edgar Varèse. Écrite en 1929, cette partition a véritablement révolutionné l'histoire de la musique en révélant la richesse stupéfiante d'un ensemble composé uniquement de percussions.

A. Pecqueur

Judi 27 novembre à 20h à l'Auditorium Marcel Landowski du Conservatoire de Région de Paris.
Tél. 01 47 06 17 76. Entrée libre. Avant-concert à 19h animé par Omer Corlaix.

GRAHAM O'REILLY

LE CHEF SPÉCIALISTE DU RÉPERTOIRE VOCAL BAROQUE, DIRIGE LE CHŒUR DE RADIO-FRANCE DANS UN PROGRAMME DE MUSIQUE PORTUGAISE ET ESPAGNOLE.



© D. R.

A l'Église Sainte Clotilde, le chef d'origine australienne Graham O'Reilly va « baroquiser » le Chœur de Radio France

A la tête de l'Ensemble européen William Byrd, le chef Graham O'Reilly défend avec conviction le répertoire choral baroque. Son disque consacré à des œuvres sacrées de Joao Rodrigues Esteves (Éditions Ambronay) nous avait fait découvrir l'écriture complexe et sensuelle de ce compositeur portugais. A l'Église Sainte Clotilde, il dirige le Chœur de Radio-France dans cette musique injustement méconnue. Outre des partitions de Esteves, le programme nous fait découvrir des œuvres de Diogo Dias Melgas et de Juan Gutiérrez de Padilla. Le continuo, riche et coloré, fait appel à Siobhan Armstrong (harpe baroque), Mélanie Flahaut (basson), Richard Myron (violone) et Yannick Varlet (orgue positif).

A. Pecqueur

Vendredi 28 novembre à 20h30 à l'Église Sainte Clotilde. Tél. 01 44 18 62 64. Places : 10 €.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

LE CHEF AMÉRICAIN DIRIGE SON ANCIENNE FORMATION DANS UN PROGRAMME EXIGEANT REGROUPANT LUCIANO BERIO, WOLFGANG RIHM ET UNE CRÉATION DE MIROSLAV SRNKA.



© Aymeric Wermé-Jamille

L'Ensemble intercontemporain retrouve David Robertson dans des œuvres de Rihm, Srnka et Berio le 28 novembre à la Cité de la musique.

Pour ses retrouvailles avec l'Ensemble Intercontemporain, dont il fut le directeur musical de 1992

SPÉCIAL BACH

GROS PLAN 11

TON KOOPMAN

LA CITÉ DE LA MUSIQUE CONSACRE UN « DOMAINE PRIVÉ » AU CHEF HOLLANDAIS, THURIFÉRAIRE INCONTESTÉ DE L'ŒUVRE DE BACH.

C'est une figure pionnière de la révolution baroque qui occupe, début novembre, l'affiche de plusieurs concerts parisiens dédiés à Bach. Il y a une quarantaine d'années, le claveciniste et organiste Ton Koopman fondait un ensemble baroque à Amsterdam. La démarche était alors hasardeuse : il fallait fouiller dans les greniers pour retrouver des instruments anciens, et dans les bibliothèques pour dénicher des partitions d'époque. En 1979 commença ensuite l'aventure officielle de l'Orchestre Baroque d'Amsterdam, au sein duquel se succéderont les plus grands baroqueux, comme le hautboïste Marcel Ponsseele ou le bassoniste Marc Vallon. A partir de 1994, cette formation se lance dans un véritable défi discographique : enregistrer l'intégralité des cantates de Bach. Aujourd'hui, Ton Koopman est toujours aussi actif, s'occupant de son propre label discographique (Antoine Marchand) et de sa carrière de chef invité. Ce mois-ci, il dirige d'ailleurs à Paris l'Orchestre philharmonique de Radio France. Au programme : deux symphonies essentielles de l'ère classique (la 97^e de Haydn et la 41^e de Mozart) et le célèbre *Exultate Jubilate* mozartien (avec la toujours gracieuse Sandrine Piau). On retrouve ensuite le chef hollandais dans de nombreux concerts consacrés à Bach. Tout d'abord, à la tête de son Chœur Baroque d'Amsterdam, pour interpréter les motets a *capella* judicieusement associés aux *Zigeunerlieder* de Brahms. Le lendemain, les chanteurs laisseront place aux instrumentistes, qui donneront à entendre les concertos pour deux, trois et quatre clavecins de Bach (avec, outre Ton Koopman, Tini Mathot, Patrizia Marisaldi et Pietro Paganini). Tous jours Bach au menu du concert du 12 novembre,

à 2000, David Robertson n'a pas choisi la facilité. Les trois œuvres qu'il dirige ont pour trait commun l'exercice du chant et de la narration, mais abordé de manière contournée. Conçu pour son égérie Cathy Berberian en 1972, *Recital I* de Luciano Berio (1925-2003) se situe à mi-chemin du théâtre musical et de l'« œuvre ouverte », où la cantatrice (ici la soprano Measha Bruegggergosman) fait de l'exploration de l'art lyrique (de Monteverdi à Donizetti et... Berio) une véritable aventure intérieure. En première partie, David Robertson dirige le concerto pour violon « *Gesungene Zeit* » (Temps chanté) de Wolfgang Rihm (né en 1952) avec Jeanne-Marie Conquer en soliste, puis une œuvre pour soprano et ensemble commandée au jeune compositeur pragois Miroslav Srnka (né en 1975). J.-G. Lebrun

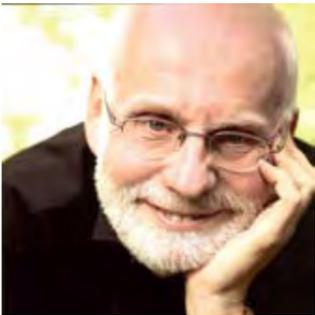
Vendredi 28 novembre à 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 18 €.

JOSHUA BELL ET LEONARD SLATKIN

LE CHEF AMÉRICAIN DIRIGE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE DANS DES RÉPERTOIRES VARIÉS, PURCELL, TCHAIKOVSKI ET UN CONCERTO DE JOHN CORIGLIANO AVEC LE VIOLONISTE JOSHUA BELL.

Avant de prendre les commandes, début décembre, de l'Orchestre symphonique de Detroit, Leonard Slatkin, qui était depuis douze ans le directeur musical de l'Orchestre symphonique national de Washington, rend son annuelle visite à l'Orchestre philharmoni-

reunissant l'*Offrande musicale* et la *Cantate du Café*. Mais surtout, le point d'orgue de cette résidence parisienne de Ton Koopman, c'est à coup



© D. R.

sûr l'exécution de la *Messe en si* à la Salle Pleyel, qui nous permettra d'apprécier la vision humaniste de ce chef profondément sincère.

Antoine Pecqueur

Avec l'Orchestre philharmonique de Radio France : le 7 novembre à 20h à la Cité de la Musique. Places : 25 à 30 €. Avec le Chœur Baroque d'Amsterdam : le 8 novembre à 20h à la Cité de la Musique. Places : 25 à 30 €. Concertos de Bach : le 9 novembre à 16h30 à l'Amphithéâtre de la Cité de la musique. Places : 30 €. *Offrande musicale* : le 12 novembre à 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. *Messe en si* : le 14 novembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.



© Steve J. Sherman

Leonard Slatkin dirige l'Orchestre philharmonique de Radio France dans Purcell, Corigliano et Tchaïkovski le 28 novembre à la Salle Pleyel.

que de Radio France. Le programme porte bien la griffe de celui qui fut également chef des orchestres symphoniques de Saint-Louis (de 1979 à 1996) et de la BBC (de 2000 à 2004) : en ouverture, une *Fantaisie* pour consort de violes de Purcell (dans un arrangement pour cordes de Peter Warlock) puis un *Concerto* que le compositeur américain John Corigliano, souvent défendu par Leonard Slatkin, a tiré de sa musique pour le film *Le Violon rouge* (qui lui valut un Oscar en 2000) et offert au violoniste Joshua Bell. Le chef américain dirigera ensuite la *Symphonie « pathétique »* de Tchaïkovski, un autre de ses compositeurs de prédilection. J.-G. Lebrun

Vendredi 28 novembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 à 60 €.

BENOÎT DELBECQ

LE PIANISTE ET COMPOSITEUR FRANÇAIS EN SOLO.

Dans un territoire rarement fréquenté, où compo-

sitions et improvisations se font écho, où science du piano acoustique (de préférence préparé) et art du sampling cohabitent à merveille, Benoît Delbecq n'a pas son pareil pour faire entendre sa petite musique. Un monde musical bricolé et poétique, organique et insaisissable, ludique et dépouillé... Révélé au début des années 90, ex-membre du collectif Hask, Delbecq est l'un des artistes parmi les plus créatifs et innovants de la scène française. Le maître d'un art singulier. J. Lukas

Samedi 29 novembre à 20h30 à l'Auditorium Rameau de la Maison de la Musique de Nanterre (92). Tél. 01 41 37 94 21.

PHILIPPE HERREWEGHE

LE CHEF FLAMAND S'ATTELLE À LA CRÉATION DE HAYDN, AVEC LE COLLEGIUM VOCALE DE GAND ET L'ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



© D. R.

Le Théâtre des Champs-Élysées accueille le chef Philippe Herreweghe pour une interprétation prometteuse de La Création de Haydn.

Il suffit d'entendre les premières mesures de *La Création* pour mesurer la puissance de la partition de Haydn. Le compositeur y dépeint le « Chaos » avec un sens révolutionnaire de l'instrumentation et de l'harmonie. La suite de l'oratorio alterne airs pour soliste, gracieux et lumineux, et chœurs éclatants. Autre séquence mémorable : la description instrumentale du bestiaire biblique. Le chef Philippe Herreweghe a réuni sa fidèle équipe : le Collegium Vocale de Gand (réputé pour ses interprétations de Bach) et l'Orchestre des Champs-Élysées, jouant sur instruments anciens. Les parties vocales solistes seront tenues par Christina Landshammer, James Gilchrist et York Felix Speer. A. Pecqueur

Samedi 29 novembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 82 €.

MARISS JANSONS

AVEC SON ORCHESTRE DE LA RADIO BAVAROISE, L'EXCELLENT CHEF LETTON DIRIGE MOZART ET BRUCKNER AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



© Alvaro Varez

Les amoureux du répertoire symphonique retrouveront avec plaisir le chef Mariss Jansons au Théâtre des Champs-Élysées.

Mariss Jansons aime toujours ouvrir ses concerts avec une symphonie de l'époque classique. On l'avait ainsi récemment entendu diriger l'une des Symphonies « Londoniennes » de Haydn dans un

style élégant, bien que très éloigné de l'approche des ensembles sur instruments anciens. A la tête de son Orchestre de la Radio Bavaroise (l'une des deux formations, avec l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dont il est le chef principal), il donne ainsi au Théâtre des Champs-Élysées la *Symphonie n°36 « Linz »* de Mozart – un bijou de mélodies gracieuses et de rythmes allègres. Il conduit ensuite la *Symphonie n°4 « Romantique »* de Bruckner, l'une des œuvres les plus accessibles pour qui veut découvrir l'univers polyphonique intense mais complexe du compositeur autrichien. On pourra regretter que Mariss Jansons se cantonne toujours aux mêmes partitions rabâchées du répertoire. Mais il n'est pas interdit de se réjouir à l'idée de voir l'un des chefs les plus inspirés à la tête d'un outil tout simplement somptueux. A. Pecqueur

Dimanche 30 novembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI

ENTOURÉS DE L'ENSEMBLE MATHEUS DIRIGÉ PAR JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI, PHILIPPE JAROUSSKY ET MARIE-NICOLE LEMIEUX INTERPRÈTENT LE STABAT MATER ET LE NISI DOMINUS DE VIVALDI.



© A. Van Tien - M. Ribes - Virgin Classics

Jean-Christophe Spinosi et l'Ensemble Matheus sont au Théâtre des Champs-Élysées pour Così fan tutte de Mozart du 12 au 22 novembre puis le 6 décembre pour un programme Vivaldi.

Après une échappée lyrique et mozartienne à la faveur d'une nouvelle production de *Così fan tutte* (voir brève), Jean-Christophe Spinosi et l'Ensemble Matheus reviennent, toujours au Théâtre des Champs-Élysées, mais cette fois sur la scène et non plus dans la fosse, célébrer leur amour de Vivaldi. C'est en effet au compositeur vénitien que les noms du chef et de l'ensemble sont le plus intimement associés depuis le succès rencontré sur scène, au concert et au disque par *La Verità in cimento*, *Orlando furioso* et autre *Griselda*. Point de théâtre ici, mais toujours, dans l'œuvre religieuse, cette verve vivaldienne que Jean-Christophe Spinosi porte avec ferveur. Comme pour le récent enregistrement, chez Naïve, des mêmes partitions (le célèbre *Stabat Mater* et le psaume *Nisi Dominus*), les fidèles Philippe Jaroussky (contre-ténor) et Marie-Nicole Lemieux (contralto) sont de la partie. J.-G. Lebrun

Samedi 6 décembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 92 €.

BRICE PAUSET

LE MONODRAME POUR VOIX, PIANO ET INFORMATIQUE ACCOMPAGNÉE PAR MICHAEL WENDEBERG, SALOMÉ KAMMER INTERPRÈTE LES EXERCICES DU SILENCE, CRÉATION DE BRICE PAUSET (NÉ EN 1965) DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE.

Fin connaisseur de la musique, des arts, plus généralement de la pensée du Grand Siècle,

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

Qu'il dirige une rareté de Rossini (*La Pietra del paragone* au Châtelet en 2006), un monument empoussiéré de l'opéra comique français (*Véronique* de Messager en janvier dernier) ou un chef-d'œuvre de Mozart, Jean-Christophe Spinosi s'en empare toujours avec une fougue, une envie irrésistible. Pour cette nouvelle production de *Così*, il s'appuie sur une distribution familière avec notamment Veronica Cangemi en Fiordiligi et Luca Pisaroni en Guglielmo. La mise en scène est confiée à Éric Génovèse, sociétaire de la Comédie-Française qui avait monté, l'an dernier, sa première production lyrique avec *Rigoletto* à Bordeaux. J.-G. Lebrun

Les 12, 14, 18, 20 et 22 novembre à 19h30, le 16 novembre à 17h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 130 €.

LE VOYAGE À REIMS DE ROSSINI

LE CHEF D'ŒUVRE MOZARTIEN EST À L'AFFICHE DE L'OPÉRA BASTILLE DANS LA MISE EN SCÈNE DE LA FURA DELS BAUS.

Une délégation de personnalités européennes en partance pour assister au Sacre de Charles X se trouvent bloquées et attendent leurs bagages à l'auberge du Lys d'or... Un huis clos propice à libérer le sens du délire et le regard amusé et désabusé du compositeur sur une société « en concentré ». L'ouvrage est pourtant avant tout un hymne au chant et à la fantaisie qui impose aux chanteurs virtuosité et adaptabilité. Cette large co-production (qui associe de nombreuses maisons d'opéras français : Avignon, Bordeaux,

Toulouse, Vichy, Marseille, Montpellier, etc...) est initiée par le Centre Français de Promotion Lyrique. Sa mise en scène est confiée à Nicola Berloffo et sa direction musicale à Luciano Accella. Avec l'Ochestre National d'Île-de-France, le Choeur de l'Opéra Théâtre d'Avignon et des Pays de Vaucluse et, en solistes, les jeunes voix de Hye Myung Kang, Kleopatra Nasiou, Elena Gorchunova, Oxana Shilova, James Elliott, Jud Perry, etc...

Vendredi 7 novembre à 20h et dimanche 9 à 16h à l'Opéra de Massy (91). Tél. 01 60 13 13 13. Places : 26 à 70 €.

LA FLÛTE ENCHANTÉE

LE CHEF D'ŒUVRE MOZARTIEN EST À L'AFFICHE DE L'OPÉRA BASTILLE DANS LA MISE EN SCÈNE DE LA FURA DELS BAUS.



© J. Tchaykowski

Le chef Thomas Hengelbrock va sans nul doute dépeussier La Flûte enchantée à l'Opéra Bastille.

Amateurs des productions académiques de *La Flûte enchantée*, avec oiseau, dragon et combat entre le bien et le mal, passez votre chemin. La mise en scène du collectif catalan La Fura dels Baus fait de l'opéra mozartien un ovni métaphysi-

Tous vos spectacles préférés sont à la Fnac

Réservations Fnac
Magasins Fnac, 0 892 68 36 22
et www.fnac.com



THEATRE LE TRIANON
80 Bd ROCHECHOUART - 75018 PARIS - M^o ANVERS



Du 11 au 21 décembre 2008

LA VIE PARISIENNE
OFFENBACH

LE GROUPE LYRIQUE et L'ORCHESTRE BERNARD THOMAS

que, qui passionne ou irrite. La distribution requiert de jeunes voix, hormis le « Sprecher » interprété par José Van Dam. L'atout de cette reprise se trouve dans la fosse, où officie Thomas Hengelbrock. Ce chef baroque allemand, patron du Balthasar Neumann Ensemble, a déjà livré dans la même maison une version mémorable d'*Idoménée*. Il nous avait alors montré combien il arrivait à faire sonner l'Orchestre de l'Opéra avec style et engagement.

A. Pecqueur

Les 17, 19, 22, 25, 27, 29 novembre, 1^{er}, 4, 10, 13, 18, 20, 23 décembre à 19h30 et le 7 janvier à 14h30. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 138 €.

DIDO AND AENEAS

Nouvelle production
A LA SALLE FAVART, LA BRITANNIQUE DEBORAH WARNER SIGNE LA MISE EN SCÈNE DE L'OPÉRA DE PURCELL DIRIGÉ PAR WILLIAM CHRISTIE.



© D.R.

Après avoir dirigé *Armide de Lully*, *Bill Christie conduit Didon et Enée de Purcell à l'Opéra Comique*.

En seulement une heure, *Didon et Enée* affirme le génie théâtral de Purcell. Des scènes de marins au lamento final, cet opéra dépeint la nature humaine avec une rare justesse psychologique. Il est peu de dire que la mise en scène de la grande shakespeareenne Deborah Warner est attendue. Celle-ci connaît parfaitement le monde de l'opéra, pour avoir notamment monté un remarquable *Don Giovanni* à Glyndebourne. Dans la fosse, on retrouvera avec plaisir les musiciens des Arts florissants, sous la houlette de William Christie, qui a récemment signé un bel enregistrement consacré aux « Divine Hymns » de Purcell (Virgin). Les rôles-titres seront tenus par Malena Ernman (Dido) et Christopher Maltman (Aeneas). A noter que pendant la période de cette production seront donnés de nombreux concerts autour de Purcell, interprétés par l'équipe des Arts Flo'.

A. Pecqueur

Les 3, 5, 9 décembre à 19h et 21h30 et le 7 décembre à 15h et 17h30 à l'Opéra Comique. Tél. 0 825 01 01 23. Places : 6 à 100 €. Concerts avec les Arts Florissants autour de Purcell : les 3, 5 et 9 à 13h, le 7 décembre à 11h, les 6 et 8 décembre à 20h.

FIDELIO

Nouvelle production
L'UNIQUE OPÉRA DE BEETHOVEN EST MIS EN SCÈNE PAR LE TALENTUEUX JOHAN SIMONS AU PALAIS GARNIER.



© Marco Bagnore

Sylvain Cambreling dirige la nouvelle production de *Fidelio de Beethoven au Palais Garnier*.

Après y avoir mis en scène *Simon Boccanegra* de Verdi en 2005, Johan Simons revient à l'Opéra de

Paris pour monter *Fidelio*. Le metteur en scène hollandais, habitué aux relectures modernes, mettra sans doute en valeur la dimension politique de l'unique opéra de Beethoven. Cet hymne à la liberté est servi par une alléchante équipe de chanteurs. Dans le rôle de Florestan, on entendra le ténor Jonas Kaufmann, à la voix timbrée et brillante. Angela Denoke, qui nous avait impressionnés dans *Wozzeck* la saison dernière, incarnera Leonore, tandis que le solide Franz-Josef Selig chantera Rocco. Les musiciens seront dirigés par le chef officieux de l'Orchestre de l'Opéra, Sylvain Cambreling.

A. Pecqueur

Les 25, 28 novembre, 2, 4, 8, 11, 13 et 18 décembre à 19h30 et le 21 décembre à 14h30 au Palais Garnier. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 7 à 172 €.

et aussi... 1

FABIO BIONDI

Le violoniste sicilien Fabio Biondi, et son flamboyant ensemble Europa Galante, ont marqué l'interprétation de la musique de Vivaldi depuis 15 ans. Invités une fois de plus (mais comment s'en plaindre !) du Théâtre de la Ville, ils abordent aujourd'hui le célèbre recueil de concertos de *La Stravangaza*, six concertos ruisselant de rythmes et de mélodies qui font aimer la vie.

J.-L. Caradec

Samedi 29 novembre à 17 h au Théâtre de la Ville. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 17 €.

Vendredi 28 novembre à 20h30 à la Salle Lino Ventura d'Athis-Mons (91) - Centre culturel des Portes de L'Essonne. Tél. 01 60 48 46 18.

ALBAN GERHARDT

Le violoncelliste berlinois, valeur sûre du violoncelle allemand, a conçu pour ce récital à quatre mains avec le pianiste Steven Osborne, un voyage musical en liberté, des bucoliques *5 Pièces dans le style populaire* de Schumann à Astor Piazzolla, en passant par Chostakovitch et la découverte de la *Sonate de concert en mi majeur* d'Alkan décrite par Gerhardt comme un « chef-d'œuvre mystérieux, mystique et surréel ».

J.-L. Caradec

Samedi 8 novembre à 17 h au Théâtre de la Ville. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 17 €.

JAMES GALWAY

Un grand monsieur de la flûte (la sienne est en or!). Sir James Galway signe son retour en France après des années de bouderies causées par l'affaire Greenpeace. Il ne nous en veut plus, nous non plus, d'autant qu'il choisit de rendre hommage à l'école de flûte française (qu'il vénère) en jouant des œuvres de Poulenc, Gaubert, Doppler, Taffanel. Avec Phillip Moll au piano.

J.-L. Caradec

Dimanche 9 novembre à 11 h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Tél. Places: 23 €.

KASHIMOTO AND CO

Rencontre chambriste au sommet. Le violoniste Daishin Kashimoto est un authentique géant de son instrument, ancien élève de Zakar Bron (comme Repin et Vengerov). Xavier Phillips, qui fut le protégé de Rostropovitch, s'impose un peu davantage à chaque concert comme le meilleur violoncelliste français (avec Queyras). Ces deux jeunes musiciens s'associent à leur prestigieux aîné Michel Dalberto, leur partenaire pianiste dans des œuvres inévitables en trio : *l'opus 100* de Schubert et le *Trio en la mineur* de Ravel.

J.-L. Caradec

Dimanche 9 novembre à 11 h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Tél. Places: 23 €.

YUTAKA SADO

Le chef japonais, sauveur du juvénile Orchestre Lamoureux au milieu des années 90 et créateur, plus récemment dans son pays, d'un nouvel orchestre composé de musiciens de moins de 35 ans à l'Opéra de Kobé, adore les jeunes musiciens, leur fraîcheur, leur spontanéité et leur générosité. Des qualités qu'il retrouvera face à l'Orchestre du Conservatoire de Paris dans la *Huitième symphonie* de Dvorak (la préférée du compositeur) et le *Deuxième concerto* de Brahms avec Cedric Tiberghien en soliste.

J.-L. Caradec

Le 11 novembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

LE BAISER SALÉ

Club
VINGT ANS DE GROOVE MÉTISSE.



© D.R.

Le grand pianiste antillais Mario Canonge à l'affiche des 25 ans du Baiser Salé.

Anniversaire : cela fait 25 ans que le club du « 58 rue des Lombards » porte son si joli nom et s'est imposé comme le temple du jazz métissé et groovy. Pour fêter ça, quelques piliers du lieu associés à de jeunes cracs sont mobilisés... Avec Sylvain Beuf, saxophoniste en résidence (le 6), l'hommage de François Constantin (percussions) à Eddie Palmieri (les 9 et 23), l'immense pianiste Mario Canonge, en duo avec Michel Zenino (contrebasse) puis en quartet avec le batteur Tony Rabeson et le saxophoniste Simon Spang Hanssen (le 12, à 19 h puis 22h), la rencontre improbable en trio du batteur Claude Salmieri et du pianiste japonais Akira Ishii, référence du jazz nippon, partenaire de Steve Swallow, Trio E.S.T ou John Scofield (les 20 et 21), autre alliance franco-japonaise avec le Junko Moriya (piano) - Pierre Bertrand (sax) Sextet (le 25)...

J.-L. Caradec

Au Baiser Salé. Tél. 01 42 33 37 71.

Site : www.lebaisersale.com

AU DUC DES LOMBARDS

Club
UN MOIS DE JAZZ, À RAISON DE DEUX CONCERTS PAR SOIR, DANS LE CLUB DU « 42 » DE LA RUE LA PLUS JAZZ DE PARIS.



© Clay Walker

Néed pap' et swing impeccables, le grand chanteur et pianiste Freddy Cole, frère de Nat King Cole, est en concert le 7 novembre au Duc des Lombards.

Avec le hard-bop classique du trompettiste Ronald Baker (le 6), le pianiste et chanteur Freddy Cole, géant du swing totalement sous-estimé et frère de Nat King Cole (le 7), le groove heureux et musclé des vieux complices Philippe Sellam et Gilles Renne pour la sortie de l'album « No Spirit » chez Cristal/Abeille (le 13), la grande chanteuse canadienne Molly Johnson qui signe « Lucky », nouvel album chez Verve (les 14 et 15), le trio du magnifique album « Le Temps qu'il faut » (enfin sorti chez Melisse...) du contrebassiste Jean-Philippe Viret avec son alter ego Edouard Ferlet au piano (le 21), le « New Age » Trio du vocaliste Thierry Péala, voix singulière et indispensable du jazz français (le 24), les jeunes pousses de la célèbre Nocca, célèbre école de musique de la Nouvelle-Orléans dirigée par Elis Marsalis (père de Wynton et Brandford), sous la houlette de leur professeur le pianiste Michael Pellerla (le 25), et enfin l'hommage rendu par le

saxophoniste Frédéric Couderc au poly-instrumentiste Raashan Roland Kirk (le 26), en écho à l'album « Kirkophonie » (paru chez Cristal) dans lequel Frédéric Couderc joue de 10 saxophones différents, et parfois en embouchant (comme son modèle) jusqu'à trois instruments en même temps.

J.-L. Caradec

Au Duc des Lombards. Tél. 01 42 33 22 88.

Site : www.ducedeslombards.com

SIXUN

Jazz-fusion
LE RETOUR DES SIX MOUSQUETAIRES POUR LA SORTIE D'UN NOUVEL ALBUM : « PALABRE » (CHEZ FUTUR ACOUSTIC/HARMONIA MUNDI).



© D.R.

Le retour de Sixun avec un nouvel album studio et une tournée de concerts en France qui fera escale le 7 novembre à l'Espace Prévret de Savigny-le-Temple.

Le groupe phare du jazz-fusion « à la française » des années 80 a repris le chemin des planches après plus d'une décennie d'aventures en leader pour chacun des six musiciens. Sixun : six pour un, un pour tous ! La musique reste nourrie par le groove supérieur imposé par le tandem rythmique composé de Michel Alibo (basse) et Paco Séry (batterie) et un joli cocktail de solistes (et compositeurs) nommés Jean-Pierre Como au piano, Louis Winsberg à la guitare et Alain Debiossat au sax. Les enfants de Weather Report ont grandi mais leur flamme ne faiblit pas...

J.-L. Caradec

Vendredi 7 novembre à 20h45 à l'Espace Prévret de Savigny-le-Temple. Tél. 01 64 10 55 10.

RENCONTRES INTERNATIONALES D'JAZZ DE NEVERS

Festival international
UNE DES GRANDES MANIFESTATIONS DU JAZZ EN FESTIVAL, HORS SAISON ESTIVALE.



© Hossini

Temps fort des prochaines Rencontres internationales D'Jazz de Nevers : l'hommage à Albert Ayler du quartet supersonique composé de Roy Campbell, Joe Mc Phee, Warren Smith et William Parker. Un événement.

Pour sa vingt-deuxième édition, les Rencontres Djazz de Nevers restent attachées à « la même exigence artistique, la même exigence de qualité, la même orientation, la même signature d'un festival dont l'image apparaît à certains comme élitaire mais qui en réalité s'est toujours ouvert sur d'autres esthétiques

et disciplines artistiques, avec en permanence le souci du public » selon son directeur Roger Fontanel, désireux dans le même temps de « bousculer certaines habitudes du public pour l'amener à de nouveaux cheminement, de nouvelles découvertes... ». La programmation est marquée par la présence de nombreux musiciens de référence du jazz contemporain, de John Scofield à Paolo Fresu et de Joey Baron à Claude Barthélémy, piliers avec beaucoup d'autres (Alban Darche, Elliott Sharp, John Hollenbeck, Manu Katché, Trygve Seim, Héléne Labarrière, Sophia Domancich...) du meilleur de la scène musicale actuelle, mais aussi par des créations importantes comme l'hommage à Albert Ayler du quartet phénoménal composé de Roy Campbell, Joe Mc Phee, Warren Smith et William Parker (le 12), ou encore le projet « Le conciliabule des temps » de Pablo Cueco, maître du zarb, en collaboration avec les élèves du Département de musique traditionnelle du Conservatoire de Nevers (le 10). Un festival exemplaire, emblématique de l'exception culturelle et jazzistique française.

J.-L. Caradec

Du 7 au 15 novembre à Nevers (58).

Tél. 03 86 59 40 65. Site : www.neversdjjazz.com

JAZZYCOLORS

Festival international
LE JAZZ EN VERSION PANORAMIQUE : POUR SA SIXIÈME ÉDITION, JAZZYCOLORS PROMET DE NOUVELLES DÉCOUVERTES.

Au fil du temps, le festival international de jazz des instituts culturels étrangers (hongrois, suédois, serbe et suisse) à Paris s'est installé dans le paysage automnal comme l'un des rendez-vous des amateurs les plus avertis.

CARATINI JAZZ ENSEMBLE

CRÉATION 2009 "LATINIDADES"

Avec son Jazz Ensemble associé à trois percussionnistes latino-américains Patrice Caratini éclaire, sous un jour nouveau, la naissance de l'un des répertoires les plus métissés du monde, point de rencontre miraculeux entre danses de cour européennes et chants d'esclaves africains.

29 et 30 janvier Scène nationale de Sénart Combs la Ville
2 février Théâtre du Rond-Point Paris

Coproduction
Scène nationale de Sénart, Actart 77
Fontenay-en-Scènes, Jazz Ensemble

Tournée automne 2009



LATINIDADES - DE MILES DAVIS À LOUIS ARMSTONG - LES CHANSONS DE COLE PORTER - CARATINI JOUE CARATINI - LE BAL CHOFÉ BIGUINE LA - DE L'AMOUR ET DU RÉEL - CARATINI PLAYS MINGUS - SHORT SONGS trio - LATINIDAD quintet
www.caratini.com

PROPOS RECUEILLIS / LAIKA

LAIKA RENCONTRE BILLIE HOLIDAY

NÉE D'UN PÈRE IVOIRIEN ET D'UNE MÈRE HISPANO-MAROCAINE À PARIS EN 1968, LAÏKA EST L'UNE DES PERSONNALITÉS LES PLUS ATTACHANTES ET PUISSANTES DE LA SCÈNE VOCALE FRANÇAISE. FILLE DU MONDE ET DU JAZZ, ELLE SIGNE AVEC L'ALBUM MISERY (CHEZ BLUJAZZ/CODAEX) UN HOMMAGE MAGNIFIQUE À BILLIE HOLIDAY. UN BEAU DIALOGUE À DISTANCE.

« Pendant des mois, je l'ai écoutée et réécoutée sans cesse. Pour la deviner, pour mieux la comprendre... Une vie sans père, une mère lointaine, condamne Billie à s'inventer une vie. C'est aussi ce qu'il me fallut faire. En Billie Holiday, je recon-



© D.R.

naissais ma propre rage, le plus souvent contenue, mais qui heureusement se manifestait dans mon expression ; une douceur vraie aussi, et toujours la force d'être entière. La vie de Billie Holiday n'est qu'une succession de malheurs, une véritable tragédie. Comme elle, j'ai l'impression de porter une marque, celle du tragique. À la fois plus forte et plus fragile, elle avait les mots et vous les crachait à la figure. Artiste et chanteuse insoumise,

elle n'a jamais fui devant la vie, tout était pour aujourd'hui et rien pour demain. Peu de femmes se sont autant gaspillées. Pour moi, il ne s'agissait pas de refaire du Billie Holiday mais de lui rendre hommage. Quelques-unes des chansons que j'ai choisies n'en sont pas, ce sont d'abord des textes qui évoquent et rejoignent ma propre histoire. Ils font écho à mon passé, et quelques-uns - hélas - sont toujours d'actualité. Finalement, il n'y a pas grand-chose qui ait changé depuis le départ de Billie... L'ambiance du monde pèse toujours des tonnes. Ce répertoire est une respiration de quelques instants sur le fil de ma vie... *Strange Fruit* fut écrit par un homme blanc, juif et communiste, après avoir découvert une photo du lynchage de deux hommes noirs en 1930. Dix ans plus tard, les nazis inventaient « la Solution finale sur la question juive ». Cette chanson évoque pour moi l'horreur de l'esclavage et annonce l'holocauste. Noire et juive, je lutte encore aujourd'hui pour me faire accepter... »

Jean-Luc Caradec

Les 9 et 10 novembre à 21h au Sunside dans le cadre du Festival Plus Loin. Tél. 01 40 26 21 25.

Et aussi : du 7 au 21 novembre, « Plus Loin Festival » au Sunset avec les autres artistes phares du label : Florin Niculescu, Eric Lelann, Pierre de Bethmann, Moutin Réunion, Pierrick Pedron, David El-Malek, Tigran Hamasyan et Boulou & Ellos Ferré. Pour en savoir plus : www.sunset-sunside.com



WEEK-END À L'ONDE HOUTBOIS NOMADE FESTIVAL MUSICAL DU VEN 28 AU DIM 30 NOV 08

CREATION HOUTBOIS NOMADE
JEAN-LUC FILLON ET L'ORCHESTRE NATIONAL D'ILE DE FRANCE
SAM 29 NOV 08

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr
L'Onde / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay



Palummella
Neapolis Ensemble

Sortie CD le 30 octobre 2008

Prochains concerts en France :

- 06/11 La Roche-sur-Yon (Scène Nationale)
- 07/11 Compiègne (Espace Jean Legendre)
- 17/11 Paris (Théâtre de l'Athénée)
- 19/11 Aubusson (Scène Nationale)
- 21/11 Saint-Louis (Théâtre de La Coupole)
- 26/11 Saint-Jean-d'Angély (Salle Allouard d'Aquitaine)
- 27/11 Limoges (Centre Culturel J. Gagnant)
- 06/03 Narbonne (Scène Nationale)
- 13/03 Les Ulis (Théâtre du Garde-Chasse)
- 20/03 La Celle Saint-Cloud (Théâtre Municipal)

Des le XVII^e siècle, ces sentiments y étaient déjà évoqués et confiés à des "animaux volants" : papillons (Palummella), oiseaux, abeilles... qui sur leurs ailes de la fantaisie véhiculaient les chants révolutionnaires et d'amour.

www.calliope.tm.fr

DAVID EL-MALEK

//// Vents //////////////////////////////////////
« MUSIQUE FROM SOURCE » : ENTRE NOSTALGIE DE L'ENFANCE ET FOLKLORE RÉINVENTÉ.



Le saxophoniste David El-Malek retourne aux sources des musiques israéliennes de son enfance, le 13 novembre au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme et le 15 novembre au Sunset-Sunside.

Bien que né à Pantin (en 1970), c'est en Israël que grandit David El Malek, saxophoniste bien connu de la scène jazz française. Dans ce nouvel album paru récemment chez Plus-Loin/Nocturne, il revient à la source de ses premières sensations musicales, celles indélébiles de l'enfance, et invente un répertoire de compositions originales et d'arrangements sur des musiques folkloriques, liturgiques et judéo-espagnoles. « Dans cette version de Music from source, la nostalgie de l'enfant que j'étais refait surface et écho... Ce vif intérêt est directement lié à mon enfance passée en Israël, noyau central de multiples traditions orales » confie David El Malek. Le projet réunit de nombreux soufflants (Yoann Loustailot, Thomas Savy, Éric Dufaÿ, Denis Leloup et Didier Havet) et une rythmique voyageuse composée de Jules Bikoko Bi Njami à la contrebasse et Daniel Garcia Bruno aux percussions. J.-L. Caradec

Jeudi 13 novembre à 20h au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme. Tél. 01 53 01 86 48.

Samedi 15 novembre à 21h30 au Sunset-Sunside. Tél. 01 40 26 21 25.

MOUTIN RÉUNION + TIGRAN HAMASYAN

//// Trios //////////////////////////////////////
DEUX CONCERTS EN UN.



Le très jeune pianiste Tigran Hamasyan, en trio le 14 novembre au Prisme d'Elancourt puis le 19 au Sunset

Quel plateau! En première partie, le fabuleux tandem rythmique que composent les frères jumeaux François et Louis Moutin, respectivement contrebassiste et batteur, accompagnent le nouveau prodige du piano : Tigran Hamasyan. Surdoué absolu, ce jeune musicien arménien à peine âgé de 20 ans, débordant de virtuosité, de fougue juvénile et d'invention, a remporté le Célèbre Concours Thelonious Monk devant un jury présidé par Herbie Hancock littéralement médusé. Déjà un géant du jazz d'aujourd'hui. En deuxième partie, les Moutin convoquent leur quartet régulier, machine au swing furieusement actuel, composé de Rick Margitza au saxophone et Pierre de Bethmann au piano. J.-L. Caradec

Vendredi 14 novembre à 21h au Prisme d'Elancourt (78). Tél. 01 30 51 46 06.
Également les 13 (Moutin) et 19 novembre (Hamasyan) au Sunset. Tél. 01 40 26 21 25.

LE CONCERT DU MOIS AU DUC

LE PIANISTE PIERRE CHRISTOPHE ET LA SAXOPHONISTE GÉRALDINE LAURENT FONT L'ÉVÉNEMENT EN DONNANT NAISSANCE AU QUARTET « 3 + 3 = 4 », FUSION DES TRIOS « BYARD BY US » ET « TIME OUT », UNE RENCONTRE AU SOMMET DES NOUVEAUX PREMIERS COUTEAUX DU JAZZ FRANÇAIS, RESPECTIVEMENT PRIX DJANGO REINHARDT DE L'ACADÉMIE DU JAZZ 2007 ET VICTOIRE DU JAZZ « JEUNE TALENT » 2008. AVEC RAPHAËL DEVER (CONTREBASSE) ET LAURENT BATAILLE (BATTERIE).

Comment est né ce projet « 3 + 3 = 4 », ce nouveau trio ?

Pierre Christophe : Je crois que ce nom est une idée de Jean-Michel Proust, le directeur du Duc, car en nous programmant il a remarqué qu'il y avait sur scène un tiers de mon trio (Raphaël Dever et moi-même) et un tiers du Time out trio (Géraldine Laurent et Laurent Bataille)! Ayant toujours été nul en maths, contrairement au vieux cliché des musiciens mathéux, j'ai accepté avec joie cette appellation! Plus sérieusement, ce n'est pas un « coup », je connais Géraldine depuis des années grâce à notre ami commun Laurent Bataille et nous avons joué pas mal de fois ensemble dans la rue des Lombards, en sessions privées et même à Jazz à Juan en 2007! Les musiciens sur scène sont amis hors scène et je crois que ce facteur humain est aussi un plus pour la qualité musicale du groupe. Géraldine aime passionnément la musique de Charles Mingus, Eric Dolphy, Booker Little, je suis moi-même fan de ces musiciens, la rencontre était inévitable. Comme beaucoup d'excellents musiciens, elle possède une forte personnalité, une énergie communicative sur scène avec les musiciens et le public et une joie de jouer vraiment contagieuse.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec.

Mardi 11 novembre à 20h et 22h au Duc des Lombards. Tél. 01 42 33 22 88. Places : 22€.



POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

AFRICAN MOUNTAIN BLUES : LE BLUES, DE L'AFRIQUE À L'AMÉRIQUE

DE L'AFRIQUE AUX APPALACHES, LE SOUS-TITRE DE CETTE DEUXIÈME ÉDITION DU FESTIVAL AULNAY ALL BLUES AFFICHE SES AMBITIONS : UNE GRANDE TRAVERSÉE TRANSARTISTIQUE, OÙ CHACUN DES PONTS ESTHÉTIQUES INVITE À DÉCOUVRIR LA DIVERSITÉ STYLISTIQUE D'UNE MUSIQUE PLUS QUE CENTENAIRE.

entretien / LARRY SKOLER

LE BLUES EN VERSION ORIGINELLE

LARRY SKOLER, L'UN DE CEUX QUI ONT CONCOCTÉ CETTE PROGRAMMATION, AVEC CHRISTOPHE UBELMANN ET MOHAMED BELDJOUDI, REVIENT SUR LES GRANDS AXES DE CETTE ÉDITION.

Pourquoi avoir titré cette édition « de l'Afrique aux Appalaches » ?

Larry Skoler : L'une des optiques de ce festival est d'explorer les connexions musicales et culturelles entre l'Amérique du Nord et l'Afrique. Nous voulions par exemple montrer le lien entre le banjo, souvent associé à la « country », et le n'goni, son « ancêtre » malien. Au début du siècle dernier, les Africains-Américains des Appalaches ont pris cet instrument et l'ont modernisé en banjo.

On parle souvent d'universalité du blues, pour autant, joue-t-on le même blues à

La Nouvelle-Orléans et à Orléans ?

L. S. : Cela dépend de ce que vous voulez dire. Est-ce qu'un artiste d'Orléans peut jouer du blues ? Bien sûr que oui s'il raconte sa propre histoire, avec l'émotion

« J'adore le blues originel, mais j'aime aussi les influences extérieures qui s'y sont ajoutées. » Larry Skoler

CHICAGO BLUES : UNE LÉGENDE VIVANTE

LE BLUES ET CHICAGO, C'EST UNE VIEILLE HISTOIRE, TOUJOURS DES PLUS ACTUELLES.

Près d'un siècle que « la ville aux larges épaules » a accueilli les communautés noires du sud profond des États-Unis, qui ont peu à peu fait enfler les West et South Side, le ghetto noir peuplé de mille légendes. C'est là, en se branchant à l'électricité et en humant l'asphalte, que certains ont développé une des branches les plus fécondes du blues. Celle incarnée par Muddy Waters, Bo Diddley, JB Lenoir, Willie Dixon et autre Buddy Guy. Génération après génération, tous ces hommes vont continuer de puiser aux sources du Mississippi pour faire évoluer leur propre style, que le spécialiste Gérard Herzhaft a qualifié de « delta de béton » dans une allégorie fleurie. Outre le caractère autrement âpre du blues électrique, il faut souligner l'importance des paroles, ancrées dans une rude réalité. Bien avant les rappers, les bluesmen de Chicago se font les porte-voix de ceux qui n'en ont pas. Jusqu'à aujourd'hui, le blues fait partie de cette ville. Chicago Blues : A Living History : « premier album d'une longue série qui sera distribué dans le monde et qui retracera musicalement l'évolution du Chicago Blues depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui », selon les organisateurs. J. Denis

Samedi 22 novembre à 20h30, avec Lurrie Bell, John Primer et Billy Branch, à L'Espace Jacques Prévert.

LA PETITE HISTOIRE DU BLUES

TAO RAVAO ET VINCENT BUCHER FORMENT UN ILLUSTRE DUO DEPUIS DES LUSTRES.

Ensemble, le Malgache Tao Ravao, virtuose du kabosy, et le Français Vincent Bucher, harmoniste au souffle bleu nuit, ont beaucoup œuvré, sur disques mais aussi sur les scènes du monde entier, avec à l'horizon, l'envie de creuser un sillon toujours plus profond autour du blues sous toutes ses coutures. C'est à cette épopée de plus d'un siècle qu'ils invitent le public le temps d'un voyage, tout indiqué aux néophytes, mais aussi recommandé aux amateurs du genre. J. Denis

Mercredi 19 novembre, à 10h et 14h, au Cap.

susceptible de toucher les gens. En revanche, s'il s'agit de reprendre une chanson de Son House, qui parle des champs de coton du Mississippi, j'en suis moins convaincu. Et d'ailleurs, ce type de démarche ne s'inscrit pas du tout dans la tradition du blues, où on raconte son expérience, pas celle d'un autre. A mon sens, c'est ce qu'il manque trop souvent dans le blues contemporain : un grain original!

Justement, vous consacrez aussi une soirée à Chicago. La célèbre ville est-elle encore la capitale du blues ?

L. S. : Bien sûr. Vu son histoire avec la musique,



origines de cette musique au long cours. J. Denis
Jeudi 20 novembre, à 20h45, au Cap.

JAMES LEVA

LA TRADITION, CET HOMME DES APPALACHES LA CONNAÎT SUR LE BOUT DE SES DOIGTS.

Il a été biberonné par les maîtres du violon « celtique » et a joué avec Joe Thompson, antique violoniste noir de la Caroline du Nord. Il a travaillé le répertoire avec John Doyle, maître de la guitare irlandaise, et s'est frotté aux accents cajuns avec Sam Broussard. Nul doute que celui que l'on a baptisé le « Richard Thompson de la musique traditionnelle américaine » porte dans ses cordes toutes les subtilités qui ont fécondé le blues, de quoi l'enraciner au plus profond dans le nouveau siècle. J. Denis

Vendredi 21 novembre, à 20h45, au Cap. Dimanche 23 novembre, à 16h, à L'Espace Jacques Prévert.

portrait / BASSEKOU KOUYATÉ

LE BLUES MADE IN MALI

LE TEMPS D'UN CONCERT, LE MALIEN S'ACCORDE NATURELLEMENT À QUELQUES GÂCHETTES DU BLUES.

C'est dans la région de Ségou, au bord du fleuve Niger, qu'a grandi celui que Taj Mahal a qualifié de « génie » du n'goni, le luth made in Mali. Du haut de sa longue carrière, le bluesman en a pourtant vu d'autres, mais il a recouvré une partie de sa mémoire trop longtemps cachée dans les accents pentatoniques de celui qui sera son complice pour le projet Kulanjani. Élevé aux sons d'une mère griotte et d'un père joueur de n'goni, Bassekou Kouyaté va faire deux rencontres déterminantes en partant à la fin des années 80 à Bamako, la capitale. Il sympathise avec Toumani Diabaté, virtuose de la kora auprès duquel il parfait sa maîtrise de l'empire des sons mandingues, puis épouse la chanteuse Amy Sacko, baptisée la « Tina Turner du Mali ». Dès lors, il multiplie les collaborations, dont Damon Albarn et Dee Dee Bridgewater, tous deux ne manquant pas de saluer sa spiritualité... La diva du jazz conviera pour l'enregistrement de « Red Earth » le virtuose et son groupe, N'goni ba, un quartet dédié à ce petit instrument à la longue histoire. Lui s'y inscrit pleinement, en proposant de nouvelles pers-



pectives avec « Segu Blue », dans un esprit fidèle à Ali Farka Touré, dont il fut l'un des disciples. D'ailleurs, il confie : « Si vous rencontrez un vieux à Ségou et que vous lui demandez de jouer du blues, il ne comprendra pas. Mais si vous lui dites "joue du Korosekoro pour moi", vous entendrez John Lee Hooker! » Jacques Denis

Dimanche 23 novembre, dans le cadre du concert African Mountain Blues, à 16h, à L'Espace Jacques Prévert.

Chicago sera toujours la capitale du blues. Même s'il existe d'autres bastions du blues, même si le blues qu'on y joue n'est plus le même, cette ville a un lien, un rapport direct avec les créateurs et la culture des origines de cette musique.

Au-delà du passé, vous cherchez dans votre programmation à démontrer que le blues est encore une musique actuelle. Existe-t-il un renouvellement des générations ?

L. S. : Nous avons la chance d'accueillir trois des plus grands héritiers de la tradition du Chicago blues : John Primer, Lurrie Bell et Billy Branch sont bel et bien toujours vivants et vivaces. Il y a aussi un renouvellement des générations, forcément influencées par leur culture et leur temps. De fait leur musique est différente, mais pas moins intéressante. Pour que la tradition vive, il faut qu'elle évolue! Ce changement est paradoxal, mais indispensable pour la continuité historique. J'adore le blues originel, mais j'aime aussi les influences extérieures qui s'y sont ajoutées. Être trop puriste est dangereux et réactionnaire.

Propos recueillis par Jacques Denis

JOHN PRIMER

AVANT DE JOUER SOUS SES PROPRES COULEURS, CE GUITARISTE A SERVI CERTAINS DES MAÎTRES DU GENRE.

Willie Dixon, Muddy Waters puis Magic Slim furent ses patrons. Autant dire que ce natif du Mississippi, monté à Chicago au tournant des années 60, a été à bonne



écologie pour maîtriser les arcanes de la tradition. Ce qu'il fait entendre depuis une quinzaine d'années et une dizaine de disques! En somme, « The real deal », pour paraphraser l'album qui l'a fait reconnaître au-delà du cercle des musiciens. J. Denis

Samedi 22 novembre à 20h30, à L'Espace Jacques Prévert.

DESERT BLUES, AU CŒUR DU MALI

VOYAGE MUSICAL À L'ÉCOUTE DE LA DIVERSITÉ DES ARTISTES MALIENS.

Le réalisateur Michel Jaffrenou est parti à la rencontre de trois artistes maliens, emblématiques de la diversité à l'œuvre ici : le guitariste de l'Ouest du pays Habib Koité, descendant d'une lignée de griots bambara ; l'autre as de la six-cordes, le songhai Afel Bocoum, originaire de Niafunké ; Tartit, ensemble de femmes tamashaks qui évoluent en bordure du Sahel, dont les mélodies racontent le peuple du Sahara. J. Denis

Mercredi 19 novembre, à L'Espace Jacques Prévert.

• Le Cap Scène
56, rue Auguste-Renoir – 93600 Aulnay-sous-Bois
Réservations : 01 48 66 40 38
• Espace Jacques Prévert
134, rue Anatole-France – 93600 Aulnay-sous-Bois
Réservations : 01 48 66 49 90

L'Archipel
MUSIQUE ET CINÉMA

18, 19 et 20 Novembre
2008 à 20h30

Le Quatuor Caliente

PIAZZOLLA MUSIC AWARD

Un Voyage *Piazzolla*
au cœur *Beytelmann*
du Tango *Mosalini*
Nuevo Salgan

Gilberto Pereyra bandonéon
Michel Berrier violon
Cédric Lorel piano
Nicolas Marty contrebasse

Invité : **Laurent Colombani** guitare

www.quatuorcaliente.com

L'ARCHIPEL "Musique et Cinéma" :
Tél : 0 826 02 99 24 (0,14 €/min.)
17, Bd de Strasbourg - 75010 Paris
Métros : Château d'Eau,
Strasbourg St-Denis

RICHARD BONA

//// Festival ////
APRÈS ERIC LELANN EN OCTOBRE ET AVANT SA TRADITIONNELLE BLUES NIGHT DÉBUT DÉCEMBRE, BAGNEUX FAIT DÉCIDÉMENT, EN CETTE RENTRÉE, LA PART BELLE AUX MUSIQUES DE LA GALAXIE JAZZ.



Le bassiste, chanteur et compositeur Richard Bona, en concert le 18 novembre à Colombes puis le 22 à Bagneux.

Place aujourd'hui au bassiste et chanteur camerounais Richard Bona qui signait au printemps dernier son quatrième album, un « live » intitulé « Bona Makes You Sweat ». Bassiste surdoué sollicité par les plus grands, de Harry Belafonte à Herbie Hancock et de Pat Metheny à George Benson, Bona a petit à petit effacé cette image de sideman de luxe au profit de celle de leader porteur de son propre univers musical en tant que chanteur et compositeur. Homme de scène exceptionnel – généreux, spectaculaire, drôle et sensible à la fois –, Bona est un artiste complet et irrésistible. Ce grand monsieur, passé par la France au début des années 90 (d'où il a été expulsé), vit à New York depuis 1995.

J.-L. Caradec

Mardi 18 novembre à 20h30 à la MJC Théâtre de

Colombes (92). Tél. 01 56 83 81 81. Places : 25 €.
Samedi 22 novembre au Théâtre Victor Hugo de Bagneux (92). Tél. 01 46 63 96 68.

ROMANO-SCLAVIS-TEXIER

//// Trio ////
UN TRIO STAR DU JAZZ FRANÇAIS RÉUNI PAR L'AFRIQUE ET LE PHOTOGRAPHE GUY LE QUERREC.



Concert en Afrique avec le trio Romano-Sclavis-Texier guidé par le photographe-griot Guy Le Querrec, le 20 novembre à 21 h au Théâtre La Nacelle d'Aubergenville.

Ces trois figures majeures de l'histoire du jazz français regardent dans le rétroviseur de leur aventure africaine, commencée en 1990 sous la houlette de Guy Maurette, homme du jazz en Afrique (il est le créateur de « Jazz sous les manguiers », devenu « la semaine du jazz à Brazzaville ») et de Guy le Querrec, homme du jazz en images. Trois albums (véritables best-sellers du jazz hexagonal) et quelques centaines de concerts plus tard, Aldo Romano (batterie), Louis Sclavis (clarinettes) et Henri Texier (contrebasse) continuent de relater ou inventer leurs souvenirs en terres africaines, sous le regard des clichés de leur complice au Leica. Dernier album paru : « African Flahback ».

J.-L. Caradec

Jeudi 20 novembre à 21h au Théâtre La Nacelle d'Aubergenville (78) dans le cadre du festival Blues sur Seine. Tél. 01 30 95 37 76.

JEAN-LUC FILLON

//// Dériveur ////
TOUTES LES FACETTES DU TRAVAIL DE DÉFRICHEUR DE CET EXCEPTIONNEL HAUTOÏSTE DE JAZZ.

En conclusion de trois années de résidence à l'Onde de Vélizy, Fillon s'offre un long week-end de hautbois en liberté, à travers master-classes, expositions et concerts. « L'idée que je développe est d'ouvrir vers d'autres univers un instrument quelque peu conservateur, cantonné au classique alors que ses origines orientales sont populaires » explique-t-il. En bref, Fillon tente et réussit depuis 15 ans le pari de faire du hautbois un instrument improvisant et swinguant. Temps fort de ce week-end Fillon : la création du projet « Hautbois Nomade » marquant la rencontre, sur sa musique (arrangements réalisés par Carine Bonney et François Théberge), de

l'Orchestre National d'Île de France (direction David Walter) et de son « Oborigins » Quartet composé de João Paulo Da Silva (piano), Jarrod Cagwin (percussions orientales) et Michel Bénita (contrebasse). Un choc des mondes initié par un soliste-compositeur (et un instrument) aptes mieux que quiconque à traverser les frontières... Des œuvres de Copland et Lutoslawski sont au même programme. Autres actualités de Jean-Luc Fillon : la sortie d'un album de son nouveau trio « Oborigins » (chez Cristal/Abeille) et la préparation d'un nouveau projet discographique (attendu en février) en quintet avec le grand bassoniste new-yorkais Michael Rabinowitz, dont la démarche est proche de celle de Fillon.

J.-L. Caradec

Samedi 29 novembre à 21h à L'Onde de Vélizy (78). Tél. 01 34 58 03 35.

JAZZ AU FIL DE L'OISE À L'APOSTROPHE

//// Festival ////
TROIS SOIRÉES DE JAZZ SUR LA SCÈNE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE.



Le guitariste John Scofield à la tête d'un nouveau quartet renouant avec l'esprit soul jazz des années 60. Le 21 novembre au Théâtre des Louvrais de Pontoise dans le cadre de Jazz au Fil de l'Oise.

L'Apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise dirigée par Jean-Joël Le Chapelain, vrai amoureux de jazz, accueille pas moins de quatre formations en deux soirées du festival Jazz au Fil de l'Oise (qui se déroule du 7 novembre au 8 décembre). Le 18 novembre, le pianiste Pierre de Bethmann poussera les portes du Château de la Roche-Guyon pour un concert en solo faisant suite à un album récent et de nombreux concerts à la tête d'un remuant septet gorgé du feeling groovy du Fender Rhodes. Un changement de ton et de son pour l'ex-pianiste du trio Prysm. Trois jours plus tard, le Théâtre des Louvrais proposera une prometteuse Nuit du Jazz convoquant trois groupes renvoyant à toute la diversité du jazz contemporain. Rigolus ouvrira la fête avec le son inclassable, nourri de rock, de classique, de musiques du monde et de jazz, de cette fanfare co-dirigée par les saxophonistes multi-instrumentistes Thomas de Pourquery, Sylvain Rifflet et Fabrice Theuillon. Ensuite, le guitariste rouennais David Chevallier livrera sa lecture des madrigaux de Carlo Gesualdo, grand maître de la musique Renaissance, en associant à un groupe de jazz contemporain les voix de l'Ensemble A Sei Voci, spécialiste des musiques

VALOTA & MYRA
2 ou 3 choses... NOUVEL ALBUM

EN CONCERT
les 24 & 25 novembre à 20h30 au
ZÈBRE de Belleville

www.valotamyra.com / www.myspace.com/valotamyra - infos : 06.77.76.31.11

GROS PLAN 11 KORA JAZZ TRIO

SWING À PALABRES ET KORA AMÉRICAINNE

Quoi de plus logique que de faire voyager le jazz du continent américain aux terres de ses ancêtres africains ? Le Kora Jazz Trio, en associant percussions, piano et kora, s'inscrit dans un registre de

Cissoko, dialoguant avec le piano fondamentalement jazz d'Abdoulaye Diabaté, la kora de Djeli Moussa Diawara, héroïne en titre, s'adapte avec facilité sur tous ces terrains... Il ne serait pas



Le Kora Jazz Trio, un jazz-pont sur l'Atlantique

trio des plus classiques, sans fioritures de fusion world ni exotisme voyageur. De leur musique parfaitement swing, la filiation mandingue semble couler de source, de rythmiques latines ou new-yorkaises en sonorités d'Afrique de l'Ouest et de calypso.

QUAND LA KORA S'INSCRIT DANS UNE TRADITION AFRO-AMÉRICAINE

Guidée par le jeu de percus universel de Moussa

Vanessa Fara

Mardi 18 novembre à 20h30 au New Morning.
Tél. 01 45 23 51 41. Places : 22 €.

anciennes. Enfin, John Scofield aura le mot de la fin à la tête de son Piety Street Band, quartet au carrefour des univers du guitariste entre jazz et blues, funk et rock. Suite et fin de Jazz au Fil de l'Oise sur www.jafo95.com avec cette année Bojan Z/Eric Lignini Duo, Anne Pacéo trio, Yves Robert, Bernard Lubat, Caratini Jazz Ensemble, Son of Dave, etc....

J.-L. Caradec

Mardi 18 novembre à 20h30 au Château de La Roche-Guyon et le vendredi 21 à partir de 18h30 au Théâtre des Louvrais de Pontoise. Tél. 01 34 20 14 14.

PLACE AU JAZZ À ANTONY

//// Festival ////
AVEC QUATRE CONCERTS PLACÉS SOUS LE SCEAU DE LA DIVERSITÉ ESTHÉTIQUE, CE FESTIVAL JOUE LA CARTE DE LA PLURALITÉ.



Le contrebassiste Avishai Cohen, qui vient de publier le bien nommé « Gently Disturbed » sur le label RazDaz, est l'invité du festival Place au Jazz à Antony.

Pour commencer, le 21, place à la grande dame du jazz, Lady Billie Holiday, qui sera convoquée par la formation Volaj lors d'une balade autour de son répertoire. Une mise en jambes suivie le lendemain par les treize musiciens du PB Collectif associé à la compagnie de danse K-Unik

JAZZ MIGRATION 2009

//// Nouveaux talents ////
LES NOUVEAUX POULAINS DE JAZZ
MIGRATION EN CONCERT À LA DYNAMO.



Le saxophoniste Emile Parisien, lauréat de l'opération jazz Migration 2009, en concert le 2 décembre à La Dynamo de Banlieues Bleues à Pantin.

La remuante AFIJMA – Association des Festivals

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

naïve
www.naive.fr

zamora productions

TITI ROBIN

KALI SULTANA

L'OMBRE DU GHAZAL

NOUVEL ALBUM

SORTIE LE 4 NOVEMBRE

DOUBLE CD & DIGITAL

NOUVEAU SPECTACLE

1^{ER} DECEMBRE 2008

LES FOLIES BERGERE

32 RUE RICHER - 75009 PARIS
Locations: Fnac - Carrefour - Géant - Hyper U
0 892 68 36 22 (0,34 eur/mn) - www.fnac.com

sacem b CNV carbonat Palfy QUAI

sélection fip

mandomix
www.mandomix.com

fnac.com

www.thierrytirobin.com Agitateur de curiosité

Pitchi Poi et Les Affreux en co-réalisation avec le Théâtre de l'Épée de Bois présentent

Caroline Bernhard
Sacha Bourdo
Cyrus Martinez

YALTA 1916

de Boris Bergman
d'après "La Dame au petit chien" d'Anton Tchekhov

du 12 novembre
au 7 décembre 2008
Théâtre de l'Épée de Bois
Cartoucherie - Paris (75012)

Réervations : 01 48 08 39 74
www.yalta1916.com

Innovants en Jazz et Musiques Actuelles – déniche chaque année quelques jeunes et nouveaux talents jazz de la scène française. Objectif : rendre le plus visible possible le travail de ces groupes prometteurs et favoriser leur diffusion dans les meilleurs festivals de l'hexagone. Les heureux élus de l'édition 2009 sont le saxophoniste Emile Parisien, à la tête d'un quartet aventureux naviguant entre Coltrane et Schoenberg, le groupe Jean Louis, musique « sans étiquette » au groove démantibulé et enfin, Ozma et son jazz bariolé entre fanfare new age et syncopes hip hop. Baptême du feu sur la scène de La Dynamo de Banlieues Bleues avant une route qu'on leur souhaite longue sur les chemins de nos festivals hexagonaux...

J.-L. Caradec

Le 2 décembre à 20h30 à La Dynamo.
Tél. 01 42 36 00 12. Site : www.afijma.asso.fr

MUSIQUES DU MONDE

THÉÂTRE D'OMBRES « WAYANG KULIT »

Java
UN SPECTACLE TOUT PUBLIC VENU DE JAVA OÙ L'INTRIGUE TIENT DERRIÈRE UN DRAP...

Réminiscence enfantine, magie lumineuse et art millénaire, le théâtre d'ombres puise ses sources en Asie où il reste un art coutumier. Wayang Kulit est un spectacle à deux dimen-

STEREO PART III

KORA JAZZ TRIO

Djeli Moussa Diawara Kora
Abdoulaye Diabaté Piano
Moussa Cissoko Plectre

KORAJAZZTRIO
Nouvel album "Part III"
DÉJÀ DISPONIBLE EN CD (DIGIPACK 3 VOLETS) ET EN VINYLE
"Une pure merveille. Le Jazz, s'il devait se réincarner en terre africaine, emprunterait cette forme." OPEN MAG

Au New Morning
7-9, RUE DES PETITES ECURIES, 75010 PARIS / M° CHATEAU D'EAU
Mardi 18 Novembre 2008 à 20h30

Points de vente habituels
www.myspace.com/korajazztrio



Wayang Kulit, théâtre d'ombres javanais, classé patrimoine oral de l'humanité par l'Unesco.

sions, silhouettes de marionnettes en cuir projetées par le faisceau d'une lampe centrale, spécificité du style javanais. Thèmes classiques de ce genre théâtral, les épopées hindouistes sont mises en scène par le dalang, véritable maître de cérémonie qui organise, manipule, prête sa voix à tous les personnages. Sri Joko Rahardjo a choisi d'animer un épisode romanesque du Ramayana, où Rama, aidé d'Hanuman et son armée de singes, part en quête de sa fiancée Sinta, enlevée par un roi maléfisant. Dix-neuf musiciens indonésiens et français l'accompagnent, jouant sur un gamelan, immense ensemble d'instruments percussifs rivalisant de beauté sonore et esthétique. Une parenthèse enchantée, alchimie entre tradition, jeux d'ombres, musique et poésie.

V. Fara

Vendredi 28 novembre à 20h30 à la Maison de la Musique de Nanterre (92). Tél. 01 41 37 94 21.
Places : de 9 à 22€.

MANGO GADZI

Oriental-rock
UN OCTUOR ORIENTALO-ROCK TAPAGEUR ET ULTRA CRÉATIF



Mango Gadzi, musique métisse orientalo-tzigane et frénésie scénique, le 18 novembre à 19h30 au Café de la Danse.

Fermentation généreuse d'harmonies orientales, agitation groove contagieuse, show rock emprunt d'émotion flamenco, énergie balkanique divagante... Et en échangeant les adjectifs, cela fonctionne encore plus. Définitivement explosifs sur scène, les Mango Gadzi (qui signent leur nouvel et troisième album « Lai Valima ») manient comme personne l'art du souk artistique : profusion d'instruments de partout, tableaux sonores tachistes, jeux de scène spontanés. Cerise sur la flûte hongroise, ils partageront la scène du passage Louis-Philippe avec Nawal, divine diva comorienne.

V. Fara

Mardi 18 novembre à 19h30 au Café de la Danse.
Tél. 01 47 00 57 59. Tarifs : 12 et 15€.

DUC LOMBARDS
CLUB DE JAZZ & RESTAURANT

NOVEMBRE 2008 CONCERTS A 20H & 22H	sam 1 Sophia NELSON	mer 12 Shanna WATERSTOWN	mar 18 & mer 19 Pete CHRISTLIEB
ven 7 Freddy COLE	ven 14 & sam 15 Molly JOHNSON	mer 21 Jean-Philippe VIRET	

Infos et locations:
www.ducdeslombards.com
Tél. 01 42 33 22 88

NEAPOLIS ENSEMBLE

Italie
NAPLES COMME MUSE, POUR LE MEILLEUR ET CONTRE LE PIRE



Maria Marone du Neapolis Ensemble, lumineuse chanteuse des rues

Cité antique lumineuse, petit joyau touristique, Naples est aussi le théâtre d'enjeux sociaux entre paupérisation et criminalité. D'une haute Histoire culturelle et d'une réalité contemporaine ambivalente, le Neapolis Ensemble donne sa vision : renouer avec le passé pour puiser dans les bases de l'identité napolitaine ce qui peut aider à résister. Ou comment l'art populaire déjoue les dérives modernes... Se réappropriant les musiques populaires tombées en désuétude, ces musiciens explorent avec émotion et simplicité les tarentelles et autres chansons du Moyen Âge à aujourd'hui, réinventant la tradition musicale napolitaine. Nouveauté : La Palummella (chez Calliope).

V. Fara

Lundi 17 novembre à 20h au Théâtre de l'Athénée
Louis Jouvet. Tél. 01 53 05 19 19.
Places : de 11,80€ à 16,80€.

CHRONIS AÏDONIDIS

Grèce
L'ILLUSTRE OCTOGÉNAIRE DE LA MUSIQUE GRECQUE TIRE SA RÉVÉRENCE SCÉNIQUE EN BEAUTÉ

Aïdonidis fêtera dans un mois ses 80 ans... L'occasion d'une dernière tournée internationale pour cet artiste hellène, vedette intemporelle en Méditerranée et ailleurs, chanteur de la musique de sa région d'origine, la Thrace, dont il a fait connaître en plus de 50 ans de carrière la fascinante délicatesse. Cette silhouette classique, en perpétuel costume cravate, surprend à l'écoute d'un répertoire qu'on qualifierait chez nous de musique du monde. Pétri d'influences indo-européennes au confluent de la Bulgarie, de la Turquie et de la Macédoine, le style « thraquiste » symbolisé par la gaida – hybride de hautbois et de cornemuse, marie l'émotion des harmonies tziganes, à la rythmique et aux gammes mineures orientales. Chronis Aïdonidis a su populariser un style complexe en faisant passer par sa voix patriarcale tout le sensuel et le spirituel de cette musique pénétrante.

V. Fara

Samedi 22 novembre à 20h à la Maison de la Musique de Nanterre (92). Tél. 01 41 37 94 21.
Places : de 9 à 22€.

PROPOS RECUEILLIS / TITI ROBIN

UNE QUÊTE DE MUSIQUE IDÉALE, MIROIR DE SON CIEL INTÉRIEUR

ARTISTE SANS FRONTIÈRES, TITI ROBIN POURSUIT SON VOYAGE MUSICAL ET PHILOSOPHIQUE ENTRE L'INDE DU NORD ET L'ANDALOUSIE - EN PASSANT PAR LES BALKANS - À LA RENCONTRE DE SA MUSE ÉTERNELLE, INCARNATION FÉMININE DE LA GRÂCE : LA KALI SULTANA. UN NOUVEL ALBUM QUI PORTE SON NOM SORT CHEZ NAÏVE, MARQUANT SA RÉALISATION LA PLUS AMBITIEUSE À CE JOUR. ET DE CE DISQUE NAÏT UN SPECTACLE COMPLET DANS LEQUEL LE LEADER ET COMPOSITEUR, TOUR À TOUR À LA GUITARE, AU BOUZOUC ET AU OUD S'ENTOURE DE NOMBREUX COMPAGNS DE SCÈNE, FIDÈLES OU NOUVEAUX VENUS DANS SON UNIVERS, DONT SA FILLE MARIE (CHANT ET DANSE).

« La Kali Sultana, c'est un symbole très chargé, qui a plusieurs visages, plusieurs formes. Elle représente cette beauté qu'on recherche en tant qu'artiste, et aussi cette harmonie, cette jouis-



© D.R.

sance de la musique et de la rencontre avec le public qu'on vise en tant qu'improvisateur. C'est une sorte d'illumination, qu'on peut trouver dans l'amour, dans l'amitié et dans toutes les formes d'art. Avec la Kali Sultana, je donne un nom à cette quête. J'ai une longue histoire avec cette déesse, qui s'est parfois incarnée dans des personnes que j'ai fréquentées. Elle peut être très violente, mais cette violence permet aussi d'exprimer et de résoudre des choses. Dans ma musique, il m'a toujours paru très important d'exprimer les choses les plus douces comme les plus violentes. C'est aussi la culture gitane qui veut ça : on peut être très sentimental et très aride, marier les épices et le miel. Cet équilibre, on le recherche dans la vie. On le réussit rarement, mais on peut parfois l'atteindre aussi dans l'art. Je suis à la recherche d'une forme de musique idéale, qui serait vraiment le miroir de mon ciel intérieur. Il n'y a pas plus grande solitude que dans nos sentiments les plus profonds. Mais la magie de l'art, c'est que l'expression du plus intime peut créer des ponts avec d'autres solitudes... »

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Avec Francis Varis (accordéon, écriture des cordes), Ze Luis Nascimento (percussions), Kalou Stalin (basse), Renaud Pion (clarinettes, saxophones, arrangements cordes), Maria Robin (chant, danse), Anne Berry (alto), Aude Marie Dupéret (alto) et Véronique Tat (violoncelle).
Le 1^{er} décembre à 20h30 aux Folies Bergère.
Tél. 0892 68 36 22.

QUATUOR CALIENTE

Argentine
UN DES MEILLEURS ENSEMBLES DE TANGO CONTEMPORAIN EN FRANCE ENTAME UNE COLLABORATION AVEC LE GUITARISTE LAURENT COLOMBANI.



© D.R.

Jeunes spécialistes indiscutés du tango contemporain, les membres du Quatuor Caliente invitent le guitariste de jazz Laurent Colombani. Un nouveau projet à découvrir sur la scène de L'Archipel les 18, 19 et 20 novembre à 20h30.

Créé en 2000 par quatre jeunes musiciens passionnés par le Tango Nuevo d'Astor Piazzolla, le Quatuor Caliente a depuis largement trouvé sa place dans le paysage international de cette musique. Ses deux albums parus chez Aeon puis son succès en 2004 au concours international « Piazzolla Music Award » à Milan sont

pour beaucoup dans cette reconnaissance unanime. D'abord ancré essentiellement dans la musique de Piazzolla, le répertoire de l'ensemble s'ouvre aujourd'hui à d'autres compositeurs, maîtres du tango contemporain à l'image d'Horacio Salgan, Juan José Mosalini, Pablo Ziegler ou encore Gustavo Beytelmann qui vient d'écrire pour eux « Otras Voces », œuvre créée cet été à l'Abbaye de l'Épau. Pour ce concert intimiste à L'Archipel, conçu dans un esprit de laboratoire, les Caliente nous font entrer dans les coulisses de leur nouveau projet marqué par une collaboration avec le guitariste de jazz Laurent Colombani. Une façon de faire évoluer le son du groupe vers un feeling plus « jazz »... Le quatuor devenu quintette se mettra en particulier au service d'une œuvre de Beytelmann intitulée « Encuentro ». Au même programme, des compositions de Mosalini (« Apretonados »), Salgan et bien sûr Piazzolla.

J.-L. Caradec

Les 18, 19 et 20 Novembre à 20h30 à L'Archipel.
Tél. 0 826 02 99 24 (0.14€ / min).

EKO! EKO!

World
UN BEAU VOYAGE VOCAL AUTOUR DU MONDE
Pédagogue et vocaliste tout terrain (des musiques anciennes à l'improvisation), Marie Estève

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

concerts
de la ville
d'Antony

Place au Jazz

du 21 au 29
novembre 2008

Avishai Cohen TRIO

Tigran Hamasyan TRIO

PB Collectif

Antony Jazz
Hommage à Billie Holiday

Renseignements
01 40 96 72 82

Ville d'ANTONY
www.ville-antony.fr



PROCHAINS SPECTACLES AU CARRÉ BELLE-FEUILLE

■ Novembre		[CHANSON]
14	Albin de la Simone & Barbara Carlotti	[JAZZ]
20	Baptiste Trotignon et Maria Pia de Vito	[JAZZ]
28	Stacey Kent	[JAZZ]
■ Décembre		[COMÉDIE POP]
9	Hommage à Chris Conty par Jean-Jacques Nyssens	[DANSE]
12	Que ma joie demeure	[JAZZ]
16	Florin Niculescu quartet et Marcel Azzola	[JAZZ]

Réservations au 01 55 18 54 00
Location Fnac, Carrefour et www.fnac.com
www.boulognebillancourt.com
60, rue de la Belle-Feuille 92100 Boulogne-Billancourt
Marcel-Sembot (ligne 9) - Boulogne-Jean-Jaurès (ligne 10)



est une spécialiste des chants du monde. Son spectacle met en scène 13 chanteurs ou chanteuses, réunis autour d'un grand tambour avant de se mettre en marche... et nous emmener très loin. On reconnaîtra bien ici et là, un chant bulgare, un tango argentin ou une lamentation italienne mais très vite, les voix et sons du monde – cris et chuchotements d'Europe, d'Afrique ou d'Amérique – nous berceront pour mieux nous égarer dans un dédale de rythmes et chants, échos du quotidien de la vie, de ses peines et de ses joies. J.-L. Caradec

Le 20 novembre à 19h30, et les 19, 21 et 22 à 20h30
au Théâtre de la Girandole de Montreuil (4, rue Edouard Vaillant 93100). Tél. 01 48 57 53 17.

RAUL PAZ

////// Cuba //////////////////////////////////////
LE RETOUR DU DYNAMITEUR DE LA
MUSIQUE CUBAINE



Toute la magie polychrome de la musique brésilienne avec Raul Paz, le 21 novembre à 20h30 à la Salle Pablo Neruda de Bobigny.

Depuis 2006, le chanteur-voyageur a entamé un retour, totalement confirmé depuis, vers Cuba où il est aujourd'hui installé. « Quand tu te retournes sur ce que tu as fait, tu vois ton parcours, l'Europe, l'Amérique du sud, les Etats-Unis... Dans

tout ça, il ne manquait que Cuba... » confie-t-il. Ce retour aux sources de la famille et de l'enfance n'a pas refroidi la fièvre de concerts de cet électron libre de la musique cubaine. Il réinvente aujourd'hui sur la scène de la salle Pablo Neruda (déjà riche en propositions musicales de qualité en cette rentrée) la prodigieuse énergie de sa salsa libre, visionnaire et débridée. Jubiloire. J.-L. Caradec

Vendredi 21 novembre à 20h30 à la Salle Pablo Neruda de Bobigny (93). Tél. 01 48 96 25 75.

JEAN- PHILIPPE BRUTTMANN

////// Flamenco //////////////////////////////////////
CE VIRTUOSE DE LA GUITARE
FLAMENCA S'INSTALLE POUR UNE
SÉRIE DE CONCERTS INTIMISTES AUX
DÉCHARGEURS.

Instrumentiste hors pair, Bruttman se distingue aussi par ses qualités de compositeur et son obstination passionnée à concevoir un flamenco contemporain et universel, abordé comme « un langage vivant posant des questions éternelles avec un message d'aujourd'hui ». « Je compose une musique qui me ressemble : un Flamenco original et assumé de Diaspora, fruit de l'influence de mélodies orientales et de sonorités modernes, d'imaginaires de voyages et de liberté gitane » confie Jean-Philippe Bruttman. Une personnalité essentielle du flamenco d'aujourd'hui. Avec Juan-Carlos Principal (chant et 2^e guitare) et Juan « Chulo » Cortès (percussions). J.-L. Caradec

Du 25 novembre au 20 décembre au Théâtre
Les Déchargeurs. Tél. 0892 70 12 28 (0,34€/mn).
Places : 18,50 €.

ETRAN FINATAWA

////// Niger //////////////////////////////////////
BLUES DU DÉSERT ET TRANSE SUB-
SAHARIENNE



Concert unique en Ile-de-France des Etran Finatawa, nomades du Sahel.

L'ensemble Etran Finatawa du Niger est un gage d'harmonie entre deux ethnies sœurs ennemies. Touaregs et Peuhl-Wodaabé y mêlent leurs inspirations communes et leurs spécificités artistiques : les polyphonies et instruments naturels des Peuhl s'accordent avec la guitare touareg traditionnelle et électrique, association planante et presque groove qui a su faire mouche outre-Manche et outre-Atlantique. Turbans indigo et broderies habillent une scène riche de culture nomade, entre danses, chants en écho, musiques contemplatives et rythmes modernes. Après Tinarwen, preuve est confirmée que le Sahel, tout désert qu'il soit, est peuplé d'artistes ! La découverte en France d'un groupe d'exception promis au plus bel avenir. V. Fara

Samedi 22 novembre à 20h45 à l'Espace Prévert-Scènes du Monde de Savigny-le-Temple.
Tél. 01 64 10 55 10. Places : de 12 à 16 €.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE



Après son superbe solo aux Bouffes du Nord, le Malien Toumani Diabaté est de retour avec son groupe, le 18 novembre au Bataclan.

TOUMANI DIABATÉ

////// Mali //////////////////////////////////////
DE LA KORA À L'OUVRAGE... ISSU DU
TRÈS RICHE CREUSET MALIEN, TOUMANI
DIABATÉ A SU INVENTER SON PROPRE
SILLON OÙ TRADITION RIME AVEC
INNOVATION.

Cela faisait longtemps que tout le monde savait que Toumani Diabaté était un musicien accompli, entendez un virtuose expert doublé d'un chef d'orchestre hors pair. Sa longue discographie plaide pour sa musicalité sans failles, tout comme ses participations témoignaient de son ouverture d'esprit : il fut ainsi de l'aventure « Songhai » avec le flamenco de Ketama puis bien plus tard aux côtés de la divine Björk, il s'associa au tromboniste de free jazz Roswell Rudd pour « MALICool » avant d'être partie prenante du « Mali Music » de la pop-star anglaise Damon Albarn. Certes, mais en publiant ses « Mande Variations », l'héritier d'une longue lignée de joueurs de kora a franchi un nouveau cap. Seul à la kora, près de vingt ans après son initiatique « Kaira », il transcende toutes les histoires de styles et de frontières, pour donner une version tout à la fois universelle et singulière de la musique. Jacques Denis

Mardi 18 novembre à 20h au Bataclan (75).
Tél. 01 43 14 00 30. Places de 39,40 à 33,90 €.

IDIR

////// Berbère //////////////////////////////////////
LA GRANDE VOIX DE LA MUSIQUE
KABYLE



Idir, grande voix du monde et de la culture kabyle, le 5 décembre à 21 h au Théâtre Jean Vilar de Vitry.

Entre musique de fête, désir de rencontres et émotion nostalgique, Idir chante en Kabyle la

culture et l'Histoire berbères, avec une résurgence toujours océanique. En tournée depuis 2007 après l'album « La France des Couleurs » réunissant une pléiade d'artistes de la scène hip hop, RnB ou reggae, Idir mêle sur scène flûte trad' et instruments modernes. « Depuis la nuit des temps, la France s'est faite au gré des pactes et des migrations. Nous vivons dans une France multicolore et multiculturelle où plusieurs identités se côtoient » confie Idir. En première partie, une jeune plume acérée et sensible de la chanson française non formatée, entre révolte sociale et un doux et profond feeling africain : Thomas Pitiot. V. Fara

Vendredi 5 décembre à 21h au Théâtre Jean Vilar de Vitry (94). Tél. 01 55 53 10 60.

MARCIO FARACO

////// Brésil //////////////////////////////////////
LE BRÉSILIEN CÉLÈBRE LES 50 ANS DE LA
BOSSA NOVA AVEC UN NOUVEL ALBUM
CHEZ CHANT DU MONDE.



Le brésilien Marcio Faraco fête le cinquième anniversaire de la Bossa Nova avec un nouvel album et un concert, le 5 décembre à L'Européen.

Presque deux ans après un album solo, l'ex-protégé de Chico Buarque met son grain de sel dans la célébration des 50 ans de la Bossa Nova en signant un nouvel album intitulé « Um Rio » (un fleuve). Un retour à la source de la Bossa, qu'il aime définir malicieusement comme « une samba d'appartement »... Voix sensuelle et pudique, répertoire parfait, invités prestigieux (Milton Nascimento ou Philippe Baden Powell, le fils du maître au piano sur une composition inédite de son père), arrangements délectables, etc... Un bel album pour passer l'hiver au Brésil. J.-L. Caradec

Le 5 décembre à 20h30 à L'Européen.
Tél. 01 43 87 97 13.

et aussi... ¶

PMB TRIO

Un trio de jazz s'installe en résidence aux Déchargeurs. Le vibraphoniste Paul-Marie Barbier, connu pour sa complicité artistique avec l'auteur Pierre Notte, a construit son trio autour de la guitare de Pierre « Kamlo » Barré, complice de longue date, et la contrebasse de Mathieu Bloch. Au programme : compositions originales, standards et visites au répertoire de Radiohead.

Jusqu'au 17 décembre à 21h45 à la salle La bohème des Déchargeurs. Tél. 0892 70 12 28.

TAM ECHO TAM

Un spectacle musical a capella, tout en improvisation et en devinettes, jeux vocaux et interactivité. « Le chant des possibles » est servi par un quatuor vocal et métrisé, à l'image de notre société urbaine et contemporaine, composé de deux garçons et deux filles représentant cinq nationalités : France, Congo, Maroc, Guyane et Belgique.

Vendredi 14 novembre à 20h au Théâtre La Piscine de Châtenay-Malabry (92). Tél. 01 46 66 02 74.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

VENDREDI 28 NOVEMBRE À 20H30

THÉÂTRE D'OMBRES MARIONNETTE/MUSIQUE DU MONDE - JAZZ

"WAYANG KULIT"

Mercredi 3 décembre à 20h30 au Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec (93). Tél. 01 41 83 15 20.

MARIANA RAMOS

Une jeune voix du Cap-Vert, protégée du grand Teofilo Chantre qui a écrit avec elle son dernier album (« Mornador »).

Mardi 25 novembre à 20h30 à l'Espace Jean Vilar d'Arcueil (94). Tél. 01 46 15 09 93.

MAISON DE LA MUSIQUE NANTERRE

8, RUE DES ANCIENNES-MAIRIES
92000 NANTERRE - 01 41 37 94 21
WWW.NANTERRE.FR/ENVIES/CULTURE
RER A STATION NANTERRE-VILLE

AUTRES POINTS DE VENTE
MAGASINS FNAC-CARREFOUR
0892 68 36 22 OU WWW.FNAC.COM

MAIRIE DE NANTERRE

COMME VOUS PLAIRA

ORPHEON CELESTA

de la fute dans les idées
TUMOUR MUSICAL

à La Nouvelle Ève
25, rue Pierre Fontaine - 75009 Paris - M^o Pigalle
du 4 Décembre 08 au 22 Mars 09 à 20h
Matinées à 15h - Réservations : 0892 707 507
www.fnac.com - Magasins Fnac - Carrefour et points de vente habituels

Jazz

plus en plus souvent) ou de celle d'auteurs hors pair (Pierre Philippe évidemment, ou plus récemment François Morel). Mais on sait tout ça depuis longtemps... L'essentiel étant ailleurs – ce que l'on sait déjà aussi –, sur scène, où Juliette se révèle une artiste d'exception. Capable de tout, de tous les culots, de toutes les trouvailles, de tous les rires et de toutes les émotions. Elle reprendrait le répertoire d'Hervé Vilard, on resterait fasciné ! Une géante.

ces mises en musique de Rimbaud, Verlaine et Baudelaire de Léo Ferré. La gageure est énorme, mais peu risquée quand on connaît Hermon, passé maître dans la réinterprétation des grands du music-hall, de Piaf à Lou Reed, avec sa tessiture de baryton et sa présence scénique captivante.

Du 12 novembre au 13 décembre, du mercredi au samedi à 20h30 à la Péniche Opéra.
Tél. 01 53 35 07 77. Tarifs : de 8 à 17 €.

LES ANIMAUX MALADES DE LA PESTE

////// Spectacle musical
UN SPECTACLE MUSICAL TOUT PUBLIC SIGNÉ FRANÇOIS BRÉANT



« Les animaux malades de la peste », spectacle musical « tout public » décapant et inventif au Labo du Théâtre de Ménilmontant.

Un vrai coup de cœur. Ce spectacle véritablement tout public, idéal pour une sortie « de Noël » loin du gnan-gnan coutumier du

genre, est l'œuvre de François Bréant, musicien essentiel, arrangeur, réalisateur et compositeur hors pair, en particulier pour Bernard Lavilliers, Salif Keita, Enzo Enzo ou Kent, et aussi de Daniel Popp – fils d'André Popp – co-auteur et co-compositeur. Dans un esprit très années 70, ce « vieux de la vieille » à la présence scénique formidable, à la fois truculente et élégante, a imaginé un spectacle musical impossible réunissant pas moins de 17 artistes, tour à tour chanteurs, musiciens, comédiens et danseurs. Un hommage décalé et déjanté à Jean de La Fontaine, regorgeant d'idées musicales et de textes mordants. Tour à tour, les Animaux Malades de la Peste – version 2008 – viennent plaider leur cause : chattes productrices de télévision, chiens pollueurs, loups actionnaires, moutons râleurs, crocodiles barbouzes, grenouilles managers, bisons va-t-en-guerre, et bien d'autres... Dans le contexte politico-économique sinistré du moment, ce spectacle foisonnant, inventif et plein de fantaisie prend aussi par instants des accents visionnaires.

Du 12 au 16 novembre puis du 9 au 14 décembre à 21 h (sauf le dimanche à 16h) au Labo du Théâtre de Ménilmontant (15 rue du Retrait - 75020 Paris).
Tél. 01 46 36 98 60. Places : 8 à 20 €.

BARBARA CARLOTTI & ALBIN DE LA SIMONE

////// Chanson
UNE DOUBLE AFFICHE JUDICIEUSEMENT CHIC.



Albin de la Simone, le Cousin Puzzle du Soldat Rose dans son répertoire solo et Barbara Carlotti, nouvelle prima donna de la pop, en double affiche le 14 novembre au Carré Belle-Feuille.

Un chanteur à la fantaisie élegamment loufoque, une chanteuse racée à la pop mélancolique : réunir sur scène Albin de

la Simone et Barbara Carlotti sur scène coule de source. Ces deux artistes ont des connections et des influences communes, l'une frayant avec l'extravagant projet « Imbécile » de Philippe Katerine, l'autre avec le groupe The Wantones, géniale boutade hommage à quelques rock heroes. Un plateau partagé qui devrait même nous faire la surprise d'un duo inédit.

Vendredi 14 novembre à 20h30 au Carré Belle-Feuille à Boulogne-Billancourt (92). Tél. 01 55 18 54 00.
Places : de 10 à 20 €.

VALOTA & MYRA

////// Chanson
CE DUO HYPER-CRÉATIF SIGNÉ AVEC « 2 OU 3 CHOSSES... » UN DEUXIÈME ALBUM MAGNIFIQUE.



Un sacré mélange "à fleur de peau" foisonnant et loin du mièvre maniéré ambiant, au Zèbre de Belleville les 24 et 25 novembre.

Une belle rencontre entre deux artistes doués et touche-à-tout au feeling rock élégant et intense. Le premier, Valota, est comédien et peintre, venu à l'écriture depuis quelques années. La seconde, Myra, est issue de la scène alternative des années 80, également ingé-son et sound designer. Un sacré mélange ! Depuis leur rencontre en 2005, ils chantent ensemble et inventent un univers musical et poétique inclassable et « à fleur de peau », où l'Afrique, le rock, l'influence de Léo Ferré et les mille sons de l'époque se changent et s'échangent à l'infini. Un jeu de miroirs opère entre Valota & Myra, dans lequel on s'é gare et se retrouve avec bonheur. Un univers foisonnant, loin du mièvre maniéré et prétentieux ambiant. Nouvel album : « 2 ou 3 choses... » chez Freeton/Anticraft et deux concerts exceptionnels au Zèbre de Belleville. On y va !

Les 24 et 25 novembre à 20h30 au Zèbre de Belleville. Tél. 01 43 555 555.

MICHEL HERMON

////// Chanson
HERMON CHANTANT FERRÉ CHANTANT VERLAINE...



L'intensité d'un amoureux de Ferré : Michel Hermon s'installe à la Péniche Opéra du 12 novembre au 13 décembre.

Difficile de ne pas frissonner en (ré)écoutant

annonces classées

Emploi Urgent

La Terrasse recrute étudiants/étudiantes avec voiture

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant

Téléphonez au 01 53 02 06 60 ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

Emploi

La Terrasse recrute étudiants/étudiantes

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 8,71 €/brut + 2 € indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

Bulletin d'abonnement

Ce coupon est destiné à l'abonnement au journal seul. Il n'y a plus d'adhésion au Club Bouche-à-Oreille.

Oui, je m'abonne à La Terrasse pour 59€

(soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Écrire en lettres capitales, merci

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Ville : _____
Téléphone : _____
Email : _____

Coupon à retourner à **La Terrasse, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris.**
Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de _____
Ci-joint mon règlement par
 chèque CCP mandat à l'ordre de La Terrasse.

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

La Terrasse
Le journal de référence de la vie culturelle

Tél. : 01.53.02.06.60
www.journal-laterrasse.fr
Fax : 01.43.44.07.08
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol
Rédaction : Gwénila David, Véronique Hotte, Manuel Pilot Soleymat, Catherine Robert, Agnès Sarti
Théâtre : Gwénila David, Véronique Hotte, Manuel Pilot Soleymat, Catherine Robert, Agnès Sarti
Danse : Nathalie Yokel, Marie Chavanieux
Musique classique et opéra : Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Antoine Pecqueur
Jazz - musiques du monde : Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Vanessa Fara

Secrétariat de rédaction : Agnès Sarti
Maquette : Luc-Marie Bouët 01.42.71.12.64
Couverture : Agnès Dahan
Imprimé par : Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg
Publicité et annonces classées au journal

Responsable du développement : Emmanuel Charlet
Direction musique : Jean-Luc Caradec
Webmaster : Ari Abitbol
Diffusion : Nicolas Kapetanovic

Tirage : Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires
Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD.
Dernière période contrôlée année 2007, diffusion moyenne 76 300 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com.

Éditeur : Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. : 01.53.02.06.60
Fax : 01.43.44.07.08
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société Eliaz éditions.
Gérant : Dan Abitbol
I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

www.journal-laterrasse.fr

Le portail web des arts vivants en France
Toute l'actualité théâtre, musiques, danse : critiques / entretiens / agendas / débats / dossiers / recrutements
Cliquez ici Et dans l'espace archives...

...des milliers d'articles référencés
Vous cherchez : une base de données « arts vivants » sans équivalent.

entrez

The screenshot shows the homepage of the journal's website. At the top, there's a navigation bar with categories like 'THÉÂTRE', 'DANSE / CIRQUE', 'JAZZ / MUSIQUES', 'CLASSIQUE / OPÉRA', and 'FOCUS'. Below this, there are several article teasers with images and titles, such as 'Soutien à la MC 93', 'Entretien Christiane Véricel', and 'Gros Plan Lars Norén aux Amandiers'. On the right side, there's a sidebar with a search box, a 'Téléchargement du journal au format PDF' option, and a 'Publié' section featuring 'Le Retour au désert' by Bernard-Marie Koltès and Catherine Marnas. At the bottom, there's a video player showing a performance.

EPITHETE FILMS ET MON VOISIN PRODUCTIONS PRESENTENT

Une satire délirante du "culturellement correct" **Télérama**

MICHEL VICTORIA PIERRE JOSIANE ISABELLE FRANÇOIS-KAVIER ANDRE JULIE
BLANC ABRIL ARDITI BALASKO CARRE DEMAISON DUSSOLLIER FERRIER
ANNIE GERARD FABRICE YOLANDE FRANÇOIS DOMINIQUE DANIEL MURIEL
GREGORIO JUGNOT LUCHINI MOREAU MOREL PINON PREVOST ROBIN



UNE COMEDIE DE
JEAN-MICHEL RIBES

www.museehaut-lefilm.com

AU CINÉMA LE 19 NOVEMBRE

Photos : David Koskas et Gaby - Visa / 184

E-cinéma

CANAL+

TPS

Le texte est publié aux éditions ACTES SUD dans la collection BABEL

île de France

DC

WARNER BROS. PICTURES

Télérama

fnac.com

TPS star

LE FIGARO

BeauxArts magazine

RTL